U.O.E.
24/4/19

# LA LITTÉRATURE
## DE GUERRE

(Août 1914-Août 1916)

HMod.BD
V637L

JEAN VIC

# LA LITTÉRATURE DE GUERRE

MANUEL MÉTHODIQUE ET CRITIQUE
DES PUBLICATIONS DE LANGUE FRANÇAISE
(AOUT 1914—AOUT 1916)

**PRÉFACE DE M. GUSTAVE LANSON**
Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

153629
15/12/19

PAYOT & Cie, PARIS
106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 106

1918

Z
6207
E8V5
t.1

# PRÉFACE

Ce livre répond à un besoin. Personne ne le prendra en main, ne jettera les yeux sur le titre, à l'étalage d'un libraire, sans s'étonner que l'idée n'en ait pas été depuis longtemps réalisée.

J'ai feuilleté les pages de ce premier volume avec un intérêt qui n'a jamais langui. Je n'ai pas à louer M. Vic, et le soin qu'il a mis à faire un ouvrage exact et complet : du moins, complet dans la mesure du possible et du désirable. Le lecteur, dès les premières pages, se rendra compte de ce mérite d'exactitude et de conscience.

Il n'y a rien de plus passionnant — le mot n'est pas trop fort — qu'un catalogue de livres, à qui sait le lire et en a l'habitude. A mesure que le regard parcourt ces titres qui incessamment, du haut en bas des colonnes ou des pages, se succèdent, l'esprit est assailli d'une variété extraordinaire d'impressions. Voici un livre que j'ai lu : les souvenirs de l'ancienne lecture me remontent en foule au cerveau, et dans un rapide instant, je revois toutes les images, je revois toutes les émotions et les pensées que le

livre avait formées en moi. Mais voilà un ouvrage nouveau : j'en ignore le contenu. Son titre aussitôt excite mon imagination, la lance dans une direction ou dans une autre. Toutes sortes d'idées et de visions se lèvent en moi et tourbillonnent. En un clin d'œil, j'ai traversé, sillonné en divers sens le champ du sujet. J'ai vu — comme Rousseau sous le chêne de Vincennes — se dérouler devant les yeux de mon esprit une série d'instantanés très clairs : claire même est la brume qui parfois enveloppe les objets et tamise la lumière. En trois secondes, le livre s'est fait pour moi, le livre que l'auteur a pu, a *dû* écrire : il a eu tort s'il en a écrit un autre. Il arrive souvent, ordinairement, que l'auteur s'est donné ce tort. Il a fait autre chose que ce que j'ai rêvé. Dans ce cas, quand j'ouvrirai le volume, mon impression sera vierge, mon plaisir intact. Après avoir eu l'ivresse de deviner, j'aurai la joie de découvrir. Deux bons moments au lieu d'un.

Les titres qui ne me disent rien, qui ne me permettent pas d'imaginer, par leur vague ou leur obscurité, ou par mon ignorance totale du sujet qu'ils annoncent, ne sont pas les moins alléchants. Ils dressent devant ma pensée des mystères ; ils lui promettent le voyage aux pays inconnus : ils la provoquent, ils l'obsèdent ; ils y resteront enfoncés et la piqueront jusqu'à l'instant où j'aurai le livre sur ma table, sous ma main.

Le vrai lettré, le vrai curieux, en son cabinet, jouit d'un catalogue de livres comme, la même après-midi, sa concierge, dans la loge, jouit d'un roman policier, des aventures de Sherlock Holmes ou d'Arsène Lupin.

Je sais des « bibliographes », sévères conservateurs des traditions et des méthodes de leur science, qui se plaindront que M. Jean Vic ait conçu son catalogue d'une façon un peu libertine. Il a relâché l'austérité technique de la bibliographie ; il en a vêtu la nudité. Il a donné autre chose que des titres. Il a osé dire parfois ce qu'il y avait dans les livres, nous privant du plaisir de deviner, de vagabonder, de nous égarer sur des pistes fausses, mais si divertissantes ! Il a même eu l'audace — les jeunes ne doutent de rien — de dire son avis sur les livres : *celui-ci est important, celui-là ne contient pas grand'chose ; cet autre est spirituel ; en voici un qui est solide, etc.* Le vieux spécialiste grogne : ce n'est pas un travail tout à fait objectif.

Oserai-je dire que je sais gré au jeune bibliographe de sa témérité ? D'abord il nous montre qu'il a lu, ou parcouru, les écrits dont il donne les titres : d'où je conclus que, puisque jamais on ne peut être complet, il a du moins su ce qu'il faisait en prenant ce qu'il a pris. Puis il a donné plus de portée, une puissance de diffusion et de rayonnement plus

grande à son ouvrage. Il l'a rendu accessible au public. Il l'a mis en état de n'être pas un instrument pour les seuls spécialistes, qui d'ailleurs sauront profiter de ce libertinage dont on les entend grommeler. Il ouvre au volume l'accès de toutes les bibliothèques ; n'importe quel lecteur en pourra goûter l'intérêt et saisir la substance, même le moins habitué à l'usage des catalogues et des répertoires. Il se fait, discrètement, le conseiller et le guide du public ; il donne à chacun de nous, au moins érudit, les moyens de discerner parmi cette masse de titres, les ouvrages qui peuvent l' « appeler », qui correspondent à ses curiosités, à ses directions de pensée ou de sensibilité. D'un mot, il étiquette quand il y a lieu, la tendance politique, nationale, religieuse, sociale de l'écrivain ; il définit l'objet ou le résultat du livre. Il indique si, et pourquoi, certaines rubriques sont pauvrement ou richement pourvues, comment, et où, sur certaines matières, on peut ajouter à l'information qu'il nous apporte.

Peut-on ne pas remercier M. Jean Vic de s'être donné de la peine pour nous en épargner ? Dussé-je me faire le renom d'un esprit léger auprès des vénérables bibliographes, des *purs* pour qui c'est le péché suprême, de laisser paraître l'intelligence dans leur travail, j'avoue que je sais gré au débutant d'avoir fait profiter de sa vaste lecture et de ses connaissances

la masse des curieux incompétents, qui n'auraient osé pénétrer seuls dans cette forêt des livres, ou qui s'y seraient perdus :

> ... dolos... ambagesque resolvit,
> Caeca regens filo vestigia.

C'est Virgile qui donne raison à M. Vic.

Un « manuel méthodique et critique » de la « littérature de guerre » est destiné, semble-t-il, à trouver trois catégories de lecteurs.

Les uns, qu'ils écrivent ou n'écrivent pas, seront les tourmentés de l'esprit historique, ceux qui souffrent de n'avoir sur de si grands événements que des connaissances fragmentaires, ou des opinions douteuses, ou des croyances légendaires, ceux qui veulent *savoir*. Je n'ai pas besoin d'insister sur le secours que leur apportera l'ouvrage.

D'autres — et surtout à l'étranger — y chercheront les moyens de mieux connaître la France. Leur attention ira aux ouvrages qui leur manifesteront le droit de la France, la souffrance de la France, la patience de la France, toute son âme. Ils voudront nous voir tels que nous sommes, au front et à l'arrière ; et j'espère, je crois bien que, malgré nos erreurs et nos tares que nous ne cachons guère, ils nous aimeront tels que nous sommes. La France a

des défauts : « sa grâce est la plus forte. » Je n'oserais le dire, si le peuple des États-Unis, tant de fois, ne me l'avait fait sentir.

Je ne doute pas que ce catalogue de nos publications de 1914 à 1916 ne serve efficacement notre propagande à l'étranger. Dans l'ensemble, on peut affirmer que nous n'avons pas produit une de ces « littératures de guerre » qui déshonorent un peuple, qui font apparaître la bassesse essentielle, la convoitise effrénée ou la brutalité foncière d'une âme nationale. Dans l'ensemble, partout apparaîtront une volonté de justice et des révoltes d'humanité.

Il est utile qu'on donne à l'étranger tous les moyens de nous connaître, de nous juger, de rafraîchir et renouveler sans cesse les images que la Marne, et l'Yser, et Verdun, ont formées de la France. Il ne faut pas nous endormir dans la sécurité de notre droit, dans la certitude d'être justifiés devant l'univers. Nous avons affaire à un ennemi qui ne dort pas. Nous avons affaire à un ennemi que nul rebut ne lasse, qui recommence toujours, qui s'insinue, qui s'aplatit, qui accepte toutes les avanies, pourvu qu'il trouve à écouler sa marchandise, ou son mensonge.

A ce propos, M. Jean Vic s'étonne qu'on ait songé à faire des histoires générales de la guerre. Déjà ! Avant que la guerre soit finie, avant que l'on ait

accès aux documents nécessaires. Ce n'est pas « scientifique ». Hé bien ! tant pis. Il faut des histoires générales de la guerre. Et nous sommes en retard, ici comme ailleurs. Il en faut pour exposer notre cause au monde. Il faut des histoires françaises de la guerre, parce qu'il y a des histoires allemandes de la guerre.

L'an dernier, j'étais à l'Université Columbia. Dans la grande salle de la bibliothèque, un coin était réservé aux publications sur la guerre. Devant les rayons, un large pupitre s'offrait au lecteur, l'invitait à s'arrêter, à lire. Sur le pupitre, en permanence, pendant huit ou neuf mois, j'ai vu reposer un gros et grand volume illustré, tout doré, odieusement doré : une histoire allemande de la guerre. En face, sur les rayons, nos in-12 étaient tout petits, impuissants, comme des 75 alignés contre un 420. Une ou deux fois, j'ai essayé de remettre en place le Boche insolent : le lendemain, il s'étalait de nouveau sur le pupitre. Dans cette artillerie des livres, l'idéal n'est pas de n'être pas *repéré*. On écrase l'adversaire en se montrant. Voilà pourquoi Hanotaux, Gustave Geffroy et ses collaborateurs, etc. ne font peut-être pas tout à fait œuvre de science ; du moins, ils servent la France. Ils disputent l'esprit des neutres et des alliés à l'invasion ininterrompue de la propagande allemande. Que leur patriotisme demeure bien français, c'est-à-dire probe, mettant le vrai au-dessus de

tout, la science n'aura rien à redire à leurs entreprises.

Enfin, M. Jean Vic rencontrera une classe de lecteurs qui, même en ces jours de péril national, sont anxieux de ce que sera demain la littérature française. Et peut-on les blâmer, puisque la littérature de la France est une telle partie de cette civilisation que nous défendons, pour laquelle nous souffrons et nous mourons, puisque la littérature de la France a une telle part dans la séduction universelle de son génie ?

Bien des gens se demandent quelle influence la guerre aura sur la direction de notre littérature, si déjà on peut en apercevoir les effets dans les publications récentes, si l'on y constate des renouvellements de l'inspiration, des changements d'orientation, si l'on peut deviner ou prédire. Vaines inquiétudes peut-être, et curiosités prématurées. La Révolution, la Terreur, sont demeurées doucement, sèchement classiques. C'est aux générations de 1825 et de 1830 que la mission de renouveler la littérature est échue. Dans les grandes crises qui bouleversent l'existence d'une nation, les générations adultes et mûres ne peuvent agir, penser, sentir qu'à travers des formes d'esprit et de goût déjà déterminées, durcies, cristallisées. C'est sur les adolescents et les petits que s'impriment les événements grandioses et terribles du présent, pour se projeter plus tard en un goût nouveau, des inspi-

rations nouvelles, des œuvres révolutionnaires, le jour où les enfants de 1790 et de 1802 seront devenus des hommes, et pousseront de l'épaule, hors de la scène, avec l'irrespect qui convient, les vieilles générations.

Et pourtant, il suffira toujours de l'accident d'un génie plastique, qui aura gardé la capacité de se transformer dans l'âge adulte, pour que la Révolution éclate plus tôt. Chaque jour peut paraître l'œuvre attendue et imprévue, impossible à prévoir, dominatrice et féconde, qui illuminera le monde littéraire, qui révèlera à tous les talents moyens le besoin qu'ils ne sentaient pas, qui était pourtant en eux et les travaillait obcurément.

On peut toujours chercher ce qu'il n'est pas possible de savoir. Il n'est pas indispensable de prendre du poisson pour s'amuser à la pêche. Le manuel de M. Vic aidera à débattre le problème excitant de la littérature de demain, s'il ne fournit pas les moyens de le résoudre.

1er mars 1918.

Gustave Lanson.

---

## *REMARQUES*

### *SUR QUELQUES PARTICULARITÉS DE CET OUVRAGE*

Nos recherches sont arrêtées à la date du 1er août 1916. La délimitation a présenté certaines difficultés, la plupart des ouvrages ne portant que le millésime, sans indication du mois. Pour les ouvrages annoncés dans la *Bibliographie de la France*, nous nous sommes réglé sur la date de mise en vente donnée par l'annonce. Pour les autres ouvrages, nous avons recherché l'époque du dépôt légal. A défaut de dépôt, la signature de l'imprimeur, les comptes rendus de la presse, les indications que nous ont fournies les éditeurs ou auteurs eux-mêmes, nous ont permis, dans la plupart des cas, une datation précise.

Sauf dans une division spéciale (Ire partie, chapitre II, 1°, p. 73 à 100), laquelle ne comprend d'ailleurs que des ouvrages politiques, il n'a été tenu aucun compte, conformément à l'objet de ce travail, des publications antérieures à la guerre, si importantes soient-elles. Nous avons aussi laissé de côté les réimpressions que l'on a faites de certaines d'entre elles à l'occasion de la guerre. Quant aux « nouvelles éditions », nous les mentionnons quand elles constituent une refonte originale du texte primitif, ou quand elles contiennent des additions importantes. Nous indiquons, dans l'analyse, en quoi consistent les modifications ou les additions.

Nos listes d'ouvrages sont le résultat d'un choix fait parmi le nombre très considérable des publications de guerre. L'objet du présent travail étant l'étude de la littérature de guerre considérée comme expression de l'opinion publique, il n'a été tenu compte que des publications représentatives, en une certaine mesure, de l'état d'esprit général, soit par leur caractère, soit par leur diffusion.

En conséquence, ont été éliminés :

Les brochures dénuées de toute valeur objective ou littéraire ; les publications techniques (de médecine, d'art militaire, etc...) ; les manuels, guides, vade-mecum, les divers opuscules d'objet pratique et spécial ; les mémoires, rapports et autres publications administratives non livrées au public.

Nous avons écarté, en principe, les publications de langue française faites par nos ennemis, à leur instigation ou sous leur influence. Les publications interdites par la censure, les tracts et brochures répandus sans son visa ont été, en règle générale, supprimés.

Nous indiquons d'autre part les règles que nous avons appliquées au dépouillement des revues antérieures à la guerre. Les revues fondées d'août 1914 à août 1916 n'ont pas été dépouillées. La plupart ne nous ont point paru suffisamment importantes ; d'autres, par leur objet très nettement limité, ne se prêtaient pas à un dépouillement méthodique dans le cours de ce travail. Ces différentes revues sont mentionnées de façon générale. Quant aux bulletins et journaux quotidiens fondés pendant la guerre, nous n'en indiquons qu'un petit nombre, ces périodiques étant, presque tous, les organes de groupes très restreints, consacrés exclusivement aux intérêts matériels de ceux-ci.

Le texte continu qui forme la trame de l'ouvrage, et dans lequel prennent place les notices consacrées aux différentes publications de guerre, est imprimé en caractères ordinaires. Les analyses elles-mêmes, qui viennent à la suite des titres, sont imprimées en caractères plus petits. Parfois, les petits caractères sont employés également pour des titres, indications ou renvois d'importance secondaire. Afin de distinguer des analyses ces indications diverses, celles-ci sont précédées d'un tiret.

Nous nous sommes attaché à reproduire les titres de façon exacte. Cependant, nous n'avons pas appliqué les règles rigoureuses auxquelles sont soumises les bibliographies techniques, et nous ne nous sommes pas interdit les suppressions ou modifications de détail, légitimes et généralement en usage. Nous

avons supprimé, en particulier, l'indication des titres et qualités de l'auteur. Mais cette indication est donnée au cours de l'analyse, quand la chose est jugée utile pour l'appréciation de l'ouvrage.

Lorsqu'un texte identique a été publié en deux ou plusieurs éditions différentes, nous n'avons en général mentionné qu'une seule édition. C'est ainsi qu'un assez grand nombre de textes français de propagande anglaise ont été publiés à la fois à Londres par des éditeurs anglais, et à Paris ou Lausanne par la maison Payot. Nous ne mentionnons, en pareil cas, que l'édition Payot.

Les formats in-12, in-16 et in-18 ne se distinguent pas les uns des autres pour le lecteur, puisqu'ils ont aujourd'hui les mêmes dimensions. Nous avons donc adopté, quel que soit le mode de pliage des feuilles, uniformément la désignation in-16 pour les volumes dont les dimensions se rapprochent de celles qu'offre d'ordinaire le livre à 3 fr. 50.

Le plan primitif de notre ouvrage ne comportait pas l'indication du nombre des pages. Cette indication a été ajoutée après la rédaction de chaque notice. Malgré tous nos soins, elle n'a pu l'être en temps voulu pour un petit nombre des volumes étudiés.

Le prix indiqué est celui auquel l'ouvrage est vendu au moment de son apparition : c'est le seul qui importe à notre objet. Il n'a pas été tenu compte des augmentations de prix postérieures au 1er août 1916. Le prix manque pour quelques-uns des ouvrages cités, soit, le plus souvent, parce qu'ils n'ont pas été mis dans le commerce, soit, en certains cas, parce qu'il n'a pas été possible de connaître ce prix.

Nous n'avons fait connaître l'identité d'aucun anonyme ou pseudonyme, à moins qu'elle n'ait été rendue publique antérieurement.

L'ordre alphabétique étant réservé aux tables finales, l'ordre d'énumération des différentes publications est exclusivement logique et chronologique, sauf de rares exceptions, expliquées en leur lieu.

Bien que nous ayons multiplié les renvois, ceux-ci ne sont pas absolument complets. En particulier, lorsqu'un volume réunit différents articles ou études de détail relatifs à un même objet général, c'est selon l'objet général du volume que nous avons fait nos renvois, et non selon l'objet particulier de chaque article.

L'index alphabétique des matières est sommaire par principe : il réfère, pour chaque question, à la page où se trouve l'étude la plus développée, non à chaque publication mentionnée ou à toute allusion isolée. Par contre, l'index alphabétique des noms d'auteurs est conçu comme absolument complet.

Il ne se trouve dans ce livre ni abréviations ni chiffres ou signes conventionnels et qui lui soient particuliers.

---

Après une préparation de plusieurs mois, la rédaction du présent ouvrage a été commencée au mois d'août 1916, et s'est poursuivie sans interruption jusqu'au mois de juillet 1917. Le travail a été depuis revu, soit en manuscrit, soit sur les épreuves.

Au moment où il fut entrepris, il n'existait pas en France de travaux bibliographiques relatifs à la guerre, en dehors de quelques ébauches, dont les principales sont mentionnées dans notre Introduction, page 15. Depuis le mois de janvier 1917 ont paru : les premiers fascicules du *Catalogue du fonds de la guerre. Bibliothèque de Lyon*, catalogue établi suivant la classification décimale ; les trois premiers volumes du *Catalogue de la collection Henri Leblanc* (paraissant sous le titre *La Grande Guerre*), travail qui s'arrête au mois de mars 1916, et dans lequel la classification est à la fois méthodique et alphabétique. Ces ouvrages comprennent les principales publications en langues étrangères. Ils nous ont été utiles pour quelques vérifications de détail.

Ont également paru : *Les Livres de la guerre, août 1914-août 1916*, publication officielle, très incomplète, et divers articles de

revues, parmi lesquels nous devons signaler la Bibliographie de Reims pendant la guerre, par M. Henri Jadart.

Nous avons utilisé les collections de la Bibliothèque Nationale, pour la consultation desquelles des facilités particulières nous étaient données. Mais ces collections ne se complètent que lentement : elles ne pouvaient nous suffire. Nous avons eu recours à l'obligeance des éditeurs de Paris. Pour les publications de province et pour celles de l'étranger, nous nous sommes adressé à plusieurs correspondants. Nous tenons en particulier à remercier ici : M. Cypriaan Verhavert, de l'armée belge, pour divers renseignements sur les publications de provenance belge ; M. Lucien Broche, prisonnier interné, pour nous avoir transmis d'utiles indications sur la très abondante production de la Suisse ; M. Ph. C. J. Skalicky, qui a bien voulu nous communiquer les publications relatives à la question tchèque ; M. Casimir de Woznicki, qui nous a aimablement autorisé à consulter sa collection très complète de publications de guerre relatives à la Pologne. Enfin d'importants dossiers nous ont été envoyés d'Angleterre et d'Italie.

Nous devons aussi beaucoup de remerciements à notre éditeur, M. Gustave Payot, qui, ayant entrepris malgré des circonstances très défavorables la publication de cet ouvrage, n'a rien épargné pour lui assurer une présentation agréable et soignée.

---

Cet ouvrage étant un travail essentiellement objectif, on s'est efforcé de n'y exprimer, en aucune de ses parties, des opinions personnelles. — Il renferme certainement des erreurs : l'auteur s'en excuse comme il le doit, et acceptera avec reconnaissance les rectifications que l'on voudra bien lui transmettre.

---

## *REVUES ANTÉRIEURES A LA GUERRE*

### *DONT LES ARTICLES SONT ÉTUDIÉS DANS LE PRÉSENT OUVRAGE*

Les règles suivantes ont été appliquées à l'étude des périodiques : — Nos dépouillements ont été arrêtés au 30 juin 1916, c'est-à-dire plus tôt d'un mois que nos listes d'ouvrages et brochures. Nous avons voulu, en effet, pour la commodité du lecteur, que l'arrêt de ces dépouillements coïncidât avec la fin du semestre. A ce moment de l'année sont publiés par la plupart des périodiques différents répertoires ou tables : ceux-ci et notre ouvrage pourront se compléter mutuellement. — Vingt-trois revues ont été étudiées et dépouillées dans leur entier. Pour dix d'entre elles — celles qui ont semblé les plus importantes — tous les articles publiés relativement à la guerre ont été, en règle générale, mentionnés ou analysés. Nous avons fait exception pour les articles reproduits en volume après la publication de la revue et antérieurement au 1er août 1916. En pareil cas, c'est le volume que nous étudions et analysons ; c'est à lui que nous renvoyons lorsqu'il y a lieu [1]. Parfois aussi nous avons cru devoir négliger quelques rares articles, courts et dénués d'importance, ou qui ne rentraient pas dans notre cadre. Pour ce qui est des treize autres revues, nous avons fait un choix parmi les titres résultant de notre dépouillement : nous en avons éliminé un plus ou moins grand nombre, soit à cause de l'importance toute secondaire

---

1. Il n'est pas tenu compte des « tirages à part » pour les revues dépouillées, sauf dans le cas où ces fascicules sont mis dans le commerce. Dans les revues non dépouillées, il nous est arrivé de mentionner quelques tirages à part qui n'ont pas été livrés au public.

des articles, soit en raison de leur caractère technique trop marqué, soit enfin parce qu'ils n'avaient avec la guerre qu'un rapport très indirect. Ces treize revues sont marquées d'un *astérisque* * dans la liste qui suit. — D'autre part, environ quinze périodiques ont été consultés par nous sans être l'objet d'un dépouillement complet. Nous avons mentionné dans cet ouvrage un petit nombre des articles qui s'y rencontrent, en raison de leur importance particulière ou pour répondre aux exigences de notre sujet. Ces périodiques sont placés dans une liste spéciale.

Les références sont données à la livraison, déterminée par sa date exclusivement. Cette indication en effet suffit pour retrouver rapidement l'article que l'on désire consulter, et d'autre part, la date de publication de chaque écrit est, pour nous, eu égard au caractère de notre ouvrage, d'une importance primordiale. Pour cette même raison, c'est l'ordre chronologique que nous avons adopté dans l'énumération des différents articles relatifs à une même question.

## 1° *Revues qui ont été l'objet d'un dépouillement complet.*

### *REVUES FRANÇAISES*

Le Correspondant. *Paris, 31, rue Saint-Guillaume.* In-8. Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. (Abonnement, 35 fr. Le numéro, 2 fr. 50.)

* L'Économiste français. *Paris, 35, rue Bergère.* Gr. in-8. Hebdomadaire. (Abonnement, 40 fr. Le numéro, 0 fr. 90.)

* Études, revue fondée en 1856 par les Pères de la Compagnie de Jésus. *Paris, 50, rue de Babylone.* In-8. Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois. (Abonnement, 25 fr. Le numéro, 1 fr. 50.)

D'août 1914 à décembre 1915, les *Études* n'ont paru qu'une fois par mois.

La Grande revue. *Paris, 37, rue de Constantinople.* In-8. Bimensuelle. (Abonnement, 20 fr. Le numéro, 1 fr. 50.)

La publication de la *Grande revue*, interrompue en août 1914, a repris mensuellement en janvier 1915.

* Je sais tout. *Paris, chez Lafitte, 90, avenue des Champs-Élysées.* In-8, illustré. Mensuel. (Abonnement, 12 fr. Le numéro, 1 fr.)

*Je sais tout* recommence à paraître à partir du 15 novembre 1914, d'abord par « numéros spéciaux », puis sous sa forme ordinaire.

* Le Journal des économistes. *Paris, chez Alcan, 108, boulevard Saint-Germain.* In-8. Mensuel. (Abonnement, 36 fr. Le numéro, 3 fr. 50.)

* Le Journal du droit international. *Paris, chez Marchal et Godde, 27, place Dauphine.* In-8. Mensuel. (Abonnement, 22 fr. Le numéro, 4 fr.)

Pendant la guerre, le *Journal* a paru de façon irrégulière.

* Lectures pour tous. *Paris, chez Hachette, 79, boulevard Saint-Germain.* In-8, illustré. Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. (Abonnement, 11 fr. Le numéro, 0 fr. 50.)

Les *Lectures pour tous* reparaissent régulièrement à partir du 24 octobre 1914.

Le Mercure de France. *Paris, 26, rue de Condé.* In-8. Paraissant le 1er et le 16 de chaque mois. (Abonnement, 25 fr. Le numéro, 1 fr. 50.)

La publication du *Mercure*, suspendue en août 1914, reprend en avril 1915. Mensuelle jusqu'en décembre, elle redevient bimensuelle à partir du 1er janvier 1916.

* La Nature. *Paris, chez Masson, 120, boulevard Saint-Germain.* In-4. Hebdomadaire. (Abonnement, 20 fr. Le numéro, 0 fr. 50.)

La publication de *La Nature* reprend régulièrement à partir du 12 décembre 1914.

* La Nouvelle revue. *Paris, 80, rue Taitbout.* In-8.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. (Abonnement, 45 fr. Le numéro, 2 fr. 50.)

La *Nouvelle revue* reparaît à partir du 1er décembre 1914.

* La Renaissance politique, littéraire et artistique. *Paris, 10, rue Royale.* In-4. Hebdomadaire. (Abonnement, 20 fr. Le numéro, 0 fr. 50.)

*La Renaissance* recommence à paraître le 6 février 1915. Elle est publiée, depuis, une semaine sur deux.

La Revue. (Ancienne Revue des revues.) *Paris, 45, rue Jacob.* In-8. Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. (Abonnement, 25 fr. Le numéro, 1 fr. 25.)

Pendant la guerre, la *Revue* est mensuelle.

La Revue bleue. Revue politique et littéraire. *Paris, 41 bis, rue de Châteaudun.* In-4. Hebdomadaire. Abonnement, 25 fr. Le numéro, 0 fr. 50.)

La *Revue bleue* paraît deux fois par mois, depuis janvier 1915, après interruption de cinq mois.

La Revue de métaphysique et de morale. *Paris, chez Colin, 103, boulevard Saint-Michel.* In-8. Bimestrielle. (Abonnement, 12 fr. Le numéro, 3 fr.)

Les numéros portant les dates « septembre 1914 » et « novembre 1914 » ont paru respectivement en juin et novembre 1915. Aucune livraison n'a paru pour l'année 1915. La publication a repris régulièrement pour 1916.

La Revue de Paris. *Paris, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré.* In-8. Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. (Abonnement, 51 fr. Le numéro, 2 fr. 50.)

*La Revue de Paris* recommence à paraître le 15 novembre 1914.

La Revue des deux mondes. *Paris, 15, rue de l'Université.* In-8. Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. (Abonnement, 51 fr. Le numéro, 3 fr.)

La Revue des sciences politiques. *Paris, chez Alcan, 108, boulevard Saint-Germain.* In-8. Bimestrielle. (Abonnement, 18 fr. Le numéro, 3 fr. 50.)

La Revue du mois. *Paris, chez Alcan, 108, boulevard*

*Saint-Germain*. In-8. Paraissant le 10 de chaque mois. (Abonnement, 20 fr. Le numéro, 2 fr. 25.)

*La Revue du mois* cesse de paraître au mois de juillet 1915.

* La Revue hebdomadaire. *Paris, chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière*. In-16. Hebdomadaire. (Abonnement, 25 fr. Le numéro, 0 fr. 50.)

La *Revue hebdomadaire* reparaît le 12 septembre 1914, et jusqu'à la fin de l'année, elle est publiée sur le papier et dans le format des journaux quotidiens (format grand in-folio). Elle se rapproche alors du « journal » dans son fond comme dans sa forme : aussi notre choix d'articles est-il particulièrement réduit pour cette période.

*REVUES ÉTRANGÈRES*

*Les revues étrangères n'ont été dépouillées que jusqu'au 31 décembre 1915.*

* Bibliothèque universelle et Revue suisse. *Lausanne, 23, avenue de la Gare*. In-8. Mensuelle. (Abonnement, 20 fr. Le numéro, 2 fr. 50.)

* Revue politique internationale. *Lausanne, 16, place Saint-François*. In-8. Mensuelle. (Abonnement, 18 fr. Le numéro, 3 fr.)

Pendant la guerre, la *Revue politique internationale* paraît tous les deux mois. — Notre choix d'articles est restreint, pour ce qui concerne cette revue, en raison de ses tendances austrophiles.

* Scientia. Revue internationale de synthèse scientifique. *Bologne, chez N. Zanichelli* [*Paris, chez Alcan, 108, boulevard Saint-Germain*]. Gr. in-8. Mensuelle. (Abonnement, 30 fr.)

**2° Revues dont certains articles sont mentionnés à divers titres dans le présent ouvrage.**

*Les Annales politiques et littéraires*. (Paris, 51, rue Saint-Georges. Hebdomadaire.)

*Foi et vie*. (Paris, 48, rue de Lille. Hebdomadaire.)

*La Géographie. Bulletin de la Société de géographie.* (Paris, chez Masson, 120, boulevard Saint-Germain. Mensuel.)

*L'Illustration.* (Paris, 15, rue Saint-Georges. Hebdomadaire.)

*Le Journal de l'Université des Annales.* (Paris, 51, rue Saint-Georges. Bimensuel.)

*La Paix par le droit.* (Nîmes, 10, rue Monjardin. Bimensuelle.)

*Le Pays de France.* (Paris, édité par *Le Matin*, 2, 4, 6, boulevard Poissonnière. Hebdomadaire.)

*Polonia.* (Paris, 10, rue Notre-Dame-de-Lorette. Hebdomadaire.)

*La Réforme économique.* (Paris, 42, rue du Louvre. Hebdomadaire.)

*La Revue générale de droit international public.* (Paris, chez Pedone, 13, rue Soufflot. Bimestrielle.)

*La Revue internationale de l'enseignement.* (Paris, chez Champion, 5, quai Malaquais. Mensuelle.)

*La Revue politique et parlementaire.* (Paris, 36, rue Vaneau. Mensuelle.)

*La Revue universitaire.* (Paris, chez A. Colin, 103, bouevard Saint-Michel. Mensuelle.)

*Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. Compte rendu.* (Paris, chez A. Picard et fils, 82, rue Bonaparte. Mensuel.)

*La Science et la vie.* (Paris, 18, rue d'Enghien. Mensuel.)

A publié pendant la guerre, jusqu'en août 1916, 9 numéros spéciaux.

## ADRESSES DES ÉDITEURS

### DES OUVRAGES MENTIONNÉS DANS LE PRÉSENT LIVRE

Cette liste ne comprend que les éditeurs de Paris, Genève et Londres. Pour les éditeurs nommés au cours de l'ouvrage et qui ont dans une autre ville leur unique ou leur principale maison, le simple nom de la ville constitue ordinairement une adresse suffisante. Nous avons omis dans cette liste les noms de certains éditeurs mentionnés isolément, et nous avons incorporé leur adresse dans la notice même consacrée à leur publication.

PARIS.

Agence générale de librairie et de publications (Per Lamm et Cie), 7, rue de Lille.

Agence polonaise de presse, 27, quai de la Tournelle.

Alcan (Félix), 108, boulevard Saint-Germain.

« L'Art et les artistes », 23, quai Voltaire.

Asselin (A.) et A. Houzeau, place de l'École-de-Médecine.

Baillière (J.-B.) et fils, 19, rue Hautefeuille.

Beauchesne (Gabriel) et Cie, 117, rue de Rennes.

Beaudelot, 36, rue du Bac.

Belin frères, 52, rue de Vaugirard.

Berger-Levrault, 5, rue des Beaux-Arts.

Bibliothèque des ouvrages documentaires (A. Quignon), 16, rue Alphonse-Daudet.

Bloud et Gay, 3, rue Garancière [anc. 7, place Saint-Sulpice].

Boccard (E. de) [Fontemoing], 1, rue de Médicis.

Boivin et Cie, 5, rue Palatine.

Bonne Presse (Maison de la), 5, rue Bayard.

Bouasse-Lebel, 29, rue Saint-Sulpice.

Boyveau et Chevillet, 22, rue de la Banque.
Calmann-Lévy, 3, rue Auber.
Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain.
Chaix, 20, rue Bergère.
Challamel (Augustin), 17, rue Jacob.
Champion (Honoré), 5, quai Malaquais.
Chapelot (R.), 30, rue Dauphine.
Charles-Lavauzelle (Henri), 124, boulevard Saint-Germain.
Colin (Armand), 103, boulevard Saint-Michel.
Conard (Louis), 17, boulevard de la Madeleine.
Crès (Georges) et Cie, 116, boulevard Saint-Germain.
Dalloz, 11, rue Soufflot.
Delagrave (Charles), 15, rue Soufflot.
Delandre, 14 et 16, rue des Petits-Hôtels.
Delesalle (P.-M.), 16, rue Monsieur-le-Prince.
Desclée et Cie, 30, rue Saint-Sulpice.
Devambez, 43, boulevard Malesherbes.
Didier (Henri), 6, rue de la Sorbonne.
Doin (O.) et fils, 8, place de l'Odéon.
Dorbon aîné, 19, boulevard Haussmann.
Dunod (H.) et E. Pinat, 49, quai des Grands-Augustins.
« L'Écho de Paris », 6, place de l'Opéra.
L'Édition française illustrée, 30, rue de Provence.
Éditions d'art et d'histoire. Voir : Eggimann (Ch.).
Éditions et librairie, 40, rue de Seine.
Éditions pratiques et documentaires, 56, rue d'Aboukir.
Eggimann (Ch.) [Éditions d'art et d'histoire], 11, rue de l'Odéon.
Émile-Paul frères, 100, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
Fasquelle (Eugène), 11, rue de Grenelle.
Fayard (Arthème), 18-20, rue du Saint-Gothard.
Figuière (E.) et Cie, 7, rue Corneille.
Firmin-Didot, 56, rue Jacob.
Fischbacher, 33, rue de Seine.
« Le Flambeau », 6, boulevard Poissonnière.

Flammarion (Ernest), 26, rue Racine.
Floury (H.), 1, boulevard des Capucines.
« Foi et vie », 48, rue de Lille.
Fontemoing. Voir Boccard (E. de).
Fournier (L.), 264, boulevard Saint-Germain.
Gabalda (J.) et Cie, 90, rue Bonaparte.
Galerie Reitlinger, 12, rue de La Boétie.
Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.
Gautier (Henri), 55, quai des Grands-Augustins.
Gédalge et Cie, 75, rue des Saints-Pères.
Giard (M.) et E. Brière, 16, rue Soufflot.
Gigord (J. de) et Cie, 15, rue Cassette.
Grasset (Bernard), rue des Saints-Pères.
Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain.
Hatier (Alexandre), 8, rue d'Assas.
« Hélios », 159, rue Montmartre.
Helleu, 125, boulevard Saint-Germain.
Hugues-Robert et Cie, 4, place Saint-Michel.
« L'Humanité », 142, rue Montmartre.
Imprimerie nationale, rue Vieille-du-Temple.
Jordell (D.), 8, rue de Louvois.
Jouve et Cie, 15, rue Racine.
Lafare, 55, rue de la Chaussée-d'Antin.
Lafitte (Pierre) et Cie, 90, avenue des Champs-Élysées.
Larose (Émile), 11, rue Victor-Cousin.
Larousse, 13, rue du Montparnasse.
Lasnier (A.), 156, rue du Faubourg-Saint-Martin.
Laur (Francis), 23, rue Brunel.
Laurens (Henri), 6, rue de Tournon.
Lavauzelle (Henri-Charles). Voir : Charles-Lavauzelle (Henri).
Lecène et Oudin, 15, rue de Cluny.
Leclerc, 219, rue Saint-Honoré.
Lemerre (Alphonse), 23, passage Choiseul.
Leroux (Ernest), 28, rue Bonaparte.
Le Soudier (H.), 174, boulevard Saint-Germain.
Lethielleux, 10, rue Cassette.

Levé, 17, rue Cassette.
Lévy (Ém.). Voir : Librairie centrale des Beaux-Arts.
« La Liberté d'opinion », 7, rue des Filles-du-Calvaire.
Librairie aéronautique, 32, rue Madame.
Librairie centrale des Beaux-Arts, 13, rue Lafayette.
Librairie de l'armée, 41, avenue de Lamotte-Picquet.
Librairie de l'art catholique, 6, place Saint-Sulpice.
Librairie de l'art indépendant, 81, rue Dareau.
Librairie de l'estampe, 68, rue de la Chaussée-d'Antin.
Librairie du Recueil Sirey, 22, rue Soufflot.
Librairie générale de droit et de jurisprudence. Voir : Pichon.
Librairie littéraire, 203, rue de Vaugirard.
Librairie « Lutetia », 57, rue des Saint-Pères.
Librairie protestante, 33, rue des Saints-Pères.
Librairie théâtrale, artistique et littéraire, 11, boulevard des Italiens.
« La Ligue des droits de l'homme et du citoyen », 1, rue Jacob.
« Le Magazine », 20, rue Saint-Lazare.
Maison d'art septentrional, 9, rue Dupuytren.
Maisonneuve (J.) et fils, 3, rue du Sabot.
Maloine (A.), 25, rue de l'École-de-Médecine.
Masson et Cie, 120, boulevard Saint-Germain.
« Le Mercure de France », 26, rue de Condé.
Messageries de journaux, rue du Croissant.
Messageries Hachette, 111, rue Réaumur.
« Messidor », 19, boulevard Montparnasse.
Meynial (Jules), 30, boulevard Haussmann.
Michel (Albin), 22, rue Huyghens.
Mignot (E.). Voir : « La Renaissance du livre. »
Nathan (Fernand), 16, rue des Fossés-Saint-Jacques.
Nelson (Thomas) et fils, 189, rue Saint-Jacques.
Nilsson (Éditions), 71, rue de Richelieu.
Nourry (Émile), 62, rue des Écoles.
Nouvelle librairie nationale, 11, rue de Médicis.
« La Nouvelle revue », 80, rue Taitbout.
« La Nouvelle revue française », 35-37, rue Madame.

Ollendorff, 50, rue de la Chaussée-d'Antin.
« Paris-Télégramme », 156, rue Montmartre.
Paul (Émile). Voir : Émile-Paul.
Payot et Cie, 106, boulevard Saint-Germain.
« Le Pays de France », 6, boulevard Poissonnière.
Pédone (Aug.), 13, rue Soufflot.
Perrin et Cie, 35, quai des Grands-Augustins.
Picard (A.), 82, rue Bonaparte.
Pichon, 20, rue Soufflot.
Pigeon (F.), 57, rue de Richelieu.
Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière.
« Polonia », 10, rue Notre-Dame de Lorette.
Poussielgue. Voir : Gigord (J. de).
« Les Publications pratiques », 52, rue des Saints-Pères.
Publications théosophiques, 10, rue Saint-Lazare.
Quignon (A.). Voir : Bibliothèque des ouvrages documentaires.
Quillet (Aristide), 278, boulevard Saint-Germain.
« La Renaissance du livre », 78, boulevard Saint-Michel.
« La Revue bleue », 41 bis, rue de Châteaudun.
« La Revue hebdomadaire », 8, rue Garancière
Rivière (Marcel), 31, rue Jacob.
Roblot (A.), 67, rue Caumartin.
Roger (Pierre) et Cie, 54, rue Jacob.
Rosier (P.), 26, rue de Richelieu.
Rousseau (Arthur), 14, rue Soufflot.
Rousset, 1, rue Casimir-Delavigne.
Roustan (Georges), 5, quai Voltaire.
Sansot (E.) et Cie, 7, rue de l'Éperon.
Sirven, 30, rue des Petites-Écuries.
Société d'éditions, 32, rue de Vaugirard.
Société française d'imprimerie et de librairie. Voir : Lecène et Oudin.
Steinheil (Georges), 2, rue Casimir-Delavigne.
Stock (P.-V.), 155, rue Saint-Honoré.
Tallandier (Jules), 75, rue Dareau.
Tedesco (F.), 39, boulevard Raspail.

Tenin (L.). Voir : Librairie du Recueil Sirey.
Téqui (Pierre), 82, rue Bonaparte.
Tolra et M. Simonet, 28, rue d'Assas.
« Le Tour de France ». [Librairie de l' « Éclair »], 10, rue du Faubourg-Montmartre.
Tralin (A.), 12, rue du Vieux-Colombier.
Van Oest (G.), 63, boulevard Haussmann.
Vermot (M.), 6, rue Duguay-Trouin.
Victorion et Cie, 87, boulevard Saint-Germain.
Vigot frères, 23, place de l'École-de-Médecine.
Vuibert, 63, boulevard Saint-Germain.
Walter et Cie, 22, rue de Châteaudun.

GENÈVE.

« Argus suisse de la presse », 23, rue du Rhône.
Atar, 12, rue de la Corraterie.
Georg et Cie, 10, rue de la Corraterie.
Jeheber (J.-H.), 28, rue du Marché.
Jullien (A.), 22, place du Bourg-de-Four.
Kündig (C.), 11, rue de la Corraterie.

LONDRES.

Burns and Oates, 28, Orchard Street.
« Le Coin de France », 17-18, Green-Street, Leicester-Square.
Darling and son, Bacon Street.
Eyre and Spottiswoode, 33, Paternoster row.
Hachette et Cie, 18, King William Street, Charing Cross.
Harrison and sons, 45, Pall Mall.
Hayman, Christy and Lilly, 113-5-7, Farringdon Road.
Nelson (Thomas) and sons, 35, Paternoster Row.

## *PLAN DE L'OUVRAGE*

Nous ne donnons ici qu'un plan sommaire, sans renvoi aux pages, et destiné seulement à fournir au lecteur un premier guide. On se reportera, pour les recherches, à la table des matières, méthodique et détaillée, placée à la fin de l'ouvrage, ainsi qu'aux deux index alphabétiques.


INTRODUCTION

**Histoires générales et ouvrages généraux. Collections et périodiques.**

PREMIÈRE PARTIE

**Les Causes et la préparation de la guerre.**

CHAPITRE PREMIER

**La Philosophie de la Guerre. Ses origines profondes.**

CHAPITRE SECOND

**Les Antécédents de la guerre. Ses causes politiques.**

1° Ouvrages antérieurs à la guerre. 2° Ouvrages rétrospectifs.

CHAPITRE TROISIÈME

**Les Négociations diplomatiques. La question des culpabilités.**

APPENDICE A LA PREMIÈRE PARTIE

**Le Socialisme et la guerre.**

## DEUXIÈME PARTIE

## Les Faits de la guerre.

### Chapitre premier

**Ouvrages théoriques et descriptifs.**

### Chapitre second

**Récits généraux des événements militaires. Ouvrages généraux portant sur des questions déterminées.**

### Chapitre troisième

**La Guerre en Belgique.**

### Chapitre quatrième

**La Guerre en France.**

A. Ouvrages généraux. — B. Événements militaires par périodes et par batailles. — C. Les armées françaises pendant la guerre. — D. Régions et villes du front de combat. — E. Les armées allemandes en France. — F. Les ambulances, les hôpitaux et les services d'arrière. — G. Politique et gouvernement. — H. A l'arrière. — I. L'Effort commun. Publications françaises destinées à stimuler l'opinion publique. — J. Les communions religieuses et l'élite française devant la guerre. — K. Les femmes et les enfants. — L. Les étrangers en France pendant la guerre. — M. Les colonies françaises pendant la guerre. — N. Biographies françaises.

### Chapitre cinquième

**La Guerre en Russie.**

### Chapitre sixième

**La Guerre en Italie.**

CHAPITRE SEPTIÈME

**La Guerre dans les Balkans et en Orient.**

A. Ouvrages généraux. — B. La Serbie. — C. Le Monténégro. L'Albanie. — D. La Turquie. — E. La Bulgarie. — F. La Grèce. — G. La Roumanie.

CHAPITRE HUITIÈME

**Les Campagnes coloniales. La Guerre sur mer. La Guerre aérienne.**

CHAPITRE NEUVIÈME

**L'Angleterre et la guerre.**

*Supplément au chapitre neuvième.*

**Le Japon et le Portugal.**

CHAPITRE DIXIÈME

**L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en guerre.**

*Supplément au chapitre dixième.*

**L'Alsace-Lorraine pendant la guerre.**

APPENDICE A LA DEUXIÈME PARTIE

**Les États neutres et la guerre.**

A. Ouvrages généraux relatifs aux neutres. — B. La Suisse. — C. La Hollande. — D. Les Pays scandinaves. — E. l'Espagne. — F. L'Amérique latine. — G. Les Etats-Unis de l'Amérique du Nord. — Le Saint-Siège et la guerre.

## TROISIÈME PARTIE
## Les Conséquences de la guerre.

### CHAPITRE PREMIER
### Les Conséquences présentes de la guerre.

A. Conséquences de la guerre dans le domaine juridique. — B. Conséquences de la guerre dans le domaine économique. — C. Les œuvres sociales pendant la guerre. — D. Conséquences de la guerre dans le domaine littéraire et artistique. (*Supplément* : Ouvrages d'édification religieuse.)

### CHAPITRE SECOND
### Les Conditions de la paix.

### CHAPITRE TROISIÈME
### L'Avenir.

### APPENDICE A LA TROISIÈME PARTIE
### Ouvrages d'imagination. (Romans, contes, pièces de théâtre, poésies.)

# INTRODUCTION

# HISTOIRES GÉNÉRALES ET OUVRAGES GÉNÉRAUX

# COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES

## Histoires générales.

Ce n'est pas une des particularités les moins curieuses de cette guerre, que l'on ait entrepris dès les tout premiers jours d'en écrire « l'histoire générale ». L'avenir était moins que jamais susceptible d'être prévu, des documents capitaux restaient cachés, comme ils le sont encore, on ignorait tout de ce qui se passait dans le camp ennemi : cela n'a empêché ni nos alliés, ni nos adversaires, ni nous-mêmes, de commencer de vastes et luxueuses « histoires de la guerre » dont les événements prolongent indéfiniment la publication. Nos amis anglais et italiens ont déjà conduit assez loin leurs volumineuses histoires illustrées : nous avons montré moins de diligence, et les nôtres sont en général peu avancées.

La première en date est :

**L'Histoire de la guerre de 1914**, par Gabriel HANOTAUX. *Bordeaux, Gounouilhou*, 1915. In-4°, avec grav. et cartes. (Dépôt, 11, rue Coëtlogon, Paris.)

L'ouvrage a commencé de paraître dès le mois d'octobre 1914. Il est publié par fascicules de 24 pages à 1 fr., à raison de deux par mois en moyenne. Il devait avoir « environ 52 fascicules ». Il dépasse au premier août 1916 sa 44e livraison, — et ne dépasse pas le premier mois de la guerre. Les 39 premières livraisons

forment trois volumes de 300 pages environ, du prix de 19 fr. l'un. Les deux premiers sont consacrés aux antécédents de la guerre. Le troisième nous conduit juqu'à l'invasion de la Belgique, après la prise de Liège.

C'est là l'œuvre d'un historien, et d'un homme d'État. La situation que l'auteur occupe lui a permis de compléter, par des conversations avec des diplomates ou des militaires, les renseignements officiels : aussi l'ouvrage est-il par certains côtés un document de première main. Toutefois il a été l'objet de certaines critiques, dans sa conception première.

Plus récemment a commencé la publication de :

**La France héroïque et ses alliés, 1914-16**, par Gustave Geffroy, Léopold Lacour et Louis Lumet. *Paris, Larousse*, 1916. In-4°. — Le fascicule, 1 fr.

L'ouvrage est publié par fascicules illustrés de 12 pages, dont le premier a paru en février 1916. Il comptera « au moins 48 fascicules », et formera deux volumes, avec cartes et planches, qui comprendront toute l'histoire de la guerre.

C'est une œuvre de grande vulgarisation, comme l'ensemble des publications de la maison Larousse. Le texte en est sobre et clair. L'illustration est très abondante.

D'autres ouvrages forment un ensemble moins suivi, et s'attachent au côté anecdotique et pittoresque des événements. Telle est :

**L'Histoire générale et anecdotique de la guerre 1914-19..**, par Jean-Bernard. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8. — Le fasc. de 64 p., 0 fr. 85.

Les huit premières livraisons forment un volume illustré de 494 p., du prix de 6 fr., qui s'arrête à la « Ruée sur Paris ».

L'auteur, M. Passerieu, a fait ses preuves en fait d'anecdotes : celles qu'il raconte dans ce nouveau livre sont neuves, bien choisies, vivement intéressantes.

Telle est aussi :

**La Guerre de 1914 anecdotique**, par René Le Cholleux. *Paris, Maison d'art septentrionale, 9, rue Dupuytren*, 1915. In-8. Tome I, 368 p., illustré. — 3fr. 50.

(L'ouvrage est en vente à la librairie Crès).

Ce premier volume raconte le premier mois de la guerre. L'auteur y fait « œuvre de compilateur » : il rassemble et combine en un récit continu des anecdotes empruntées aux journaux et aux revues.

*L'Histoire anecdotique de la guerre* de Franc-Nohain et Paul Delay est conçue dans un esprit semblable, mais elle est presque uniquement consacrée à la guerre en France : nous en remettons donc au chapitre *France* l'indication détaillée.

Signalons encore parmi les histoires de publication périodique :

**Histoire illustrée de la guerre du droit**, par Émile HINZELIN. Préface de Paul DESCHANEL. *Paris*, *Aristide Quillet*, 1915. Gr. in-8, illustré. — 0 fr. 90 le fasc. de 16 p.

**La Grande mêlée européenne en 1914**, par G. SAINT-YVES. *Paris*, *Librairie artistique et littéraire*, 1915. In-4°. — 0 fr. 50 le fasc. bi-mensuel.

Les ouvrages suivants n'ont point paru par fascicules :

**1914-1915. Histoire de la guerre**, par Lucien CORNET. *Paris*, *H. Charles-Lavauzelle*, 1915. In-8. Tome I, 380 p. — 5 fr.

*Sommaire.* — La crise diplomatique, la déclaration de guerre, la mobilisation, la situation intérieure, la campagne en Belgique et en France jusqu'à la fin de la bataille des Flandres, les atrocités allemandes, la première invasion de la Prusse, en Galicie, jusqu'à Lemberg.

Un second volume est en préparation.

L'auteur, membre du Parlement, insiste principalement sur la diplomatie et la politique, sur l'état d'esprit « à l'arrière ». La part faite aux événements militaires est réduite à l'extrême.

**La Grande guerre de 1914-1915**, par A. NICOT. *Tours*, *A. Mame et fils*, 1915. In-4°, 399 p., illustré. — 8 fr. 50.

Un second volume est également annoncé.

C'est un récit populaire, destiné au public catholique. Ce premier volume comprend les événements de l'année 1914.

On a cherché, d'autre part, à mettre les événements actuels à la portée des enfants des écoles, en des résumés simples et succincts :

**A la jeunesse ; ce que nos enfants doivent connaître**. La Guerre de 1914, par le capitaine Fernand VENTRE. Préface de M. DESDEVISES DU DÉZERT. *Clermont-Ferrand, Société anonyme du « Moniteur du Puy-de-Dôme » et des Imprimeries G. Mont-Louis*, 1914. In-8.

1er volume, 96 p. — 0 fr. 60.

2e volume, 128 p. — 0 fr. 75.

**Histoire résumée de la guerre** (août 1914-mai 1916). *Paris, Hachette*, 1916. In-16, 64 p., illustré. — 0 fr. 60.

## Chronologies.

La difficulté de présenter en un récit homogène l'enchaînement des faits de la guerre, jointe au désir ou au besoin de conserver le souvenir exact et la date précise des événements, a donné naissance à un grand nombre d' « Éphémérides » ou de « Chronologies ». Certains de ces ouvrages sont importants et donnent, non seulement un résumé des faits, mais aussi des commentaires choisis, extraits de la presse française et étrangère :

**L'Invasion des barbares en 1914-1915**. Récit par ordre chronologique de tous les événements de la guerre en Belgique, en France, en Russie, en Autriche, en Serbie et en Turquie, par A. MASSON. *Paris, Fontemoing*, 1915. In-16. Tome Ier, 23 juillet 1914-1er janvier 1915, 392 p. — 3 fr. 50.

Tome 2, 1er janvier-1er juillet 1915, 399 p. — 3 fr. 50.

**Chronologie de la guerre**, par S. R. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16. 31 juillet-31 décembre 1914, 60 p. — 0 fr. 60. 1er janvier-30 juin 1915, 120 p. — 0 fr. 60. 1er juillet-31 décembre 1915, 120 p. — 0 fr. 90.

(Pages d'histoire, nos 30, 68 et 94.)

Le même auteur avait donné antérieurement un résumé d'ensemble des premiers mois d'hostilités :

**Cinq mois de guerre** (août-décembre 1914), par S. R. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 30.

**Six mois de guerre** (août 1914-février 1915), par Gaston Jollivet. *Paris*, *Hachette*, 1915. In-16, VIII-344 p. — — 3 fr. 50.

**Trois mois de guerre** (février-mars-avril 1915), par Gaston Jollivet. *Paris*, *Hachette*, 1916. In-16, 295 p. — 3 fr. 50.

**Trois mois de guerre** (1er mai-1er août 1915), par Gaston Jollivet. *Paris*, *Hachette*, 1916. In-16, 384 p. — 3 fr. 50.

A l'encontre des deux chronologies précédentes, dont la notation est quotidienne, cet ouvrage donne un résumé mensuel, établi sur un plan méthodique.

Parmi les chronologies plus sommaires :

**Tablettes chronologiques de la guerre**. *Paris*, *Larousse*, 1915. In-16 avec cartes et portraits. — 1 fr. le volume.

1re série 1914, 180 p.
2e » 1915, janvier-mars, 180 p.
3e » 1915, avril-juin, 180 p.
4e » 1915, juillet-septembre, 180 p.
5e » 1915, octobre-décembre, 180 p.
6e » 1916, janvier-mars, 180 p.

**Historique de la guerre**, par Fernand Baudouin. *Niort*, *impr. de Th. Martin*, 1915. In-16. — 0 fr. 25 le fascicule de 64 p.

L'ouvrage en est à son 28e fascicule.

## Recueils.

Divers recueils, pour former un tableau d'ensemble de la guerre, reproduisent, soit dans leur totalité, soit par extraits, les études ou articles les plus intéressants, parus principalement dans la presse périodique, et relatifs aux événements actuels :

**Le Panorama de la guerre**. Préface par le lieutenant-colonel Rousset. Récits, commentaires et jugements diplomatiques, politiques et militaires de l'élite intellectuelle de la France. *Paris*, *Tallandier*. In-4° avec grav. en noir et en couleurs, et cartes. — 0 fr. 80 le fasc. hebdomadaire.

L'ordre adopté est chronologique. Les premières livraisons forment trois volumes de 600 pages environ. Le premier va du 23 juillet au 3 septembre 1914; le second s'arrête au mois d'octobre de la même année; le troisième s'étend jusqu'au 1er novembre 1915. L'ouvrage entier formera quatre volumes dont le prix actuel de souscription est de 110 fr.

**La Grande guerre par les grands écrivains**. *Paris*, *Messidor*. In-8, illustré. — 0 fr. 75 le fascicule.

Les premières livraisons sont réunies en volume sous le titre :

**Guerre de 1914-1915. Le Livre d'or du souvenir**. La grande guerre par les grands écrivains. *Paris*, *Messidor*, 1915. In-8, 400 p. — 3 fr. 50.

La publication du recueil se poursuit et l'on promet « un volume tous les six mois ».

**La Grande guerre du XXe siècle** (avec préface de E. Lacoste). *Paris*, *Bonne Presse*, 1915-1916. In-16. — 0 fr. 20 le fascicule de 128 p.

Ce recueil populaire fait une grande place aux anecdotes. Les extraits sont tirés principalement des journaux catholiques.

**Histoire de la guerre par le Bulletin des armées.**

Premier semestre (août 1914-janvier 1915). *Paris*, *Hachette*, 1915. In-8, 632 p. — 3 fr.

Deuxième semestre (février-juillet 1915). *Ibidem*, 1916. In-8. — 3 fr.

Réimpression dans l'ordre chronologique de la collection du *Bulletin des Armées de la République.*

Parmi les recueils de conférences, dont nous aurons à signaler un assez grand nombre, l'un, d'un intérêt particulier, comprend lui aussi l'ensemble de la guerre, et étudie les diverses questions posées par le conflit :

**La Guerre.** Conférences organisées par la Société des anciens Élèves et Élèves de l'École libre des Sciences politiques. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-16, 232 p. — 3 fr. 50

Recueil de conférences faites à l'École libre des Sciences politiques :

I. Les Origines de la guerre, par Émile Bourgeois (Conférence prononcée le 6 mars 1915).
II. L'Allemagne et le droit des gens, par Louis Renault (13 février 1915).
III. La Guerre et les armées. La victoire des forces morales, par le général Malleterre (24 avril 1915).
IV. La Guerre et les finances, par Raphaël Georges Lévy (20 février 1915).
V. L'Industrie moderne et la guerre, par Daniel Bellet (27 février 1915).

Les noms des conférenciers, professeurs ou écrivains éminents, disent à eux seuls la grande valeur de ce livre.

## Collections.

Les mêmes raisons qui ont provoqué la publication des recueils dont nous venons de parler — multiplicité et diversité des questions soulevées par les événements, nécessité de faire appel à des compétences particulières pour analyser ces questions ou les résoudre — ont donné

naissance à d'importantes « Collections de la guerre de 1914 ». Les caractéristiques en sont, pour la présentation extérieure, le peu d'étendue de chacun des volumes qui les composent, et le prix peu élevé auquel ils sont vendus.

Viennent au premier rang, par le nombre des ouvrages et leur diffusion, les collections *Pages d'histoire*, de la librairie militaire Berger-Levrault, et *Pages actuelles*, de la maison Bloud et Gay. Elles sont semblables par le format (in-16), par le nombre des pages de chaque volume (oscillant entre 40 et 120), par le prix qui pour l'une varie entre 0 fr. 40 et 1 fr. par numéro, pour l'autre est fixé uniformément à 0 fr. 60, — enfin par la régularité de la publication : depuis les premiers mois de la guerre, il paraît de quatre à cinq fascicules par mois dans chacune d'elles. La première comptait, au 1er août 1916, 107 numéros, la seconde 91. Toutefois ces deux collections ne font point double emploi : la première est plutôt documentaire, et comprend surtout des études de vulgarisation militaires et économiques, des résumés chronologiques, des reproductions de documents officiels. La seconde, d'un caractère plus littéraire, donne plus volontiers des essais de morale ou même de philosophie ; elle reproduit des articles parus dans les grandes revues de littérature : *Revue des deux mondes*, *Revue bleue*, *Revue hebdomadaire*, dans le *Correspondant* principalement. Les *Pages actuelles* en effet, éditées par une maison catholique, sont catholiques de tendances. Le « Comité catholique de propagande française à l'étranger » prend part à leur publication.

Chacun des volumes de ces deux collections sera mentionné en son lieu. Le plan général des *Pages d'histoire* a

été exposé par l'éditeur ; nous en reproduisons les grandes lignes :

1re série. Préliminaires et explosion (23 juillet-5 août 1914). — 2e série. Les Pourparlers diplomatiques. — 3e série. Les Communiqués officiels. Suite chronologique des dépêches du gouvernement français. — 4e série. Atlas-index de tous les théâtres de la guerre. — 5e série. Les Mises à l'ordre du jour. — 6e série. Pangermanisme. — 7e série. L'Indignation du monde civilisé. — 8e série. La Guerre et l'opinion mondiale. — 9e série. Pendant la guerre. — 10e série. Les Opérations militaires. — 11e série. L'Armement.

Sous le titre *Choses de guerre* existe une collection moins importante, éditée par la Librairie des publications pratiques. Elle ne comprend qu'un nombre restreint de volumes in-16, d'une centaine de pages, à 0 fr. 95. Les ouvrages qui en font partie s'adressent au grand public, et sont jusqu'ici presque uniquement relatifs aux antécédents de la guerre.

Des collections d'un objet plus spécial seront mentionnées par la suite. D'autre part, de nombreux éditeurs, sans établir une « collection » au sens bibliographique du mot, c'est-à-dire une suite de livraisons portant un numéro d'ordre, ont présenté un certain nombre de leurs publications de guerre en une série de volumes d'un format identique et d'une exécution typographique uniforme ; et ils ont réuni ces publications sous un titre commun. C'est le cas pour la librairie Chapelot (Collection *La Guerre européenne*, in-8, à 1 fr.), la librairie Floury (*La Grande Guerre*, in-8, de 0 fr. 50 à 0 fr. 75), la librairie Alcan (*Brochures rouges*, in-8, à 0 fr. 60). Ces diverses collections réunissent d'intéressantes études historiques ou économiques. Les collections *Études et documents sur la guerre*, de la librairie Colin (In-8, à 0 fr. 50), et *Pour la vérité*, de l'éditeur Perrin (In-16, à 0 fr. 60 et 0 fr. 75), sont destinées surtout à la propagande : nous aurons donc à en reparler.

Les ouvrages qui composent la *Bibliothèque de la guerre* de la maison Berger-Levrault (format in-16) sont très variés par le sujet et par le prix. Enfin la collection *Bellum* de la librairie Georges Crès est proprement littéraire : « Elle a été créée, dit l'éditeur, pour donner à quelques-uns des meilleurs écrivains de ce temps l'occasion d'exprimer, sous une forme condensée, leurs opinions et leurs sentiments sur la guerre actuelle et l'une ou l'autre des graves questions qu'elle fait naître. » Limitée à un nombre restreint de volumes, elle en compte, au mois d'août 1916, quatorze, joliment présentés sous un format petit in-16, de 100 à 150 pages chacun, et du prix uniforme de 1 fr. 75. Les ouvrages qu'elle comprend, dus à des écrivains de talent, sont fort agréables à lire.

## Périodiques.

Si la guerre a fait disparaître toute une foule de revues, petites et grandes, en revanche elle en a fait naître une quantité respectable. Les illustrés hebdomadaires tiennent naturellement le premier rang parmi ces périodiques nouveaux. La plupart, populaires et à bon marché, se contentent de reproductions photographiques. Il ne nous appartient pas de décrire ces multiples revues : *Pages de gloire*, *J'ai vu*, *Sur le vif*, *etc.* Nous devons nous borner à indiquer quelques publications plus importantes :

**La Guerre des nations** ; revue bimensuelle, publiée sous la direction de Fr. Funck-Brentano. *Paris*, *F. Tedesco*, 1915. In-4°, illustré. — 1 fr. le fasc.

**La Guerre de 1914-1915 documentée.** Paraissant le 1er et le 15 du mois. *Paris*, *Schwarz*, 1915. In-folio avec grav., pl. en couleurs et cartes. — 1 fr. 50 le fasc.

**La Grande guerre racontée par l'image**. *Paris, Nelson*, 1915. Gr. in-8, oblong. — 1 fr. le fasc.

**En plein feu**. *Paris, Vermot*, 1916. In-4°, oblong, illustré. — 1 fr. le fasc.

**La Guerre mondiale**. *Genève, Atar*, 1914-1916. In-4°. — Le fascicule quotidien de 8 p., illustré, 0 fr. 20.

Les premières livraisons forment cinq volumes du prix de 25 fr.

**Les Cahiers de la guerre**. *Paris, Delandre*, 1915. In-8, illustré, avec cartes. — 0 fr. 50 le fasc. de 32 p.

Le titre primitif se complétait par les mots : « Pourquoi nous serons vainqueurs. » Les premiers fascicules sont réunis en un volume du prix de 8 fr.

Cette publication tient le milieu entre la revue et la collection. Fort lue à son heure, elle a contribué, par une série de numéros spéciaux, à vulgariser des notions militaires et historiques peu répandues dans le public français. Mais beaucoup de ces livraisons, écrites parmi les illusions des premiers mois de 1915, et même, parfois, assez superficielles, ont perdu beaucoup de leur intérêt. Nous n'en indiquerons donc qu'un certain nombre dans le présent ouvrage.

## Chroniques régulières.

A côté des périodiques ci-dessus, nés en raison du conflit, la plupart des grandes revues françaises antérieurement existantes se sont entièrement consacrées aux événements et aux problèmes de la guerre. On trouvera, au début du présent volume, la liste et la description de ces revues. Les articles principaux en sont mentionnés dans le cours de notre travail. Mais nous devons indiquer ici les chroniques qui, dans certains de ces périodiques, sont régulièrement consacrées à une vue d'ensemble sur les événements.

Les auteurs de pareils articles — comme aussi les chroniqueurs des grands journaux quotidiens — ont tenu plus

d'une fois à réunir ces morceaux épars en un seul ouvrage :

**L'Allemagne contre l'Europe**. La guerre. Août 1914-mai 1915 ; par Francis CHARMES. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, 408 p. — 3 fr. 50.

**L'Allemagne contre l'Europe**. La guerre (Deuxième série). Mai 1915-janvier 1916, par Francis CHARMES, avec des souvenirs sur Francis Charmes, par Émile FAGUET. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

Réunion des « Chroniques de la quinzaine » que l'auteur rédigea jusqu'à sa mort pour la *Revue des deux mondes* qu'il dirigeait [1].

**La Guerre de 1914 vue en son cours chaque semaine**. La première année de guerre (août 1914-fin juillet 1915), par Paul LEROY-BEAULIEU. *Paris*, *Delagrave*, 1915. In-16, 511 p. — 3 fr. 50.

Recueil des articles parus chaque semaine sous le titre : *La Guerre, la situation, les perspectives*, en tête de *l'Économiste français*, et signés de son directeur.

**La Guerre de 1914-1915. Les Commentaires de Polybe**, par Joseph REINACH. *Paris*, *E. Fasquelle*, 1915. In-16. — 3 fr. 50 le vol.

Recueil des articles quotidiens donnés au *Figaro* sous le pseudonyme de Polybe par l'ancien vice-président de la Commission de l'armée.

La série compte cinq volumes. D'autres suivront.

Le premier de ces trois ouvrages est plus particulièrement relatif à la politique et à la diplomatie, le second aux répercussions économiques de la guerre, le troisième — tout au moins dans les premiers volumes — aux événements militaires. Chacun d'eux est écrit avec compétence et avec talent. Les auteurs ont tenu à ne rien

1. Ces chroniques sont rédigées maintenant par M. Ch. Benoist.

changer dans leurs chroniques : tout au plus rectifient-ils dans des notes leurs erreurs ou leurs prévisions démenties. Ces livres forment donc une histoire de l'opinion éclairée, en France, pendant la guerre.

**Les Étapes vers la victoire**. Commentaire de la guerre au jour le jour, par le commandant de CIVRIEUX. *Paris, Éditions et librairie*, 1915. In-8, 280 p. — 3 fr. 50.

Recueil d'articles parus dans *la République française* et dans *le Matin* du 19 décembre 1914 au 3 mai 1915.

**La Guerre au jour le jour**, par le lieutenant-colonel ROUSSET. *Paris, J. Tallandier*. In-8, illustré.

Les premiers fascicules forment deux volumes in-8 de 640 p., du prix de 7 fr. 50 l'un. Ils comprennent la période d'août 1914 à décembre 1915. Un troisième volume, qui donnera les événements de 1916 — parmi lesquels l'éditeur croyait pouvoir compter le traité de paix — est en cours de publication. Cet ouvrage est une réimpression des commentaires quotidiens de la guerre donnés au *Petit Parisien* par le lieutenant-colonel Rousset : il comprend en outre de nombreux documents photographiques.

**L'Europe nouvelle**, par Paul LOUIS. *Paris, Alcan*, 1916. In-8, 132 p. — 1 fr. 25.

*Sommaire*. — Une Europe nouvelle. La démocratie et la guerre. Les socialistes allemands. Le sort de l'Autriche. L'évolution italienne. L'évolution roumaine. La diplomatie allemande. La Grèce et l'Europe. Les petites nations.

Recueil d'études politiques, particulièrement clairvoyantes, parues dans la *Revue bleue* et le *Mercure de France*, de novembre 1914 à juillet 1915.

Ces études se sont poursuivies depuis : nous citerons quelques-unes des dernières parues. Se reporter en outre au volume : *La Crise d'Orient et la guerre européenne*, cité au chapitre : *Pays balkaniques*.

Parmi les recueils formés dans des conditions semblables par des chroniqueurs étrangers, l'un a été écrit en français, un autre a été traduit en cette langue :

**La Guerre de 1914**. Notes au jour le jour par un neutre, Jean DEBRIT. *Paris, G. Crès*, 1915. 3 vol. in-16, illustrés, avec cartes. — 2 fr. 50 le vol.

(Tome Ier : 1er août-31 décembre 1914, 336 p. — Tome II : 1er janvier-31 mars 1915, 318 p. — Tome III : 1er avril-30 juin 1915, IV-318 p.)

Recueil des chroniques militaires parues dans la *Guerre mondiale*.

**La Guerre des nations**. Août-décembre 1914, par le capitaine Angelo GATTI. Traduit de l'italien avec l'autorisation de l'auteur. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, XVI-276 p. — 3 fr. 50.

Ce volume réunit les articles envoyés au *Corriere della Sera* du 7 août au 31 décembre 1914. Ainsi la série date du temps où l'Italie était encore neutre ; mais l'auteur fait preuve de sympathie pour les Alliés. Ses vues sont originales. La plupart de ses prévisions se sont trouvées réalisées, et il en tire quelque fierté. Il fait espérer une suite à ce premier recueil.

Il est des chroniques intéressantes qui n'ont pas été réunies en volume : telles sont par exemple celles que le lieutenant-colonel Rousset, puis le général Humbel, ont consacrées, dans la *Revue hebdomadaire*, aux événements militaires ; la « Chronique politique » du *Correspondant*, un bon nombre des études de M. J. Finot, directeur de la *Revue*, sur la polique générale [1], etc. Telle est encore la rubrique : *La Guerre. Pièces et documents*, qui a paru dans la *Nouvelle revue* du 1er décembre 1914 au 1er octobre 1915. Elle a été remplacée par une *Chronique de la quinzaine*, œuvre du général Malleterre, à partir du 15 octobre 1915.

---

1. Une partie seulement en est recueillie en deux volumes que nous citerons en leur lieu. Ces études paraissent régulièrement dans chaque livraison de la *Revue*. En raison de cette régularité, nous devons nous contenter d'une mention générale. Mais elles sont importantes, vigoureuses, et doivent être consultées.

Un ensemble de grande valeur est réalisé, dans la *Revue politique et parlementaire*, par les trois rubriques : *La Politique*, par Ernest Lémonon ; *les Événements militaires*, par Simon Robert; *les Événements maritimes*, par René La Bruyère.

Un périodique répandu a consacré à l'histoire chronologique de la guerre une série de numéros spéciaux :

**Trois mois de guerre** (1er août-1er novembre 1914).

**Les Éphémérides de la guerre** (2e, 3e trimestres).

**Les Éphémérides illustrées de la guerre** (4e trimestre ; 2e année, 1er, 2e trimestres).

Numéros spéciaux de *Je sais tout* des 15 novembre 1914, 15 février, 15 mai, 15 août, 15 novembre 1915, 15 février 1916.

Les Éphémérides se sont poursuivies depuis sous forme d'articles. Le *Monde illustré* a consacré au même objet plusieurs numéros supplémentaires.

## Bibliographies.

Ce chapitre serait incomplet si nous négligions de signaler les travaux bibliographiques relatifs aux publications de guerre. La tâche d'ailleurs sera facile, car ces travaux jusqu'à présent ne sont pas nombreux.

Le Cercle de la librairie, après avoir organisé une exposition des ouvrages parus en France sur la guerre, a publié un catalogue de ces mêmes ouvrages :

**Catalogue. Publications sur la guerre.** 1914-1915. Livres. Estampes. Albums illustrés. Revues. Journaux du front. *Paris, Cercle de la librairie*, 1916. In-16, 127 p. — 0 fr. 50.

Ce petit catalogue, qui s'arrête au 31 décembre 1915, peut rendre service. Il a été utile à notre travail. Mais il est incomplet.

Le *Bulletin mensuel de la librairie française*, dirigé par O. Jordell, a fait paraître trois numéros spéciaux relatifs à la guerre (in-8, de 8, 16 et 8 p.). Le troisième a paru en avril 1916. L'ordre est alphabétique ; les indications sont très sommaires, mais la liste est plus complète que dans le catalogue précédent, et mentionne quelques ouvrages parus en français à l'étranger [1].

Des bibliographies établies scientifiquement sont en préparation, et viendront combler une lacune.

La revue bibliographique *Polybiblion* signale dans sa partie technique un grand nombre d'ouvrages français ou étrangers relatifs à la guerre, et donne, dans sa partie littéraire, le compte rendu de certains d'entre eux. Nous avons plus d'une fois mis à profit les renseignements réunis dans cette revue très soigneusement rédigée.

## Remarque.

Il ne peut entrer dans notre cadre d'énumérer les multiples estampes, gravures, dessins que la guerre a fait éclore. On trouve à ce sujet des renseignements dans une revue ayant pour objet principal l'iconographie de la guerre, et dont la création remonte au mois de février 1916 :

**Le Musée de la Guerre**. Revue consacrée aux tableaux, aquarelles, dessins, affiches, etc... ayant rapport à la guerre. *Paris*, *Colbert*, *57*, *rue de Richelieu*. Gr. in-8. — 0 fr. 25 le fascicule de 8 p.

Cette revue commerciale et en général fort défectueuse comprend une « bibliographie » assez restreinte.

---

1. La publication anglaise *Books on the great War* mentionne, de façon sommaire, quelques ouvrages français.

Elle a cessé de paraître au mois de janvier 1917, et a été remplacée par un périodi que beaucoup plus important : *Le Musée et l'encyclopédie de la guerre*, dirigé par M. J. Grand-Carteret.

Nous mentionnerons en leur lieu les albums de dessins ou de photogravures qui interprètent tel ou tel aspect du conflit. Une fort belle publication embrasse l'ensemble de la guerre ; « seule la politique est exclue » :

**La Grande guerre par les artistes.** Préface de Gustave Geffroy. *Paris, G. Crès et Berger-Levrault*, 1915. In-4°. — 20 fascicules à 0 fr. 80 l'un.

L'album complet se vend au prix de 20 francs.

On y trouve des « dessins allégoriques et satiriques, des scènes de mœurs, tableaux de combats, portraits, enfin les mille aspects de cette lutte épique ». Un artiste étranger, le Hollandais Louis Raemakers, a collaboré à cet ouvrage.

---

# PREMIÈRE PARTIE

---

# LES CAUSES ET LA PRÉPARATION DE LA GUERRE

Comme chacun sait, le conflit actuel fut pour la grande majorité des Français une surprise profonde : le grand public ne s'était pas soucié de le prévoir, beaucoup d'esprits sérieux l'avaient jugé et proclamé impossible, d'autres l'avaient réprouvé comme une chose monstrueuse. C'est pourquoi, dès que la guerre eut éclaté, chacun éprouva le besoin de trouver une explication à cette catastrophe inattendue, et en même temps, de justifier l'attitude prise par la nation ou par les partis. Littérateurs, publicistes, savants, et même écrivains de fortune, s'y employèrent à l'envi. C'est naturellement par l'histoire et la mentalité de l'Allemagne que l'on chercha surtout à expliquer la genèse du conflit, — l'Autriche étant généralement considérée comme simple vassale de la nation voisine. Il se forma ainsi sur l'Allemagne et sur les causes immédiates ou lointaines des événements une littérature très abondante, dont nous allons tâcher de donner une idée.

Le problème des causes de la guerre se présente sous un aspect différent suivant qu'on envisage l'opposition des nations et des races, l'antagonisme des États, ou les actes des gouvernants qui à un moment donné déterminent le conflit. Les ouvrages qui traitent des origines *ethniques* de la guerre actuelle font l'objet de notre premier chapitre, sous le titre : La Philosophie de la guerre. Ce chapitre

comprend également l'étude des doctrines philosophiques et religieuses par lesquelles s'expriment les tendances d'un peuple : étude qui ne fait qu'un avec les considérations ethniques. Un second chapitre rend compte des ouvrages qui analysent les causes *politiques* de la guerre, en rapports étroits avec les causes économiques. Un troisième chapitre enfin étudie les livres et documents qui ont pour objet les origines *diplomatiques* du conflit.

---

# CHAPITRE PREMIER

## LA PHILOSOPHIE DE LA GUERRE
## SES ORIGINES PROFONDES

### Les Théories philosophiques allemandes. Le pangermanisme.

Nos plus éminents philosophes ont dès les premiers jours cherché à donner la raison de la guerre et des excès de la nation ennemie en analysant la véritable pensée allemande, dont la manifestation subite était, pour beaucoup, inconcevable. C'est ce qu'a fait M. Boutroux, dans une lettre fameuse, réimprimée en une brochure très répandue :

**L'Allemagne et la guerre**. Lettre à la *Revue des deux mondes*. 1870 et 1914. Le patriotisme français et la guerre, par Émile Boutroux. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 27.)

La lettre qui occupe la plus grande partie de ce volume est datée du 28 septembre 1914; elle parut pour la première fois dans la *Revue des deux mondes* du 15 octobre 1914. « *1870 et 1914* » est un article paru dans le *Petit Parisien* du 1er décembre 1914. « *Le Patriotisme français et la guerre* » est extrait du *Daily News* du 7 décembre 1914.

L'auteur démontre que la guerre allemande se déduit logiquement et nécessairement des théories philosophiques allemandes. Selon ces théories, dans l'Allemagne seule se trouve le sens de l'idéal et la puissance de réaliser cet idéal dans le monde : l'Allemagne est l'élue de la Providence, les autres nations en sont réprouvées ; dignes éga-

lement de réprobation sont les principes de la civilisation gréco-latine. Contrairement à ces principes, le mal, qui donne naissance au bien, et la force, sont des moyens d'action salutaires. La nation idéale doit donc se réaliser par la force et par le mal : elle emploiera (puisque la science est le grand instrument de force) une barbarie multipliée par la science.

Comment l'Allemagne idéaliste d'autrefois en est-elle venue à ces principes de barbarie ? Il s'est produit une évolution dont 1813 et 1870 marquent les dates principales, et que M. Boutroux a analysée dans une conférence, reprise plus tard, avec plus de rigueur, dans une seconde lettre :

**L'Évolution de la pensée allemande**. Conférence prononcée à Paris le 30 mars 1915, par Émile Boutroux. *Paris, Renaissance politique, littéraire et artistique*, 1915. In-8, 32 p. — 1 fr.

**L'Allemagne et la guerre** (Deuxième lettre), par Émile Boutroux. *Revue des deux mondes* du 15 mai 1916.

La mentalité allemande actuelle est une « détermination contingente » des tendances séculaires de l'âme allemande, détermination produite sous l'influence des philosophes de l'Allemagne (Fichte et Hegel principalement), de sa pédagogie, de ses victoires militaires du XIXe siècle. Ses idées philosophiques sont devenues maintenant des principes d'action. Elle subsisteront après la guerre : une réaction constante, fondée sur la conscience de notre passé, sera nécessaire.

M. Bergson a tenté une explication semblable de la guerre dans un discours retentissant, que reproduit la brochure suivante [1] :

---

1. Signalons une reproduction du même discours sous un titre différent :

**Autour de la guerre**, par H. Bergson. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 février-1er mars 1915.

**La Signification de la guerre**, par Henri BERGSON. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 18.)

Le volume comprend : le discours prononcé à la séance publique annuelle de l'Académie des sciences morales et politiques le 12 décembre 1914; l'allocution prononcée le 16 janvier 1915 en cédant le fauteuil de la présidence à M. Ribot ; *la Force qui s'use et celle qui ne s'use pas*, article donné au *Bulletin des Armées de la République*, le 4 novembre 1916; *Hommage au roi Albert et au peuple belge*, publié dans le *Livre du roi Albert*.

Conformément à son système philosophique, M. Bergson voit dans l'attaque de l'Allemagne contre la France un assaut du mécanisme contre la vie, de la matière contre l'esprit : crise qui doit nécessairement se terminer par le triomphe de la vie et de l'esprit.

M. Lavisse a donné une brève analyse de la philosophie guerrière de l'Allemagne :

**Trois idées allemandes**, par E. LAVISSE. *Revue de Paris* du 15 mai 1915.

Ces trois idées sont :

1° que la guerre est nécessaire au développement naturel de l'Allemagne ;

2° que la guerre est voulue par Dieu et par la nature ;

3° que l'Allemagne a pour mission de régir le monde.

Cette philosophie allemande de la guerre est une menace pour tous les peuples.

L'étude est reproduite dans le livre : *Pratique et doctrine allemandes de la guerre* dont nous parlons au chapitre « Allemagne ».

Le sociologue Émile Durkheim explique lui aussi les faits de la guerre par la mentalité allemande, qu'il étudie d'après Treitschke :

**L'Allemagne au-dessus de tout**, par E. DURKHEIM. La mentalité allemande et la guerre. *Paris, Colin*, 1915. In-8, 48 p. — 0 fr. 50.

(Études et documents sur la guerre.)

D'après Treitschke, l'État est puissance ; il se place au-dessus de tout : au-dessus des lois internationales, au-dessus de la morale, au-dessus de la société civile. La mentalité dont cette doctrine

témoigne est morbide : elle résulte d'une hypertrophie morbide de la volonté.

Limitant son objet au « pangermanisme » proprement dit, le professeur Charles Andler, spécialement compétent en ce qui concerne l'Allemagne, s'est attaché à donner un tableau exact de ce « mouvement d'idées ». Il a tracé une première esquisse de son travail dans une brochure :

**Le Pangermanisme**. Ses plans d'expansion allemande dans le monde, par Ch. Andler. *Paris*, *A. Colin*, 1915. In-8, 80 p. — 0 fr. 50.

Études et documents sur la guerre.

Ce projet est réalisé en une collection importante : « *Études et documents sur le pangermanisme*, traduits de l'allemand, publiés sous la direction de Charles Andler ». Chacun des volumes qui la composent, précédé d'une préface étendue, est formé d'extraits choisis dans les œuvres des principaux porte-parole du pangermanisme, et de notices qui concernent ces écrivains. Nous donnons les sommaires de ces ouvrages :

**Les Origines du pangermanisme**, de 1800 à 1888, avec préface par Charles Andler. *Paris*, *Conard*, 1915. In-8, LVIII-335 p. — 5 fr.

Textes traduits de Dietrich von Bulow, Ernst-Moritz Arndt, Friedrich-Ludwig Jahn, Friedrich List, Helmuth von Moltke, Bismarck, von Treitschke, Paul de Lagarde, Constantin Frantz.

**Le Pangermanisme continental sous Guillaume II**, de 1888 à 1914. Précédé d'une étude de Charles Andler sur les plans européens du Pangermanisme, de 1888 à 1914. *Paris*, *Conard*, 1915. In-8, LXXXIII-480 p. — 7 fr. 50.

Textes traduits de Julius von Eckardt, Guillaume II, Prince de Bülow, Paul Dehn, Friedrich Lange. *La Grande Allemagne et l'Europe centrale vers 1950*. *L'Effondrement et la reconstitution de l'Autriche* (1899). *L'Allemagne au début du XX^e siècle*. L'écrivain anonyme des

*Grenzboten*. Fritz Biey, Ernst Hasse, comte Ernst zu Reventlow, Albrecht Wirth, Paul Rohrbach, Maximilien Harden.

**Le Pangermanisme colonial sous Guillaume II**, de 1888 à 1914, avec une préface par Charles ANDLER. Textes traduits par Louis SIMONNOT. *Paris*, *Conard*, 1916. In-8, c-335 p. — 7 fr. 50.

Livre I: *Les Théoriciens officieux du colonialisme allemand*. Alfred Zimmerman, Karl von Stengel, Ferdinand Wohltmann, Bartholomæus von Werner, Bernhard Dernburg, Richard Kranel, Albert Schaeffle. — Livre II. *Les Principales organisations de politique coloniale pangermaniste*. Max Vosberg-Rekow, Friedrich Lange, le groupe du « Kampf um das Deutschtum », Johannes Unold, Julius Goebel, Alfred Funke, Emil Jung, Heinrich Calmbach. *La Ligue pangermaniste et la question du Maroc*. Heinrich Class, Joachim von Bülow. *Les explorateurs allemands en Orient*. Aloys Sprenger. *Manifeste officiel de la ligue pangermaniste sur le démembrement de la Turquie*. Amicus Patriae, Albrecht Wirth, Kronprinz Wilhelm. — Livre III. *Le Pangermanisme colonial et les principaux partis politiques allemands*. La *Konservative Korrespondenz*. Theodor Schiemann, Friedrich Naumann, Gerhard Hildebrand, Paul Rohrbach, Maximilien Harden. *Un projet d'impérialisme pacifique*.

**Le Pangermanisme philosophique**, de 1800 à 1914. Préface de Charles ANDLER. *Paris*, *Conard*, 1915. In-8. — 7 fr. 50.

Livre I. *Le Prédestinationnisme métaphysique*. Fichte, Hegel, Goerres, Friedrich Schlegel. — Livre II. *Le Déterminisme scientifique*. Friedrich Ratzel, Arthur Dix, Karl Lamprecht, Albrecht Wirth. — Livre III. *La Prédestination de la culture et de la race*. Julius Langbehn, Friedrich Lange, Ludwig Woltmann, Heinrich Driesmans, Houston Stewart Chamberlain, Joseph Ludwig Reimer. — Livre IV. *La Philosophie pangermaniste de la guerre*.

Ce dernier volume n'était pas encore livré au public, au mois d'août 1916.

Les brochures et articles qui suivent analysent également le pangermanisme et la mentalité dont cette doctrine est l'expression :

**La Guerre européenne et la doctrine pangermaniste**, par Georges BLONDEL, *Paris*, *Chapelot*, 1915. In-16, 136 p. — 1 fr.

C'est un manuel précis et clair de la question.

**Le Pangermanisme et la philosophie de l'histoire.** Lettre à M. Henri Bergson, de l'Académie Française, par Pierre IMBART DE LA TOUR. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 75 p. — 0 fr. 60.

(Collection *Pour la Vérité.*)

L'auteur démontre que la synthèse tentée par les pangermanistes sur les données de l'histoire constitue un système arbitraire, et qu'elle n'est pas conforme aux principes des sciences historiques.

**La Mentalité allemande et la guerre**, par Paul GAULTIER. *Paris, Alcan*, 1916. In-8. — 1 fr. 25.

*Sommaire.* — L'Ame allemande. Les destinées prussiennes. Le germanisme. Les ambitions allemandes. La conception allemande de la guerre. La cruauté allemande.

Cet ouvrage est une explication remarquablement objective de l'état d'esprit de nos ennemis.

**La Philosophie allemande et la guerre**, par J. H. MUIRHEAD. *Londres, H. Milford*, 1915. In-16. — 2 d.

Oxford pamphlet.

*Sommaire.* — Idéalisme allemand. La réaction. Le nouveau naturalisme.

*Articles.*

**L'Esprit intellectuel allemand**, par Gaston BONNIER. *Revue hebdomadaire* du 21 novembre 1914.

**Psychologie du germanisme**, par René GILLOUIN. *Revue de Paris* du 1er janvier 1915.

**Essai psychologique. La mégalomanie persécutrice.** Question de responsabilité, par le Dr L. REVILLIOD. *Correspondant* du 25 février 1915.

**L'Allemagne et la guerre**, par André CHEVRILLON. *Revue de Paris* des 15 mars, 15 avril et 15 mai 1915.

Étude psychologique.

**Le Paradoxe pangermaniste**, par G. VACHER DE LAPOUGE. *Mercure de France* du 1er août 1915.

L'erreur pangermaniste est étudiée au point de vue anthropologique.

Voir aussi la première des deux études réunies dans le livre, plus loin cité, *Les Causes profondes de la guerre. Allemagne, Angleterre*, par É. Hovelaque.

Les origines et l'évolution des idées actuelles de l'Allemagne sont étudiées plus particulièrement dans les publications ci-dessous :

**Essai sur la formation de l'esprit public allemand**, par Jacques FLACH. *Paris, Librairie du Recueil Sirey*, 1915. In-16, 132 p. — 3 fr.

Cet ouvrage a fait l'objet d'une communication à l'Académie des sciences morales et politiques le 5 décembre 1914.

L'auteur, qui a une longue expérience de la nation ennemie, étudie avec beaucoup de force et de pénétration, l'évolution à la fois politique et psychologique de l'Allemagne, la « prussification » progressive, qui marche de pair avec l'exaltation de l'orgueil, chez ce peuple héréditairement « sophiste » et menteur, et qui développe à l'excès le militarisme.

**La Mentalité allemande dans l'histoire**, par Camille FLAMMARION. Discours prononcé au grand amphithéâtre de la Sorbonne, le jour de Pâques 4 avril 1915, et à la Société astronomique le dimanche suivant. *Paris, Flammarion*, 1915. In-8, 16 p. — 0 fr. 50.

M. Flammarion a recours aux influences astrales pour expliquer l'évolution de la mentalité allemande.

*Articles.*

**La Philosophie et la littérature classiques de l'Allemagne et les doctrines pangermanistes**, par V. BASCH. *Revue de métaphysique et de morale* de novembre 1914.

**L'Universalité allemande et les sources du pangermanisme**, par H. ALBERT. *Mercure de France* du 1er avril 1915.

**L'Élaboration du germanisme mystique**, par E. SEILLIÈRE. *Revue hebdomadaire* du 15 mai 1915.

Certains auteurs s'attachent à mettre en lumière l'in-

fluence pervertissante que l'éducation officielle a exercée sur la mentalité allemande :

**Comment l'éducation allemande a créé la barbarie germanique**, par J.-L. de LANESSAN. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 60.

Cet opuscule est reproduit dans l'ouvrage *Les Empires germaniques et la politique de la force*, auquel nous renvoyons. (Voir page 57.)

**Les Causes psychologiques de la guerre**. Conférence faite à l'hôpital auxiliaire n° 104 à Niort, le 14 juillet 1915, par Jules LAURENS (professeur agrégé d'allemand). *Lavaur* (*Tarn*), *Imp. de M. Bonnafous*, 1915. In-8, 24 p.

« C'est l'Ecole, le Collège, le Lycée, qui a été la cornue scientifique où les maîtres allemands ont préparé et manipulé l'explosif du pangermanisme. » L'auteur étaie cette thèse de souvenirs personnels parfois curieux.

*Articles.*

**La Source empoisonnée. Chansons et littérature scolaire allemandes**, par F. ROCHEZ. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 13-20 novembre 1915.

Des idées semblables sur le rôle du « maître » allemand instrument de l'impérialisme, ont été développées par un écrivain suisse, M. Louis Avennier. Voir enfin un article de M. H. Fritel-Cordelet, dans la *Grande revue* d'octobre 1915 : il y est donné une analyse d'un *Cahier de la quinzaine*, œuvre de M. Raphaël, paru dès 1908, et qui a pour titre *Der Professor ist die deutsche National-krankheit* (Le professeur est la maladie nationale de l'Allemagne).

Le philosophe Georges Dumesnil, dont on déplore la perte récente, a donné dans la revue *l'Amitié de France* une série de *Réflexions pendant le combat* parmi lesquelles l'étude qui suit a été spécialement remarquée :

**La Perversité de la philosophie allemande**, par Georges DUMESNIL. *Paris*, *Beauchesne*, 1915. In-4. — 2 fr.

(L'Amitié de France, année 1915, n° 3.)

*Sommaire.* La pauvre morale de Kant. La mauvaise religion de

Kant. Les germes pernicieux de la doctrine kantienne. Fichte : son pauvre Dieu. Fichte : ses *Discours à la nation allemande*, ou la divinité du peuple allemand. Schelling. Hegel. Schopenhauer : le discours qu'il tient à Kant. Nietzsche : le discours qu'il tient à Kant. Conclusion.

En raison du haut intérêt qu'elle présente, nous devons aussi mentionner une livraison isolée d'un périodique qui n'est pas compris dans notre dépouillement : le *Bulletin de l'Institut général psychologique*; la livraison de janvier-juin 1915 contient une suite d'études consacrées à la mentalité allemande par MM. E. Boutroux, H. Bergson, L. Bourgeois, Y. Guyot, E. Perrier [1].

## Le Militarisme allemand.

La prépondérance des méthodes militaires est une conséquence nécessaire des théories allemandes de la force. L'opuscule qui suit démontre aux socialistes qu'en combattant l'Allemagne, ils luttent contre le militarisme, pour la doctrine même de leur parti :

**Le Militarisme allemand**. Ce qu'il est. Pourquoi il faut le détruire, par Hubert BOURGIN. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 140 p. — 1 fr. 25.

Ce livre, où l'on reconnaît un effort réel d'impartialité, se fonde sur les faits : et c'est seulement après l'avoir vu à l'œuvre que l'auteur définit et condamne le militarisme allemand.

Comparer :

**L'Allemagne puissance de mal**, par Hubert BOURGIN. *Paris*, en vente chez *M. Rivière*, 1915. In-16. — 0 fr. 20.

---

1. Les ouvrages de M. G. K. Chesterton et de M. G. Langlois sur la barbarie allemande sont étudiés au chapitre *Allemagne*.

## L' « Organisation » allemande [1].

La théorie allemande de la civilisation repose principalement, on le sait, sur l'entier sacrifice de l'individu utilisé au profit de la collectivité. Les Allemands opposent cette « organisation » qui leur est propre à notre individualisme, qu'ils qualifient d'arriéré ; mais nous opposons à leur système mécanique notre formule plus souple, qui laisse à l'individu sa liberté :

**L'Allemagne a-t-elle le secret de l'organisation ?** Enquête, par Jean LABADIÉ. *Paris, Émile-Paul*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque de *l'Opinion*.)

Cet ouvrage donne les résultats d'une enquête menée dans le journal *l'Opinion* à partir de septembre 1915. Il contient les réponses des sommités de la pensée française ainsi que celles de trois écrivains étrangers : MM. Barrès, Ch. Benoist, E. Boutroux, E. Branly, E. d'Eichthal, H. Le Chatelier, C. Jullian, E. Perrier, E. Picard ; Léon Bérard, F. Buisson, E. Herriot, Ch. Humbert, Ch. Maurras, de Monzie, Paul Boncour ; Mgr Baudrillart, Pasteur Couve, R. P Janvier ; M. Boule, Ch. Gide, Dr Grasset, Lévy-Brühl, H. Lichtenberger, G. Sorel ; G.-K. Chesterton, H.-G. Wells, Vilfredo Pareto.

**Le Génie de l'organisation**. La formule française et anglaise opposée à la formule allemande, par A. VAN GENNEP. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 116 p. — 1 fr. 50.

L'auteur condense son étude dans cette proposition : « L'Allemagne et ses alliés vivent encore sous le régime de l'exploitation et de la subordination, alors que les peuples vraiment civilisés veulent organiser le régime de la coopération, fondée sur la liberté. »

---

1. Pour la théorie allemande de l'État, voir au chapitre suivant la mention des ouvrages de MM. Joseph Barthélemy, Archibald Hurd, etc.

## L'Orgueil allemand.

Le culte exclusif de l'idéal national a pour conséquence chez le peuple allemand un orgueil collectif démesuré, qui se manifeste sans retenue dans les œuvres de ses écrivains. Un critique suisse a pu faire une « anthologie » caractéristique de ces manifestations :

**L'Orgueil allemand**. Psychologie d'une crise, par Maurice MURET. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 345 p. — 3 fr. 50.

M. Muret étudie les sept modalités de l'orgueil allemand : l'orgueil historique, d'après Treitschke; l'orgueil sur le trône, d'après l'étude de Karl Lamprecht sur Guillaume II; l'orgueil de race, d'après les œuvres de Gobineau, Chamberlain, Driesmans, Woltmann; l'orgueil militaire de Clausewitz à Bernhardi; l'orgueil scientifique, d'après Haeckel et Ostwald, pontifes de la doctrine moniste; l'orgueil mystique, d'après les écrits et les actes du clergé allemand; enfin l'orgueil politique, d'après les pangermanistes, et principalement Paul Rohrbach. La conclusion de l'auteur est que l'orgueil allemand doit être écrasé, et l'Allemagne rendue à ses destinées normales.

Un écrivain anglais, d'origine hongroise, avait dès avant la guerre analysé lui aussi cet état d'esprit :

**La Vanité allemande**, par Émile REICH. Traduit de l'anglais par H. MANSVIC. *Paris*, *Flammarion*, 1915. In-16, VIII-284 p. — 3 fr. 50.

L'ouvrage, relatif à la mégalomanie pangermaniste et à l'expansion allemande, eut pour premier titre en anglais : *Germany's swelled head*. La première édition anglaise avait paru en 1907. Une nouvelle édition a été donnée une fois la guerre déclarée, sous le second titre : *Germany's madness*.

On a traduit un opuscule où cet orgueil se montre dans toute son étendue :

**Un catéchisme pangermaniste à l'usage du soldat alle-**

**mand**, par Houston Stewart CHAMBERLAIN. Traduit par un mobilisé. Introduction par M. E. C., archiviste paléographe. *Paris*, *Lethielleux*, 1916. In-16, 61 p. — 0 fr. 50.

Ce « catéchisme » a été composé par l' « Anglais renégat » pendant la guerre actuelle, à l'usage des combattants. On y retrouve les théories connues de la primauté de la race allemande et de sa mission providentielle.

L'orgueil allemand s'est exalté jusqu'à la folie :

**La Folie allemande. Documents allemands.** Les appétits allemands. La guerre allemande. Les intellectuels allemands, par Paul VERRIER. — *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 30.

Pages d'histoire, n° 28.

L'auteur cite de nombreux « documents allemands », choisis principalement chez les géographes, et qui témoignent de l'ambition effrénée, de la mégalomanie dont se trouvait atteinte la nation ennemie.

Pour rabattre cet orgueil et cette vanité, un médecin s'est attaché à relever les tares physiques de cette race qui se prétend supérieure :

**La Polychésie de la race allemande**, par le Dr BÉRILLON. *Paris*, *Maloine*, 1915. In-8. — 0 fr. 60.

**La Bromhydrose fétide de la race allemande**. Foedor germanicus, par le Dr BÉRILLON. *Paris*, *Maloine*, 1915. In-8. — 0 fr. 50.

On s'est fait, de plus, un plaisir de relever, chez les écrivains allemands, l'aveu de l'infériorité et des vices de leur race ou de leur peuple :

**Mentalité teutonne**. Jugés par eux-mêmes! par Daniel BELLET. *Paris*, *Librairie du Recueil Sirey*, 1916. In-16, 260 p. — 3 fr. 50.

*Article.*

**L'Allemagne jugée par ses grands hommes,** par P. DERMÉE. *Mercure de France* du 1er juillet 1915.

Citons en outre deux ouvrages populaires :

**Les Allemands peints par eux-mêmes,** par André TUDESQ et Jacques DYSSORD. *Paris, Éditions et Librairie,* 1915. In-16, illustré. — 3 fr. 50.

**Condamnés par eux-mêmes,** par B. FRANÇOIS. *Paris, Nilsson,* 1916. In-16, 187 p. — 2 fr. 50

Recueils d'extraits empruntés à des auteurs allemands. Le n° 7, série B des *Brochures Larousse* est un recueil identique.

Comme l'ironie est contre l'orgueil la meilleure des armes, on a raillé les exagérations orgueilleuses de nos ennemis en les exagérant à dessein un peu plus encore dans un pastiche :

**Deutschland über Alles, ou la Folie pangermaniste.** Traduit sur le manuscrit inédit du Professor X..., par Maurice LAUZEL. *Paris, Floury,* 1915. In-8, 48 p. — 0 fr. 60.

## Les Précurseurs et les théoriciens du pangermanisme.

Après les ouvrages généraux, nous devons indiquer quelques-unes des monographies consacrées aux écrivains les plus illustres parmi ceux qui ont conçu, exprimé ou favorisé les théories pangermanistes :

*Gœthe.*

**Gœthe et le germanisme,** par Louis BERTRAND. *Revue des deux mondes* du 15 avril 1915.

L'auteur croit pouvoir retrouver dans le premier *Faust* le poison des théories de l'Allemagne actuelle.

Gœthe a été défendu, notamment par M. Paul Flat (*Pour défendre Gœthe*, tome II du recueil *Vers la victoire*), par M. Péladan : *La guerre des idées. Gœthe contre la Kultur* (*Revue hebdomadaire* du 1er janvier 1916), etc.

*Fichte.*

**L'Origine philosophique de la folie allemande** : les discours à la nation allemande de Fichte, par E. Goblot. *Revue du mois* du 10 juin 1915.

*Hegel.*

**Deux études sur l'Allemagne.** L'évolution nécessaire; par F. G. Deriberpray. Préface de W.-A. Heydecker. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 204 p. — 2 fr. 50.

Ces études ont été écrites avant la guerre : elles donnaient comme nécessaire, en vue d'un rapprochement franco-allemand, une évolution de la pensée allemande, alors dominée par les théories hégéliennes.

**L'Idée allemande du développement. Hegel. Bismarck. Guillaume II**, par Edmond Barthélemy. *Mercure de France* de juin 1915.

*Gobineau.*

**Les Théoriciens du pangermanisme. Gobineau**, par Édouard Herriot. *Annales politiques et littéraires* du 21 février 1915.

**Gobineau**, par F. Masson. *Revue hebdomadaire* du 16 octobre 1915.

**Le Germanisme de Gobineau**, par E. Schure. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 13-20 novembre 1915.

*Mommsen.*

**Mommsen et la mentalité allemande**, par René Pichon. *Revue des deux mondes* du 15 octobre 1915.

*Treitschke.*

**Treitschke et la grande guerre**, par Joseph MAC CABE. Traduit et adapté de l'anglais par Mme Léon RAYNAL, avec préface de J.-H. ROSNY. *Paris, M. Giard et E. Brière*, 1916. In-16, 202 p. — 3 fr. 50.

**L'Esprit de l'Allemagne moderne d'après les œuvres choisies de Treitschke**, par Georges CHATTERTON-HILL. *Scientia, Revue internationale de synthèse scientifique* de mars 1915.

**La Décadence du sens historique en Allemagne. Henri de Treitschke**, par A. BOSSERT. *Revue bleue. Revue politique et littéraire* du 11-18 mars 1916.

Voir aussi le livre cité plus haut de M. Durkheim : *l'Allemagne au-dessus de tout*, lequel est établi d'après les théories de Treitschke.

*Nietzsche.*

**Les Surboches**, par André BEAUNIER. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 28.)

Le titre parodie une expression fameuse de Nietzsche : le Surhomme ; et c'est à la philosophie de Nietzsche que l'ouvrage est principalement relatif.

**Nietzsche et la guerre**, par Louis BERTRAND. *Revue des deux mondes* du 15 décembre 1914.

Cet article a, dans la livraison du 1er janvier 1915, une suite : *Nietzsche et la Méditerranée.*

**La Part de Nietzsche dans l'impérialisme allemand**, par N. MELIN. *Grande revue* de mai 1915.

*Lamprecht.*

**L'Allemagne de Guillaume II**. Ce qu'elle était. Ce qu'elle voulait, d'après son historien Karl Lamprecht, par M. ANDRÉ. *Correspondant* des 10 et 25 mai 1915.

*Ostwald.*

**Une théorie allemande de la culture. W. Ostwald et sa**

**philosophie**, par Victor DELBOS. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 31 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 80.)

*Chamberlain.*

**Les Théoriciens du pangermanisme. H. S. Chamberlain**, par Édouard HERRIOT. *Annales politiques et littéraires* du 21 mars 1915.

**Les Déments du pangermanisme. M. Houston Stewart Chamberlain**, par M. KUFFERATH, *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 31 juillet-7 août 1915.

*Bernhardi.*

**La Déviation matérialiste de la civilisation chrétienne. Les idées du général von Bernhardi**, par J. E. ROBERTY. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-8, 16 p. — 0 fr. 15.

Édition de la *Revue chrétienne.*

Conférence prononcée à l'Oratoire du Louvre le 25 mai 1915.

Comparer :

**Treitschke, Nietzsche, Bernhardi et Guillaume II**, par F. LEVRAY. *Correspondant* du 10 novembre 1914.

Les écrits de Bernhardi considérés comme aveux de préméditation allemande sont étudiés au chapitre suivant.

*Harden.*

**Maximilien Harden**. I. Ses idées sur la politique intérieure. II. Ses idées sur la politique extérieure, par E. VERMEIL. *Grande revue* de janvier et de février 1915.

Ces deux études étaient écrites dès avant la guerre.

**Un inspirateur de la guerre**. Maximilien Harden, Guillaume II et le Kronprinz, par M. ANDRÉ. *Correspondant* du 10 février 1915.

Mentionnons de plus un recueil d'ensemble, populaire et de seconde main.

**Les Nouveaux maitres de la pensée allemande**. Les

écrivains qui ont créé la mentalité du peuple allemand, par L. CHAM. *Paris, Librairie des publications pratiques*, 1915. In-16, 114 p. — 0 fr. 95.

Choses de guerre, 3.

## Les Idées françaises.

En même temps que l'on réprouvait les exagérations néfastes de nos ennemis, on faisait l'exposé de nos idées françaises, qui toujours ont participé du bon sens et de la raison. Au pangermanisme s'oppose notre sain et sage patriotisme :

**La Vraie France et l'évolution du Patriotisme français**, par Samuel ROCHEBLAVE. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 62 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 50.)

La première partie de ce volume est une réédition de la brochure suivante :

**La Vraie France**, par Samuel ROCHEBLAVE, conférence donnée à l'Aula de l'Université de Genève et au Casino-Théâtre de Lausanne, février 1915. — *Lausanne, Librairie française*, 1915. In-8, 30 p. — 0 fr. 30.

La seconde partie résume une autre conférence donnée en avril 1915 à la « Maison du peuple » de Lausanne : *L'Évolution du patriotisme en France depuis un demi-siècle.*

**La Conception française de la nationalité**. Conférence faite à Lausanne le 29 mai 1915 sous les auspices de la Société de secours aux prisonniers français abandonnés, par Émile BOUTROUX. *Bibliothèque universelle et revue suisse* d'octobre 1915.

**L'Idée de patrie à travers les siècles. La France.** Moyen-âge et temps modernes, par Victor DU BLED. *Revue des deux mondes* du 15 juillet 1915.

Cette étude fait suite à un article sur l'*Idée de patrie dans l'antiquité*, paru dans la même revue, le 15 juin 1915.

Alors que l'Allemagne moderne a cessé d'être l'Allemagne sentimentale et idéaliste de la période classique, la France actuelle, telle que l'a révélée la guerre, continue de suivre les traditions séculaires du pays :

**La Place de la guerre actuelle dans notre histoire nationale**, par Camille JULLIAN. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 88.)

Leçon d'ouverture du cours d'Antiquités nationales au Collège de France, le 1er décembre 1915.

**La Tradition française**, par Camille JULLIAN. *Paris*, *Librairie de Foi et Vie*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 50.

La Morale et la politique des belligérants.

**Du XVIIIe siècle à l'Année sublime**, par Étienne LAMY. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

Pages actuelles, n° 4.

**La Guerre et la vie morale de la France**, par un UNIVERSITAIRE. *Paris*, *Tallandier*, 1915. In-8, VIII-30 p. — 0 fr. 30.

(Paroles françaises pour aujourd'hui et pour demain.)

*Sommaire.* — La France était-elle en décadence ? La tradition morale de la France et le traité de Francfort. La question d'Alsace-Lorraine dans notre vie morale. L'Allemagne et le renouveau de la France : un idéalisme positif. La France et la guerre. La France et l'avenir.

**La France et la Guerre**, par A. CHEVRILLON. *Revue de Paris* du 15 janvier 1915.

Tandis que l'Allemagne lutte dans des visées de domination oppressive, la France pense, agit et combat, comme elle a fait dans le passé, « pour la civilisation et la liberté des peuples » :

**Pourquoi la France fait la guerre**, par Hubert BOURGIN. *Paris*, *Messageries Hachette*, 1915. In-16. — 0 fr. 25.

**La Pensée Française et la libération des peuples** (fragments), par Augustin REY. *Paris, Jules Meynial*, 1916. In-8, 12 p. — 0 fr. 60.

Extrait du *Bulletin de la Chambre de commerce de Genève*, janvier 1916.

**La France devant les nations**, par Samuel ROCHEBLAVE. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de juin 1915.

Comparer :

**Considérations sur la guerre de 1914-1915**, par le général E. DUBOIS. *Paris, H.-Charles-Lavauzelle*, 1915. In-16, 40 p. — 1 fr.

L'auteur s'attache à démontrer que la France lutte contre une agression préméditée en elle-même comme dans ses méthodes barbares, et dont le succès marquerait l'asservissement de l'Europe.

Les étrangers eux-mêmes reconnaissent que la France se conforme, dans la guerre actuelle, à son rôle de nation civilisatrice :

**Le Rôle de la France dans la civilisation**. Conférence de J. MATTHIEU, professeur à l'Université de Zurich, traduite par J. LAHEYNE, professeur au collège d'Arras. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8. — 0 fr. 95.

Si nous reprochons à l'Allemagne ses ambitions égoïstes, c'est un excès de générosité que nous trouvons à nous reprocher :

**Un examen de conscience. La France et la pensée pacifiste**[1]. Avec des extraits d'un « Journal » intime, par P. VILLEY. *Correspondant* du 10 septembre 1915.

Le célèbre professeur rappelle dans sa conclusion que les illusions des pacifistes français ont contribué à provoquer la guerre : tout pacifisme, affirme-t-il, est une cause de guerre à tout le moins dans un pays qui a pour voisine une nation guerrière et avide.

---

1. Sur le pacifisme, voir également la p. 67, ainsi que le chap. II, paragraphe « Les Illusions déçues ».

C'est à peine si quelques imprudences de notre part appellent certaines réserves :

**La Démocratie française et la guerre**, par R. de MARMANDE. *Mercure de France* du 1er décembre 1915.

L'auteur est d'avis que la démocratie française a toujours et de façon incontestable désiré la paix ; seul un parti exalté a pu, par des exagérations de langage, donner aux dirigeants allemands un semblant de prétexte pour déchaîner la guerre.

Comparer :

**Guerre et démocratie**, par G. BÉLOT. *Revue de métaphysique et de morale* de septembre 1914-juin 1915.

Cet article s'attache à prouver qu'une démocratie est nécessairement pacifique.

## La Culture allemande devant la civilisation humaine.

Notre idéal et celui de nos adversaires ne se définissent et ne prennent toute leur signification que par leur opposition réciproque : c'est pourquoi l'on ne s'est pas contenté d'étudier isolément l'un et l'autre, on a mis en parallèle les deux civilisations. Lorsqu'on se fut aperçu que la culture allemande n'a rien de commun avec la culture humaine, malgré l'identité des termes, cette différence profonde a fait le sujet de nombreuses dissertations.

M. Boutroux a analysé la question avec sa pénétration coutumière :

**Germanisme et humanité**, par E. BOUTROUX. *Grande revue* d'août 1915.

Conférence faite au Muséeum le 2 mai 1915.

Voir aussi la *Revue internationale de l'enseignement* des 15 septembre et 15 octobre 1915.

M. Jean Finot, que des travaux philosophiques auté-

rieurs préparaient à l'étude d'un tel problème, lui a consacré dans la *Revue* un certain nombre d'articles assez variés, réunis en un volume :

**Civilisés contre Allemands** (La Grande croisade), par Jean FINOT. *Paris*, *Flammarion*, 1915. In-16, 348 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — L'Europe avant la guerre. Les illusions pacifistes. Le Kaiser. Le vénérable doyen ! La diplomatie allemande. La préméditation. Une guerre monstrueuse. Les Français de nos jours. Le peuple anglo-français. La Russie d'aujourd'hui et de demain. L'Europe délivrée.

D'un intérêt particulier sont les études sur « l'âme allemande » et la régression allemande, sur la psychologie des Français modernes, et sur l'étroite solidarité intellectuelle de l'Angleterre et de la France [1].

Les opuscules suivants sont conçus dans un esprit vraiment scientifique et philosophique :

**La Culture allemande devant la civilisation moderne**, par Hubert BOURGIN. *Paris*, *H. Didier*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 75.

(Collection de la *Grande revue*.)

L'auteur montre qu'en face de la civilisation moderne, la culture allemande représente « un de ces faux absolus qui, à toutes les époques, apparaissent comme l'expression des empires et des hégémonies ». Elle est par là condamnée à la caducité, malgré la force qu'elle tire de la science disciplinée.

« **Kultur** » **et civilisation**, par G. FONSEGRIVE. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 90.)

« La civilisation est un état, la « Kultur » est un moyen et une méthode » : telle est l'idée fondamentale développée dans ces pages.

---

1. A cette dernière étude on comparera l'article : *Sur l'identité des races humaines qui ont formé les nationalités anglaise et française*, par F. ROMANET DU CAILLAUD. *The Man*, journal of the Royal Anthropological Institute of London, no. of september 1915, pages 926-930 (en langue française).

**Le Germanisme et l'esprit humain**, par Pierre LASSERRE. *Paris, Champion*, 1915. In-8, 63 p. — 1 fr. 25.

Cette étude impartiale distingue, entre les productions littéraires et philosophiques de l'Allemagne, les œuvres vraiment humaines et dignes d'admiration : mais elle réagit contre l'illusion de la supériorité intellectuelle des Allemands, qui a prévalu au XIXe siècle parmi l'élite française, et jusqu'à ces derniers temps dans les milieux universitaires.

Mentionnons aussi un article remarqué :

**La Faillite de la « Kultur »**, par H. DE RÉGNIER. *Mercure de France* du 1er avril 1915.

Les ouvrages ci-dessous visent plus directement à la vulgarisation :

**Culture et Kultur**, par Gaston GAILLARD, *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, 244 p. — 3 fr.

Il existe une autre édition moins étendue : *Paris, A. Costes*, 1915. In-8°, 104 p.

*Sommaire de la seconde édition.* — Militarisme et culture. Papisme et Kultur. Sozialdemokratie et Kultur. L'inégalité des races et la culture. Les Germano-Américains et la Kultur. Trafic et Kultur. Propagande et Kultur. Deutschtum et Kultur. Culture et Kultur. Neutralité et culture.

**Kultur et Civilisation**, par A. VANUCI. Le choc de deux mentalités. *Paris, Messageries des Journaux*, 1915. In-16, 140 p. — 2 fr.

*Sommaire.* — La culpabilité allemande établie par des documents de source allemande ou neutre. La mentalité allemande expliquée par l'hérédité et l'éducation. Comment l'héroïsme belge sauva la civilisation. La fin du militarisme prussien et la naissance d'un monde nouveau.

Le maître Péladan a tiré de l'opposition ainsi établie les leçons qu'elle comporte :

**L'Allemagne devant l'Humanité et le devoir des civilisés**, par PELADAN. *Paris, Fontemoing*, 1916. In-16, 254 p. — 3 fr. 50.

D'une comparaison entre « les vérités de la civilisation », dont l'exposé forme le « catéchisme du civilisé », et « les erreurs de la Kultur », l'auteur déduit « le devoir des civilisés », qui est de fortifier contre l'Allemagne « une tranchée perpétuelle » dans la lutte des idées.

## La Force allemande et le droit.

La force prime le droit, disent les Allemands ; ils disent aussi — et c'est un des principes de leur culture — que la force crée le droit. On leur répond en leur démontrant que le droit est par lui-même une force, force morale « qui ne s'use pas », et qui est nôtre. Cette démonstration est le fondement même de notre résistance morale. Aussi a-t-elle été mainte et mainte fois développée :

**Le Droit de la force et la force du droit**, par Jacques FLACH. *Paris*, *Tenin*, 1915. In-16, 76 p. — 1 fr. 50.

**La Déviation de la justice en Allemagne. La force et le droit**, par Jacques FLACH. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-8, 20 p. — 0 fr. 30.

(Edition de la *Revue chrétienne.*)

Le livre de M. E. Milhaud, *Du droit de la force à la force du droit*, est relatif aux conventions internationales; il sera étudié postérieurement, ainsi que celui de M. E. Doumergue, *Le Droit et la force d'après les manuels des États-majors allemand et français*.

*Articles.*

**La Science, le droit et la force**. Les conclusions de la « biologie humaine », par le docteur GRASSET. *Correspondant* du 25 octobre 1914.

« En Biologie humaine, ce n'est pas la Force qui fait le Droit, mais le Droit qui fait la Force. » -

**La Force et le droit**, par G. HANOTAUX. *Revue hebdomadaire* du 6 février 1915.

**La Force est le droit**, par Sir Walter RALEIGH. *Revue du mois* du 10 mai 1915.

(Traduction d'un « Oxford Pamphlet ».)

**Méditation française sur la force**, par L. Boisse. *Grande revue* de juillet 1915.

**Les Erreurs de la force**, par Aurel. *Mercure de France* du 1er août 1915.

**La Force et le droit**, par T. Ruyssen. *Revue de métaphysique et de morale* de novembre 1914-octobre 1915.

**La Force et le droit**, par D. Parodi. *Revue de métaphysique et de morale* de janvier 1916.

*Recueil.*

**La Force brutale et la force morale**. Préface de Fernand Laudet. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, xv-189 p. — 1 fr.

(Edition de la *Revue hebdomadaire.*)

*Sommaire.* — La Force et le droit, par G. Hanotaux. I. *La Force brutale.* L'Erreur allemande, par Edmond Perrier. Bernhardi et la guerre allemande, par Arthur Chuquet. La Barbarie allemande, par Henri Welschinger. Les Responsabilités allemandes, par G. Lacour-Gayet. Comment les Allemands incendient nos villes, par le baron A. de Maricourt. II. *La Force morale.* Une France nouvelle, par André Beaunier. Il va naître, par le Rd Docteur S. N. Watson, recteur de l'Eglise américaine de Paris. Aux jeunes gens de France, par Victor Giraud. La course du feu, par Henry Bordeaux. La France du Levant, par Etienne Flandin. La France chrétienne, par Fernand Laudet.

« La *Revue hebdomadaire*, dit la Préface, a voulu réunir dans ce livre plusieurs articles parus dans le cours de cette année (1915), où s'accuse de la manière la plus éclatante la lutte engagée entre la Force morale et la Force brutale [1] ».

## La Science allemande devant la science universelle.

La science est aux yeux des Allemands le grand instru-

---

1. En raison du caractère peu défini de ce recueil, les articles qui s'y trouvent réunis pourront, s'il y a lieu, être mentionnés isolément par nous, dans leur ordre logique.

ment de force : le culte de l'une entraîne le culte de l'autre. Ils se proclament sans rivaux par la science comme par la force. C'est en le proclamant avec insistance qu'ils nous avaient, avant la guerre, imposé dans ce domaine comme dans bien d'autres leur suprématie. On secoue le joug aujourd'hui :

**L'Emprise allemande**, par Pierre DELBET. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 60.

L'auteur, professeur de clinique chirurgicale à la Facuté de médecine de Paris, s'attache à démontrer que rien ne justifie l'« emprise allemande » qui s'était produite en France dans la philosophie et dans les sciences, particulièrement dans les sciences médicales.

Des savants éminents ont prouvé par les faits que si la place de l'Allemagne est honorable dans le domaine scientifique, et principalement ce qui concerne l'application des sciences à l'industrie, elle n'est pourtant pas prépondérante :

**La Science allemande**, par P. DUHEM. *Paris*, *Hermann*, 1915. In-16, 142 p. — 1 fr. 50.

Conférences faites à l'Université de Bordeaux.

*Sommaire.* — Les Sciences de raisonnement. Les sciences expérimentales. Les sciences historiques. Ordre et clarté. Conclusion. Quelques réflexions sur la science allemande.

**L'Histoire des sciences et les prétentions de la science allemande**, par Émile PICARD. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, 52 p. — 0 fr. 60.

(Collection *Pour la vérité*.)

*Articles.*

**La Science des civilisés et la science allemande**, par le Dr P. ACHALME. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) des 15 mai-1er juin, 15 juin-1er juillet, 15 juillet-1er août 1915.

**Les Allemands et la science de l'esprit malade**, par le Dr P. VOIVENEL, *Mercure de France* du 1er septembre 1915.

**Le Bluff scientifique allemand** ou la Germanisation de la pensée française, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 octobre 1915.

Pour qu'une telle conclusion ne parût pas une manière de voir personnelle et par suite contestable, on a procédé à une enquête parmi les plus illustres de nos hommes de science :

**Les Allemands et la science**, par le professeur Gabriel PETIT et Maurice LEUDET. Préface de Paul DESCHANEL. *Paris*, *Alcan*, 1916. In-16, XX-376 p. — 3 fr. 50.

Opinions de MM. Arsène Alexandre, Ernest Babelon, Maurice Barrès, Marcelin Boule, Emile Boutroux, A. Chauffard, A Chauveau, A. Dastre, Yves Delage, Pierre Delbet, Pierre Duhem, E. Gaucher, Armand Gautier, E. Gley, Grasset, F. Henneguy, Camille Jullian, Félix Le Dantec, L. Landouzy, René Lote, Stanislas Meunier, Edmond Perrier, Emile Picard, Pinard, William Ramsay, Salomon Reinach, Charles Richet et Henri Roger [1].

Des publications semblables, dont l'une officielle, ont été consacrées à la science française, vengée des accusations de nos ennemis [2] ; mais elles n'ont plus avec la guerre qu'un rapport très indirect. Nous ne les analysons donc pas.

## Culture allemande et civilisation française.

C'est contre la France surtout que la guerre était dirigée au début ; la France est l'« ennemi héréditaire » que les

---

1. Il faut ajouter à ces ouvrages certains chapitres du livre d'Ed. Perrier, *France et Allemagne*. Sur l'« emprise » allemande dans le domaine intellectuel, on peut voir la première partie de *Hors du joug allemand*, par Léon Daudet ; dans le domaine artistique, le chap. Ier de *La Guerre artistique avec l'Allemagne*, par Marius Vachon. Se reporter à la Troisième Partie.

2. *La Science française* (Paris, Larousse, 1915. 2 vol. in-16). *Un demi-siècle de civilisation française* (Paris, Hachette, 1916. In-8).

Allemands méprisent parce qu'ils ne le comprennent pas. Cette opposition morale des deux peuples est analysée de façon magistrale dans l'ouvrage :

**France et Allemagne**, par Ed. PERRIER. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 325 p. — 3 fr. 50.

Prenant la race prussienne à ses débuts, l'auteur étudie les progrès de la philosophie de nos ennemis, « philosophie de roman », qui aboutit à l'affirmation d'un rêve d'hégémonie mondiale, et retarde l'avènement des principes et méthodes vraiment scientifiques. La conséquence en est une mentalité régressive et barbare. Parallèlement, il décrit l'évolution de la mentalité française, qui est l'aspiration inverse vers la fraternité des peuples. La science, instrument de domination pour l'Allemagne, est pour la France un instrument de civilisation, destiné à réaliser la paix universelle dans la liberté.

Un document bien intéressant sur le même sujet est la conférence que M. Boutroux, deux mois avant la guerre, prononça devant un auditoire allemand, et qui a été reproduite une fois le conflit déchaîné. Avec les précautions de forme nécessaires en pareil cas, l'auteur montre les différences radicales qui distinguent les manières de penser de l'un et de l'autre peuple :

**La Pensée allemande et la pensée française.** Conférence faite à l'Université de Berlin le 16 mai 1914, par Émile BOUTROUX. *Revue politique internationale* de septembre-octobre 1914 [1].

La comparaison a été reprise sous différentes formes et à différents points de vue :

**L'Esprit philosophique de l'Allemagne et la pensée**

1. Une importante conférence de M. E. Boutroux, *L'Idée de liberté en France et en Allemagne*, prononcée le 5 décembre 1915, dans la série « Pour le droit et la liberté des peuples. L'effort des alliés », a été publiée dans la revue *Foi et vie* du 16 mars 1916, mais elle n'était pas encore reproduite en brochure au mois d'août.

**française**, par Victor DELBOS. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 44 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 40.)

**Rectitude et perversion du sens national**, par Camille JULLIAN. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 5.)

**France et Allemagne**. Les deux cultures, par Ernest LEROUX. *Paris, Leroux*, 1914. In-16, 48 p. — 0 fr. 50.

**L'Ame allemande et l'Ame française**, par J.-G. RASSAT. *Paris, Delagrave*, 1916. In-8, 48 p. — 1 fr.

Deux conférences de guerre à l'Alliance française (Comité de Nice) : 22 janvier 1915, 10 mars 1916[1].

Comparer :

**Guerre et philosophie**, par M. de WULF. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 47 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 46.)

L'auteur oppose l'une à l'autre les philosophies allemande et latine.

La question est étudiée au point de vue historique dans l'article :

**De l'Europe française à l'Europe allemande**, par L. DUMONT-WILDEN. *Revue des deux mondes* du 15 février 1916.

L'Europe était française par la culture et la science à la fin du XVIIIe siècle, elle était allemande en 1914. L'auteur analyse l'évolution qui réunit ces deux points extrêmes, il en recherche les causes, et dit ses raisons de prévoir et de souhaiter un retour à l'ancien état de choses.

Nous devons aussi rappeler, bien que l'ouvrage, écrit avant la guerre, n'y soit point relatif, l'*Histoire générale de l'influence française en Allemagne* où M. Reynaud montre combien est grande la dette que les Allemands ont contractée envers nous. Voir au sujet de ce livre l'article de M. Bellessort : *Ce qu'ils nous doivent* (*Correspondant* du 10 janvier 1916), ainsi que le compte rendu de M. Firmin

---

1. On peut rapprocher de ces ouvrages le livre du chanoine S. Coubé : *Les Gloires de la France et les crimes de l'Allemagne* (Paris, Lethielleux, 1916. In-16. 3 fr. 50).

Roz : *L'Influence française en Allemagne et le conflit de deux civilisation* (*Revue hebdomadaire* du 17 avril 1915).

Les auteurs des brochures suivantes sont des écrivains neutres, de nationalité suisse :

**Culture française et culture allemande**, par Louis DUMUR. *Paris*, *G. Crès*, 1915. In-16, 60 p. — 1 fr.

Numéro spécial des *Cahiers vaudois*, avril 1915.

**Entre deux civilisations**, par Albert GESSLER, traduit en français et suivi d'une réponse par A. ECKEL. *Vesoul*, *impr. de Dessaut*, 1915. In-8, 46 p.

Tout en reconnaissant ce qu'il doit à la science allemande, l'auteur, professeur de langue et littérature allemandes à l'Université de Bâle, rend un hommage reconnaissant à la pensée française.

L'incompréhension engendre le mépris [1], mais aussi la haine ; l'Allemagne nous a toujours haïs :

**La Haine allemande** (contre les Français), par Paul VERRIER. Impressions d'Allemagne. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 44.)

L'auteur, chargé de cours à la Sorbonne, a séjourné à Heidelberg voici trente ans, comme professeur de français. Par ses souvenirs personnels, par les conversations qu'il rapporte, il met en lumière, la violence et la petitesse de la haine que nous portent nos ennemis, même en temps de paix.

**La Haine de l'Allemagne n'a jamais désarmé**, par Paul PILANT. *Paris*, *Attinger frères*, 1915. In-16, 60 p. — 0 fr. 60.

**La Haine séculaire**, 1814-1915, par Léonce GRASILIER. *Nouvelle revue* des 15 mai et 1er juin 1915.

---

1. Que cette « incompréhension » allemande s'étende à tous les peuples étrangers, c'est ce que prouve l'article de M. A. Gérard, *L'Allemagne et la psychologie des peuples*, paru dans la *Revue des deux mondes* du 15 mars 1916. L'auteur y montre à quel point nos ennemis ont manqué de « sens psychologique » dans leurs prévisions, dans leur diplomatie et dans la conduite de la guerre.

## Culture allemande et civilisation anglaise.

La haine des Allemands contre l'Angleterre est plus récente, mais tout aussi vivace que celle qu'ils nous portent, si ce n'est plus encore. Les raisons de cette haine sont étudiées dans un ouvrage accueilli avec beaucoup d'éloges par la critique :

**Les Causes profondes de la guerre** (Allemagne-Angleterre), par Émile HOVELAQUE. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, VIII-120 p. — 1 fr. 25.

M. Hovelaque ne se contente pas d'exposer les théories vicieuses des pangermanistes sur l'empire anglais : il donne aussi, dans la première des deux études dont est formé le volume, un exposé pénétrant de la philosophie pangermaniste, née de fatalités historiques et d'aveugles instincts héréditaires.

L'opuscule et les articles suivants font connaitre des opinions anglaises :

**Le Caractère anglais**, extrait d'une lettre à un neutre, par un Anglais. *Londres*, *Darling et fils*, 1916. In-8.

Le caractère anglais, fait de franchise et de liberté, ne saurait accepter une domination allemande.

**Les Intellectuels anglais et la culture allemande**, par A. LABARTHE. *Correspondant* du 10 juin 1915.

**L'Antipathie entre l'Allemagne et l'Angleterre**, par Ramsay MUIR. *Scientia*, *Revue internationale de synthèse scientifique* d'octobre 1915.

Dans une étude remarquable, due à un romancier anglais peu connu en France, mais de grand talent, ce sont les trois peuples, anglais, français, allemand, et leurs « trois civilisations », qui sont caractérisés et comparés :

**Entre Saint-Denis et Saint-Georges** [1]. Esquisse de trois civilisations, par Ford Madox HUEFFER. Traduit de l'anglais par M. BUTTS. *Paris, Payot*, 1916, In-16, 348 p. — 3 fr. 50.

L'auteur connaît intimement les trois peuples : il a vécu chez chacun d'eux une partie de sa vie. Son analyse, fondée sur des souvenirs et des impressions personnelles, est vraiment originale, et riche en idées neuves. Les considérations sur le langage sont particulièrement intéressantes. Le style se fait enthousiaste et ardent pour parler de la France, l'ironie est froide et cinglante quand il s'agit des Allemands, comme aussi des « apologistes anglo-prussiens ».

## Culture allemande et civilisation slave

Les Allemands sont malgré tout bien obligés de reconnaître que Français et Anglais ont quelques rudiments de civilisation : ils se rabattent donc sur les Russes, et soutiennent qu'en les combattant, ils luttent réellement contre « des Barbares ». Intellectuels français et anglais répondent que si la Russie n'a pas atteint un certain degré de civilisation matérielle, ce n'est pas une race inférieure que la race à la bonté mystique qui a donné au monde un Tolstoï :

**Culture allemande, humanité russe**, par G. LANSON. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 50

Dans cette étude exacte et claire, éloquente aussi, les objections ne sont pas éludées, mais examinées et résolues par le raisonnement et par les faits, ce qui donne à la conclusion toute sa valeur [2].

**L'Allemagne et la civilisation slave**, par J.-B. BURY,

---

1. Ce titre, qui se comprend de lui-même, est emprunté à un passage de Shakespeare.

2. On a annoncé sur le même sujet un ouvrage que nous n'avons pu consulter : *Culture allemande contre barbarie russe*, par G. Langlois.

King's College, Cambridge. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 20 p. — 0 fr. 10.

On trouvera au chapitre suivant la mention du livre *La Russie. Psychologie d'une nation*, par Paul Vinogradoff.

Comparer :

**La Guerre actuelle et le panslavisme**, par Louis Léger. *Bibliothèque universelle et revue suisse* d'avril 1915.

L'auteur démontre que le panslavisme ne présente par les dangers que l'on a redoutés à un certain moment.

On se reportera également au livre du même auteur : *Les Luttes séculaires des Germains et des Slaves*, mentionné au chapitre suivant.

*
* *

Les ouvrages dont nous venons de parler présentent la guerre comme un conflit d' « idéals » et tendances morales. Différent est le point de vue d'un penseur anglais. Dans une « méditation » qu'il intitule *Les Illusions de la guerre*, il affirme que dans la lutte actuelle, seule la chair combat contre la chair : les hommes restent solidaires par la pensée, qui n'est pas engagée dans le conflit. Cette méditation est la dernière du recueil qui suit :

**Méditations sur la guerre**, par A. Clutton-Brock. Traduit de l'anglais par Jacques Copeau. *Paris, Nouvelle Revue française*, 1915. In-16, 160 p. — 3 fr. 50.

Les dix essais ici réunis ont paru d'abord dans le Supplément littéraire du *Times*. L'un d'eux est ce magnifique éloge de la France qui fut lu, par l'ordre du vice-recteur, dans les lycées de Paris.

Un savant neutre adopte un point de vue semblable :

**Guerre, science et patrie**, par G. Gran. *Revue du mois* du 10 mars 1915.

Dans cette conférence, l'auteur, professeur de littérature scan-

dinave à l'Université de Christiania, exprime sa conviction que la guerre ne doit pas empiéter dans le domaine de la culture[1].

## La Philosophie historique et la guerre.

Nous venons de voir comment la guerre actuelle s'explique et s'éclaire par la philosophie et la psychologie sociale : l'histoire confirme les conclusions des philosophes. Les causes historiques profondes de cette guerre sont analysées dans le livre d'un éminent historien italien :

**La Guerre européenne**, par G. Ferrero. *Paris, Payot*, 1915. In-16, xxiv-307 p. — 3 fr. 50.

Le volume comprend plusieurs articles et conférences, qui envisagent les divers aspects des événements. L'idée dominante est que la cause du conflit réside dans une opposition entre la quantité et la qualité. Les Latins recherchent la qualité, leur idéal est dans la perfection ; les Allemands visent à la quantité, leur but est le colossal : de là leur orgueil effrayant, qui a déchaîné la guerre, véritable *crise* historique, d'où sortira un monde nouveau régi par une morale nouvelle.

Comparer :

**La Quantité et la qualité**, par E. Borel. *Revue du mois* du 10 avril 1915.

Étude rédigée après une conversation avec M. G. Ferrero.

Les études qui suivent contribuent à déterminer la place que prend la guerre actuelle dans l'histoire générale :

**Du sens et de la portée de la guerre**, par G. Hanotaux. *Revue hebdomadaire* du 2 janvier 1915.

**Les Éléments du passé dans la guerre actuelle**, par

---

1. Pour ce qui concerne les opinions et le livre de M. Romain Rolland, nous renvoyons au chapitre *France*.

C. JULLIAN. *Revue bleue, Revue politique et littéraire* des 13-20 février et 27 février-6 mars 1915.

Leçon d'ouverture des cours d'Histoire et d'Antiquités nationales au collège de France le 5 janvier 1915.

L'auteur établit que « tout ce que l'Allemagne a cru donner à l'avenir, elle l'a reçu du passé ».

Pour mieux comprendre la mentalité de l'Allemagne moderne, principale cause de la guerre, il est nécessaire de connaitre les origines et le développement historiques du peuple allemand. Aussi M. Lavisse a-t-il jugé opportun de condenser en un court article l'essentiel de ses grands ouvrages sur la Prusse :

**La Prusse**, par E. LAVISSE. *Revue de Paris* du 15 février 1915.

On peut comparer l'opuscule suivant qui expose avec quelque violence le point de vue d'un Polonais :

**Sur le passé de la Prusse**. *Paris, Agence polonaise de Presse*, 1915. In-8, 16 p. avec carte. — 1 fr.

L'évolution historique des deux peuples germaniques est exposée dans un ouvrage remarquable :

**Germania. L'Allemagne et l'Autriche dans la civilisation et dans l'histoire**, par René LOTE. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. in-16, 324 p. — 3 fr. 50.

L'auteur s'est fait connaitre par deux thèses de doctorat sur le germanisme, parues à la veille de la guerre : *Les Origines de la science « allemande »*, et : *Du christianisme au germanisme, l'évolution religieuse au XVIII^e siècle et la déviation de l'idéal moderne en Allemagne*. Son nouveau livre, très riche en dates, en noms et en faits, est assez complexe dans son objet comme dans sa composition. Il comprend une introduction : « La question des races et la politique internationale en Europe », et quatre parties : Histoire politique ; Histoire littéraire ; Rôle national des intellectuels ; L'Impérialisme de 1871 à 1914.

Sur les premiers ouvrages de l'auteur, consulter l'article de

M. Firmin Roz dans la *Revue hebdomadaire* du 29 avril 1916 : *Une analyse du germanisme.*

Comparer :

**L'Allemagne historique, intellectuelle et morale**, par Georges FOUAD. *Paris, Jouve*, 1915. In-16, 104 p.

M. Victor Bérard a également étudié cette évolution allemande dans son livre sur *l'Éternelle Allemagne*, mais l'importance qui y est donnée aux questions économiques nous oblige à en remettre l'indication au chapitre suivant. Il existe enfin, sur le même sujet un gros et important ouvrage :

**Les Empires germaniques et la politique de la force** Introduction à la guerre de 1914, par J.-L. de LANESSAN. *Paris, Alcan*, 1915. In-16, x-491 p. — 3 fr. 50.

Bibliothèque d'Histoire contemporaine.

L'objet du livre est de « donner l'explication de cet acte criminel et fou tout à la fois » qu'est la guerre allemande. Pour remplir cet objet, l'auteur donne dans son Introduction un tableau rapide de l'histoire des deux empires germaniques. Puis il étudie l'évolution de l'Empire allemand depuis 1870 jusqu'à nos jours ; et reprenant deux études par ailleurs citées [1], il met en lumière les procédés d'éducation pervertissante de Bismarck et de Guillaume II. Il établit que les théories sur lesquelles fut fondée cette éducation, théories contraires à tous les faits révélés par l'observation, ont faussé le cerveau du peuple allemand : et il conclut qu' « en faisant de l'Empire germanique un monstre par l'éducation qu'ils ont donnée à ses peuples, Bismarck et Guillaume II l'ont condamné à subir le sort de tous les monstres, la mort. »

*Article.*

**L'Impérialisme allemand dans l'histoire**, par E. ROSSIER. *Correspondant* du 25 avril 1916.

L'un des faits capitaux de l'histoire allemande est la

---

1. Voir page 29 et chap. II. L'auteur reproduit aussi dans son livre les différentes parties d'un opuscule *Pourquoi les Germains seront vaincus*, dont nous parlerons ultérieurement.

prédominance d'une caste despotique, qui, suivant certains auteurs, a imposé ses méthodes d'expansion à un peuple par lui-même pacifique :

**La Caste dominante allemande**. Sa formation. Son rôle, par Maurice MILLIOUD. *Paris, Librairie du Recueil Sirey*, 1915. In-8, XII-145 p. — 2 fr. 50.

(I. Idéologie de caste. II. L'Allemagne, la conquête économique et la guerre.) L'auteur considère « la conquête économique » qui a précédé et préparé la guerre comme l'œuvre d'une caste dirigeante, mi-féodale, mi-ploutocratique.

Comparer :

**Y a-t-il deux Allemagnes ?**, par H. AGUILÉRA. *Grande revue* de juin 1915.

Le parallèle intellectuel et moral que nous avons vu si souvent établi entre la France et l'Allemagne a son pendant dans un parallèle historique :

**Histoire de deux peuples**. La France et l'Empire allemand, par Jacques BAINVILLE. *Paris, Nouvelle Librairie nationale*, 1915. In-16, X-324 p. — 3 fr. 50.

Avec une originalité qui va jusqu'au paradoxe, l'auteur explique l'une par l'autre l'histoire intérieure des peuples français et allemand, et l'histoire de leurs rapports mutuels. Remontant jusqu'à la monarchie capétienne, il montre que l'apogée de cette monarchie héréditaire, aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, a eu pour conséquence le triomphe de la France sur l'Allemagne. Puis les diverses révolutions intérieures de la France, et la politique qui les suit, en préparant l'unité allemande, conduisent aux désastres de 1870, et finalement à la guerre actuelle.

## Guerre et religion.

Les philosophes et les historiens se sont attachés à justifier l'attitude prise par la nation au point de vue de la justice et de la morale. Les personnes qui professent des

opinions religieuses devaient en outre concilier leur participation à la guerre avec les principes de leur religion. Catholiques et protestants ont consacré à cet objet des publications abondantes.

## Catholicisme.

La position que prend l'Église catholique par rapport à la guerre en général est exposée dogmatiquement dans les ouvrages qui suivent :

**L'Église et la guerre**, par Mgr P. BATTIFOL, Paul MONCEAUX, Émile CHÉNON, A. VANDERPOL, Louis ROLLAND, Frédéric DUVAL, abbé A. TANQUEREY. *Paris*, *Bloud*, (s. d.) Gr. in-8. — 3 fr.

L'ouvrage est formé d'une suite de notices à pagination séparée. Il a paru peu avant la guerre.

Comparer :

**Le Droit de guerre**, d'après les théologiens et les canonistes du Moyen-Age, par A. VANDERPOL. *Bruxelles*, *J. Goemeare*, 1911. Gr. in-8, XXIV-208 p. — 3 fr.

**La Doctrine scholastique de la guerre**, par A. VANDERPOL. *Paris*, *Tralin* (s. d.). In-8. — 0 fr. 50.

**La Guerre devant le christianisme**, par A. VANDERPOL. Ouvrage suivi d'une traduction du *De Jure Belli*, de François de VICTORIA. *Paris*, *Tralin*, 1912. In-16, 282 p. — 2 fr. 50.

Dans la collection : La Pensée et l'Œuvre sociale du christianisme. Études et documents.

---

**Théologie de la guerre** en dix-huit leçons, par l'abbé L. ROUZIC. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, IV-344 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Universalité de la guerre. Licéité de la guerre. Les causes de la guerre. Les conséquences de la guerre. Un aspect de la guerre. Jugements sur la guerre. Le but de la guerre. Pour l'heureuse issue de la guerre. Les lois de la guerre. Les obligations créées par la guerre. La raison des obligations créées par la guerre. L'Église et la guerre. L'immunité des clercs et la guerre.

**Saint Thomas d'Aquin et la guerre**, par le R. P. Th. PÈGUES. *Paris, P. Téqui*, 1916. In-16. — 0 fr. 50.

La Paix et la guerre. La guerre juste. La guerre sage. La guerre honnête. La guerre sainte. La paix.

*Articles.*

**La Guerre et la doctrine catholique**, par Y. DE LA BRIÈRE. *Études* des 5 et 20 octobre, 5 et 20 novembre 1914.

La question a été également discutée dans diverses revues du clergé catholique et dans certaines lettres pastorales [1].

Des vues personnelles sont développées dans les écrits ci-dessous :

**Guerre et religion**, par Alfred LOISY. *Paris, Émile Nourry*, 1915. In-16, 198 p. — 3 fr. 50.

M. Loisy oppose aux religions éteintes ou sur le point de l'être, et dont la guerre consacre la déchéance, la religion de la patrie et de l'humanité, la seule qui ait pour elle l'avenir.

L'opuscule, daté de mars 1915, est suivi, dans la seconde édition, que nous citons, de trois articles dont le plus important, *Deux philosophies de la guerre*, oppose l'un à l'autre un ouvrage au germanisme aveugle du professeur allemand Adolf Deissmann. *La Guerre et la religion*, et le livre *Reflections of a non-combatant* de l'Anglaise Miss Maud Petre, à l'idéalisme très élevé.

**La Doctrine de l'Église sur la guerre et sur la croisade**, par PÉLADAN. *Revue bleue, Revue politique et littéraire* du 15-22 janvier et du 29 janvier-5 février 1916.

Pour ce qui est de la guerre actuelle en particulier, les

---

1. Notamment dans celle de Mgr Quilliet, évêque de Limoges, pour le Carême de 1915 : *Dieu et la guerre*. (Réimprimée en une brochure in-16 de 32 p. Paris, Bonne Presse, 1915, 0 fr. 10.)

catholiques français ayant unanimement répondu à l'appel de la patrie, ont cherché à prouver que cette attitude était conforme aux principes et aux vrais intérêts du catholicisme. C'est à quoi s'est employé le « Comité catholique de propagande française à l'étranger ». Présidé par les cardinaux Luçon et Amette et par M. Denys Cochin, dirigé par Mgr Baudrillart, formé des plus éminentes personnalités catholiques, il a été fondé au mois de mars 1915 dans un objet de propagande chez les neutres en faveur de la cause française. Sa première publication eut un grand retentissement :

**La Guerre allemande et le catholicisme**. Ouvrage publié sous la direction de Mgr Alfred BAUDRILLART, et sous le patronage du Comité catholique de propagande française à l'étranger. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-8, XII-304 p. — 2 fr. 40.

**Premier album** contenant des documents photographiques illustrant la conduite respective des armées allemandes et françaises à l'égard de l'Église catholique. In-4, 32 p. — 1 fr. 20.

**Deuxième album** contenant les portraits de quelques-uns des prêtres mis à mort par les Allemands et autres documents photographiques. Texte de François VEUILLOT. In-4, 32 p. — 1 fr. 20.

Le Comité résume ainsi ce recueil : « Couvert par une attestation du cardinal Amette, ouvert par un avant-propos de Mgr Baudrillart, il établit, sous les signatures de M. Goyau et du chanoine Gaudeau, que la culture et la méthode allemandes sont contradictoires avec l'esprit catholique et le droit chrétien ; puis, sous la plume de M. Veuillot, que les soldats du Kaiser ont frappé nos églises et nos prêtres. Il expose ensuite avec l'autorité d'un missionnaire illustre et de deux aumôniers militaires (les chanoines Ardant et Couget) les services que la France rend encore à la religion et la place que la religion tient aujourd'hui dans l'armée

française. Une série de documents [principalement des extraits de lettres pastorales] complète le volume ; deux albums photographiques l'accompagnent. »

Parmi les comptes rendus dont l'ouvrage a été l'objet dans la presse française, signalons :

**La Guerre allemande et le catholicisme**, par D. Cochin. *Revue des deux mondes* du 1er mai 1915.

Le livre provoqua en Allemagne beaucoup d'émotion : soixante-dix-sept catholiques allemands publièrent le 17 juin un manifeste, auquel il fut répondu dans *la Croix* du 14 juillet. Allant plus loin, les catholiques allemands firent paraître des volumes entiers, et en assurèrent la traduction en français. Une nouvelle riposte devenait nécessaire ; elle fut l'occasion d'un second recueil très remarquable :

**L'Allemagne et les alliés devant la conscience chrétienne**. Préface de Mgr Alfred Baudrillart. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-8, XII-401 p. — 3 fr. 60.

*Sommaire.* — Préface de Mgr Alfred Baudrillart. La France et l'Allemagne devant la doctrine chrétienne, par Mgr Chapon, évêque de Nice. Les origines de la guerre, par De Lanzac de Laborie. Droits et devoirs des belligérants, par le R. P. Janvier. La violation de la neutralité belge, par Denys Cochin. Les Alliés et le catholicisme, par Mgr Battifol. Le traitement des prisonniers de guerre en Allemagne et en France, par le baron d'Anthouard. Le Nouveau centre et le catholicisme, par Edmond Bloud. Le livre *La Guerre allemande et le catholicisme* devant l'opinion. Documents pontificaux et épiscopaux relatifs à la guerre. [On trouve parmi ceux-ci le manifeste des 77 et la réponse française plus haut cités.]

Voir le compte rendu de M. G. de Grandmaison dans la *Revue hebdomadaire* du 5 février 1916.

Les catholiques anglais considèrent eux aussi l'Allemagne omme ennemie de leur religion :

**L'Allemagne est-elle anti-catholique ?**, par un catholique. *Londres, Burns and Oates*, 1916. In-16, 42 p.

L'auteur répond affirmativement malgré la présence d'un grand nombre de pieux catholiques dans l'Empire allemand : il montre l'inanité de la protection que le Kaiser affecte de prêter au catholicisme. Il s'efforce de prouver avec évidence que les atrocités commises par les envahisseurs en Belgique sont inspirées par la haine religieuse, et il réfute par les sources allemandes les accusations portées par les Allemands contre les prêtres belges.

Une collection vulgarisatrice a été fondée dans les derniers mois de 1915 par le chanoine Gaudeau, sous le titre : *Guerre et doctrine* (Paris, aux bureaux de la *Foi catholique*, in-8). Les ouvrages qui la composent ne sont pas en général exempts d'exagération : aussi n'en citons-nous qu'une partie dans le présent travail.

Dans son enthousiasme pour notre cause, un prélat va jusqu'à voir dans la lutte contre la barbarie allemande une guerre sacrée, une véritable croisade :

**La Croisade du XX^e siècle**, par Mgr Élie Blanc. *Lyon, E. Vitte*, 1915. In-16, 31 p.

Comparer :

**La Guerre rédemptrice.** Aperçus historiques et religieux, par Ch. Dupuy et J. Narfon. *Bordeaux, G. Delmas*, 1914. In-8, 61 p. — 1 fr.

Édition du *Figaro*.

Recueil d'articles au cours desquels les auteurs établissent que « notre cause est sainte », et que cette guerre sera « la rédemption de la France ».

Si le catholique français a deux patries, les affections que demandent l'une et l'autre, les devoirs qu'elles imposent, ne sont pas en désaccord :

**Nos deux patries.** La France et l'Église, par l'abbé G. Arnaud d'Agnel. *Paris, Lethielleux*, 1915. In-16, 161 p. — 1 fr. 50.

**Pensées chrétiennes sur la guerre. Église et patrie**, par J. Lebreton. *Études* des 5-20 juillet 1915.

**Christianisme et patriotisme**, par Dom F. CABROL. *Revue hebdomadaire* du 30 octobre 1915.

— Nous renvoyons aussi de façon générale à la division *Ouvrages d'édification religieuse.*

Par contre le catholicisme réprouve les théories philosophiques de l'Allemagne :

**Du subjectivisme allemand à la philosophie catholique**, par S. G. Mgr DU VAUROUX, évêque d'Agen. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

Pages actuelles, n° 89.

**Patriotisme, impérialisme, militarisme**, par Lucien ROURE. *Paris, G. Beauchesne*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 50.

L'auteur oppose le vrai patriotisme, dont l'idéal est Jeanne d'Arc, à l'impérialisme et au militarisme allemands.

**Matérialisme et pangermanisme**. L'Allemagne des philosophes et la guerre actuelle, par Joseph SCHWARTZ. Préface de M. le chanoine GAUDEAU. *Paris, aux bureaux de la « Foi catholique »*, 25, *rue Vaneau*, 1916. In-8, 31 p. — 0 fr. 85.

Collection : Guerre et doctrine.

**L'Église et l'Allemagne**, par le chanoine V. LALEU. *La Rochelle, Librairie centrale*, 1916. In-8. — 1 fr.

Comparer l'étude historique :

**La Guerre allemande contre le christianisme**, par C.-M. SAVARIT. *Revue hebdomadaire* des 4 et 11 septembre 1915.

On semble être allé dans cette voie jusqu'à l'excès :

**L'Allemagne ennemie de Dieu et de toute religion**, par le chanoine B. GAUDEAU. *Paris, aux bureaux de la « Foi catholique »*, 1916. In-16, 128 p. — 2 fr. 15.

Collection : Guerre et doctrine.

La Providence catholique *permet* la guerre actuelle en raison de ses conséquences bienfaisantes, mais elle ne la *veut* point :

**Guerre et Providence**. Entretiens de la tranchée, par R. PLUS. *Études* du 20 juin 1916.

Ainsi, le Dieu allemand, le « vieux Dieu » guerrier si souvent invoqué, n'a rien de commun avec le Dieu catholique :

**Le Dieu allemand**. Une perversion de la pensée allemande. Conférence, par Denys COCHIN. *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 24 juillet 1915.

Conférence prononcée aux Galeries Georges Petit le 27 avril 1915.

**Le « Vieux Dieu allemand »**. (L'Allemagne occulte), par Flavien BRENIER. Préface de Maurice BARRÈS. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8, 79 p. — 2 fr.

Ce livre tend à prouver que les croyances des Germains barbares se perpétuent dans la conception allemande de la divinité.

Malgré les témoignages de patriotisme ainsi donnés, et entraînées par l'esprit de parti, certaines personnes se sont demandé si le présent conflit n'avait pas été suscité par les catholiques en vue de la destruction du régime actuel en France, et si cette guerre dans laquelle on s'accorde généralement à voir une guerre nationale, n'était pas en définitive une guerre de politique religieuse. Cette opinion a été soutenue par divers journaux et propagée oralement : c'est ce que l'on a nommé « la rumeur infâme ». Elle fait l'objet d'un livre, d'ailleurs médiocre de fond et de forme :

**L'Allemagne tentaculaire**, par Paul VIBERT. *Paris, Delandre*, 1916. In-16, XIII-454 p. — 3 fr. 50.

Les deux études que comprend ce volume : *L'Allemagne tentacu-*

*laire, le Pape et l'empereur* avaient paru avant la guerre. Elles sont complétées et commentées par un recueil d'articles à tendances anticléricales, publiés sous le titre : *Les Dessous diplomatiques de la guerre 1914-1916.*

A cette « rumeur » les catholiques, et principalement le clergé, ont répondu par un grand nombre d'articles, de brochures, de tracts répandus à profusion par la Maison de la Bonne Presse ou la librairie Vitte. Nous ne citons que trois ou quatre de ces publications :

**Les Prêtres ont-ils voulu la guerre ?**, par J. de LA GRANGETTE. *Paris, Tolra*, 1916. In-16, 32 p.

**Réfutation décisive des onze rumeurs infâmes sur le clergé français**, par Edmond POULAIN. *Paris, P. Téqui*, 1916. In-16. — 1 fr.

**Le Prêtre et la guerre.** Lettre pastorale de S. Em. le cardinal SEVIN, archevêque de Lyon. *Lyon, E. Vitte*, 1916. In-16, 30 p. — 0 fr. 15.

— Plusieurs autres lettres d'évêques combattent les mêmes accusations.

**Qui a été l'instigateur de la guerre ?** Le rôle du clergé, par VINDEX. *Paris, Bonne Presse*, 1915. In-16, 126 p. — 0 fr. 40.

La position de l'Église catholique au cours de cette guerre a été étudiée objectivement dans l'article qui suit :

**L'Église catholique et la guerre**, par Maxime REYMOND. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de février 1915.

— Nous renvoyons aussi à l'article de M. Ch. Guignebert *L'Eglise romaine dans le conflit européen*, mentionné ultérieurement [1].

---

1. Il va sans dire en effet, que le présent paragraphe n'épuise pas la question du catholicisme dans ses rapports avec la guerre. La part prise par les catholiques à la défense de leur pays sera étudiée dans le chapitre, concernant ce pays, l'attitude du Saint-Siège dans le chapitre des Neutres Les ouvrages d'édification religieuse forment une division spéciale. Se reporter à la table analytique.

## Protestantisme.

Les protestants n'ont pas montré moins de vigueur que les catholiques dans le patriotisme, ni moins d'activité dans la propagande : ils ont fondé un « Comité protestant de propagande française à l'étranger », présidé par M. André Weiss.

Leurs porte-parole concilient la doctrine évangélique avec les devoirs imposés par la guerre :

**Le Nouveau Testament, la guerre et le chrétien**, par Charles DUCASSE. *Paris*, *Fischbacher*, 1916. In-8, 11 p.

Édition de la *Revue chrétienne.*

Rapport lu et soumis à la discussion du Consistoire de Jarnac, en sa séance publique du 23 mars 1916.

Bien que l'Évangile porte en lui la condamnation de la guerre, le devoir actuel du soldat français est de combattre vaillamment et héroïquement l'agresseur ; toutefois il ne saurait s'agir pour le chrétien que de devoirs transitoires.

**La Guerre et le pacifisme**, par Eugène MENÉGOZ. *Paris*, *Fischbacher*, 1916. In-8, 32 p. — 1 fr.

Extrait du IVe volume des *Publications diverses sur le Fidéisme.*

Recueil d'articles, publiés du 30 janvier 1915 au 15 janvier 1916, où l'auteur prouve que l'enseignement de Jésus réprouve la guerre, mais non la légitime défense [1].

A l'appel que les protestants allemands ont adressé à leurs correligionnaires, les protestants de France ont répondu avec énergie :

**Réponse à l'Appel allemand aux chrétiens évangéliques de l'étranger**. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-8. — 0 fr. 15.

(Édition de la *Revue chrétienne.*)

---

1. Voir encore : *L'Evangile et la guerre*, par Henri Barbier. Avec introduction de Wilfred Monod (Lyon, Georg, 1914. In-16, 22 p.). Discours prononcé au Nouveau Temple de Lyon le 23 août 1914.

Dans des brochures, des conférences, des articles publiés principalement par la *Revue chrétienne* et par *Foi et vie*, dans de nombreuses publications que nous ne pouvons citer toutes ici, tantôt les protestants affirment, eux aussi, leur amour pour la France :

**Patrie et humanité**, par H. Bois. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-16, 76 p. — 0 fr. 60.

**Vive la France !**, par Charles Wagner. *Paris*, *Fischbacher*, 1913. In-16, 24 p.

Ce tract fait partie d'une collection protestante de propagande mentionnée, ainsi que plusieurs autres, au chapitre *France*.

...Tantôt ils réprouvent également les théories allemandes :

**L'Empire de la Kultur**, par Émile Doumergue. *Paris*, *Librairie de « Foi et Vie »*, 1915. In-16, 128 p. — 1 fr.

(La Morale et la politique des belligérants.)

I. La création, la tentation, la chute. — II. La faute et le châtiment.

Comparer :

**L'Allemagne religieuse**, par Émile Doumergue. *Paris*, *Librairie de « Foi et Vie »*, 1515. In-16, 64 p., pl. — 0 fr. 80.

(La Morale et la politique des belligérants.)

— Se reporter également à la division *Ouvrages d'édification religieuse*.

Certains catholiques ont voulu voir dans la présente guerre une lutte du catholicisme contre le protestantisme, responsable de la pernicieuse philosophie allemande :

**Le Protestantisme allemand**. Luther. Kant. Nietzsche, par l'abbé Paquier. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-8. — 1 fr. 50.

Comparer :

**Les Ombres de la Bible**. **Le serf arbitre**, par Péladan. *Revue bleue* du 13-20 mai 1916. (Sur Luther et le protestantisme allemand.)

Les protestants ont jugé cette opinion sans fondement, et ils l'ont dit, sur un ton assez vif. Ils ont défendu, en plusieurs conférences, Luther, la Réforme et Kant :

**Luther et l'Allemagne**. Conférence faite à la salle d'horticulture à Paris, par le pasteur John VIÉNOT, sous la présidence de M. A. Croiset. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-16. — 0 fr. 30.

**Le Dieu allemand et la Réforme**, par Henri MONNIER, Conférence prononcée le 12 mars 1915. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-8. — 0 fr. 30.

(Edition de la *Revue chrétienne*.)

**Kant et l'Allemagne**, par Henri Bois. Conférence donnée à la Salle de la Société d'Horticulture à Paris le 4 février 1916, sous la présidence de M. Samuel Rocheblave. *Paris*, *Librairie protestante*, 1916. In-16, 81 p. — 1 fr.

*
* *

Les ouvrages qui suivent ne sont pas tout à fait des ouvrages de philosophie ; ce ne sont pas non plus, à parler exactement, des ouvrages religieux : ils expriment les opinions particulières aux « théosophes » :

**Notes sur l'harmonie. Le crime allemand et sa faute d'harmonie** expliqués par la musique allemande et l'analyse harmonique, lettre à un intellectuel de Hollande sur la proposition de Platon relative aux règles fondamentales de la musique comme base des lois de l'État, par ATHÉNIUS. *Paris*, *Hugues-Robert*, 1915. In-8, 15 p. — 1 fr.

**La Leçon du sacrifice. La Guerre et l'harmonie devant l'esthétique et l'idée de Dieu.** Entretien de deux pères sur la leçon du sacrifice et les responsabilités du temps pré-

sent, par AZBEL. *Paris, Hugues-Robert*, 1915. In-16, 48 p. — 2 fr. 50.

*Sommaire.* — L'Harmonie dans la nature. La femme devant l'idée de Dieu. La faute et le crime. L'idée religieuse.

**La Guerre actuelle selon le point de vue mystique**, par SÉDIR. *Paris, Beaudelot (36, rue du Bac)*, 1916. In-8, 64 p. — 1 fr. 50.

## Ouvrages divers de philosophie.

Les écrits ici groupés ne sont pas uniquement relatifs aux origines du conflit ils doivent néanmoins, en raison de leur caractère, trouver place dans un chapitre sur « la philosophie de la guerre ».

Les événements actuels offrent aux psychologues et aux sociologues de magnifiques sujets d'observation : illusions de peuples entiers, propagation de légendes, mouvements progressifs d'opinion et revirement subits, hypnoses collectives, fureurs de sang et de meurtre. Sur quelques-unes de ces questions, si profondément intéressantes, nous avons déjà le livre d'un maître en psychologie sociale :

**Enseignements psychologiques de la guerre européenne**, par le docteur Gustave LE BON. *Paris, Flammarion*, 1915. In-16, 364 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Les Causes économiques, affectives et mystiques de la guerre. Les forces psychologiques en jeu dans les batailles. Les variations de la personnalité. Les haines de races. Les inconnues de la guerre. Les problèmes de la paix. L'avenir.

Les problèmes traités dans cet ouvrage sont beaucoup trop complexes et trop nombreux pour que nous puissions tenter d'en donner en quelques lignes une idée satisfaisante. Mais nous ne pouvons passer sous silence la réponse que l'auteur donne à la question constamment posée : « Qui a voulu la guerre ? » Personne

n'a voulu la guerre : les gouvernements des Empires centraux pensaient pouvoir librement écraser la Serbie, et c'est contre leur volonté qu'ils ont été entraînés dans un conflit général. La guerre est un choc de deux groupes de peuples aux mentalités opposées ; l'évolution moderne de l'Allemagne la rendait inévitable [1].

Du même auteur on consultera aussi l'importante Introduction, relative à la guerre, qui précède la douzième édition du livre : *Les Lois psychologiques de l'évolution des peuples* (Paris, Alcan, 1916. In-16. P. 1 à 20).

Nous réunissons pour finir quelques opuscules et articles philosophiques aux sujets variés :

**Les Enseignements philosophiques de la guerre**, par Émile CORRA. *Paris*, « *Revue positiviste internationale* », 1915. In-8, 22 p.

Discours prononcé le 1er janvier 1915 à la Société positiviste à l'occasion de la fête de l'Humanité.

**Guerre et philosophie**, par BRUTUS. *Grande revue* de février 1915.

**Revision des valeurs philosophiques allemandes**, par PÉLADAN. *Mercure de France* du 1er août 1915.

Cet article peut être rapproché des publications mentionnées p. 35 et suiv.

**L'Idée de la mort et le prix de la vie**, par Ch. RICHET, *Revue des deux mondes* du 15 septembre 1915.

De longues années de paix avaient exagéré notre sensibilité, notre peur de la mort : la guerre nous apprend à donner à la vie sa véritable valeur, qui n'est pas grande.

**L'Idéal national**, par François ROUSSEL-DESPIERRES. *Nouvelle revue* des 15 novembre, 1er et 15 décembre 1915, 1er et 15 janvier 1916.

La conclusion de cette étude de philosophie sociale est que « la patrie ne mourra jamais ».

---

1. Comparer : « La Guerre. Responsabilités personnelles et causes fatales », par L. Morel, *Revue des sciences politiques* du 16 février 1916 (d'après un ouvrage du sociologue anglais, L. T. Hobhouse).

**Trois dialogues sur la guerre par un philosophe russe** [Vladimir Soloviev], par E. TAVERNIER. *Correspondant* du 10 décembre 1915.

**Paix, guerre et philosophie**, par L. BOISSE. *Grande revue* de janvier 1916.

**Guerre et morale**, par D. PARODI. *Revue de métaphysique et de morale* de mars 1916.

Parmi les courtes études, conçues dans un esprit philosophique, données régulièrement à la *Grande revue* par M. Gonzague Truc, nous citerons ici les suivantes :

**La Guerre et le sentiment**, par G. TRUC. *Grande revue* de février 1915.

**La Guerre et la tradition orale**, par G. TRUC. *Grande revue* de juin 1915.

**La Guerre et le progrès**, par G. TRUC. *Grande revue* de novembre 1915.

**Le Prix du sang** [1], par G. TRUC. *Grande revue* de janvier 1916.

Dans la même revue, les « Réflexions » de M. René Gillouin méritent une mention toute particulière :

**Réflexions sur quelques thèmes actuels**, par René GILLOUIN. *Grande revue*, à partir d'août 1915.

I. La responsabilité de Luther. II. Luther, Kant, Fichte, Bismarck. III. Les Embarras du Pape. IV. Le « Miracle de la Marne » et la guerre expiatrice. V. Cette guerre est-elle une guerre civile ? VI. Bellicisme et pacifisme. VII. Cette guerre est-elle une guerre religieuse ? VIII. République, monarchie, militarisme.

---

1. On trouvera dans la division *Ouvrages d'édification religieuse* l'analyse du livre du P. Lhande : *Le Prix du sang*.

## CHAPITRE SECOND

# LES ANTÉCÉDENTS DE LA GUERRE, SES CAUSES POLITIQUES

### 1° *OUVRAGES ANTÉRIEURS A LA GUERRE*

Nous avons dit précédemment que la guerre fut pour la majorité des Français une surprise : les avertissements cependant ne nous avaient pas manqué. Bon nombre d'historiens clairvoyants, d'écrivains appartenant soit aux milieux parlementaires, soit surtout à l'armée, avaient dénoncé les agissements secrets de l'Allemagne, les tendances de sa politique et les raisons de ses préparatifs militaires. Plusieurs de leurs ouvrages avaient fait du bruit, on les avait discutés ou approuvés, puis oubliés : pour reprendre une maxime célèbre, on savait que la guerre était inévitable, mais on ne le croyait pas.

Aussi est-on très porté, pendant la guerre, à rechercher et à relire ces livres, en s'étonnant de les trouver aussi perspicaces, et de voir que, dès avant le conflit, on en avait discerné les causes et constaté la préparation. Ces publications, à en juger rigoureusement, n'entrent pas dans notre cadre ; néanmoins, pour mieux atteindre notre but qui est de faciliter les recherches, nous donnons la nomenclature des principales d'entre elles[1]. Le plus sou-

---

1. Sont compris dans cette liste les livres qui, écrits avant la guerre, n'ont été que depuis publiés ou traduits en français. L'ordre adopté dans la nomenclature est, sauf exception, chronologique.

vent, en effet, citées de mémoire dans les écrits rétrospectifs, elles sont indiquées de façon inexacte ou incomplète. D'autre part plusieurs de ces ouvrages, très importants, ont eu une influence réelle sur la guerre actuelle, et en ont peut-être modifié les conditions : nous donnons sur ces derniers des indications plus étendues.

## Ouvrages de politique générale.

MM. Bainville et Ch. Maurras, dans le journal *l'Action française*, constataient et dénonçaient la crise politique par laquelle passait l'Europe. Volontairement paradoxaux de fond et de forme, leurs articles et leurs livres n'entraînaient la conviction que chez leurs co-doctrinaires :

**Le Coup d'Agadir et la guerre d'Orient**, par Jacques Bainville. *Paris, Nouvelle Librairie nationale*, 1913. In-16. XII-324 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Luttes et conflits de la Triple Entente et de la Triplice. La politique des grandes monarchies autoritaires du XX^e siècle. Décadence de libéralisme et avenir de réaction dans l'Europe contemporaine.

Nous citons l'ouvrage qui suit dans une nouvelle édition parue à la veille de la guerre :

**Kiel et Tanger, 1895-1905**, par Charles Maurras. La République française devant l'Europe. Nouvelle édition, revue, augmentée d'une préface : « De 1905 à 1913 » et de nombreux appendices. *Paris, Nouvelle Librairie nationale*, 1914. In-16, CXX-432 p. — 4 fr.

M. Maurras a d'autre part réédité en un volume sous le titre : *Quand les Français ne s'aimaient pas. Chronique d'une renaissance* (Paris. Nouvelle Librairie nationale, 1916. In-16, 416 p. — 3 fr. 50).

une série d'articles écrits de 1895 à 1905, suivis de commentaires où est mise en lumière leur signification actuelle.

Comparer :

**La France et ses alliances**, par André TARDIEU. La lutte pour l'équilibre. *Paris*, *F. Alcan*, 1909. In-16, III-365 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

Conférences faites en 1908 au Cercle français de l'Université de Harvard.

**Politique extérieure**, par Lucien HUBERT. *Paris*, *F. Alcan*, 1911. In-16. — 3 fr. 50.

La Jeune Turquie. La France et l'Europe. La France et l'Allemagne. La France dans le monde. Une politique de concorde.

Les écrivains étrangers à la vieille Europe, voyant de plus loin, voyaient mieux que nous, les tendances générales de la politique européenne :

**Les Grands problèmes de la politique mondiale** (Problems of Power), par W. Morton FULLERTON. Traduit de l'anglais, par B. MAYRA. *Paris*, *Chapelot*, 1915. In-8, XVI-428 p. — 4 fr.

La traduction de cet ouvrage était achevée à la veille de la guerre. L'auteur, publiciste américain, correspondant du *Times* anglais, étudie successivement : l'histoire mondiale de Sedan au coup d'Agadir, les crises intérieures des États de l'Europe, l'influence des facteurs économiques sur la politique des États, la situation actuelle du monde. Ces problèmes d'une complexité si grande sont analysés sous une forme attachante, avec une science étendue et une largeur de vues impartiale.

Divers articles auxquels la guerre donne un intérêt nouveau ont été recueillis récemment en volume :

**L'Heure vengeresse des crimes bismarckiens**, par Mme Juliette ADAM, née Lamber. *Paris*, *Nouvelle Librairie nationale*, 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

Recueil d'articles publiés par Mme Adam dans la *Nouvelle revue* et

*la Parole française à l'étranger*, de janvier 1880 au 10 novembre 1896. L'auteur y combattait la politique de Bismarck.

Comparer : **L'Œuvre patriotique de Madame Adam**, par Henri AUSTRUY, *Nouvelle revue* du 15 août 1915.

**Une Enquête d'avant-guerre**. L'Europe sous la menace allemande en 1914, par Jean PÉLISSIER (Le Pacifisme anglais. L'Impérialisme allemand. L'Énigme russe. L'Agonie de l'Autriche). *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, XV-331 p. — 3 fr. 50.

Les articles ici réunis, publiés dans le journal *la Dépêche de Toulouse*, relataient l'enquête menée par l'auteur de février à juin 1914 dans les grandes capitales de l'Europe : Londres, Berlin, Saint-Pétersbourg, Varsovie et Vienne. Ils donnent un intéressant tableau de l'état d'esprit en Europe à la veille de la catastrophe : l'auteur avait su discerner les dangers que la mentalité de l'Allemagne faisait courir à la paix européenne.

On trouvera d'importantes précisions dans le recueil collectif :

**Intérêts économiques et rapports internationaux à la veille de la guerre**. Conférences organisées en 1914 par la Société des Élèves et anciens Élèves de l'École libre des Sciences politiques. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-16, 270 p. — 3 fr. 50.

Bibliothèque d'Histoire contemporaine.

Cet ouvrage réunit les conférences prononcées durant l'hiver et le printemps de 1914. En voici le sommaire :

I. La diplomatie et les relations commerciales. Conférence de M. Angel Marvaud. Discours de M. Fernand Chapsal. II. Entreprises et capitaux français à l'étranger. Conférence de M. Peyerimhoff. Discours de M. A. Millerand. III. Entreprises et capitaux étrangers en France. Conférence de M. Pierre Guébhard. Discours de M. F. Guillain. IV. L'évasion fiscale et le mouvement international des capitaux. Conférence de M. de Lasteyrie. Discours de M. P. Delombre.

## L'Allemagne politique.

L'état politique de l'Allemagne provoquait depuis de nombreuses années, l'intérêt le plus vif dans certaines sphères, et nous n'avons pas à rappeler les ouvrages de MM. Baudin, Bérard, Lichtenberger, etc. Mais après le traité de 1911, les études sur l'Allemagne politique se font plus nombreuses et plus inquiètes :

**L'Esprit public en Allemagne vingt ans après Bismarck**, par H. Moysset. *Paris*, *F. Alcan*, 1911. In-8, XXIX-304 p. — 5 fr.

**L'Impérialisme allemand**, par Maurice Lair. *Paris*, *Colin*, 1913. In-16, VIII-344 p. — 3 fr. 50.

**La Crise politique de l'Allemagne contemporaine**, par William Martin. *Paris*, *Alcan*, 1913. In-16, XV-288 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

**L'Évolution de l'Empire allemand, de 1871 jusqu'à nos jours**, par B. Serrigny. *Paris*, *Perrin*, 1914. In-16, VII-331 p. — 3 fr. 50.

— Le livre important de M. Eugène Fournol : *Aux marches du germanisme*, paru à la veille de la guerre, n'a pas été mis dans le commerce.

Diverses enquêtes sont menées en Allemagne :

**L'Enigme allemande**. Une enquête chez les Allemands. Ce qu'ils pensent. Ce qu'ils veulent. Ce qu'ils peuvent, par Jacques Bourdon. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1913. In-16. — 3 fr. 50.

**Ce que pense la jeunesse allemande**, par André-François Poncet. *Paris*, *G. Oudin*, 1913. In-16. — 2 fr.

**A travers l'Allemagne**, par Jean D'Is. Impressions d'un soldat. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1914. In-16. — 3 fr. 50.

Jean d'Is est le pseudonyme du lieutenant-colonel Miesch de Malleray. — Une nouvelle édition de cet ouvrage a paru en juillet 1916, avec une préface de M. Frédéric Masson.

**Chez nos ennemis à la veille de la guerre**, par Gaston CHOISY, avec une préface de Paul FLAT. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1915. In-16, IV-V-119 p. — 1 fr. 50.

Recueil de cinq études publiées du 10 septembre 1912 au 2 août 1914 dans le *Correspondant*, la *Revue française* et la *Revue bleue*.

L'auteur décrit l'état des esprits dans les principales villes allemandes, ainsi qu'à Vienne. Il s'étend particulièrement sur les très abondantes lectures des Allemands, lesquels témoignent d'un goût marqué pour les ouvrages français.

L'une de ces enquêtes était en cours au moment où éclata la guerre et la publication s'en est poursuivie quelque temps malgré le conflit :

**Une Enquête. Ce que l'élite allemande pense de la France**, par J. REBOUL. *Grande revue*, depuis juin 1914 jusqu'à février 1915.

Les idées jadis défendues par M. Victor Tissot ont reçu des événements présents une confirmation éclatante ; aussi a-t-on réédité en partie ses livres fameux :

**L'Allemagne casquée**. Voyage au pays des milliards, par Victor TISSOT. Préface d'Onésime RECLUS. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-16, IV-384 p. — 3 fr. 50.

Ce volume réunit les chapitres les plus intéressants des trois ouvrages : *Voyage au pays des milliards*, *les Prussiens en Allemagne*, *Voyage aux pays annexés*. Des études nouvelles, en petit nombre, y sont ajoutées, ainsi que des notes.

Le tout forme un tableau aux couleurs sombres de ce qu'a été constamment, depuis quarante-cinq ans, et en dépit de nos illusions, l'Allemagne tout entière : peuple aux appétits gloutons, avide d'argent et de guerre, plein de haine contre la France.

## Allemagne et France.

C'est aussi à partir de 1911 que l'antagonisme entre France et Allemagne, apparaissant plus vif, s'impose davantage à l'attention des historiens :

**La Paix armée. La France et l'Allemagne en Europe**, 1885-1904, par Pierre ALBIN. *Paris*, *Alcan*, 1913. In-8, x-400 p. — 7 fr. 50.
(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

**France et Allemagne**, 1870-1913, par René PINON. *Paris*, *Perrin*, 1913. In-16, VIII-307 p. — 3 fr. 50.

**La France en danger. L'œuvre des pangermanistes.** Ce qu'ils sont... Ce qu'ils veulent... Ce qu'ils pensent..., par Paul VERGNET. *Paris*, *Mignot*, 1913. In-16. — 3 fr. 50.

La maison « Éditions et librairie » s'était fait une spécialité d'ouvrages populaires sur l'Allemagne et la guerre future [1], ouvrages en général optimistes et comparables au suivant, qui présente l'État voisin comme maîtrisé dans ses ambitions par le jeu des alliances :

**Le Germanisme encerclé**, par le commandant de CIVRIEUX. *Paris*, *H. Charles-Lavauzelle*, 1913. In-16, 116 p. — 1 fr. 50.

## Autriche-Hongrie.

L'Autriche, moins redoutable pour nous que son alliée, provoquait moins d'intérêt. Les ouvrages français qui la concernent sont pour la plupart assez anciens déjà :

---

1. *Où va l'Allemagne*, par Henry Gaston ; *le Péril allemand*, par Paul Pilant, *la Bataille du Champ des Bouleaux*, citée plus loin, p. 89, etc.

**L'Europe et la question d'Autriche au seuil du XX^e siècle**, par André CHÉRADAME. *Paris, Plon-Nourrit*, 1901. In-16, XVI-452 p., avec cartes et fac-similés. — 3 fr. 50.

**L'Allemagne, la France et la question d'Autriche**, par André CHÉRADAME. *Paris, Plon-Nourrit*, 1902. In-16, XXXII-278 p., avec fig. et cartes. — 3 fr. 50.

**Le Pangermanisme en Autriche**, par Georges WEILL. Ses causes, ses origines, son histoire, ses éléments et son avenir. Avec préface d'Anatole LEROY-BEAULIEU. *Paris, Fontemoing*, 1904. In-16, 296 p. — 3 fr. 50.

Mais tout à la veille de la guerre paraissait la traduction d'un livre anglais d'une réelle importance :

**La Monarchie des Habsbourg**, par Henry Wickham STEED. Traduction de M. Firmin ROZ. *Paris, Colin*, 1914. In-16, VIII-444 p. — 4 fr.

Voir le compte rendu de M. Victor Bérard publié dans la *Revue des deux mondes* du 15 novembre 1914.

En 1914 également, nos rapports avec l'Autriche faisaient l'objet d'une étude de provenance française :

**Autriche-Hongrie et France**, par Raoul CHÉLARD. *Paris, Le Soudier*, 1914. In-8, avec 2 cartes. — 2 fr.

D'autre part la rivalité de l'Autriche et de la Russie inspirait des « craintes » qui n'ont été que trop justifiées :

**Dans les Balkans. La Rivalité russo-autrichienne.** Ses causes, son développement. Craintes qu'elle inspire, par Ch. DE WIMPFFEN. *Paris, Chapelot*, 1913. In-8, 40 p. — 0 fr. 75.

## L'Allemagne économique. L'expansion allemande.

Le gigantesque essor commercial de l'Allemagne, son incessante expansion économique, mise au service d'une expansion politique non moins ambitieuse, inquiétaient les personnes renseignées. Dès 1896 paraissait un livre pénétrant :

**Le Danger allemand**. Étude sur le développement industriel et commercial de l'Allemagne, par Maurice SCHWOB. *Paris*, *L. Chailley*, 1896. In-16, VIII-326 p.

(Avec préface de Ch. Roux.)

En 1904 l'auteur donnait une suite à ce livre : *La Guerre commerciale. Avant la bataille*. Paris, Flammarion, in-16.

Comparer :

**L'Organisation allemande il y a vingt ans**, par Georges GRÊZES [Henri AUSTRUY]. *Nouvelle revue* du 15 octobre 1915.

Étude sur un clairvoyant article de Paul Valéry : *La Conquête allemande*, publié en français par *New Reviews* de Londres, le 1er janvier 1897, et sur le livre de Maurice Schwob : *Le Danger allemand*. (L'article de P. Valéry est reproduit dans le *Mercure de France* de septembre 1915.)

Il nous faut aussi rappeler l'étude générale :

**La Guerre et le mouvement économique**, leurs relations et leurs actions réciproques, par le capitaine Bernard SERRIGNY. *Paris*, *H. Charles-Lavauzelle*, 1906. In-16, 220 p. — 3 fr. 50.

La perfection des méthodes allemandes était étudiée dans les ouvrages fameux de M. Victor Cambon, et dans celui de M. Jules Huret :

**L'Allemagne au travail**, par Victor CAMBON. *Paris*,

*P. Roger*, 1909. In-8, VIII-263 p., avec planches. — 4 fr. 50.

**Les Derniers progrès de l'Allemagne**, par Victor CAMBON. *Paris, P. Roger*, 1913. In-8, avec planches. — 4 fr. 50.

**L'Allemagne moderne**, par Jules HURET, *Paris, P. Lafitte*, 1913-1914. 2 vol. in-4, avec fig. et pl. — 45 fr.

N'oublions pas les avertissements de M. Pierre Baudin :

**Anticipation**, par Pierre BAUDIN. *Paris, Fasquelle*, 1916. In-16, 270 p. — 3 fr. 50.

Recueil d'études et discours composés avant la guerre. L'étude sur « l'Allemagne dans la Méditerranée » (p. 41 et suiv.) avait paru dès 1907 à la librairie Chapelot. C'est un intéressant témoignage sur « l'emprise allemande ».

La prospérité matérielle avait pour conséquence en Allemagne un malaise qui se manifestait dans tous les domaines :

**Les Embarras de l'Allemagne**, par Georges BLONDEL. *Paris, Plon-Nourrit*, 1912. In-16, VIII-386 p. — 3 fr. 50.

## La France devant l'expansion allemande. L'espionnage.

Dans un livre « vraiment prophétique », le capitaine Andrillon nous mettait en garde contre les empiètements de la puissance voisine, et nous exhortait à acquérir la force, pour nous y opposer de façon efficace :

**L'Expansion de l'Allemagne**, ses causes, ses formes, ses conséquences, par le capitaine Henri ANDRILLON. *Paris, M. Rivière*, 1914. In-16, 364 p. — 3 fr. 50.

Sous le titre : *L'Expansion de l'Allemagne et la France*, une première édition de cet ouvrage avait paru en 1909, à Angers. Les éditeurs parisiens avaient manqué de perspicacité...

L'Allemagne nous supplantait partout au point de vue économique :

**L'Effort allemand**. L'Allemagne et la France au point de vue économique, par Lucien HUBERT. *Paris, Alcan*, 1911. In-16, 236 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

**L'Allemagne en France**. Enquêtes économiques. Tome I. Mines. Métallurgie. Produits chimiques, colles, gélatines et engrais, par Louis BRUNEAU. *Paris, Plon-Nourrit*, 1914. In-16. — 3 fr. 50.

Des procès, des campagnes de presse, dont quelques-unes retentissantes, rendaient notre vassalité plus pénible en nous la reprochant :

**Le Commerce allemand en France**. Les Prussiens masqués. Plaidoirie pour l'*Œuvre* prononcée le 2 avril 1913 devant la 9e chambre par Me Vincent de MORO-GIAFFERI. Suivi d'un répertoire alphabétique des maisons de commerce allemandes. *Paris, aux Bureaux de l'Œuvre, 220, Faubourg Saint-Honoré*, 1913. In-8, 72 p. — 0 fr. 25.

— Sur la campagne de l'*Œuvre*, on peut consulter le catalogue *Comment l'Œuvre annonçait l'invasion allemande*, imprimé à la suite des plus récentes brochures éditées par ce périodique. On y trouvera les titres de soixante articles ou opuscules parus du 26 octobre 1911 au 29 juillet 1914, et relatifs à l'emprise, à la préparation militaire, à l'espionnage allemands.

Les commerçants allemands étaient pour la plupart des espions : on le sait de reste aujourd'hui, on le niait alors. Dès 1913, M. Léon Daudet s'efforçait de nous ouvrir les yeux, dans un livre courageux, « vraiment prophétique » lui aussi, dont le retentissement fut considérable, et qui a enrichi d'un mot nouveau la langue française :

**L'Avant-guerre**. Études et documents sur l'espionnage juif-allemand en France, depuis l'affaire Dreyfus, par Léon DAUDET. *Paris*, *Nouvelle Librairie nationale*, 1913. In-16, XVI-312 p. — 3 fr. 50.

Comparer :

**L'Espionnage allemand en France**, son organisation, ses dangers. Les remèdes nécessaires, par Paul LANOIR. *Paris*, *Albin Michel*, 1908. In-16. — 3 fr. 50.

## La Belgique.

Nos alliés d'aujourd'hui ne souffraient pas moins que nous-mêmes de l'envahissement germanique. Les Allemands s'installaient en maîtres en Belgique ; Anvers était devenu un port allemand :

**Les Allemands au port d'Anvers en 1912**, par R. RAUTLIN DE LA ROY. *Paris*, *Larose-Tenin*, 1913. In-16. — 2 fr. 50.

Des voix courageuses s'élevaient pour faire connaître le danger menaçant et pour exhorter à une patriotique résistance :

**Patriotisme et patrie**, par S. A. le prince Pierre CARAMAN-CHIMAY. *Paris*, *Chapelot*, 1915. In-8, 58 p. — 1 fr. 50.

Conférence prononcée à Bruxelles, le 13 mars 1913.

Le conférencier fait entrevoir, à mots couverts, « des éventualités redoutables » : il proclame la nécessité de la concorde et de l'effort militaire.

— Se reporter p. 97, au paragraphe : *Attaque par la Belgique*.

## L'Angleterre.

Entre l'Allemagne et l'Angleterre, malgré les tentatives

de rapprochement, le dissentiment grandissait. Les causes de ce dissentiment ont été étudiées avec une pénétration particulière dans un livre anglais paru en 1912 et récemment traduit :

**Le Problème anglo-allemand**, par Charles SAROLÉA. Préface d'Émile BOUTROUX. Traduit de l'anglais par Charles GROLLEAU. *Paris*, *G. Crès*, 1915. In-16, XX-396 p. — 3 fr. 50.

(Collection Anglia.)

L'auteur analysait la mentalité du peuple allemand telle qu'elle apparait aujourd'hui si clairement à la lumière du fait accompli. Les appétits de la classe dirigeante, les aspirations belliqueuses des milieux militaires lui semblaient les raisons principales pour lesquelles le problème se posait. De ce problème, il prévoyait la solution actuelle : la guerre. Aussi le livre jouit-il maintenant d'une grande vogue en Angleterre.

— De son côté, l'écrivain Emile Reich, dans son livre *La Vanité allemande*, mentionné au chapitre précédent (p. 33), considérait comme inévitable un conflit anglo-germanique.

La rivalité des deux États anglais et allemand en un point particulier fait l'objet d'une étude écrite avant la guerre, mais dont les événements ont retardé la publication :

**Les Câbles sous-marins allemands**. La rivalité anglo-germanique, par Charles LESAGE. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1915. In-16, XX-275 p. — 3 fr. 50.

L'extension du réseau des câbles sous-marins avait dans la pensée des Allemands un but politique : elle constituait une manœuvre dirigée contre la suprématie anglaise. Néanmoins, en méconnaissance de ses véritables intérêts, la France se rangea souvent, dan cette lutte pacifique, aux côtés de l'Allemagne [1].

---

1. Les *Anticipations* de l'écrivain anglais H.-G. Wells, parues en 1900 traduites en 1904, ont été partiellement rééditées pendant la guerre. Voyez le chapitre *L'Angleterre et la guerre*.

## L'Orient.

C'est en Orient surtout que l'Allemagne poursuivait son « envahissement » : grâce à des concessions de chemins de fer, elle avait fait sienne la majeure partie de l'Asie turque :

**Le Chemin de fer de Bagdad** au point de vue politique, économique et financier, ou l'Expansion de l'Allemagne en Orient, par Alexandre ILITCH. *Paris, M. Rivière*, 1913. In-8, 236 p., avec carte. — 7 fr.

— Dès 1903 avait paru l'important ouvrage de M. A. Chéradame : *La Question d'Orient. La Macédoine. Le chemin de fer de Bagdad.* (Paris, Plon-Nourrit. In-16, avec cartes, 4 fr.[1])

L'état politique de la presqu'île balkanique inspirait plusieurs livres soucieux ; mais, plutôt que de prévoir l'avenir, ils traitent des guerres de 1912, et ne peuvent entrer dans notre cadre.

## Les Aveux allemands de préméditation.

Ce n'est pas seulement par les choses et les faits que nous étions avertis : les Allemands — certains Allemands du moins — prenaient soin de nous faire connaître très explicitement leurs ambitions et leurs projets. L'un d'eux s'acquit dès avant la guerre une célébrité mondiale par l'abondance précise de ses affirmations : « Bernhardi, écrivait le colonel Boucher, Bernhardi nous dit tout haut

---

1. M. Chéradame avait également consacré un travail capital à l'expansion coloniale de l'Allemagne : *La Colonisation et les colonies allemandes*. (Paris, Plon-Nourrit, 1905. Gr. in-8°, 7 fr. 50.)

et dans les termes les plus catégoriques ce que tant d'autres en Allemagne pensent tout bas[1] ». Aussi ses ouvrages étaient-ils fort lus dans les milieux militaires. Le principal d'entre eux fut même traduit deux ans après sa publication en allemand :

**La Guerre d'aujourd'hui**, par le général von BERNHARDI. Traduit de l'allemand par M. ETARD, sous la direction du lieutenant-colonel J. COLIN. *Paris*, *Chapelot*, 1913. In-8. — 20 fr.

Tome I. Principes et éléments de la guerre moderne.

Tome II. Attaque et défense. Conduite de la guerre.

Dans ce livre technique, œuvre d'un stratège remarquable, on trouve des idées intéressantes sur les applications nouvelles des principes éternels de la guerre. On trouve aussi des avertissements suggestifs sur la nécessité pour l'armée allemande de violer la neutralité de la Belgique.

Comparer dans la *Revue du mois* du 10 juin 1915 : *Que pensent les Allemands de la guerre ?*, article anonyme relatif à ce livre. Voir également dans les *Annales* du 9 mai 1915 : *Les Principes de la guerre actuelle. Les idées du général von Bernhardi*, par Edouard Herriot[2].

D'autres livres de Bernhardi s'adressaient au grand public allemand, pour l'exhorter à supporter légèrement les lourds sacrifices imposés par le budget de l'armée. Extrêmement goûtés chez nos ennemis, ils n'ont été que récemment l'objet d'une traduction française :

**L'Allemagne et la prochaine guerre**, par le général F. von BERNHARDI. Traduction française de la sixième édition allemande parue en 1913, par R. FATH. Préface du colonel F. FEYLER. *Paris*, *Payot*, 1916. In-8, XVI-304 p. — 5 fr.

C'est un « bréviaire » du pangermanisme, où l'auteur, philosophe

---

1. *L'Allemagne en péril*, Préface.

2. Cet article de M. Herriot est le troisième de sa série : *Les Théoriciens du pangermanisme*. Un quatrième article (4 juillet 1915), *Nietzsche contre la culture allemande*, prend le contre-pied des études mentionnées p. 37.

et historien à la fois, reprend et pousse à l'extrême les idées des Fichte et des Treitschke sur le droit de la guerre, sur le devoir de faire la guerre, sur la mission historique de l'Allemagne. Puis, redevenant stratège, l'auteur expose les caractères de la prochaine guerre, et il insiste sur la nécessité d'une préparation méthodique.

La première édition de ce livre date de 1911. Il fut revu et mis au courant en 1913.

**Notre avenir**, par le général F. von BERNHARDI. Les ambitions allemandes et la guerre. Traduit de l'allemand par Émile SIMONNOT. Préface de G. CLÉMENCEAU. *Paris, Conard*, 1915. In-8, XVI-176 p. — 3 fr. 50.

Paru en 1914, à la veille du conflit, ce troisième ouvrage expose plus particulièrement les « buts de la guerre ». Les trois souhaits de l'auteur se résument ainsi : « 1° Briser la Triple Entente pour assurer la sécurité de l'Allemagne sur le continent européen ; 2° Étendre la puissance politique de l'Empire allemand en formant avec les petits États une confédération de l'Europe centrale ; 3° Agrandir le domaine colonial allemand et acquérir des colonies de peuplement. » (Cf. Général E. Dubois, *Revue* du 15 juillet 1915.)

Jugé trop explicite, ce livre fut interdit en Allemagne aussitôt après sa publication : trois ou quatre exemplaires seulement purent « s'infiltrer » en France. Ce n'est pas sans difficulté que le traducteur a pu se procurer l'édition originale.

Les « buts de la guerre » étaient exposés avec plus d'orgueil encore dans un ouvrage significatif :

**Le Rêve allemand. La plus grande Allemagne.** (L'œuvre du XXe siècle); par Otto Richard TANNENBERG. Traduction française du livre *Gross-Deutschland* (publié en 1911). Préface de Maurice MILLIOUD, *Paris, Payot*, 1916. Gr. in-8, XV-339 p., avec 7 cartes — 4 fr.

Puisque la force tient lieu de droit, puisque les exemples de l'histoire autorisent la guerre de conquête, puisque les risques seront minimes et les gains énormes, puisqu'enfin la domination de l'Allemagne sera un bien pour le monde, il faut par une guerre rapidement victorieuse contre la Russie et la France, grâce à la neutralité bienveillante de l'Angleterre, obtenir pour l'Allemagne l'hégémonie mondiale, avec un territoire de 1.148.166 kilomètres carrés.

Ainsi les Allemands tenaient la fin de la France pour

assurée. Mais un Français leur rappela que d'anciennes prophéties annonçaient au contraire la fin de l'Allemagne, et leur prouva que ces prophéties étaient parfaitement réalisables dans un avenir prochain :

**La Fin de l'Empire d'Allemagne**. La bataille du « Champ des Bouleaux », 191., par le Commandant DE CIVRIEUX. *Paris, Éditions et Librairie*, 1912. In-8, 72 p. — 1 fr. 50.

Les Allemands répliquèrent par un grossier pamphlet, aussitôt traduit :

**Le Partage de la France (Ce qu'on verra un jour)**, par A. SOMMERFELD, traduit de l'allemand par FRANCIS-FRANÇOIS FRANÇAIS. *Paris, Éditions et Librairie*, 1913. Petit in-8, 64 p. — 1 fr. 50.

L'auteur annonce, après une grande victoire de la Triplice contre la France isolée, la disparition totale de notre pays partagé entre l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre.

Les pamphlets allemands eurent eux-mêmes leur réponse :

**Le Partage de l'Allemagne**, réponse à la brochure allemande « Frankreichs Ende » [La fin de la France], par le Lieutenant-Colonel R. de D. — *Paris, A. Méricant*, 1913. In-16, 96 p. — 1 fr. 50.

Un ouvrage allemand beaucoup plus modéré et plus estimable que les productions pangermanistes est l'apologie que le prince de Bülow, ancien chancelier de l'Empire, fit en 1913 de sa propre politique :

**La Politique allemande**, par le Prince DE BÜLOW. Traduit de l'allemand par Maurice HERBETTE, ministre plénipotentiaire. Avec un avant-propos par J. DE SELVES, séna-

teur. *Paris*, *H. Charles-Lavauzelle*. 1914. In-8, 244 p. — 10 fr.

Edition populaire, 1916, in-16, 323 p. — 3 fr.

La traduction française parut au mois de juillet 1914. Elle est précédée d'un avant-propos de M. de Selves, daté du 1er juin, et dont la perspicacité est remarquable. L'ouvrage comprend deux parties : Politique extérieure, Politique intérieure. Dans la première partie, le prince défend son système de politique mondiale active fondée sur une suprématie « européenne » ; il donne l'accroissement de la flotte comme un auxiliaire indispensable de cette politique. Il ne manque pas d'affirmer le désir de paix de l'Allemagne, qu'il oppose aux aspirations guerrières de la France, mais aussi de présenter son pays comme ayant à se défendre contre une politique d'encerclement, et comme obligé par conséquent à se tenir prêt pour une guerre possible.

Le livre fut l'objet d'un très intéressant compte rendu anonyme dans la *Revue des deux mondes* du 1er octobre 1914. — L'auteur a donné en 1916 une nouvelle édition allemande de son ouvrage, édition augmentée, qui n'a pas été traduite.

Certains ouvrages allemands, non traduits, ont été l'objet d'études diverses depuis le commencement de la guerre :

**Ce qu'ils pensaient**. Deux témoins. Daniel Frymann, Hermann Fernau, par G. Wampach, *Paris*, *Fischbacher*, 1916. In-16, XIII-303 p. — 3 fr. 50.

Daniel Frymann est un pangermaniste, auteur d'une brochure qui eut beaucoup de retentissement en Allemagne avant la guerre : *Wenn ich der Kaiser wär ... (Si j'étais l'empereur ...)*. Hermann Fernau était un ami de la France, comme le montre son ouvrage : *Die französische Demokratie (La Démocratie française)*, un esprit loyal et une âme courageuse, comme le prouve sa protestation récente. Ce sont deux exemples typiques des tendances de l'Allemagne avant la guerre.

Comparer :

**Les Inquiétudes d'un Prussien intelligent**, par Charles Seignobos. *Revue de Paris* du 15 avril 1916.

Il s'agit du clairvoyant Hans Delbrück, qu'il ne faut pas confondre avec l'homme politique de même nom, et qui annonçait dès 1904, au cas où l'Allemagne provoquerait la guerre, la formation de la Quadruple Entente, pour la perte de l'Empire.

Sur Frymann, voir aussi :

**Les Projets et les résolutions de l'Allemagne d'après M. D. Frymann**, par P. DE SAINT-HUGON. *Correspondant* du 10 septembre 1914.

*Frobenius.*

**« L'Heure décisive de l'empire allemand », d'après le lieutenant-colonel Frobenius**, par J. DELAPORTE. *Correspondant* du 25 octobre 1914.

La brochure pangermaniste de Frobenius avait paru au commencement de 1914.

*Bernhardi.*

**Un article de Bernhardi au mois d'avril 1914**, par A. CHUQUET. *Revue hebdomadaire* du 12 juin 1915.

Étude reproduite dans le volume : *De Frédéric II à Guillaume II.*

## Les Illusions françaises.

Malgré les avertissements répétés, les illusions demeuraient tenaces en France. Nous ne citerons que deux exemples de cet « aveuglement » :

**La Folie franco-allemande**, par Georges AUBERT. *Paris, Flammarion*, 1912. In-16, 284 p. — 3 fr. 50.

Cette « folie » consiste dans la haine mutuelle des deux peuples et dans l'accroissement continuel de leurs armements respectifs. L'auteur consacre tout un chapitre à démontrer « pourquoi nous avons tort de détester les Allemands ».

**Les Chemins de la paix. Le problème économique franco-allemand**, par Maurice AJAM. *Paris, Perrin*, 1914. In-16, 251 p. — 3 fr. 50.

L'auteur s'élève contre « l'alarmisme » de la grande presse française.

D'autres livres étaient plus raisonnables :

**Peut-on supprimer la guerre** ? Un moyen français,

par J. CASTÉRAN. *Paris*, *Sansot*, 1916. In-16, 201 p. — 3 fr. 50.

Ce livre était écrit depuis 1912. Il fut donné à l'impression en juillet 1914. — La seule chance que nous eussions d'éviter la guerre était, dans la pensée de l'auteur, de la prévoir, et de nous y préparer nettement et complètement.

**La Guerre prochaine et la mission de la France**, par Maurice LEGENDRE. *Paris*, *Maloine*, 1913. In-16. — 3 fr. 50.

**La Paix est malade**, par André MÉVIL. Préface d'Albert DE MUN. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1914. In-16, XX-264 p. — 3 fr. 50.

**Sur l'impossibilité de supprimer la guerre, demain comme aujourd'hui**, par Martin DE CONDÉ. *Paris*, *Librairie littéraire*, 1914. In-16, 304 p. — 3 fr.

— Voir p. 36, l'analyse du livre de M Deriberpray, écrit en 1914.

La raison n'excluait pas un certain optimisme :

**L'Heure décisive**, par le comte Albert DE MUN, *Paris*, *Émile Paul*, 1913. In-16. — 3 fr. 50.

Réimpression des articles écrits pour *l'Écho de Paris* à l'occasion de la loi de trois ans.

**Patrie et guerre**, par le capitaine H. CHOPPIN. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, XXIV-215 p. — 1 fr.

Écrit avant la guerre, ce livre, tout en déplorant les doctrines antimilitaristes et antipatriotiques, assure que la France se ressaisira au moment du péril.

## Études militaires.

Les soldats de métier s'efforçaient, en mettant à profit les enseignements des guerres d'Extrême-Orient et d'Orient, de déterminer les conditions nouvelles des opérations militaires. Nous énumérons celles de leurs

études techniques qui ont été, depuis le début de la guerre, le plus fréquemment citées :

**Les Principes de la guerre**, conférences faites [en 1900] à l'École supérieure de guerre, par le lieutenant-colonel d'artillerie F. Foch. *Paris, Berger-Levrault*, 1903. In-8, vi-339 p., illustré avec cartes.

**De la Conduite de la guerre**. La manœuvre pour la bataille. 2e série des conférences faites à l'École supérieure de guerre, par le colonel d'artillerie F. Foch. *Paris, Berger-Levrault*, 1904. In-8, viii-494 p., illustré, avec cartes.

**La Patrie menacée**, par le général Kessler. *Paris, Perrin*, 1906. In-16, xix-377 p. — 3 fr. 50.

**La Guerre**, par le général Kessler. *Paris, Berger-Levrault*, 1909. In-8, vi-145 p., avec carte. — 2 fr.

**Les Transformations de la guerre**, par le capitaine Colin. *Paris, Flammarion*, 1911. In-16, 310 p. — 3 fr.
(Bibliothèque de Philosophie scientifique.)

**La Doctrine de la défense nationale**, par le capitaine Sorb. Stratégie moderne, la prochaine guerre franco-allemande, la question des alliances et des ententes, le point de vue financier et économique, véritable mission de la flotte française. *Paris, Berger-Levrault*, 1912. In-8, 416 p.

**Vaincre**. Esquisse d'une doctrine de la guerre basée sur la connaissance de l'homme et sur la morale, par le lieutenant-colonel Montaigne. *Paris, Berger-Levrault*, 1913. 3 vol. in-8. — 16 fr.

**Essais stratégiques. La durée de la prochaine guerre**, par le commandement Mordacq. Suivi d'une note de M. le général Langlois. *Paris, Berger-Levrault*, 1912. In-8, 35 p. — » »
(Extrait de la *Revue militaire générale*.)

**La Guerre au XX^e siècle**. Essais stratégiques, par le lieutenant-colonel Henri MORDACQ. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1914. In-16, avec cartes. — 3 fr. 50.

**Le Combat**, par le général PERCIN. *Paris*, *Alcan*, 1914. In-16. — 3 fr. 50.

Rappelons aussi les ouvrages du capitaine G. Becker : *Vers la bataille*, *La Bataille* (*Paris*, *Berger-Levrault*, 1910 et 1912. In-8, avec cartes), et celui du capitaine E. Allehaut, *Essai sur la bataille* (*Paris*, *Berger-Levrault*, 1913. In-8, avec cartes).

Nous ajoutons, en raison de sa grande importance, un ouvrage étranger déjà ancien, ouvrage d'ensemble, relatif aux causes, aux conditions et aux conséquences de la guerre future :

**La Guerre**, par Jean DE BLOCH. Traduction de l'ouvrage russe : La Guerre future aux points de vue technique, économique et politique. *Paris*, *Guillaumin*, 1899-1900, 6 vol. gr. in-8. — 52 fr. 50.

Rappelons d'autre part que les parties les plus prophétiques de l'œuvre du lieutenant-colonel d'artillerie E. Manceau, ont été récemment rééditées en un volume :

**Comment on pouvait prévoir l'immobilisation des fronts dans la guerre moderne**. L'évolution de l'art militaire, par Emile MAYER (lieutenant-colonel E. MANCEAU). *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, 102 p. — 2 fr.

Recueil d'extraits choisis, avec préface et commentaires.

Les hommes d'imagination ont parfois prévu l'avenir mieux encore que les hommes de science :

**Un caricaturiste prophète**. La guerre telle qu'elle est, prévue par A. ROBIDA il y a trentre-trois ans ; par H. BÉRALDY. *Paris*, *Dorbon aîné*, 1916. In-folio, 50 p., grav. et planches. — 6 fr.

Cet album réédite une livraison de *la Caricature* (27 octobre 1883), où les plus surprenantes des méthodes actuelles sont prévues, sous la fiction d'un conflit « au XX^e siècle » entre l'Australie et le Mozambique.

Parmi les livres par lesquels certains hommes politiques dénonçaient notre préparation insuffisante ou réclamaient des réformes radicales, nous rappelons les plus retentissants :

*Armée.*

**L'Armée. Sommes-nous défendus ?**, par Charles HUMBERT. *Paris, F. Juven*, 1907. In-16, XVI-320 p.

**L'Organisation socialiste de la France. L'armée nouvelle**, par Jean JAURÈS. *Paris, l'Humanité, 142, rue Montmartre*, 1916. In-16, 560 p. — 2 fr. 50.

Édition populaire de l'ouvrage fameux qui parut pour la première fois en 1910, comme proposition de loi pour l'organisation de l'armée.

*Marine.*

**La Marine. La flotte fantôme** : ni bateaux, ni canons, ni obus, par Charles HUMBERT. *Paris, J. Tallandier*, 1909. In-16, 323 p.

**Notre défense maritime**, par J.-L. DE LANESSAN. *Paris, Alcan*, 1914. In-16, IV-366 p. — 3 fr. 50.

Comparer :

**Notre parlementarisme et la défense nationale en 1914**, par le lieutenant-colonel DEBON. *Paris, L. Figuière*, 1914. In-16, 336 p. — 3 fr. 50.

Nous devons enfin citer les principaux ouvrages de circonstance publiés par des écrivains militaires pour préparer l'opinion à la guerre inévitable, et convaincre le public des sacrifices nécessaires :

**L'Armée anglaise dans un conflit européen**, par le général H. LANGLOIS. *Paris, Berger-Levrault*, 1910. In-8, 71 p., carte.

(Extrait de la *Revue militaire générale*).

Rappelons aussi les *Questions de défense nationale* du célèbre écrivain (*Paris, Berger-Levrault*, 1906. In-16, 330 p.).

**Menace prussienne** (La riposte), par Émile HAYEM. *Paris, A. Méricant*, 1911. In-8, 48 p. avec carte. — 1 fr.

**La France victorieuse dans la guerre de demain.** Étude stratégique, par le colonel Arthur BOUCHER. *Paris, Berger-Levrault*, 1911. In-8, 103 p., tableaux et cartes. — 1 fr. 25.

**La France victorieuse dans la guerre de demain. L'offensive contre l'Allemagne.** Étude stratégique, par le colonel Arthur BOUCHER. *Paris, Berger-Levrault*, 1911. In-8, 70 p., cartes. — 1 fr.

**L'Allemagne en péril**, étude stratégique, par le colonel Arthur BOUCHER. *Paris, Berger-Levrault*, 1913. In-8, 208 p., 6 cartes. — 2 fr. 50.

**La Prochaine guerre**, par Charles MALO. Avec une préface par Henri WELSCHINGER. *Paris, Berger-Levrault*, 1912. In-8, 117 p. — 2 fr.

Réédition posthume d'articles du *Journal des Débats*.

**La Guerre nécessaire**, par le colonel BIOTTOT. *Paris, La Renaissance du livre*, 1912. In-16. — 0 fr. 50.

**Les Armements allemands. La riposte**, par le capitaine Pierre FÉLIX. *Paris, Berger-Levrault*, 1912. In-8, XXIII-114 p. — 1 fr.

Cette brochure fait suite à l'opuscule : *Après le traité franco-allemand... Et maintenant ? Le désarmement ou la guerre*. Paris, B. Grasset, 1911. In-8.

**France et Allemagne.** La Guerre éventuelle, par le lieutenant-colonel A. GROUARD. *Paris, Chapelot*, 1913. In-16, XIII-254 p. — 3 fr.

— Des extraits choisis des écrits du colonel A. Grouard ont été publiés récemment, précédés d'une introduction :

**L'Art de la guerre et le colonel Grouard**, par C. DE BOURCET. *Paris, Nouvelle Librairie nationale*, 1916. In-16, 272 p. — 2 fr. 50.

**Les Probabilités d'une guerre franco-allemande**, par le général PALAT. *Paris, Chapelot*, 1913. In-8, 43 p. — 0 fr. 60.

Brochure de polémique, à propos du service de trois ans.

**Les Allemands à la frontière**. Notre défense, par le général MAITROT et le colonel Arthur BOUCHER. *Caen, Ch. Valin*, 1913. In-16, 16 p. — 0 fr. 30.

**Les Armées française et allemande**. Leur artillerie, leur fusil, leur matériel. Comparaison, par le général MAITROT. *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-8, 148 p. — 1 fr.

**L'Alliance franco-allemande ou la guerre**. Réponse à M. Marcel Sembat, par le général PALAT (Pierre LEHAUCOURT). *Paris, Chapelot*, 1914. In-16. — 3 fr.

Réponse au livre fameux : *Faites un roi, sinon faites la paix.*

**Au lendemain de la loi de trois ans. La guerre contre l'Allemagne**, par L. H. T. Étude stratégique à l'usage des gens du monde. *Paris, H. Charles Lavauzelle*, 1914. In-16, 144 p. — 2 fr.

**La Concentration allemande**, d'après un document trouvé dans un compartiment de chemin de fer. Traduit fidèlement. *Paris, Chapelot*, 1914. In-8, 40 p. et croquis. — 1 fr.

Attribué à un officier d'état-major français.

## L'Attaque par la Belgique.

Dans les dernières années on s'accordait unanimement, sauf dans quelques cercles attardés, à juger inévitable la violation du territoire belge par l'armée allemande [1]. L'alarme avait été donnée à différentes reprises :

1. Voir notamment ce que disait sur cette opinion unanime le géné-

**Piège au Nord. Germanisation de la Belgique.** L'Allemagne et la France en présence, par un ex-officier. *Paris*, *E. Dentu*, 1888. In-16, 96 p. — 1 fr. 50.

**La Belgique et la Hollande devant le pangermanisme**, par le général H. LANGLOIS. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1906. In-16, VI-105 p., avec carte.

Les problèmes que devait susciter l'attitude déloyale de l'Allemagne firent, à partir de 1911, l'objet d'études nombreuses :

**Nos frontières de l'Est et du Nord**, par le général MAITROT. L'offensive par la Belgique. La défense de la Lorraine. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1912. In-8, XII-136 p. — 2 fr. 50.

**L'État des forteresses belges et sa répercussion sur la défense de notre frontière du Nord**, par le général HERMENT. *Paris*, *H. Charles-Lavauzelle*, 1913. In-8, 126 p., avec croquis. — 3 fr.

**Considérations sur la défense de la frontière du Nord**, par le général HERMENT. *Paris*, *Chapelot*, 1913. In-8, avec croquis. — 2 fr. 50.

Comparer : **L'Invasion allemande par la frontière du Nord**, d'après les ouvrages des généraux Maitrot et Herment. *Paris*, *Crès*, 1916. In-16, 32 p. — 1 fr.

(Conférence faite au cercle militaire le 19 février 1914, par le général***.)

**La Belgique devant une guerre franco-allemande**, par Jules POIRIER. *Paris*, *Fournier*, 1913. In-16, 353 p. — 4 fr.

**La Belgique à jamais indépendante.** Étude stratégique, par le colonel A. BOUCHER. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1913. In-8, VIII-62 p., 2 croquis. — 1 fr.

---

ral Bonnal dans ses *Questions de critique militaire et d'actualité*. (En six séries. *Paris*, *Chapelot*, 1906-1914. 6 vol. in-16. — 3 fr. 50, 4 fr. et 3 fr.). 5e série, 1913. P. 111 à 123 : Paix ou guerre.

**Neutralité belge et invasion allemande.** Histoire. Stratégie; par M. LECOMTE et le lieutenant-colonel breveté, Camille LÉVI. *Paris, H. Charles-Lavauzelle*, 1914. In-8, 608 p., avec cartes. — 10 fr. [1].

L'ouvrage parut au mois de mai.

Les études militaires dont nous venons d'énumérer les principales ont été analysées et appréciées à la lumière des événements dans les articles qui suivent :

**L'Offensive allemande contre la France.** Prévisions des milieux militaires français, par R. de DIESBACH. *Revue militaire suisse* de février 1915.

**Deux tactiques, deux plans de guerre**, par Michel PAVLOVITCH. *Revue politique internationale* de mars-avril 1915.

Le plan français est opposé au plan allemand.

**Les Écrivains militaires français et la guerre**, par G. BATAULT. *Mercure de France* du 1er septembre 1915.

Comparer :

**L'Enseignement de l'École supérieure de guerre et la guerre**, par le général FONVILLE. *Revue de Paris* du 1er juin 1916.

## Les Prophéties.

Machiavel dit, et Joseph de Maistre répète, que tous les grands événements de l'histoire ont été incontestablement prophétisés. La guerre de 1914 n'a pas fait excep-

---

1. Rappelons aussi les deux brochures : *La Belgique et la défense de sa neutralité*, par X. (1910); *L'Invasion allemande par la Belgique méridionale et le chemin de fer des Ardennes*, par le commandant Ch. CHENET (1912. Extrait des *Marches de l'Est*).

tion à la règle[1]. Mais quelques années avant qu'elle éclatât, les éditeurs des prophéties où elle était annoncée prédisaient d'eux-mêmes dans les titres de leurs recueils, pour flatter la superstition populaire, la fin de l'empire d'Allemagne *pour 1913*, c'est-à-dire au moins un an trop tôt :

**La Fin de l'Empire allemand pour 1913**, d'après plusieurs prophéties célèbres, précises et concordantes, prophéties de Hermann, prophéties de Mayence, prédictions de Fiensberg, par J.-H. LAVAUR. *Paris, Éditions pratiques et documentaires*, 1912. In-8, 64 p. — 1 fr. 25.

Une fois l'année fatidique passée, les prophéties tombèrent dans le discrédit : nous verrons tout à l'heure qu'à peine eurent-elles commencé de se réaliser, elles obtinrent plus de faveur que jamais.

## 2° OUVRAGES RÉTROSPECTIFS[2].

Autre chose est annoncer une guerre de façon assez timide, comme une simple possibilité entre beaucoup d'autres, et autre chose se trouver en présence d'un conflit gigantesque, plus étendu et acharné que jamais on

---

1. Voyez p. 89 la mention du livre où M. de Civrieux commente la prophétie du Champ des Bouleaux.

2. Ne sont point compris dans cette division les ouvrages qui traitent de la question balkanique, de la politique italienne, des problèmes de Pologne et d'Alsace-Lorraine. Les ouvrages rétrospectifs où ces différents sujets sont étudiés isolément les envisagent en eux-mêmes plutôt qu'ils n'y cherchent des causes directes du conflit. Aussi sont-ils classés respectivement aux chapitres *Pays balkaniques*, *Italie*, *Russie*, *Allemagne* (dans des divisions spéciales), et aussi, pour certains d'entre eux, au chapitre *Paix*.

n'eût osé l'imaginer. Les événements politiques qui se sont produits depuis un siècle apparaissent du fait de ce conflit sous un jour tout nouveau, et l'histoire contemporaine est à refaire.

## Politique générale.

Les grandes lignes de l'histoire nouvelle ont été esquissées dans un opuscule :

**1815-1915. Du Congrès de Vienne à la guerre de 1914**, par Ch. Seignobos. *Paris, Colin*, 1915. In-8, 36 p. — 0 fr. 50.

(Études et documents sur la guerre.)

Le Congrès de Vienne établit en Europe l'équilibre des puissances. Cet équilibre se maintient tant bien que mal jusqu'au Second Empire : à cette époque, il est détruit par notre défaite au profit de l'Allemagne. Le nouvel État allemand, par sa méthode de paix armée et sa politique d'expansion mondiale, nous conduit à la guerre actuelle. La paix qui terminera cette guerre devra rétablir l'équilibre européen en se conformant au principe des nationalités et en assurant la liberté des peuples.

Comparer :

**Les Convulsions de l'Europe depuis 1789**, par Émile Bourgeois. *La Science et la vie* de juin-juillet 1915.

Un important travail entrepris avant la guerre se poursuit à la lumière des événements. L'ensemble permettra d'acquérir une connaissance étendue des origines politiques du conflit :

**Histoire diplomatique de l'Europe** depuis le congrès de Berlin jusqu'à nos jours, par E. Debidour. *Paris, F. Alcan*, 1916. 2 vol. in-8. — 7 fr. le vol.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

Première partie. **La Paix Armée** (1878-1904). Précédée d'une préface de Léon BOURGEOIS.

La Deuxième partie, **1904-1913**, était sous presse au mois d'août 1916.

Cet ouvrage fait suite à une œuvre du même auteur parue avant la guerre : *Histoire diplomatique de l'Europe depuis l'ouverture du congrès de Vienne jusqu'à la clôture du congrès de Berlin (1814-1878)*. 2 vol. in-16.

Sur les trois dernières années de paix, dont l'histoire politique prend naturellement une importance considérable, on possède un livre d'une grande abondance d'information :

**La Guerre allemande. D'Agadir à Sarajevo, 1911-1914**, par Pierre ALBIN. *Paris, F. Alcan*, 1915. In-16, XVI-256 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Déceptions allemandes : Maroc et Libye. Les victoires balkaniques : hantise du « péril slave ». Les lois militaires de 1913. La mission Liman von Sanders. Autriche et Serbie. La mort de François-Ferdinand. Un défi allemand. Le jeu des alliances.

On assiste dans cet ouvrage aux menées agressives de l'Allemagne, cherchant à tout prix un motif de rupture que les États voisins, inquiets et sur leurs gardes, s'efforcent de ne pas lui présenter.

Cet ouvrage fait suite à un livre du même auteur publié en 1912, *Le Coup d'Agadir*. Sur la crise diplomatique d'Agadir, des révélations seraient possibles maintenant qui ne l'étaient pas avant la guerre. Néanmoins, aucun ouvrage nouveau n'est venu compléter celui de M. Albin, et celui de M. Tardieu, *Le Mystère d'Agadir*, également publié en 1912.

D'autres révélations, des plus intéressantes, ont été faites relativement à la politique orientale :

**Les Dessous de la politique en Orient**, par un Allemand. Traduit de l'anglais, avec préface par Henry BONNET. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, XIII-271 p. — 3 fr. 50.

Œuvre d' « un Allemand désabusé » qui ayant occupé une haute situation diplomatique, doit garder l'anonymat, ce livre « fait apparaître en pleine lumière les dessous de la politique suivie depuis vingt ans par l'Allemagne en Turquie et dans les pays balkaniques ». Il a été écrit antérieurement à l'intervention bulgare. Les désirs de conquête de l'Allemagne y sont mis en relief. Certains documents révélés par l'auteur et certains de ses récits — tels ceux de ses conversations avec le roi de Roumanie, avec M. Hartvig — ont une réelle importance historique. — Comparer l'article de M. H. Bonnet dans la *Revue hebdomadaire* du 19 avril 1916.

## L'Allemagne politique.

Comme dans le précédent chapitre, nous avons à constater ici la grande quantité des publications relatives à l'Allemagne.

On a reconnu une des principales causes de la guerre dans le despotisme de l'État allemand :

**Les Institutions politiques de l'Allemagne contemporaine**, par Joseph BARTHÉLÉMY. *Paris, Alcan*, 1915. In-16, 275 p. — 3 fr. 50.

L'auteur cherche à donner un tableau d'ensemble, à dégager les grands traits caractéristiques, les lignes essentielles du sujet. L'idée qui domine le droit public allemand est « la religion de l'État »; quatre chapitres successifs étudient les principales conséquences de ce fait, à savoir : l'absence de démocratie véritable (la participation très faible permise aux citoyens dans la gestion des affaires publiques et la désignation des autorités de l'État) ; l'absence de constitutionalisme sincère (le maintien, sous les formes constitutionnelles, des principes de la monarchie absolue) ; l'absence de régime parlementaire (« les assemblées sont admises quelquefois à faire connaître leurs vœux, mais le gouvernement n'est pas obligé de les exaucer »); enfin l'inanité des libertés allemandes.

**Le Nouveau Léviathan**, par Alexandre GRAY. *Londres, Hachette*, 1916. In-16, 87 p.

L'auteur étudie les idées politiques de l'Allemagne et ses tendances à exagérer les droits et l'irresponsabilité de l'État.

**L'Étatisme allemand**, par A. LAFONTAINE. *Revue hebdomadaire* du 31 juillet 1915.

Comparer :

**L'Empire germanique sous la direction de Bismarck et de Guillaume II**, par J.-L. DE LANESSAN. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 148 p. — 1 fr. 25.

Cette étude a été reprise et développée dans le livre *Les Empires germaniques et la politique de la force*, précédemment cité (p. 57), et auquel nous renvoyons.

Parmi les brochures de vulgarisation relatives à la politique allemande en général :

**La Politique allemande**, par le P. Paul DUDON. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 50.

Paru dans les *Etudes*, ce travail expose les idées catholiques : l'Allemagne a connu le délire des grandeurs, et la guerre de 1914 est la conséquence affreuse de ce délire.

**L'Allemagne politique**, par Albert BONNARD. *Paris*, *Librairie de Foi et vie*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 80.

(La Morale et la politique des belligérants.)

Cette conférence fait connaître le point de vue protestant.

**Par le sang et par le fer.** La politique de l'Allemagne contemporaine exposée par les gouvernants, par L. CHAM. *Paris*, *Librairie des publications pratiques*, 1915. In-16, 122 p. avec cartes. — 0 fr. 95.

(Choses de guerre, 2.)

L'origine des essais qui suivent leur vaut un intérêt particulier :

**La Prussification de l'Allemagne**, son histoire, son but, ses résultats, par le baron DE BAYE. *Moscou*, *impr. du Synode*, 1915. In-4, 21 p.

**Le Moment germanique du monde**, par le baron DE BAYE. *Moscou*, *impr. du Synode*, 1915. In-4, 37 p.

**Son œuvre**, par le baron DE BAYE. *Moscou*, *impr. du Synode*, 1915. Gr. in-8, 29 p.

Il s'agit, cela va sans dire, de l'œuvre de Guillaume II, jugée avec la plus dure rigueur.

Ces trois fascicules, publiés en français et en russe, sont extraits des *Archives russes*. Une quatrième brochure du même auteur, publiée dans des conditions semblables, a pour titre : *Les Enseignements de la guerre*.

L'Empire allemand est l'œuvre de Bismarck, et la politique allemande est la sienne. La guerre allemande est donc son œuvre aussi :

**Les Auteurs de la guerre de 1914. I. Bismarck**, par Ernest DAUDET. *Paris*, *Attinger frères*, 1916. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Quelques détails vraiment inédits sur Bismarck, et notamment sur sa disgrâce, font l'intérêt de ce livre.

Comparer :

**Bismarck, bronze imposteur**, par William VOGT. *Paris*, *Ollendorf*, 1916. In-16. — 1 fr. le fasc.

5 fascicules paraissant à partir du 26 juin 1916.

L'auteur s'attache à prouver que Bismarck a été servi par des circonstances favorables, plutôt que par des qualités propres.

*Articles* :

**L'Œuvre de Bismarck**. A propos d'un anniversaire, par Henri WELSCHINGER. *Revue des deux mondes* du 1er avril 1915.

**La Diplomatie de Bismarck et la politique de Guillaume II**, par M. CAUDEL. *Revue des sciences politiques* du 15 juin 1915.

Sur la puissance militaire de l'Allemagne, instrument de sa politique, une idée d'ensemble est donnée par l'opuscule :

**L'Adversaire**. Aperçu historique sur le développement de la puissance militaire de l'Allemagne, de ses origines à juin 1915, par C.-H. D'ESTRE. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-8, 40 p. — 1 fr.

Cette brochure est une réédition, mais « revue et mise à jour », d'un article paru en octobre 1910 dans la *Revue militaire générale*.

C'est Frédéric-Guillaume Ier qui a fait de la Prusse une « puissance » militaire, dirigée par Frédéric II. Mais c'est à partir de 1806, après l'humiliation d'Iéna, que la Prusse et l'Allemagne deviennent une « nation » militaire, laquelle, grisée de victoires à deux reprises, en arrive à l'état d'esprit dont nous subissons les conséquences terribles.

Menaçant à chaque conflit diplomatique de mettre le glaive, ainsi forgé au cours des siècles, dans la balance, l'Allemagne était parvenue à une domination effective en Europe et dans le monde :

**L'Hégémonie allemande et le réveil de l'Europe, 1871-1914**, par A. Gérard. *Revue des deux mondes* du 15 mai 1915.

Comparer :

**L'Épanouissement de l'Allemagne et l'hégémonie prussienne**, par Charlotte A. Van Manen. Traduit du hollandais par Pierre Waelbroeck. *Amsterdam, Nijhoff*, 1916. In-8, 144 p.

Cela n'empêche pas l'Allemagne de se poser en victime avec son astuce habituelle. On lui répond par les faits :

**L'Allemagne dénature la vérité**, par J. Holland Rose. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 19 p. — 0 fr. 10.

Le chancelier a prétendu que l'Allemagne était paralysée, emprisonnée et isolée par l' « équilibre européen », à l'instigation de l'Angleterre. Il n'en est rien : la fortune de l'Allemagne a été jusqu'à la guerre celle d'une nation hautement favorisée, et qui s'agrandit par des acquisitions coloniales.

Non contente de sa situation privilégiée, l'Allemagne préparait une guerre de conquêtes :

**La Nouvelle Bétique**, par Alexander Gray. *Londres, Darling et fils*, 1916. In-16, 112 p.

La Bétique est une nation qui, suivant le *Télémaque*, n'a aucune envie d'étendre sa domination. Pour bien faire voir à quel point convient à l'Allemagne l'appellation de « Nouvelle Bétique », l'auteur démontre que les opinions belliqueuses développées dans les livres de Bernhardi ne lui étaient point personnelles, mais qu'elles étaient au contraire communes en Allemagne avant la guerre : il emprunte ses exemples à la presse périodique allemande. Poursuivant son enquête jusqu'à la période actuelle d'hostilités, il dénonce les glorifications de la guerre si nombreuses en Allemagne parmi les écrits récents des intellectuels et du clergé ; il réfute ces glorifications injustifiées et impies[1].

**Le Canal de Kiel et la préméditation allemande**, par Daniel BELLET. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de juin 1915.

D'un sujet plus spécial, l'étude qui suit est originale et intéressante :

**De Clausewitz à Hindenburg**, par Émile LALOY. *Mercure de France* du 16 juin 1916.

« Étude sur le développement des doctrines stratégiques et tactiques dans l'armée prussienne et sur la préparation de la guerre de 1914-1916. »

## L'Allemagne à la veille de la guerre.

Non moins nombreux que les études historiques sont les récits et souvenirs des hôtes de l'Allemagne d'avant-guerre. L'un de ces récits, œuvre du ministre de Belgique en Allemagne, prend de ce fait une importance particulière.

**L'Allemagne avant la guerre**. Les causes et les responsabilités, par le baron BEYENS. *Paris, Van Oest*, 1915. In-16, XII-364 p. — 3 fr. 50.

---

1. Comparer : **Quelques apologies allemandes de la guerre**, par J. DUHEM, *Grande revue* d'avril 1915.

L'auteur étudie successivement, d'après ses souvenirs personnels : la famille impériale, le chancelier, les principaux ministres ; l'excessif développement de l'armée et de la marine allemande dans les dix dernières années : le Reichstag, les luttes des partis, le vote des impôts militaires ; l'état des esprits (pacifiques, en majorité, jusqu'aux derniers jours, car la guerre ne pouvait servir les intérêts économiques du pays) ; la politique de l'Allemagne dans la question du Maroc et dans la question d'Orient, — politique qui aboutit à un échec pour l'Allemagne et à un échec pour l'Autriche-Hongrie : les deux États voulurent prendre leur revanche en 1914. Le livre se termine par d'intéressantes précisions sur « la semaine tragique » et sur la violation de la neutralité belge. La rédaction de ces souvenirs et les conclusions que l'auteur tire de ses observations témoignent d'une grande hauteur de vues, et de pondération dans le jugement.

*Opuscules et articles :*

**La Pentecôte du malheur**, par Owen WISTER. *Londres, T. Nelson et fils*, 1915. In-8, 29 p.

Ce sont les impressions rapportées d'une visite en Allemagne par un romancier américain de grande valeur : il explique les causes de l'extraordinaire changement qui se produisit à la déclaration de guerre dans la population allemande.

**Croquis de l'Allemagne d'avant-guerre**, par M. HENRY, *Revue de Paris* du 15 mars et des 1er, 15 juin 1916.

**Milieux juifs allemands, souvenirs d'avant-guerre**, par M. HENRY. *Mercure de France* du 16 juin 1916.

M. Marc Henry est un Français énergique qui a vécu vingt ans en Allemagne : il s'y est fait une grande réputation dans les milieux littéraires, il y a connu « tout le monde », et de façon approfondie. Aussi ses souvenirs ont-ils un intérêt très vif et très particulier.

**Les Derniers jours de la paix en Thuringe**, par Ferdinand BAC. *Revue des deux mondes* du 15 février 1915 [1].

**Au cœur de la petite ville allemande**, par Lucie de LANGALERIE. *Revue hebdomadaire* du 9 octobre 1915.

---

1. Comme M. F. Bac, M. J.-E. Blanche était en Thuringe en 1914. Voir les premières pages des *Cahiers d'un artiste*. M. Maurice Donnay a fait en 1905 « un voyage en Allemagne » dont il a donné le récit dans une conférence. On trouvera le texte de celle-ci dans le livre *La Parisienne et la guerre*.

Comparer :

**L'Opinion allemande avant la guerre**, par J. SAGERET. *Grande revue* de juin 1915.

**Allemands d'avant-guerre**, par F. PASCAL. *Revue hebdomadaire* du 18 septembre 1915.

**Les Catholiques allemands à la veille de la guerre de 1914**, par E. GRISELLE. *Correspondant* du 25 novembre 1915.

Les Anglais, et nous Français à leur suite, avons accueilli avec beaucoup de curiosité des anecdotes plus ou moins indiscrètes :

**Souvenirs d'une institutrice anglaise à la Cour de Berlin** (1909-1914). Traduits par Th. DE WYZEWA. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, VIII-272 p. — 3 fr. 50.

L'ouvrage anglais a pour titre : *What I found out in the House of a German Prince, by an English Governess*. (Londres, Chapman and Hall, 1915, in-8).

Malgré la discrétion de l'auteur, il est facile de reconnaître dans ce « prince allemand » le Kronprinz lui-même. C'est dire l'intérêt de cette narration naturelle et sincère, qui dévoile la préparation du drame, et en présente les acteurs principaux : la famille impériale, Hindenburg, von Kluck, Bernhardi, etc., en de vivants portraits.

**Souvenirs de la Cour du Kaiser**, par Miss Anna TOPHAM. *Paris, Delagrave*, 1915. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Pendant une dizaine d'années, l'auteur de ce livre a été, elle aussi, institutrice à la cour de Berlin : elle a également approché de près la famille impériale allemande ; et sa narration est pareillement simple et franche.

**Mémoires secrets de Frau Bertha Krupp**, d'après les documents et le journal de la Baronne d'Atteville, première gouvernante, par Henry W. FISCHER. Traduction française de Charles LAROCHE. *Paris, Albin-Michel* (1916). In-16, 410-II p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage n'est à vrai dire qu'un roman historique populaire. Très renseigné sur la cour de Berlin, l'auteur, qui s'adresse à la

foule, se plaît à présenter les personnages qu'il met en scène sous l'aspect que leur prête la légende; il fait un continuel mélange de documents réels et de fictions satiriques.

Parue en 1915 dans *l'Écho de Paris*, la traduction française a suscité beaucoup d'intérêt dans le grand public.

L'abbé Wetterlé connaît parfaitement, on le sait, la véritable Allemagne; il s'est employé à nous la faire connaître :

**L'Allemagne qu'on voyait et celle qu'on ne voyait pas**, par l'abbé WETTERLÉ. *Paris, Édition française illustrée* 1916. In-16, IX-316 p. — 3 fr. 50.

L'Allemagne qu'on voyait, c'était la nation travailleuse, savante, et en même temps sentimentale, qu'il était d'usage d'admirer L'Allemagne qu'on ne voyait pas, mais qui n'en existait pas moins, était le peuple astucieux et cruel qui se révèle aujourd'hui.

Comparer :

**L'Allemagne secrète**, par G. CHOISY. *Revue bleue, Revue politique et littéraire* du 13-22 mai et du 27 mai-3 juin 1916.

*Recueil.*

**La Nouvelle Allemagne**, par Téodor DE WYZEWA. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

**Derrière le front « boche ». La nouvelle Allemagne, 2e série**, par Téodor DE WYZEWA. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, XXIV-296 p. — 3 fr. 50.

Ces deux volumes réunissent les études que M. de Wyzewa consacre périodiquement dans la *Revue des deux mondes* aux nouvelles publications étrangères relatives à la guerre. L'ensemble forme, dit l'auteur, « une enquête intellectuelle morale et sociale sur l'état d'esprit de la « Nouvelle Allemagne » et sur l'évolution qu'a déterminée en elle depuis cinquante ans une trop grande prospérité ».

Quelques articles de ce recueil, d'un intérêt spécial, seront et leur lieu l'objet d'une mention particulière.

## L'Autriche-Hongrie.

Bien moins nombreuses ici encore sont les publications relatives à l'Autriche, et nous n'avons à mentionner que quelques articles de revue[1] :

**France et Autriche-Hongrie avant la guerre**, par Raoul CHÉLARD. *Revue politique internationale* de septembre-octobre 1915.

**Autriche-Hongrie et France**. Réponse d'un Autrichien. *Revue politique internationale* de novembre-décembre 1915.

Cette réponse, apologie de la politique autrichienne, n'est citée ici qu'à titre documentaire.

**L'Autriche-Hongrie « Brillant Second »**, par J. CHOPIN. *Mercure de France* du 16 mars 1916.

**La Préméditation austro-hongroise**, par J. CHOPIN. *Mercure de France* du 16 juin 1916.

Ces deux articles se font suite. Ils sont l'œuvre de M. J. Pichon, professeur à l'Université de Prague.

**De la Succession d'Autriche**, par E. FOURNOL. *Mercure de France* du 1er mai 1916.

Cet article étudie les intérêts de l'Autriche dans la guerre européenne.

## La Triplice.

On a traduit, comme document intéressant, une histoire générale de ce qui fut la Triple Alliance, histoire rédigée par un Allemand, dans un sens favorable à l'Allemagne :

---

1. Voir aussi le premier chapitre du livre *Impressions et choses vues*, par A. Dauzat.

**Histoire de la Triple Alliance**, par Arthur SINGER, avec une annexe de Hans F. HELMOLT : Le Contenu de la Triple Alliance, étude diplomatique. Traduit de l'allemand par Louis SURET. *Paris, M. Giard et E. Brière*, 1915. In-8, VIII-371 p. — 8 fr.

Établi suivant un ordre purement chronologique, cet ouvrage étudie : les États de la Triple Alliance jusqu'en 1879 ; l'évolution de la Double Alliance à la Triple Alliance, 1879-1883 ; l'adhésion de l'Italie ; la Triple Alliance de 1884 à 1912 ; le dernier renouvellement de la Triple Alliance. La documentation est empruntée presque exclusivement aux discours d'hommes d'État et articles de presse de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie. Dans l'étude qui forme annexe, M. Helmolt cherche à déduire des faits le texte même du traité, texte aujourd'hui connu en partie.

## Causes économiques de la guerre.

La puissance économique de l'Allemagne n'était connue que de façon incomplète et vague, malgré les quelques livres d'avant-guerre. On a voulu se rendre un compte exact de toute l'étendue des conquêtes réalisées par l'ennemi dans ce domaine :

**Les Méthodes allemandes d'expansion économique**, par Henri HAUSER. *Paris, A. Colin*, 1914. In-16, II-280 p. — 3 fr. 50.

Le livret se divise en trois parties : la Nécessité de l'expansion — les Principaux facteurs de l'expansion ; — la Conquête des débouchés. Dans cet ouvrage capital, à côté d'intéressantes considérations sur les causes profondes d'un aussi prodigieux développement, on trouve les révélations les plus précises sur les menées secrètes et les procédés souvent déloyaux de nos ennemis.

La première édition de ce livre contenait quelques erreurs de faits, corrigées dans les éditions postérieures.

— On consultera avec profit sur le même sujet, l'étude de M. Milliloud, *L'Allemagne, la conquête économique et la guerre*, laquelle forme la seconde partie du livre précédemment cité (p. 58) : *La Caste dominante allemande*.

**Le Développement économique de l'Allemagne**, 1871-1914, par Albert PINGAUD. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, 108 p. — 0 fr. 75.

(Pages d'histoire, n° 106.)

*Sommaire.* — Les conditions de la vie économique : le pays, les hommes. La période d'expériences, 1871-1879 ; la période de recueillement, 1880-1894 ; la période d'ascension, 1895-1907 ; la période des entraînements, 1908-1914. Les résultats de l'évolution économique. Les avantages de l'évolution économique. Les inconvénients de l'évolution économique.

**L'Influence économique mondiale allemande**, par A. POIDLOUË. *Nouvelle revue* du 1er août 1915.

**Le Commerce allemand et les raisons de son développement**, par Daniel BELLET. *Revue des sciences politiques* du 15 août 1915 [1].

*Allemagne et France.*

**Le Commerce français aux mains des Allemands**, par P. DE MIRECOURT. *Paris*, *Éditions et Librairie*, 1915. In-8, 96 p. — 1 fr. 50 [2].

*Allemagne et Angleterre.*

**La Rivalité économique anglo-allemande**, par Bernadotte E. SCHMITT, professeur à l'Université de Cleveland. *Revue politique internationale* de juillet-août 1915.

*Colonies.*

**La Guerre économique dans nos colonies**, par Pierre PERREAU-PRADIER et Maurice BESSON. Préface de Paul DESCHANEL. *Paris*, *Alcan*, 1916. In-16, VIII-248 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

---

1. Consulter également la conférence de M. Maurice Soubrier, ingénieur : *L'Organisation industrielle de l'Allemagne* (Paris, H. Dunod et E. Pinat, 1916. In-8°, illustré, 1 fr.).

2. Comparer la brochure de M. C. Cavallier : *La France exportatrice et l'Allemagne exportatrice* (Paris, 1915).

La première partie étudie « le commerce austro-allemand dans nos colonies », la mainmise allemande, qui s'était fait sentir principalement au Congo et au Maroc. La seconde partie examine comment pourra être assurée « la sauvegarde de nos marchés coloniaux ». Elle préconise un pacte économique général auquel adhéreraient nos colonies.

La toute-puissance économique de nos ennemis a été fortement compromise par la guerre :

**L'Effort brisé**. La situation économique de l'Allemagne à la veille de la guerre, par Lucien HUBERT. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 152 p. — 1 fr. 25.

Cet ouvrage fait suite à *l'Effort allemand*, précédemment cité p. 83. C'est un exposé statistique de la puissance mondiale allemande dans les domaines commercial, industriel et financier. L'auteur montre comment l'Allemagne mettait à profit cette puissance économique pour ses menées politiques. Il faudra, ajoute-t-il, afin de briser définitivement l'effort de nos ennemis, sceller entre Français un pacte d'union et de concorde.

**La Puissance et le déclin économiques de l'Allemagne**, par Raoul PÉRET. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 40 p. — 0 fr. 60.

D'éminents auteurs soutiennent néanmoins que c'est la situation économique de l'Allemagne qui a provoqué le conflit :

**L'Éternelle Allemagne**, par Victor BÉRARD. *Paris*, *Colin*, 1916. In-16, 347 p. — 4 fr.

Les considérations économiques tiennent la plus grande place dans cette étude magistrale qui se fonde principalement sur « le livre du Prince de Bulow ». Lorsque Guillaume II, pour assouvir les désirs séculaires de conquête de l' « éternelle Allemagne », déchaîna la guerre, il y était cette fois forcé par la faillite, menaçante après l'apogée. « La guerre fut le saut dans l'inconnu pour éviter la chute dans l'abîme. » La précision des faits avancés, les nombreux rapprochements historiques, enfin la personnalité de l'auteur, donnent à cet ouvrage un intérêt particulier.

**Pourquoi l'Allemagne devait faire la guerre**, par Charles BAILLOD. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, XX-110 p. — 2 fr.

L'auteur de ce livre affirme lui aussi que l'Allemagne ne pouvait éviter la ruine que par la guerre : en trente ans, l'Allemagne avait acheté pour trente milliards de plus qu'elle n'avait vendu.

L'opinion contraire a été soutenue également :

**La Prospérité économique de l'Allemagne. Sa place au soleil et la guerre**, par Gaston CADOUX (membre de l'Institut international de statistique). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 43 p. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 91.)

*Sommaire.* — Le Rêve pangermanique. L'expansion allemande. Mouvements de la population. L'émigration européenne. La population allemande aux colonies. Les travailleurs allemands. Les salaires et la consommation. La fortune privée. L'épargne. Le commerce extérieur. Les progrès financiers.

L'auteur cherche à prouver que l'Allemagne n'était pas menacée d' « étouffement » ; au moment où elle déclara la guerre, celle-ci ne lui était pas nécessaire. Ses banques étaient prospères comme son commerce. Mais dans son ambition sans limites, elle voulut supprimer toute concurrence.

**Le Bluff de l'expansion allemande**, par P. SERÇA, *Grande revue* de mai 1915.

Comparer :

**Les Causes économiques de la guerre**, par Charles DE BONNEFON. *Revue de Paris* du 15 janvier 1915.

**Les Raisons économiques de la guerre**, par G. LAFOND. *Grande revue* de septembre 1915[1].

## Causes politiques et économiques.

Nous groupons ici les ouvrages où les faits sont envisagés au point de vue politique et économique à la fois :

---

1. Sur les causes économiques de la guerre, nous renvoyons aussi de façon générale aux diverses revues économiques où se trouvent de nombreuses études de détail que nous ne pouvons citer toutes ici. Se reporter également au livre de M. C. Cornelissen, *Les Neutres. Les dessous économiques des guerres*, analysé au paragraphe *Hollande*.

**Les Causes et les conséquences de la guerre**, par Yves GUYOT. *Paris, Alcan*, 1915. In-16, 420 p. — 3 fr. 50.

M. Guyot néglige volontiers ces « raisons profondes » dont nous avons vu, au précédent chapitre, de si nombreuses analyses : il explique la guerre par la situation et la conduite politiques des Empires allemands depuis un demi-siècle, par les ambitions de Guillaume II en particulier, et par les procédés économiques de l'Allemagne. L'ouvrage est ainsi divisé : Les causes politiques de la guerre Les causes économiques de la guerre. Les causes historiques : la constitution de l'Empire allemand. Les causes historiques : la monarchie austro-hongroise. Les conséquences. — Dans cette dernière partie l'auteur déduit de son étude les conditions d'une paix durable.

**Le Conflit de l'autonomie nationale et de l'impérialisme**, par G. RICHARD. *Paris, M. Girard et E. Brière*, 1916. In-16, 135 p. — 2 fr. 50.

(Bibliothèque sociologique internationale.)

L'auteur estime que cette guerre « a des antécédents historiques rigoureusement déterminés », et il se propose d'analyser ceux-ci, en se fondant sur les témoignages allemands. Il voit une première cause de la guerre « dans l'incompatibilité entre la démocratie, qui repose politiquement sur le principe de l'autonomie des nations, et l'impérialisme allemand qui tend à imposer à l'Europe, sous prétexte de l'organiser, le césarisme économique où Bismarck et les deux Guillaume ont cru trouver la solution de la question sociale. Une autre cause est le réveil des vieilles luttes historiques entre le slavisme et le germanisme, depuis que la décomposition de l'Empire ottoman a fait entrer la question d'Orient dans une phase nouvelle. » L'auteur met en lumière l'unité profonde de ces deux causes : la démocratie d'Occident et le slavisme d'Orient sont solidaires devant la politique conquérante des Junkers prussiens, menacés dans leur domaine et leurs ressources par l'évolution industrielle de l'Allemagne.

Une enquête a été menée en 1915, dans *Scientia*, « Revue internationale de synthèse scientifique », sur les causes de la guerre. Lorsque les réponses étaient rédigées en langue étrangère, une traduction française était donnée en supplément. Les plus importantes de ces réponses ont été rééditées en brochures :

**La Conflagration européenne**. Les causes économiques et politiques, par L. LÉVY-BRUHL. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 16 p. — 0 fr. 60.

Ces causes sont : au point de vue politique, la question d'Alsace-Lorraine à l'Ouest[1], la question des Balkans à l'Est, au point de vue économique, le désir allemand de débouchés certains, c'est-à-dire de colonies plus vastes, et aussi la gêne financière de l'Autriche-Hongrie, surajoutée au malaise politique dont souffrait cette puissance.

**Les Facteurs de la guerre et le problème de la paix**, par Eugenio RIGNANO. Préface d'Adolphe LANDRY, député. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 48 p. — 0 fr. 60.

Cet essai a paru en italien dans la Revue « *Scientia* ». Il a été traduit en anglais, et à la demande de l'auteur, M. Ramsay Muir fit précéder la traduction d'une préface critique assez étendue. On trouvera une version française de cette intéressante préface dans le Supplément de « Scientia », p. 250 à 266 de l'année 1915.

Coordonnant les différentes réponses reçues par la revue, M. Rignano résume les principaux résultats de l'enquête. Puis il exprime sur la paix future des opinions personnelles, et contestables en raison de leur trop grand optimisme.

Les réponses sur lesquelles est basé l'article de M. Rignano ont pour auteurs : MM. L. Lévy-Brühl (janvier), A. Landry (février), L. Havet (juin), qui donnent le point de vue français ; J. W. Ashley (janvier), O. Lodge (février), W. J. Collins (mars), J. Holland Rose (juin) qui exposent des opinions anglaises ; W. Wundt (janvier), G. von Below (février), E. Meyer (mars), Lujo Brentano, M. Hartmann (avril), pour l'Allemagne ; J. Andrassy (mai) pour l'Autriche ; V. Panto (mars) pour l'Italie ; N. Kostyleff, P. Vinogradoff, W. L. de Jaworski, pour la Russie et la Pologne.

Citons enfin le livre éloquent d'un écrivain anglais qui montra jadis de la sympathie pour l'Allemagne :

**Qui est responsable ?** La guerre européenne, ses causes et ses sanctions, par Cloudesley BRERETON. Avant-propos

---

1. Nous réservons pour le chapitre *Paix* (dans la 3e partie) les ouvrages qui traitent spécialement de la « question d'Alsace-Lorraine ».

et traduction de l'anglais, par Émile LEGOUIS. *Paris, Alcan*, 1915. In-8, XII-116 p. — 1 fr. 25.

La politique de l'Allemagne « à la main gantée de fer », dirigée par un impulsif et un névrosé, Guillaume II, a eu pour résultat de réconcilier des nations jadis ennemies. Celles-ci auront raison de la force organisée de l'Allemagne et de ses prétentions à la domination despotique. Une paix juste permettra d' « en finir » avec cette puissance de mal.

Parmi les opuscules de vulgarisation :

**Les Origines historiques de la guerre**, par Gabriel ARNOULT. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 56 p., avec cartes. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 65.)

**Le Péril allemand**. Pourquoi l'Allemagne a voulu la guerre, par Paul PILANT. *Paris, Éditions et Librairie*, 1914. In-16. — 3 fr.

**Causes de la guerre de 1914**, par L. CHAM. *Paris, Publications pratiques*, 1915. In-16, 112 p. avec cartes. — 0 fr. 95.

Choses de guerre, 1.

**Pourquoi la guerre ?**. *Paris, Emm. Vitte*, 1915. In-16, 76 p. — .

## L'Espionnage.

En levant bien des masques, la guerre a convaincu les Français que réellement la France était infestée d'espions allemands. M. Léon Daudet a pu, dans un nouveau dossier qui forme la seconde partie de son livre *Hors du joug allemand* [1], confirmer par des faits indiscutables les accusations portées dans *l'Avant-guerre*.

1. Voir l'indication détaillée de ce livre au chapitre : *L'Avenir*.

Une fois le danger réduit et les espions pour la plupart maîtrisés, cette question de l'espionnage a beaucoup séduit le public par le romanesque et le mystérieux. On a travaillé à le satisfaire soit par des romans, soit par des ouvrages anecdotiques qui ne se présentent pas comme des romans mais demandent néanmoins, pour la plupart, à être consultés avec prudence :

**La Vermine du monde**, roman de l'espionnage allemand, par Léon DAUDET. *Paris, A. Fayard*, 1916. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage a paru comme feuilleton dans *l'Action française*. Sous la forme du roman, il donne beaucoup de faits exacts, et met en scène des personnages réels : les grands espions d'avant-guerre. On peut en outre y chercher des « clefs ». On y retrouve toute la verve un peu brutale du « redoutable polémiste ».

**Comment était organisé l'Espionnage allemand**. *Paris, Delandre*, 1914. In-8, illustré. — 0 fr. 50.

(Les Cahiers de la guerre, nos 3 et 4.)

**L'Espionnage allemand à l'œuvre**, par Jacques DYSSORD. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-16, 247 p. — 3 fr. 50.

**L'Espionnage et la guerre**, par Georges DELANDRE. *Paris, Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 4 fr.

Comparer :

**Ceux qui n'étaient pas des espions**, par Paul LANOIR. *Paris, Éditions militaires Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage, annoncé en librairie, n'a pas été mis en vente.

C'est avec prudence encore que l'on consultera les mémoires ci-dessous, dont l'authenticité n'est pas certaine :

**Souvenirs d'un agent secret de l'Allemagne**, par A.-K. GRAVES. Traduit de l'anglais par la baronne Al. D'EPPINGHOVEN. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, VIII-283 p. — 3 fr. 50.

Le manuscrit de cet ouvrage, à ce que dit la préface, a été entre les mains de l'éditeur anglais dès le 1er juin 1914. L'auteur avait été condamné en 1911 en Angleterre, puis, mis en liberté, avait gagné l'Amérique. Il prétend avoir été chargé, comme agent secret, d'importantes missions diplomatiques. Les mémoires pseudo-historiques de ce genre plaisent beaucoup aux Anglais en ce moment : ils en ont publié un assez grand nombre, lus avec passion[1].

La naturalisation était pour les Allemands un auxiliaire de l'espionnage. Elle était devenue, en France, de plus en plus fréquente de leur part dans ces dernières années[2], et le gouvernement allemand avait pris soin de faciliter ce subterfuge par une loi spéciale :

**Une fourberie allemande**. La loi Delbruck, par Joseph HAENNING. *Paris*, *Floury*, 1915. In-8, 30 p. — 0 fr. 60.

## La Politique de la France et de ses alliées. La France.

En présence de l'ambition envahissante de l'Allemagne, la politique française apparaît maintenant conciliante et résignée :

**43 ans de politique pacifique et conciliante envers l'Allemagne**, par Pierre ALBIN. *Bordeaux*, *Delmas*, 1914. In-8. — 0 fr. 50.

---

1. On peut comparer un ouvrage français paru à la veille de la guerre : **Courrier d'espionne**, par Else von BRUCKNER. Publié par André CAMBON. *Paris*, *G. Oudin*, 1913. In-16. 279 p. — 3 fr. 50.

2. Voir à ce sujet : *Les Naturalisations en France en 1913*, dans *l'Economiste français* du 5 décembre 1914.

**La France et l'Allemagne avant la guerre**, par G. Guy-Grand. *Grande revue* de mars 1916.

(La France unie, I.)

Nos fautes passées nous éclairent, elles sont la source d'utiles enseignements, et par là de confiantes espérances :

**Deux dates : 1870-1914**. 1870 : L'Inévitable Défaite. 1914 : La Victoire certaine, par Paul de Leoni. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-16. — 1 fr. 50.

**Histoire de l'invasion allemande en 1870-71**, par le Général F. Canonge. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, xxxvi-360 p. — 3 fr. 50.

Nous citons cette réédition en raison du vibrant Avant-propos dont elle est précédée. Quelques autres histoires des événements de 1870 ont été rééditées pendant la guerre actuelle.

**La Revanche**. Conférence, par le général Bonnal. *Paris, Renaissance politique, littéraire et artistique*, 1915. In-8, 32 p. — 1 fr.

**L'Heure de la Revanche**, par Mme J. Adam. *Revue hebdomadaire* du 5 septembre 1914.

## L'Angleterre.

La solidarité franco-anglaise s'est manifestée depuis deux ans avec une force inattendue. Ce fait capital de la guerre actuelle qu'est l'Entente cordiale a été l'occasion de deux ouvrages de première importance. L'un suit, dans le cours de l'histoire, la genèse de cette alliance de deux peuples jadis ennemis :

**Histoire de l'Entente cordiale franco-anglaise**. Les relations de la France et de l'Angleterre depuis le

XVIe siècle jusqu'à nos jours, par J.-L. DE LANESSAN. *Paris, Alcan*, 1916. In-16, XII-310 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

« Le but que je me suis proposé dans cet ouvrage, dit l'auteur, est de tracer l'histoire des relations de la France et de l'Angleterre depuis le XVIe siècle, c'est-à-dire depuis le temps où elles furent constituées en États indépendants et organisés, jusqu'à l'Entente cordiale d'où est sortie leur présence actuelle, côte à côte, sur les champs de bataille. » Après avoir rappelé la première action commune des deux États au XVIe siècle, puis leur hostilité presque constante dans les deux siècles suivants, l'historien s'étend de façon particulière sur leurs rapports depuis 1815. La conclusion de son étude est que l'alliance entre les deux pays est nécessaire et durable.

Le second ouvrage, livre de mémoires, raconte la formation directe de l'Entente :

**L'Entente cordiale**, par un de ses artisans. Trente années de souvenirs anglo-francais, 1876-1906, par sir Thomas BARCLAY. Avant-propos d'Anatole FRANCE (Traduction de Charles FURBY). *Paris, P. Lafitte*, 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

La 1re édition anglaise date de 1914.

M. Th. Barclay est un Écossais de culture française, correspondant parisien du *Times* depuis trente ans. Il fait le récit des difficultés auxquelles se buta son projet d'un rapprochement franco-anglais. Pendant de longues années, les rapports entre les deux nations vont de mal en pis, pour aboutir enfin à la crise de Fachoda (1898). Mais le 27 mars 1901, l'auteur, qui déjà avait fait diverses tentatives, lance l'idée d'une entente cordiale dans un discours remarqué : et grâce à des conditions politiques plus favorables, les efforts des hommes d'État aboutissent aux accords de 1904, qui marquent une ère nouvelle dans l'histoire d'Europe.

A la veille de la guerre, les rapports de la France et de l'Angleterre étaient excellents déjà :

**Impressions d'un touriste en France**, par Antony HOPE. *Londres, Darling et fils*, 1915. In-16, 16 p.

En racontant son voyage, fait avant la guerre, l'auteur nous dit

quels étaient les sentiments de mutuelle sympathie qui unissaient la France et l'Angleterre. Il compare les coutumes et les goûts des deux peuples alliés.

Dans leur colère de voir l'Angleterre combattre contre eux, les Allemands ont fait retomber toute la faute de la guerre sur sa politique agressive, digne du châtiment divin. En réalité, la politique anglaise fut pacifique et loyale ; plusieurs brochures de propagande anglaise s'attachent à le prouver :

**Comment la Grande-Bretagne essaya de maintenir la paix**. Exposé des négociations anglo-allemandes, 1898-1914, d'après les documents les plus authentiques, par Sir Edward Cook. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 20.

D'un examen des documents diplomatiques, l'auteur conclut : 1° que la Grande-Bretagne réduisit ses armements par souci de la paix ; 2° qu'elle essaya de coopérer avec l'Allemagne pour la cause de la paix ; 3° qu'elle était toute prête à prendre l'engagement de ne point attaquer sans provocation l'Allemagne, et de ne point s'associer à une attaque contre elle. La mauvaise foi de l'Allemagne fit échouer les pourparlers.

**L'Angleterre, l'Allemagne et l'Europe**, par James Wycliffe Headlam. *Londres*, *Eyre and Spottiswoode*, 1915. In-8, 16 p.

Bref aperçu sur la situation internationale de l'Angleterre.

**L'Angleterre est-elle égoïste?**, par J. W. Headlam. *Londres Darling et fils*, 1916. In-16, 16 p.

La réponse est naturellement négative.

Sur les causes politiques profondes de l'entrée de l'Angleterre dans le conflit, nous renvoyons au très important ouvrage général de M. Ch. Cestre, *L'Angleterre et la guerre*, analysé au chapitre *Angleterre*.

## La Russie.

Malgré l'inimitié naturelle des Slaves et des Teutons, la Russie était la proie de l'Allemagne :

**Russie et démocratie**. La pieuvre allemande en Russie. par G. DE WESSELITSKY. Introduction par Henry CUST. Traduit de l'anglais par M. DE VAUX-PHALIPAU. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-16, 189 p. — 2 fr. 50.

La Russie était jadis une monarchie organisée démocratiquement. Mais Pierre le Grand, au cours de son œuvre de réorganisation, appelle les Allemands en Russie, et ceux-ci, malgré la réaction qui se manifeste sous Catherine II, deviennent les maîtres du pays. Par là s'expliquent, affirme l'auteur, tous les malheurs d'un grand peuple : le despotisme du gouvernement, « les guerres coûteuses et lointaines » qui servaient la politique allemande, les persécutions, les dissensions intestines.

Comparer :

**Les Luttes séculaires des Germains et des Slaves**, par Louis LÉGER. *Paris, J. Maisonneuve et fils, 3, rue du Sabot*, 1916. In-8, 37 p. — 2 fr.

Ce volume réunit deux études importantes : *Les Luttes séculaires des Slaves et des Allemands* (au Moyen Age) ; *Les Peuples slaves et les intrigues allemandes* (à l'époque contemporaine).

**La Russie : psychologie d'une nation**, par Paul VINOGRADOFF. *Londres, Eyre and Spottiswoode*, 1915. In-8, 9 p.

Brève esquisse du développement politique de la Russie et de ses relations avec l'Allemagne.

**L'Inimitié séculaire des Russes et des Allemands**, d'après une étude de Michel Delines, par C. DELAY. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de mars 1915.

L'étude de Michel Delines a paru en 1887 sous le titre : *L'Allemagne jugée par la Russie*.

Sur la situation de la Russie à la veille de la guerre et sur la question de savoir si le conflit fut voulu par la Russie, on consultera surtout la première partie *Avant la guerre* du livre de M. G. Alexinsky, *La Russie et la guerre*, analysé au chapitre *Russie*.

## La Pologne et l'Allemagne.

Les Allemands pensaient voir les Polonais se ranger à

leurs côtés pour combattre « l'intolérable joug russe ». Ils n'avaient pas manqué de préparer le terrain :

**L'Avant-guerre en Pologne**, par G. LACOUR-GAYET. *Revue hebdomadaire* du 24 octobre 1914.

Comparer :

**La Vie politique en Pologne avant la guerre**, par S. POSNER. *Mercure de France* du 16 avril 1916.

— Dans l'article de M. A. Lafontaine « La Germanisation en Pologne » (*Revue hebdomadaire* du 19 décembre 1914), il s'agit des procédés du gouvernement impérial en Pologne « allemande ».

Consulter également les ouvrages qui traitent, de façon générale, de la Pologne et de la question polonaise. Nous les analysons soit au chapitre *Russie*, soit au chapitre *Paix*.

## La Belgique et l'Allemagne [1].

Les Belges ont trop à souffrir du présent pour revenir volontiers sur le passé. Toutefois, les yeux ouverts par le malheur, ils reconnaissent la main des Allemands dans les discordes, âpres parfois, qui divisaient flamingeants et wallons :

**Pour teutoniser la Belgique**. L'effort allemand pour exploiter la querelle des races et des langues, par Fernand PASSELECQ. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16. — 1 fr. 20.

(Pages actuelles, nos 69-70.)

---

1. L'ouvrage précédemment cité sur Anvers est complété maintenant par des livres anglais. Voir *La Germanisation d'une grande cité belge*, par T. de Wyzewa, dans le livre *Derrière le front boche*, p. 154 à 178 : d'après *The German Mole, a Study of the Art of « Peaceful Penetration »*, par J. Claes (Londres, G. Bell, 1915. In-16), et *A Woman's Experiences in the great war*, par Mme Louise Creed (Londres, Fisher Unwin, 1915. In-8).

Cet opuscule reprend une étude parue dans le *Correspondant* du 10 septembre 1915. Il étudie les menées allemandes avant et pendant la guerre.

Ils déplorent leurs illusions d'avant-guerre concernant leurs ennemis d'aujourd'hui :

**Les Causes de notre aveuglement**, par Gérard HARRY. *Grande revue*, août 1914, janvier 1915.

Comparer :

**L'Avant-guerre en Belgique**. *Paris*, *Delandre*, 1915. 2 vol. gr. in-8. — 0 fr. 50 l'un.

(Les Cahiers de la guerre, nos 13 et 14.)

**L'Avant-guerre en Belgique**, par A. SOULANGE-BODIN. *Revue de Paris* du 15 mai 1916.

## Les Colonies.

La question coloniale a puissamment contribué à déchaîner le conflit. C'est ce que révèlent les ouvrages allemands d'avant-guerre, où les convoitises ne sont pas déguisées, et c'est ce qu'établit de façon très précise le livre :

**La Guerre européenne et le problème colonial**, par Henri HAUSER. *Paris*, *Chapelot*, 1915. In-16, 116 p. — 1 fr.

Les Allemands, venus en retard au partage du monde, étaient humiliés de leur modeste domaine colonial : ils le désiraient considérable, ce qui eût procuré de libres débouchés à leurs produits. Cet empire d'outre-mer, qu'ils voulaient acquérir à nos dépens et à ceux de l'Angleterre, de la Belgique, du Portugal, leur échappe : le peu qu'ils avaient leur est enlevé aussi. A la fin de la guerre, le problème colonial se posera donc de nouveau : M. Hauser expose des idées judicieuses pour contribuer à le résoudre.

« La possession de nos colonies fut la principale ambi-

tion de l'Allemagne » : telle est aussi l'opinion de M. Pierre-Alype. Les Allemands préparaient par leurs menées d'avant-guerre la réalisation de leurs visées :

**La Provocation allemande aux colonies**, par PIERRE-ALYPE. Préface d'Albert SARRAUT. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, XLIV-244 p., avec cartes. — 5 fr.

L'auteur met en parallèle « la politique d'expansion française » et l' « impérialisme colonial allemand ». Il examine : l'effort de pénétration germanique au Congo belge ; les convoitises allemandes et les colonies portugaises ; les intrigues de la Wilhelmstrasse dans le Libéria ; la Guerre Sainte et les pays d'Islam ; l'Allemagne en Extrême-Orient. Par l'exposé de faits nombreux, la « provocation allemande » en Afrique comme en Asie est établie de façon incontestable.

*Articles.*

**La Politique coloniale allemande et le conflit européen**, par Christian SCHEFER. *Revue des sciences politiques* du 15 avril 1915.

**Les Ambitions coloniales de l'Allemagne**, par le Mis J. DE DAMPIERRE. *Revue des deux mondes* du 1er janvier 1916.

Jaloux de l'immense empire anglais, les Allemands accusaient l'Angleterre d'une « conspiration gigantesque pour monopoliser le commerce ». Cette accusation est réfutée dans l'opuscule suivant :

**Ce qu'un Américain pense de la politique coloniale de l'Angleterre**, par Poultney BIGELOW (traduction française). Publié avec l'autorisation du *New-York Times*. *Londres, Darling et fils*, 1915. In-16, 8 p.

On trouve dans cette plaquette quelques précisions sur l'emprise commerciale allemande dans les colonies anglaises.

Le domaine colonial allemand, qui n'existe plus guère, fait l'objet d'études rétrospectives :

**L'Allemagne d'Outre-mer**. Grandeur et décadence, par Camille FIDEL. Préface de Lucien HUBERT, sénateur. *Paris*, *Boivin*, 1915. In-8, 84 p., avec 2 cartes. — 1 fr.

C'est une étude précise sur l'ensemble des anciennes colonies allemandes et sur les ambitions coloniales de l'Allemagne. Les faits d'armes dont l'Introduction donne le récit ont annihilé l'ancien domaine, et notre victoire prochaine ôtera tout moyen de réalisation aux ambitions de jadis.

*Articles*.

**Ce qu'était le domaine colonial allemand**, par D. BELLET. *Journal des Economistes* du 15 avril 1916.

**Les Colonies allemandes en Afrique**, par R. BONNIN. *Nature* du 29 mai 1916.

## Les Illusions déçues.

On n'aime guère à insister sur ce sujet délicat[1] :

**La Grande désillusion : pacifiques et pacifistes**, par A. LIVET. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 mars-1er avril 1915.

Le titre est une réponse à *la Grande illusion* du pacifiste anglais Normann Angell. On comparera :

**Les Théories pacifistes de M. Normann Angell et les pangermanistes**, par Raoul MONTARIOL. *Grande revue* de février 1915. (La « grande illusion », d'après M. Montariol, ce fut de ne pas voir l'Allemagne telle qu'elle était).

**Les Pacifistes français et la guerre**, par SAINT-ALBIN. *Mercure de France* du 1er juillet 1915.

**La Crise de l'idée européenne**, par Melchior PALAGYI. *Revue politique internationale* de novembre-décembre 1915.

---

1. Dans la revue *la Paix par le Droit*, les maîtres pacifistes, notamment MM. Richet, Ruyssen, Séailles, etc., reviennent maintenant sur leurs illusions d'avant la guerre, et s'en expliquent de leur mieux. Voir aussi l'*Almanach de la Paix par le Droit* pour 1915 et 1916.

On a pu croire durant une certaine période qu'il existait « une Europe » unie pour une œuvre commune de civilisation : cette idée est bien compromise.

## Etudes militaires.

A la réflexion, on se persuade que les surprises de la guerre au point de vue militaire auraient pu n'en être pas. De là les rééditions, totales ou partielles, des ouvrages particulièrement clairvoyants déjà énumérés. De là aussi les études critiques qui concernent ces ouvrages (voir p. 99) et quelques articles rétrospectifs tels que le suivant :

**Ce que l'on savait de l'artillerie lourde allemande avant la guerre**, par L. FOURNIER. *Nature* du 13 mars 1915.

— Voir p. 107 l'article de M. E. Laloy : *De Clausewitz à Hindenburg*.

Les surprises néanmoins n'ont été que trop réelles :

**Prévisions démenties**, par J. SAGERET. *Revue de Paris* du 1er octobre 1915.

L'auteur montre avec esprit comment cette guerre est la faillite de toutes les prévisions.

## Prophéties.

On se rappelle le singulier succès qu'obtinrent au commencement de la guerre prophètes et prophéties. C'est par milliers que se vendaient les feuilles volantes portant la prédiction de Mayence, plus ou moins « adaptée », ou celle de frère Joannès, ingénieuse fantaisie de M. Péladan. On a fait aussi des recueils spéciaux, mais aucun n'est vraiment satisfaisant. Nous indiquons les plus répandus :

**Les Prédictions sur la fin de l'Allemagne**, réunies et commentées par R. D'ARMAN. *Paris, Editions et Librairie*, 1915. In-8, 64 p. — 1 fr. 50.

**Les Prophéties relatives à la guerre de 1914-1915**, par Gabriel LANGLOIS. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 58 p. — 0 fr. 60.

(Bibliothèque de la guerre, 1914-1916.)

Comme le précédent, ce recueil manque de critique : il omet plusieurs textes intéressants pour en publier d'autres qui ne méritent pas une mention [1].

*Prophéties particulières. Nostradamus.*

**Nostradamus et les événements de 1914-1916**, par A. DEMAR-LATOUR. *Paris, Éditions pratiques et documentaires*, 1916. In-8, 64 p., illustré. — 1 fr. 25.

*Malachie.*

**Religio depopulata** (La Chrétienté dévastée), par A. DEMAR-LATOUR. *Paris, Éditions pratiques et documentaires*, 1915. In-8. — 1 fr. 25 [2].

Une revue s'est fondée, consacrée tout entière aux prophéties :

**Les Prophéties du mois**. *Paris, Dorbon aîné*, 1915-1916. In-16. — 0 fr. 40 le fascicule.

Revue mensuelle paraissant depuis novembre 1915.

On a sur ces prophéties un travail critique intéressant, bien que partial :

**Le Destin de l'Empire allemand et les oracles prophé-**

---

1. Le recueil de M. Lavaur (cité p. 100) a été réédité en 1915 avec de curieuses corrections. Il en est de même du livre de M. Civrieux (cité p. 89). Le baron de Novaye a donné en novembre 1914, sous le titre *Aujourd'hui et demain* (Paris, Lethielleux. In-16, 0 fr. 50), une suite à son ouvrage *Demain*, recueil des prophéties paru en 1905.

2. Nous renvoyons, pour plusieurs autres brochures d'un intérêt contestable, au catalogue des *Éditions pratiques et documentaires*.

**tiques**, par Yves DE LA BRIÈRE. *Paris, Beauchesne*, 1916. In-16, 187 p. — 2 fr. 50.

*Sommaire.* — Les Dates fatidiques. Le Champ des Bouleaux. Frère Hermann. Frère Antoine. Frère Joannès. Le Bienheureux André Bobola. Le Bienheureux curé d'Ars.

Jugeant au point de vue catholique, l'auteur ne retient comme véritables que les deux dernières des prophéties énumérées ci-dessus.

*Articles.*

**La Guerre et les prophéties**, par PÉLADAN. *Revue hebdomadaire* du 12 septembre 1914.

**Les Prophéties de la guerre**, par L. BATIFFOL. *Revue de Paris* du 1er février 1915.

**Les Prédictions sur la guerre** jugées d'un point de vue critique, par C. TERRIN. *Grande revue* de juillet 1915.

Une étude vraiment judicieuse sur le sujet est celle qui forme un chapitre des *Débris de la guerre* de M. Maurice Maeterlinck (p. 225 et suiv.).

L'intérêt de ces prophéties, pour ceux qui les acceptent, n'est pas seulement rétrospectif, et c'est sans doute la cause principale de leur succès ; d'accord en cela avec les politiciens et les économistes, elles annoncent notre victoire :

**La Fin de la guerre annoncée par les prophéties et par l'Écriture**. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8, 24 p. — 0 fr. 50.

**La Prophétie de Sainte Odile et la fin de la guerre**, par A. STOFFER. *Paris, Dorbon aîné*, 1916. In-16, 64 p. — 1 fr.

« La publication de cette prophétie a été interdite en Allemagne. »

CHAPITRE TROISIÈME

# LES NÉGOCIATIONS DIPLOMATIQUES LA QUESTION DES CULPABILITÉS

Le présent chapitre comprend les ouvrages relatifs aux négociations qui ont immédiatement précédé la guerre et qui l'ont provoquée, c'est-à-dire aux pourparlers qui se sont poursuivis pendant les onze derniers jours de paix. Les ouvrages précédents, basés sur des raisonnements et des interprétations personnelles, ne créent que des présomptions : ils concluent à un conflit favorisé par les circonstances, désiré et préparé par l'Allemagne. Au contraire l'étude de ces onze journées, se fondant sur des documents officiels et précis permet de résoudre avec certitude la question des culpabilités.

## L'Attentat de Serajevo.

Le meurtre de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche à Serajevo le 28 juin 1914, cause initiale des négociations et premier prétexte de la guerre, fait l'objet d'une étude particulière, récente et bien documentée :

**La Cour d'Autriche à la veille de la guerre. Le drame de Serajevo**, par E. Daudet. *Correspondant* des 10 et 25 février 1916.

## Les Livres diplomatiques.

Le 23 juillet, l'ultimatum autrichien est remis au gouvernement serbe. A ce moment commence la période critique des pourparlers, sur laquelle chaque État belligérant a publié son « livre » officiel. Ces « livres » étant au premier chef des documents historiques, il ne nous appartient pas de les résumer : nous en mentionnons simplement les éditions françaises [1]. Nous excluons de cette liste les livres relatifs aux violations du droit des gens. Nous devons signaler en outre que le second Livre bleu anglais et le second Livre orange russe ne se rapportent pas à la période critique, mais concernent la guerre avec la Turquie. De même le Livre vert italien expose des négociations indépendantes [2].

*Allemagne.*

**Le Livre blanc allemand** (24 juillet-2 août). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 80 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 25. Les Pourparlers diplomatiques, n° V.)

**Le Second Livre blanc allemand.** Essai critique et notes sur l'altération officielle des documents belges, par Fernand PASSELECQ. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 134 p., fac-similés. — 1 fr.

(Pages d'histoire, n° 93. Les Pourpalers diplomatiques )

---

1. Parmi les éditions de la collection *Pages d'histoire*, plusieurs ne sont pas complètes et ne reproduisent que les documents les plus importants.

2. Nous citons ici ces trois Livres pour donner une liste d'ensemble. Mais nous nous limitons à cette mention : on se reportera au chapitre *Italie* et au chapitre *Pays balkaniques* pour tout ce qui concerne les origines de la guerre italienne et celles des différents conflits balkaniques connexes à la guerre générale.

L'étude de M. Passelecq est suivie d'une réimpression des documents *inédits* contenus dans le Livre allemand.

*Angleterre.*

[Livre bleu] (23 juillet-4 août). **Correspondance du Gouvernement britannique relative à la crise européenne.** Déposée sur le bureau des deux chambres du Parlement par ordre de Sa Majesté. *Paris, Hachette*, 1916. In-8°, XX-116 p. — 1 fr.

— et *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 168 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 15. Les Pourparlers diplomatiques, n° I.)

**Le Second Livre bleu anglais** (3 août-4 novembre 1914). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 208 p. — 0 fr. 90.

(Pages d'histoire, n° 51. Les Pourparlers diplomatiques, n° VIII.)

*Autriche-Hongrie.*

**Le Livre rouge austro-hongrois** (29 juin-24 août). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 176 p. — 0 fr. 90.

(Pages d'histoire, n° 47. Les Pourparlers diplomatiques, n° VII.)

*Belgique.*

[1er Livre gris] (24 juillet-29 août 1914). **Royaume de Belgique. Correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914.** *Paris, Hachette*, 1916. In-8°, VIII-56 p. — 0 fr. 25.

— et *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 132 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 20. Les Pourparlers diplomatiques, n° II.)

[2e Livre gris]. **Royaume de Belgique. Correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914-1915.** *Paris, Hachette*, 1916. Gr. in-8°, VIII-68 p. — 0 fr. 75.

— et *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 156 p. — 1 fr. 25.

(Pages d'histoire, n° 100. Les Pourparlers diplomatiques.)

Le second livre gris comprend : dans sa 1re partie, divers documents relatifs à la guerre, et la correspondance relative à la rupture des rela-

tions avec la Turquie le 6 novembre 1914 ; dans sa 2e partie, les protestations adressées jusqu'au 1er mai 1915 par le gouvernement belge aux gouvernements allemand et austro-hongrois contre les violations des lois de la guerre et des conventions de La Haye.

*France.*

[Livre jaune] (17 mars 1913-4 septembre 1914). **Ministère des Affaires étrangères. Documents diplomatiques. 1914. La Guerre européenne**, I. Pièces relatives aux négociations qui ont précédé les déclarations de guerre de l'Allemagne à la Russie (1er août 1914) et à la France (3 août 1914). Déclaration du 4 septembre 1914. *Paris, Hachette*, 1915. Gr. in-8°, XX-216 p. — 0 fr. 50 (L'édition officielle est in-folio).

— et *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 176 p. — 0 fr. 90.

(Pages d'histoire, n° 67. Les Pourparlers diplomatiques, n° X.)

*Italie.*

[Livre vert] (9 décembre 1914-4 mai 1915). **Royaume d'Italie. Documents diplomatiques échangés entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie** et présentés au Parlement italien (séance du 20 mai 1915) par S. E. M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères. *Paris, Hachette*, 1916. In-8°, VIII-92 p. — 1 fr.

— et *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 176 p. — 0 fr. 90.

(Pages d'histoire, n° 55. Les Pourparlers diplomatiques, n° IX.)

*Russie.*

**Le Livre orange russe** (10/23 juillet-24 juillet/16 août 1914). *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 108 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 21. Les Pourparlers diplomatiques, n° III.)

**Le Second Livre orange russe** (19 juillet/1er août-19 octobre/1er novembre 1914). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 92 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 38. Les Pourparlers diplomatiques, n° VI.)

*Serbie.*

**Le Livre bleu serbe** (16/29 juin-3/16 août 1914). *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 80 p., 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 22. Les Pourparlers diplomatiques, n° IV.)

## Commentaires des livres diplomatiques.

Les recueils diplomatiques n'offrent que des matériaux, qui doivent être mis en œuvre par les historiens. Aucun livre n'a plus grand besoin, pour être interprété, d'explications et de commentaires :

*Allemagne.*

**Le Livre blanc allemand**, par Jules SAGERET. *Revue du mois* du 10 juin 1915.

*Angleterre.*

**Les Origines diplomatiques de la guerre**, d'après la correspondance du Gouvernement britannique, 1914, par H. BOURGIN. *Paris, Messageries Hachette* (*Mantes, A. Beaumont*), 1915. In-8, 56 p. — 0 fr. 50.

*Autriche.*

**Le Livre rouge austro-hongrois**, par Auguste GAUVAIN. *Revue des sciences politiques* du 15 avril 1915.

*Belgique.*

**Le Livre gris.** Extraits et commentaires, par E. HUYSMANS. *Le Havre, Randolet*, 1916. In-8, 36 p.

*France.*

**Les Leçons du livre jaune** (1914), par Henri WELSCHINGER. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 144 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 17.)

*Études d'ensemble.*

**Les Livres diplomatiques des nations belligérantes analysés et commentés**, par Félix GUIRAND. *Paris, Larousse*, 1916. In-8, 88 p. — 0 fr. 90.

**Le Dossier de la guerre**, par Gaspard WAMPACH. *Paris, Fischbacher*, 1915. 3 vol. in-16. — 12 fr.

I. Le prétexte. Le groupement des puissances, XVI-264 p.
II. La crise diplomatique, IV-120 p.
III. Pièces justificatives, XX-130 p.

Le premier volume expose les antécédents politiques de la guerre, le second raconte les négociations diplomatiques, et le troisième réunit les principaux documents officiels.

**Qui a voulu la guerre ? Étude comparée de tous les livres diplomatiques**, par Ch. DE REVIGNY. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) de janvier 1915.

## Récits documentaires.

A ces publications sont venues s'ajouter les « dépositions », bien rares encore, de ceux qui, mêlés aux événements, ou témoins favorisés, peuvent compléter par leur témoignage les récits et documents officiels :

**La Nuit du 2 au 3 août 1914 au ministère des Affaires étrangères de Belgique**, par Albert DE BASSOMPIERRE. *Paris, Perrin*, 1916. In-8. — 1 fr.

— Sur les négociations entre la Belgique et l'Allemagne, voir aussi dans le livre *L'Allemagne avant la guerre* du Baron Beyens (cité au chapitre précédent, p. 107) les chapitres VIII et IX.

**Les Origines de la guerre**, déposition d'un témoin, par Takè JONESCO. *Paris, Didier*, 1916. In-16, 32 p. — 0 fr. 75.

(Collection de la « Grande Revue ».)

De souvenirs personnels nombreux et précis, l'éminent homme d'État roumain conclut : l'Allemagne seule a créé la situation qui

a abouti à la guerre générale, mais c'est principalement l'Autriche, c'est-à-dire le comte Tisza, qui a prémédité et provoqué le conflit en juillet 1914.

Cette déposition se complète par quelques *Souvenirs* donnés à la *Revue bleue* (14-21 août 1915).

**La Cour d'Autriche à la veille de la guerre. Autour de l'ultimatum**, par E. DAUDET. *Correspondant* du 10 mars 1916.

## Les Origines diplomatiques de la guerre. Récits généraux.

Les récits généraux sont nombreux. L'un d'eux émane d'un publiciste particulièrement averti :

**Les Origines de la guerre européenne**, par Auguste GAUVAIN. *Paris, Colin*, 1915. In-16, 344 p. — 3 fr. 50.

L'auteur « dirige la politique étrangère du *Journal des Débats*, depuis l'automne de 1908 ». La première partie du livre est un exposé clair et précis des origines de la guerre, c'est-à-dire des négociations diplomatiques en Europe à partir de 1912. La seconde partie, sous le titre : *La Crise européenne au jour le jour (juin-août 1914)*, reproduit les articles donnés par M. Gauvain au *Journal des Débats* depuis l'assassinat de l'archiduc jusqu'à l'ouverture des hostilités : ils témoignent d'une remarquable perspicacité.

Le livre qui suit est moins objectif, et le langage en est parfois violent :

**Chiffons de Papier**. Ce qu'il faut savoir des origines de la guerre de 1914, par Daniel BELLET. *Paris, Plon-Nourrit*, 1914. In-16, 60 p. — 0 fr. 50.

L'auteur rappelle la politique provocatrice de l'Allemagne depuis 1871, puis fait l'exposé des négociations diplomatiques.

Les autres récits publiés sont des exposés populaires que nous mentionnons à titre d'indication :

**1914. L'Agression allemande**. Les incidents diplomatiques qui ont précédé la guerre européenne. L'attitude

et le rôle des puissances d'après les documents historiques, par Charles REP. *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-16, 96 p. — 1 fr.

**Les Sources du conflit européen**, par Pierre JACQUES. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-16. — 3 fr. 50.

**Sur le cadavre d'un archiduc**. Les origines et le développement du conflit austro-serbe, par B. ONNAUD. *Paris, Librairie des Publications pratiques*, 1915. In-16, 110 p. — 0 fr. 95.

(Choses de guerre, 4.)

**Les Fourberies de l'Allemagne**. Les mensonges et les perfidies dont s'est servie l'Allemagne pour déchaîner la guerre, par B. ONNAUD. *Paris, Librairie des Publications pratiques*, 1915, 2 vol. in-16. — 0 fr. 95 l'un.

(Choses de guerre, 5 et 6.)

**Les Origines de la guerre**, par R. PRIEUR. — *Paris, Delandre*, 1915. In-8. — 1 fr.

**Le Guet-apens**, 23, 24, 25 juillet. Le choix du moment. L'ultimatum autrichien. L'émotion en France. *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-16, 44 p. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 1.)

**La Tension diplomatique**, 25 au 31 juillet. Les tentatives de médiation. *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-16, 76 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 2.)

**Pourquoi nous avons la guerre**. Pièces diplomatiques et parlementaires pour servir à l'histoire de la guerre de 1914. *Paris, Attinger*, 1916. In-8, 48 p. — 1 fr.

*Articles*[1].

**Les Origines de la guerre**, par H. ALBERT. *Mercure de France* du 1er mai 1915.

---

1. Un article de M. G. Hanotaux paru dans *La Science et la vie* sous le titre : *Les Origines de la guerre* (janvier 1915) est un court exposé des antécédents historiques du conflit.

**Les Origines de la grande guerre**, par Edmond Rossier. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de septembre 1914.

## Les « Responsabilités » ou culpabilités.

Les récits qui précèdent s'attachent, comme il est naturel, à mettre en relief le rôle provocateur de l'Autriche et de l'Allemagne. Mais la question des « responsabilités » est traitée de façon plus directe et plus « scientifique » dans diverses études qui se fondent exclusivement sur les documents officiels :

**Qui a voulu la guerre** ? Les origines de la guerre d'après les documents diplomatiques, par E. Durkheim et E. Denis. *Paris, Colin*, 1914. In-8, 67 p. — 0 fr. 50.

(Études et documents sur la guerre.)

D'un examen méthodique des documents diplomatiques, les deux éminents professeurs concluent à l'indéniable culpabilité de la duplice, l'Allemagne étant l'instigatrice du crime. La brochure est ainsi divisée :

I. L'Ultimatum autrichien et la réponse serbe (23-25 juillet).
II. La Rupture diplomatique et la déclaration de guerre à la Serbie (25-28 juillet).
III. Le Premier ultimatum de l'Allemagne à la Russie (journées des 29 et 30 juillet).
IV. La Déclaration de guerre à la Russie et à la France (31 juillet-3 août).

**La Guerre. Qui l'a voulue** ? D'après les documents diplomatiques, par Paul Dudon. *Paris, Lethielleux*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 50.

**Les Responsabilités de la guerre**, conférence par Fernand Laudet. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 25.

(Société des Conférences. La Revue hebdomadaire.)

Cette brochure comprend aussi une seconde conférence : *La Pensée française en Alsace-Lorraine*, par l'abbé Wetterlé.

**Les Responsabilités de l'Allemagne dans la guerre de 1914**, par P. SAINTYVES. *Paris, E. Nourry*, 1915. In-16, 522 p. — 4 fr.

*Sommaire*. — I. L'Effort pour l'hégémonie : 1871-1913. II. Les Responsabilités de la Triple-Alliance. III. Les Responsabilités des Alliés. IV. Les Violations de neutralité. V. Le Mépris systématique du droit des gens dans la pratique de la guerre.

Ce gros volume consciencieux aboutit aux mêmes conclusions que les précédents : une enquête précise et loyale sur « les responsabilités des alliés » conclut à leur entier désir de paix durant toute la crise.

**Les Coupables**, par Charles RICHET. *Paris, Flammarion*, 1916. In-16, 271 p. — 3 fr. 50.

I. Le Crime. II. Les Réparations.

M. Richet est pacifiste, aussi voit-il des coupables un peu partout : la Russie est coupable pour n'avoir pas cédé assez volontiers. la presse française est coupable pour avoir manqué de modération. Mais les grands et vrais coupables sont sans conteste les gouvernements de l'Allemagne et de l'Autriche : l'auteur l'établit avec force et rigueur.

Nous reviendrons sur la seconde partie de ce livre, *les Réparations*.

## La Neutralité de la Belgique.

A son premier crime, avoir voulu et provoqué la guerre, l'Allemagne en ajouta aussitôt un second, en manquant à sa parole : en violant la neutralité de la Belgique. Avoué tout d'abord, ce fait évident a été nié ou défiguré par les coupables, dès que la victoire ne parut plus certaine et immédiate. Le gouvernement belge a dû se défendre contre leurs sophismes par la publication des documents irréfutables :

**La Neutralité de la Belgique**. Préface de Paul HYMANS, ministre d'État. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 168 p. — 1 fr.

(Édition officielle du Gouvernement belge.)

Ce volume réunit les documents suivants : Réunion des chambres belges (Séance du 4 août 1914). Proclamation du roi Albert à l'armée belge (5 août 1914). Le Livre gris belge, correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914 (24 juillet-29 août). Observation de la neutralité belge. (Réponse à des accusations allemandes). Proclamation du gouvernement belge à Ostende (13 octobre 1914). Correspondance de S. M. le Roi des Belges et du gouvernement belge avec M. le Président de la République française (12-14 octobre 1914).

En s'appuyant sur ces mêmes documents, les historiens français ont conclu à la culpabilité entière de l'Allemagne dans la question :

**La Violation de la neutralité belge et luxembourgeoise par l'Allemagne**, par André WEISS. *Paris, Colin*, 1914. In-8, 39 p. — 0 fr. 50.

(Études et documents sur la guerre.)

L'auteur, professeur du droit international à la Faculté de Paris, étudie les engagements internationaux qui garantissaient la neutralité de la Belgique et du Luxembourg. Il prouve que l'Allemagne a violé les engagements auxquels elle avait souscrit, montrant le néant des excuses qu'elle invoque pour se soustraire à la réprobation universelle.

**La Neutralité de la Belgique**, par Henri WELSCHINGER. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 94 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 3.)

Conférence faite à Bordeaux le 12 novembre 1915. Suivie de notes complémentaires sur les « convéntions anglo-belges ».

*Articles.*

**La Neutralité belge violée par l'Allemagne** : par Mme Juliette ADAM. *Nouvelle revue* du 1er décembre 1914.

**La Diplomatie belge et la guerre européenne**, par Paul LOUIS. *Mercure de France* du 1er novembre 1915.

Les documents accusaient l'Allemagne : les Allemands voulurent avoir aussi leurs documents.

Ils découvrirent à Bruxelles quelques papiers dont ils firent une arme de guerre. Ce furent les « conventions anglo-belges », la fameuse « affaire Barnardiston », qui fait en grande partie les frais du second Livre blanc allemand. Contre ces nouvelles calomnies il fallut se défendre encore : on l'a fait officiellement dans le second livre gris. On comparera :

**Calomnies allemandes**. Les « Conventions anglo-belges », par E. BRUNET. *Paris*, *Messageries Hachette*, 1915. In-8, 24 p. — 0 fr. 50.

(Publié par le Comité belge.)

Toutes les imputations ou insinuations allemandes sont réfutées par un éminent savant belge dans deux ouvrages d'une documentation abondante et rigoureuse :

**La Belgique neutre et loyale**, par Émile WAXWEILER. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 303 p. — 2 fr. 50.

Ce livre est, dans ses trois premiers chapitres, un examen approfondi des faits : un rappel des relations amicales de la Belgique et de l'Allemagne, un récit et une analyse des pourparlers diplomatiques entre la Belgique et les divers États pendant la période critique. Le quatrième chapitre réfute les imputations dirigées contre la loyauté de la Belgique, notamment en ce qui concerne de prétendus actes d'hostilité commis avant la déclaration de guerre, de prétendues complaisances envers l'Angleterre et envers la France. Le cinquième et dernier chapitre, sous le titre : « Les Règles allemandes de la guerre et leur application à la Belgique » met en lumière la cruelle rigueur de la guerre allemande dans un pays « neutre et ami », et il réfute les arguments par lesquels les Allemands voudraient faire retomber sur la Belgique la responsabilité de cette cruauté.

**Le Procès de la neutralité belge. Réplique aux accusations**, par Émile WAXWEILER. *Paris*, *Payot*, 1916. In-8, 136 p., avec 3 fac-similés et une carte. — 2 fr.

Publiée un an plus tard (en mars 1916), cette nouvelle étude discute les principaux griefs formulés par les Allemands contre la Belgique avec une persistante mauvaise foi. L'auteur ramène ces griefs à

trois chefs dominants d'accusation, dont chacun fait l'objet d'un chapitre de discussion : « En bonne politique la résistance de la Belgique est incompréhensible » ; « Si la Belgique a résisté, c'est qu'elle était déjà engagée » (affaire Barnardiston) ; « La Belgique n'avait pas à résister, car son territoire n'était pas inviolable. » Un dernier chapitre relatif aux premiers jours d'hostilités, démontre à l'aide de documents inédits que la conduite des troupes belges et françaises fut entièrement conforme aux obligations imposées par la neutralité.

## Le Point de vue anglais.

L'Angleterre n'a pas eu seulement à se défendre contre les dires allemands, qui l'accusaient d'être cause de tout le mal ; elle a dû aussi se convaincre elle-même de la justice de sa cause. Les ministres, les dirigeants, l'élite des intellectuels se sont employés à persuader le peuple anglais que l'attitude prise par la Grande-Bretagne était pour elle la seule conforme au devoir et à l'honneur :

**La Guerre, ses causes et sa signification.** Six discours prononcés par le premier ministre H. H. Asquith. Août-octobre 1914. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 44 p. — 0 fr. 20.

Explication et justification de l'attitude prise par le gouvernement anglais.

**La Guerre européenne.** Discours prononcé par M. David Lloyd George, chancelier de l'échiquier, au Queen's Hall de Londres, le 19 septembre 1914. *Paris*, *Payot*, In-8, 16 p. — 0 fr. 10.

Ce discours fut prononcé pour entrainer l'opinion anglaise encore hésitante : adressé au « peuple », il est plein de force, plein aussi « d'humour ». Il démontre quelle était pour l'Angleterre la nécessité de s'engager dans le conflit.

**Réponse de Sir Edward Grey au docteur Bethmann-Hollweg.** *Londres*, *Eyre and Spottiswoode*, 1915. In-16.

Cette lettre adressée aux journaux anglais répond au discours par lequel le Chancelier prétend justifier la conduite de l'Allemagne envers la Belgique.

— Se reporter au chapitre *Angleterre* pour les autres discours officiels.

**Pourquoi l'Angleterre a pris les armes**, par plusieurs membres de la Faculté d'histoire moderne de l'Université d'Oxford. Avec un appendice comprenant les documents originaux ainsi que le Livre blanc publié par le Gouvernement allemand. 2e édition revue et corrigée et contenant le Livre jaune russe. *Oxford, Imprimerie de l'Université*, 1914. In-8, 125 p. — 2 fr. 50.

Après avoir étudié les différents facteurs qui ont pu provoquer la guerre actuelle, en insistant sur la politique de la Russie et la théorie allemande de l'État, l'ouvrage donne une consciencieuse analyse des négociations diplomatiques.

Au sujet de cette publication et des *Oxford pamphlets* en général, consulter l'article ci-dessous :

**L'Allemagne et la guerre jugées par les Anglais**, par G. Langlois. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 mai-1er juin 1915. Comparer la *Nouvelle revue* des 1er, 15 avril et 1er mai 1915.

**L'Attitude de la Grande-Bretagne dans la guerre actuelle**, par James Bryce (Vicomte Bryce), ancien ambassadeur aux États-Unis. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 40 p. — 0 fr. 20.

L'auteur expose les principes pour lesquels l'Angleterre est entrée dans le conflit : la liberté et l'indépendance des nations, l'observation des traités et des lois de la guerre, l'exclusion du militarisme.

**Les Nations neutres et la guerre**, par James Bryce. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 16 p. — 0 fr. 10.

Cette brochure est une défense de la Belgique contre les allégations allemandes. Comme M. Fisher (voir ci-après) M. Bryce est convaincu que les petits États sont nécessaires aux progrès de l'humanité. Il insiste également sur la nécessité absolue de la fidélité aux traités internationaux.

**Pourquoi la Grande-Bretagne est en état de guerre**. Les

causes et les principes en jeu, présentés sous une forme succincte, d'après la correspondance diplomatique et les discours des ministres, par Sir Edward Cook (Traduction française). *Londres, Eyre and Spottiswoode*, 1915. In-8°, 16 p. — 0 fr. 10.

**La Valeur des petits États**, par H. A. L. Fisher, vice-chancelier de l'Université de Sheffield. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 24 p. — 0 fr. 10.

L'auteur prouve en s'appuyant sur l'histoire que les petits États indépendants ou autonomes sont utiles aux progrès de la civilisation; il signale également l'utilité des petits États « tampons », et dénonce comme funeste le « césarisme » des dirigeants allemands qui asserviraient les États englobés dans leur empire.

**Pourquoi l'Angleterre est venue au secours de la Belgique**, par H. W. Massingham. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 12 p. — 0 fr. 10.

L'auteur s'appuie, pour justifier l'Angleterre, sur l'autorité de Gladstone. L'honneur demandait que la guerre fût déclarée. Les atrocités allemandes en Belgique ont achevé de légitimer la décision anglaise.

**La Guerre peut-elle jamais se justifier ?**, par Gilbert Murray, Regius Professor de grec à l'Université d'Oxford. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 22 p. — 0 fr. 10.

Oui, répond M. Murray, qui cependant est pacifiste de tendances. L'engagement pris par l'Angleterre de garantir la neutralité belge lui faisait un devoir de déclarer la guerre à l'Allemagne. Même si cet engagement n'eût pas été pris, l'Angleterre devait se porter au secours de la nation opprimée. La guerre d'ailleurs n'est pas en tout un mal : elle exalte et purifie les âmes.

— On consultera en outre de façon particulière, parmi les ouvrages mentionnés au chapitre *Angleterre*, la brochure de M. H. Wickham Steed, *L'Angleterre et la guerre*. — L'Allemagne, pour désunir ses ennemis, affecte de nous plaindre, nous Français entraînés dans le conflit par l'égoïste et belliqueuse Angleterre. Il nous a donc fallu défendre la bonne foi de notre alliée :

**L'Angleterre n'a pas voulu la guerre**, par J. DONTENVILLE. *Paris*, *Floury*, 1915. In-8, 29 p. — 0 fr. 60.

Cette étude est, elle aussi, basée sur les livres diplomatiques.

## Les Points de vue allemand et autrichien.

L'Allemagne s'est présentée aux yeux de l'Univers comme innocente et sans tache, dans une foule de publications dont bon nombre ont été traduites en français par les Allemands eux-mêmes. Nous devons laisser de côté cette littérature tendancieuse. Quant à l'Autriche, elle montre moins de zèle dans la propagande ; nous devons citer cependant, en raison du grand nom dont il est signé, le plaidoyer d'un homme d'État hongrois :

**Considérations sur les origines de la guerre**, par le comte Jules ANDRASSY. *Lausanne*, *édition de la Revue politique internationale*, 1915. In-8, 66 p. — 1 fr.

Réédition d'un article de la *Revue politique internationale* de janvier-février 1915.

C'est, comme cela va de soi, sur la Russie que l'auteur fait retomber toute la faute de la guerre. L'Allemagne et l'Autriche sont innocentes, « leur conscience est tranquille ».

## Les Aveux allemands de culpabilité.

Cette prétendue tranquillité de conscience n'empêche pas certains Allemands de douter du bon droit de leur pays, et même d'affirmer de façon catégorique sa culpabilité. C'est là l'objet d'un livre anonyme retentissant :

**J'accuse**, par un Allemand. Édition française. *Paris*, *Payot*, 1915. Gr. in-8, 336 p. — 4 fr.

C'est la même librairie qui publia l'édition originale allemande :

**J'accuse**, von einem Deutschen. *Lausanne*, 1915. Gr. in-8, 480 p. — 4 fr.

La version allemande fut éditée en avril 1915, par M. Anton Suter, à qui le manuscrit, achevé en février 1915, avait été confié. Certaines suppressions furent faites par égard pour la neutralité suisse. La version française, anonyme elle aussi, suivit de près. L'ouvrage a été traduit depuis en plusieurs langues étrangères.

Dans le premier chapitre, *Allemagne, éveille-toi !*, l'auteur adresse à son pays un appel enflammé : l'Allemagne va à sa perte, elle doit mettre fin à cette guerre que ses ministres ont provoquée de parti pris. Le second chapitre, *les Antécédents du crime*, étudie le mouvement pangermaniste, tel qu'il se révèle en particulier par les ouvrages de Bernhardi, par le livre et les paroles du Kronprinz. Il réfute les idées d'une caste de junkers, assoiffés de domination mondiale et de despotisme dans leur propre pays. A leurs menées agressives, il oppose la politique pacifique de la Triple Entente. Le troisième chapitre, *le Crime*, qui est le plus important, étudie les négociations diplomatiques des onze journées, établissant avec la plus grande précision la culpabilité de l'Allemagne. Dans le quatrième chapitre, *les Conséquences de l'acte*, l'auteur montre avec exaltation combien la guerre est funeste à son pays, et il réclame la paix. Le cinquième et dernier chapitre, *l'Avenir*, préconise, une fois la guerre finie, « l'alliance pacifique des peuples libres », et souhaite une Allemagne républicaine. Dans un court et vibrant épilogue, l'auteur affirme son honnêteté incorruptible [1].

*J'accuse* provoqua en Allemagne « une intense émotion ». Interdit par la censure, le livre n'en fut pas moins combattu avec une grande violence dans les journaux, dans plusieurs brochures. Combattu, mais non réfuté ; frappé par l'insuffisance de ces réponses, un Allemand bon patriote, dont le nom est honorablement connu [2], a voulu montrer la nécessité d'une justification plus explicite :

---

1. Parmi les comptes rendus dont le livre a été l'objet dans les revues françaises, signalons ceux du *Correspondant*, 10 avril 1915, de la *Revue politique internationale*, juillet-août 1915, de la *Nouvelle revue*, 1er septembre 1915, etc.

2. Voir au chapitre précédent l'indication d'un livre de M. Wampach qui lui est en partie consacré.

**Précisément parce que je suis Allemand**. Éclaircissements sur la question de la culpabilité des Austro-Allemands posée par le livre *J'accuse*, par Hermann FERNAU. (Traduction française.) *Paris Payot*, 1916. In-16, 108 p. — 1 fr. 50.

C'est encore la même librairie qui a publié l'édition allemande.

Après avoir analysé *J'accuse* et montré le peu de valeur des réponses allemandes, l'auteur examine « les conditions dans lesquelles il sera possible aux Allemands d'engager la discussion avec le livre ». Ces conditions sont celles de la probité intellectuelle et de l'impartialité juridique. Au cours de son examen, l'auteur pose aux gouvernants allemands toute une série de questions précises auxquelles ils devront répondre nettement pour se justifier. Comme la justification n'est guère possible, le livre de M. Fernau a été interdit en Allemagne.

## Le Point de vue des neutres.

Par sa propagande effrénée en pays étranger, l'Allemagne est parvenue à imposer à certains esprits sérieux sa théorie de l'agression anglaise ou russe. Mais la plupart des « neutres » connaissent et proclament la vérité. Celle-ci est établie avec cette « impartialité juridique » que réclame M. Fernau, par un grand juriste américain :

**La Double-Alliance contre la Triple-Entente**, par James M. BECK, ancien avocat général adjoint des États-Unis. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 34 p. — 0 fr. 20.

**L'Arbitrage des neutres**. La Triple-Entente et la Double-Alliance devant le tribunal suprême de la civilisation. Considérants et verdict, par James BECK. Traduit par Élisabeth DRYDEN. *Paris*, *Dorbon aîné*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

**La Preuve**. Enquête sur la responsabilité morale de la guerre de 1914, d'après les documents diplomatiques, par

James BECK. Préface de M. D'ESTOURNELLES DE CONSTANT. Traduit de l'anglais. *Paris*, *G. Crès*, 1915. In-16, XXIV-276 p. — 3 fr. 50.

Ce sont ici, en trois éditions différentes, les deux formes successives d'un même ouvrage. M. James Beck, ancien attorney général adjoint des Etats-Unis, traite le conflit européen comme une cause criminelle ordinaire. Les gouvernements des Etats belligérants comparaissent devant le « Tribunal invisible de la conscience universelle » : les témoignages sont les documents diplomatiques officiellement publiés. Le verdict du Tribunal suprême, prononcé après de consciencieux débats, proclame que les gouvernants allemands sont les coupables, — coupables envers le monde comme envers leur pays.

Un opuscule du même auteur justifie l'attitude de l'Angleterre dans le cas particulier de la neutralité belge :

**Le Cas de la Belgique**, par James M. BECK. *Londres*, *Harrison et fils*, 1915. In-8, 18 p.

Comparer :

**Stratégie et diplomatie du temps de Bismarck et depuis. (Le poids des impondérables)**, par Monroe SMITH, professeur de jurisprudence à l'Université de Colombia. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 50 p. — 0 fr. 30.

Conférence faite à New-York.

Les actes de la diplomatie austro-allemande avant le début de la guerre actuelle sont comparés à ceux de la diplomatie prussienne et allemande pendant la période bismarckienne. La diplomatie nouvelle a été moins heureuse que l'ancienne : l'auteur en trouve la raison dans ce fait qu'elle a été influencée par des considérations militaires ; des négociations loyales sont un gage de paix et de succès.

**Le Pacifique**, par Roy NORTON. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 24 p. — 0 fr. 20.

Traduction d'un article de la *Contemporary Review*.

L'auteur, de nationalité américaine, a vécu dix ans en Europe : il était en Allemagne au moment de la déclaration de guerre, et donne les preuves les plus frappantes de la préméditation des dirigeants allemands. Le titre est ironique : Guillaume le Pacifique est seul responsable de la catastrophe.

Voir au chapitre précédent p. 108 l'analyse de *La Pentecôte du malheur*, par le romancier américain Owen Wister.

**Qui a provoqué la conflagration européenne ?** par le

professeur Sa VIANNA. *Rio-de-Janeiro, Faculté des sciences juridiques*, 1915. In-8°.

(Leçon inaugurale du cours de droit international à la Faculté de droit de Rio-de-Janeiro.)

L'auteur conclut à la culpabilité de l'Allemagne.

Sur l'opinion de la Suisse romande, voir :

**La Guerre de 1914. Documents sur ses origines**. *Genève, édité par le Journal de Genève*, 1912. 2 « Cahiers » in-16 à 0 fr. 70 et 1 fr.

Consulter aussi l'article de M. E. Rossier, cité p. 141 [1].

## La Guerre et le droit.

Ainsi, d'un commun aveu, les Alliés ont pour eux le droit, et ils luttent pour la victoire du droit : droit naturel violé par les mensonges de l'Allemagne, droit positif violé par son mépris des traités internationaux. C'est ce que mettent en lumière les ouvrages suivants :

**La Guerre de 1914 et le droit**, par Victor BASCH. *Paris, M. Rivière*, 1915. In-16, 112 p. — 0 fr. 50.

Parlant au nom de la Ligue des droits de l'homme dont il est le vice-président, l'auteur étudie au point de vue du droit les origines de la guerre.

**L'Allemagne, les neutres et le droit des gens**, par Robert PERRET. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 64 p.— 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 68.)

Principalement relatif à la violation des neutralités, cet opuscule rappelle les théories philosophiques qui ont contribué à provoquer cet attentat contre le droit.

---

1. Pour les ouvrages de sujet moins défini, exposant de façon générale un point de vue « neutre » sur la guerre, nous renvoyons au chapitre des *Neutres*.

*Articles.*

**Guerre et droit**, par André MERCIER. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de janvier et mai 1915.

**La Charte morale de l'Europe**, par Virgile ROSSEL. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de juin 1915.

**La Guerre et le droit**, par G. TRUC. *Grande revue* de septembre 1915.

Comparer :

**La Responsabilité allemande. La vraie preuve**, par G. TRUC. *Grande revue* de février 1916.

Les Alliés combattent également pour un droit auquel les philosophes de jadis n'ont pas songé à faire une place : le droit des nationalités. Ce droit nouveau, il est nécessaire de le définir et de le délimiter. Tel est l'objet du livre :

**Le Droit des nationalités**, par Eugène BAIE. Consultation de MM. Émile Boutroux, Carton de Wiart, L. Luzzatti, Milan R. Vesnitch, Vandervelde, Zigmunt, L. Zaleski, Yorga, Abbé Wetterlé, Andréadès, Peterson, John Galsworthy, Norman Angell, Aulard, François de Curel, Commandant Adrien de Gerlache, Ernest Lehr, Lyon-Caen, Édouard Clunet, Merignhac, Hennebicq. — *Paris, Alcan*, 1915. Petit in-4, 112 p. — 1 fr. 25.

Enquête menée dans la *Revue*, avril-mai-juin 1915.

L'ouvrage s'ouvre par une étude de M. Boutroux, *La Nation comme personne morale*, qui donne un fondement philosophique au « droit des nationalités » [1].

---

1. La revue protestante *Foi et vie* a publié, le 1er janvier 1916, une importante étude de M. D. Parodi sur *Le Principe des nationalités*.

## Ouvrages généraux sur les causes de la guerre.

Nous avons dû, dans notre relevé bibliographique sur les causes de la guerre, suivre l'ordre « chronologique », en allant du plus ancien au plus récent. Mais une étude vraiment « scientifique » sur ce sujet doit choisir l'ordre inverse, et partir du fait accompli, dûment constaté, pour en rechercher d'abord les antécédents, puis les origines profondes et lointaines. Tel est le plan adopté dans un livre d'une grande valeur, et qui se distingue par sa rigueur et sa probité de la foule des publications de circonstance plus ou moins hâtives :

**La Guerre**. Causes immédiates et lointaines. L'intoxication d'un peuple. Le traité, par Ernest Denis. *Paris, Delagrave*, 1915. In-16, XII-356 p. — 3 fr. 50.

L'auteur, professeur à la Sorbonne, donne en premier lieu une analyse des documents diplomatiques, en démontrant que seuls les gouvernements de l'Allemagne et de l'Autriche sont responsables de la rupture. Puis il prouve que cette guerre avait été rendue nécessaire par la politique de l'État allemand. Enfin cette politique elle-même est une conséquence de l'« intoxication » progressive de la nation allemande, évolution dont l'auteur analyse la marche et les causes profondes. Un dernier chapitre expose les conditions de justice et d'équilibre que devra réaliser le traité pour assurer une paix durable [1].

---

1. Nous devons signaler aussi de façon spéciale une partie importante des *Enseignements psychologiques de la guerre européenne*, par le docteur G. Le Bon (L'évolution moderne de l'Allemagne, Les causes lointaines de la guerre, Les causes immédiates de la guerre). L'ouvrage est mentionné au chapitre *Philosophie de la guerre*, p. 70.

APPENDICE A LA PREMIÈRE PARTIE

## LE SOCIALISME ET LA GUERRE

On ne saurait voir dans le mouvement socialiste une « cause de la guerre » : les « responsabilités » des socialistes dans le conflit sont tout au plus négatives, provenant de ce qu'ils ne s'y sont pas opposés. Mais cette absence d'une opposition attendue a suffi à provoquer toute une littérature : accusations d'une part, justifications de l'autre. Ne pouvant faire figurer ces documents dans nos chapitres des « causes de la guerre », nous groupons dans le présent appendice les plus intéressants d'entre eux [1].

### Ouvrages généraux.

Une documentation complète ne pourra être réunie qu'après la guerre. Les ouvrages qui suivent ne prétendent pas à être définitifs :

**Les Socialistes et la guerre européenne**, 1814-1915, par Jules DESTRÉE. *Paris, Van Oest*, 1916. In-16, 136 p. — 1 fr. 50.

---

1. La présente division étudie les publications relatives à l'attitude des socialistes au moment de la déclaration de guerre. Pour l'histoire des socialistes pendant les hostilités, on se reportera aux chapitres traitant des différents pays belligérants et neutres.

Dans cet essai, qui veut être un tableau d'ensemble, l'auteur étudie de façon succincte la position qu'ont prise par rapport au conflit les socialistes de chacun des pays belligérants, en particulier au moment de la déclaration de guerre. Puis il examine la façon dont les socialistes, dans les huit principaux pays neutres de l'Europe, ont accueilli les événements actuels : il juge leur attitude trop passive. Après un bref récit des conférences socialistes internationales tenues pendant la guerre, il conclut en affirmant que la doctrine socialiste n'a pas fait faillite, et en résumant les idées sur lesquelles les socialistes de tous les pays sont d'accord au sujet de la guerre, malgré leurs divergences et contradictions sur bien des points.

**L'Internationale socialiste a vécu**, par Omer BOULANGER, conseiller communal de Bruxelles. *Paris, Ollendorf*, 1916. In-16, 312 p. — 3 fr. 50.

L'objet de ce livre est de dresser un réquisitoire prouvant que les socialistes français et belges ont été trahis par les socialistes allemands et austro-hongrois, ainsi que par les neutres et par une fraction du socialisme anglais. L'Internationale est morte, elle ne peut revivre qu'avec des éléments nouveaux. — Après vingt-cinq pages de texte, vient un recueil abondant de « pièces justificatives », suivi d'annexes.

La brochure ci-dessous est de provenance étrangère :

**La Guerre actuelle et le socialisme**, par Georges KARADJIAN. *La Chaux-de-Fonds, Impr. coopérative*, 1915. In-16. IV-144 p. — 1 fr. 20.

*Article.*

**La « Faillite de l'Internationale »**, par P.-G. LACHESNAIS. *Grande revue* de janvier 1916.

L'auteur est d'avis qu'il n'y a point faillite de l'Internationale tout entière, mais faillite d'une seule section, la section allemande.

## Les Socialistes allemands.

On s'accorde, même et surtout parmi les socialistes français, à blâmer l'attitude présente et passée des socialistes allemands :

**Karl Marx pangermaniste et l'Association internationale des Travailleurs de 1864 à 1870**, par James GUILLAUME. *Paris*, *Colin*, 1915. In-8, VIII-108 p. — 1 fr. 50.

L'auteur soutient que la Sozial-democratie constituée sous l'influence de Karl Marx a été dès sa naissance un parti impérialiste : Marx a été vraiment traître à l'Internationale, et par conséquent à la cause de la paix.

M. Longuet, petit-fils de Karl Marx, a combattu cette théorie, et une polémique s'est engagée à ce sujet dans l'*Humanité* et la *Bataille Syndicaliste*.

**Les Socialistes du Kaiser. La fin d'un mensonge**, par Edmond LASKINE. *Paris*, *Floury*, 1915. In-8, 80 p. — 0 fr. 75.

**L'Internationale et le pangermanisme**, par Edmond LASKINE, *Paris*, *Floury*, 1916. In-8, 473 p. — 6 fr.

Ce gros volume, très documenté, développe les idées indiquées dans la brochure précédente. Il prouve que l'Internationale, victime dans les dernières années, de l' « emprise allemande » était devenue, entre les mains de ses dirigeants « sozialdemokrates », un instrument de pangermanisme.

**Le Groupe socialiste du Reichstag et la déclaration de guerre**, par P.-F. LA CHESNAIS. *Paris*, *Colin*, 1915. In-18, IV-104 p. — 1 fr. 50.

Ce travail est limité à la période critique des négociations, du 23 juillet 1914 au 4 août, date à laquelle les crédits de guerre furent votés par les députés socialistes du Reichstag. C'est de la période des mobilisations successives (31 juillet-3 août) que l'auteur date le changement d'attitude des chefs socialistes. Les documents utilisés sont « la collection du *Vorwaerts*, ainsi que des correspondances et enquêtes parues dans la presse anglaise et suédoise ».

**Les Responsabilités du socialisme allemand**, par Hubert BOURGIN. *Paris*, *Rivière*, 1915. In-16, 33 p. — 0 fr. 30.

Après avoir brièvement indiqué quelles furent les responsabilités initiales du socialisme allemand dans la guerre, l'auteur insiste plus particulièrement sur les responsabilités présentes, « qui sont en cours d'exécution » : ces responsabilités sont engagées par quelques paroles et même par quelques actes d'opposition de la part de certains chefs socialistes. A ces paroles et à ces actes leur attitude de demain en ce qui concerne la paix, devra être conforme, s'ils tiennent à faire preuve de quelque dignité.

*Articles.*

**L'Impérialisme des socialistes allemands**, par J. BOURDEAU. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 août-1er septembre 1915.

Lecture faite à l'Académie des sciences morales et politiques.

**Les Socialistes allemands. L'Internationale et la guerre**, par J. BOURDEAU. *Revue des deux mondes* du 1er octobre 1915.

Des idées allemandes sont exprimées dans l'article :

**L'Internationale ouvrière et la guerre**, par ÉDOUARD BERNSTEIN, député au Reichstag. *Revue politique internationale* de mai-juin 1915.

## Les Socialistes autrichiens.

**Les Socialistes autrichiens et la guerre**, par P. G. LA CHESNAIS. *Mercure de France* du 1er juin 1915.

Traduction d'articles de l'*Arbeiter Zeitung* du 22 juillet au 5 août 1914.

Comparer :

**Le Socialisme autrichien et la guerre**. Les socialistes tchéco-slovaques et le démembrement de l'Autriche-Hongrie, par E. BELSKY. *Paris, Le Groupe socialiste tchèque « Égalité » de Paris*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 50.

L'article qui suit est une étude d'ensemble sur les deux empires allemand et autrichien :

**La Faillite socialiste et intellectuelle dans les empires du centre**, par M. HENRY et Ch. DE LEWETZOW. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 juin 1916.

## Les Socialistes français.

**Le Mouvement ouvrier français et la guerre**, par A. DAUDÉ-BANCEL. *Paris, Rivière*, 1915. In-16, 59 p. — 0 fr. 50.

C'est un exposé et par là-même une justification de l'attitude des socialistes français, opposée à celle de leurs anciens camarades allemands.

Se reporter également au chapitre *France*, division I.

## Les Socialistes belges.

**Les Social-Démocrates allemands et austro-hongrois et les socialistes belges**, par Émile ROYER. *Londres, édition « du Coin de France »*, 1915. In-8, 74 p.

L'auteur est député socialiste de Tournai à la Chambre belge.

## Les Socialistes anglais.

**Le Mouvement ouvrier anglais et la guerre**. (*Londres*, 1915). In-8, 14 p.

Cet opuscule de propagande comprend les manifestes du « Labour Party », de la Fédération générale des *trades-unions* et du Comité parlementaire du congrès des *trades unions*.

**Les Socialistes anglais et la guerre**, par miss Daisy BRIDGMAN. *Revue politique internationale* de juillet-août 1915.

# DEUXIÈME PARTIE

---

# LES FAITS DE LA GUERRE

Nous consacrons cette deuxième partie à l'étude des ouvrages proprement narratifs où sont exposés et commentés les faits mêmes de la guerre : campagnes militaires, événements politiques, mouvements d'opinion, actes et attitude de la population civile. Le classement de ces publications fort nombreuses présente quelque difficulté. Dans notre première partie *les Causes de la guerre*, la division générale devait être nécessairement méthodique et chronologique : un classement géographique et par pays n'eût pas été justifié pour des ouvrages relatifs en presque-totalité à des rapports et pourparlers internationaux. Mais il n'en va plus de même maintenant : la lutte aussitôt engagée s'est morcelée, il y a eu plusieurs fronts de combat ; dans chaque pays, la guerre a pris un aspect différent et soulevé des problèmes particuliers. Ce serait donc brouiller les choses et défigurer les faits que d'adopter un classement par matières : d'étudier par exemple en premier lieu les événements militaires dans tous les pays belligérants, puis les événements politiques et l'opinion publique. Une preuve en est dans le grand nombre des ouvrages d'ensemble sur la guerre en tel ou tel pays, dans l'extrême rareté des ouvrages généraux où une question déterminée soit envisagée en différents pays à la fois.

Nous adoptons donc pour les ouvrages narratifs et lit-

téraires, et à l'exclusion de deux chapitres préliminaires, un classement géographique, par nation belligérante, quitte à subdiviser méthodiquement les divisions principales ainsi obtenues. Viennent en premier lieu les pays sur le territoire desquels la guerre a été portée ; c'est dans les chapitres qui les concernent, que sont étudiés les événements militaires : ainsi, les hostilités russo-austro-allemandes sont étudiées au chapitre *La Guerre en Russie.* Un chapitre complémentaire est réservé aux campagnes coloniales et aux opérations maritimes. Viennent enfin les États qui ont pris part au conflit sans que leur territoire fût envahi de façon appréciable ou durable (il ne s'agit ici que des deux premières années de guerre). Pour ces États : Angleterre, Allemagne, Autriche-Hongrie, etc., le chapitre se trouve être consacré surtout à l'histoire intérieure.

---

# CHAPITRE PREMIER

## OUVRAGES THÉORIQUES ET DESCRIPTIFS

Nous entendons par ouvrages théoriques et descriptifs les publications écrites en vue de permettre l'intelligence des événements de la guerre actuelle : celles qui en expliquent et en décrivent les conditions matérielles, les instruments et les procédés. Nous considérons que l'étude de telles publications est pour cette seconde partie une préface obligée.

---

Dès que le sort de tous et de chacun dépendit d'un mouvement stratégique ou des qualités d'un canon, on se prit pour les conditions et les procédés de la guerre d'un intérêt passionné. Les journaux d'abord, puis des brochures de vulgarisation mirent à la portée du grand public des rudiments de la science militaire. Un peu plus tard, des livres techniques étudièrent les transformations de la guerre et ses méthodes nouvelles. Nous devons laisser de côté ces livres techniques, qui ne s'adressent qu'à un groupe restreint de lecteurs, et qui exigeraient une bibliographie spéciale faite par un spécialiste [1]. La

1. La plupart de ces ouvrages techniques sont publiés par les librairies militaires Berger-Levrault, Chapelot, Charles-Lavauzelle, Fournier.

liste qui suit ne comprend donc, sauf exception, que des ouvrages sans grande importance en eux-mêmes et sans autre valeur que celle d'un livre de circonstance.

## « Histoire et géographie ».

Pour permettre au grand public de comprendre la guerre, il fallut avant tout lui apprendre à la situer. Afin de fixer les idées, il parut aux premiers jours des hostilités des cartes d'Europe où étaient marquées, plus ou moins exactement, les côtes, les frontières et les capitales... Avec le temps, le public se montra plus exigeant : et finalement, à la suite de l'immobilisation des fronts, il dut recourir aux cartes d'État-Major, les seules qui fussent assez détaillées. Les innombrables cartes de géographie publiées un peu partout se sont, pour la plupart, trouvées inutiles.

Il ne suffit pas de posséder une carte ni même de savoir la lire, il faut aussi savoir l'interpréter. Pour répondre à ce besoin, divers ouvrages et articles font connaître de façon raisonnée les caractères distinctifs des régions où la guerre se fait :

**Guerre de 1914-191...** Théâtre des opérations franco-anglo-allemandes, par le colonel R.-J. Frisch. Articles parus dans le journal *le Temps*. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-8, 156 p. — 2 fr. 50.

**Guerre de 1914-191...** Théâtre des opérations russo-

---

Ces mêmes librairies mettent en vente les très nombreuses publications officielles : règlements, théories, manuels, à l'usage des militaires. Voir les catalogues méthodiques de ces différentes maisons d'édition.

austro-allemandes, par le colonel R.-J. FRISCH. Articles parus dans le journal *le Temps*. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, 61 p. — 1 fr.

*Articles.*

**La Flandre**, par Raoul BLANCHARD. *Revue de Paris* du 1er janvier 1915.

**Dardanelles et Bosphore**, par R. BLANCHARD. *Revue de Paris* du 1er mai 1915.

**Le Front oriental. Prusse et Pologne**, par R. BLANCHARD. *Revue de Paris* du 1er juin 1915.

**Le Front italien**, par R. BLANCHARD. *Revue de Paris* du 15 septembre 1915.

Comparer :

**La Guerre et ses conséquences géographiques.** — Une réponse à l'« Appel au monde civilisé » des professeurs allemands, par Ch. LALLEMAND. *Paris, Edition de la Revue politique et littéraire (Revue bleue) et de la Revue scientifique*, 1915. In-8, 8 p.

Discours prononcé à la séance de réouverture de la Société de géographie le 27 novembre 1914, suivi d'une réponse, phrase pour phrase, au manifeste des Quatre-vingt-treize.

**Face à la guerre.** Des Balkans à la France, par J. BRUNHES. *Revue (Ancienne Revue des revues)* des 15 février-1er mars 1915.

I. Les spectacles de l'heure présente. II. Les cohésions humaines à la lumière des crises balkaniques. III. La leçon géographique de la guerre.

Introduction au cours de Géographie humaine de la France, Collège de France, janvier 1915.

Comparer : **La Leçon géographique de la guerre.** La lutte des masses. La guerre nouvelle. Réalités géographiques : routes, rivières, pays ; par J. BRUNHES. *Correspondant* du 10 octobre 1915.

**Les Champs de bataille prédestinés.** Histoire et géologie, par L. de LAUNAY. *Revue des deux mondes* du 1er janvier 1915.

— Le *Journal de Genève* a publié en quatre séries à 1 franc un *Atlas de la guerre européenne* que nous ne citerions pas, n'était le « commentaire stratégique » dont il est accompagné.

Il a paru en outre de nombreuses études de détail sur les différents champs de bataille dans les journaux et revues [1] : celles de M. Charles Stiénon sont particulièrement appréciées.

Le Français passe pour mal connaître les nations étrangères : une fois les étrangers devenus ou ses ennemis ou ses compagnons d'armes, il a montré plus d'empressement à se renseigner sur ce qui les concerne. Il s'est mis pour cela à l'école des Anglais :

**Les Nations de la guerre**. Collection L.-G. Redmond Howard. Traduit et adapté de l'anglais par Christian de l'Isle. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. 8 vol. in-16. — 1 fr.

I. L'Autriche et les Autrichiens
II. La Belgique et les Belges
III. La Russie et les Russes
IV. L'Italie et les Italiens
V. L'Allemagne et les Allemands
VI. Le Japon et les Japonais
VII. La France et les Français
VIII. L'Angleterre et les Anglais

Le dernier fascicule ne figure pas dans la collection anglaise.

Chacune de ces brochures donne des renseignements précis et condensés sur l'un des pays belligérants suivant le plan uniforme : origine et histoire générale — rôle dans la crise actuelle — langue et littérature — commerce et industrie — ambitions particulières et idéal — force militaire — état du pays.

Comparer :

**Les Races belligérantes. I. Les Alliés**, par Eugène Pittard. *Paris*, *Attinger*, 1916. In-8. — 0 fr. 80.

Une suite est annoncée.

Sur l'Allemagne en particulier, voir :

**L'Allemagne en 1914**. Institutions, gouvernement, armée. Empire allemand. Etats confédérés, par Étienne Flandin. *Paris*, *Le Soudier*, 1915. In-16, 460 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage était écrit dès avant la guerre.

---

1. Nous en citons quelques-unes sans les séparer du récit de la bataille elle-même.

— On trouvera au chapitre *La Guerre dans les Balkans* l'indication des ouvrages de géographie et d'histoire générale qui concernent les peuples balkaniques.

## Les Armées.

Les renseignements principaux concernant les armées des différentes nations sont condensés dans un manuel paru au mois de janvier 1914 :

**État militaire de toutes les nations du monde en 1914.** *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-16, IV-176 p. — 1 fr. 50.

D'autre part les éléments qu'il est indispensable de posséder pour lire un communiqué et pour comprendre un journal quotidien sont mis à la portée des masses dans les éditions de guerre de l'almanach Hachette :

**Almanach Hachette 1915**. Histoire de la guerre ; encyclopédie de l'armée. *Paris, Hachette*, 1915. In-16, 432 p. — 1 fr. 50.

**Almanach Hachette 1916**. *Paris, Hachette*, 1916. In-16, 12-425-72 p. — 1 fr. 75.

*ARMÉE FRANÇAISE.*

**L'Organisation générale de l'armée française**, par le lieutenant OERTLÉ. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-8, 63 p., ill. — 0 fr. 75.

Cet ouvrage n'étudie pas seulement l'armée combattante : infanterie, cavalerie, génie, mais aussi les services de ravitaillement et d'évacuation.

**Histoire de l'armée française**, par Georges DELANDRE. *Paris, Delandre*, 1915. Petit in-8, avec planches en couleurs et en noir. — 1 fr. 95.

Ce volume contient : une histoire d'ensemble de l'armée française, une histoire du drapeau, un historique spécial de chaque régiment ou corps [1].

L'album ci-dessous peut servir d'illustration à ces textes :

**Uniformes militaires. Nos soldats**, par Charles BRUN, peintre du Ministère de la Guerre. *Paris*, *Delandre*, 1915. Album de luxe, avec 16 planches coloriées à la main. — 50 fr.

Édition populaire, 15 pl. en couleurs. — 2 fr. 50.

Comparer : **Les Uniformes français**, par C. CALDERON. *Paris*, *L. Fournier*, 1915. In-8°. — 0 fr. 50.

Voir aussi un album de Mahut et Carrey : *Vers la victoire. Armées amies et ennemies* (*Paris*, *Ollendorff*, 1915, in-folio, 2 fr.) reproduisant les uniformes de toutes les armées combattantes.

Les « bureaux » et les services auxiliaires étaient jadis ce que l'on se souciait le moins de connaître dans l'armée. Ce qui était objet de dédain est devenu l'objet de critiques. Les critiques ont fait naître l'apologie :

*« Bureaux » et intendance.*

**Administration dans l'armée**, par le général X. *Paris*, *Tenin*, 1916. In-8. — 4 fr.

**L'Intendance aux armées**. *Revue de Paris* du 15 juin 1916.

Comparer : **L'Alimentation des armées en campagne**, par le général X. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 septembre 1915.

**Pour le ravitaillement des armées.** Les stations-magasins, par L. LE FUR. *Revue des deux mondes* du 1er mars 1916.

*Service de santé.*

**Le Service de santé pendant la guerre**, par Joseph REINACH. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16. — 1 fr. 20.

(Pages actuelles, nos 63-64.)

---

1. Voir aussi les fascicules 7, 8 et 9 de l'*Histoire anecdotique de la guerre* par Franc-Nohain et Paul Delay, citée au début du chap. IV, p. 228.

**Le Service de santé en Champagne**, septembre 1915, par le docteur Hector MOLINIÉ. *Nouvelle revue* du 15 décembre 1915.

**Le Service de santé en Argonne**, par le docteur Hector MOLINIÉ. *Nouvelle revue* du 1er juin 1916.

Comparer :

**L'Incorporation de la classe 17**, par le docteur Hector MOLINIÉ. *Nouvelle revue* du 1er mars 1916.

(Sur les précautions sanitaires prises à cette occasion.)

**La Chirurgie et la guerre**, par le professeur S. POZZI. Conférence prononcée aux Galeries Georges Petit le 23 avril 1915. *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 10 juillet 1915.

Il va sans dire qu'il ne nous appartient pas de faire une place aux précis et manuels parus en si grand nombre à l'usage des majors, aides et infirmiers, non plus qu'aux thèses de doctorat en médecine portant sur des « sujets de guerre » et aux autres ouvrages de sciences médicales[1].

*ARMÉE ALLEMANDE.*

**Ce qu'il faut savoir de l'armée allemande.** *Paris, Charles-Lavauzelle*, 1915. In-16, 132 p., 12 pl., une carte et un tableau. — 2 fr. 50.

(16e édition, revue, d'un ouvrage antérieur à la guerre.)

**L'Armée allemande après sa réorganisation,** par le lieutenant-colonel Walter von BREMEN. Traduit par le lieutenant Jean SCHMIDT. Avec l'emplacement des troupes en

---

1. Consulter les catalogues des librairies Maloine, J.-B. Baillière, Masson, Vigot frères, Rousset, Alcan, O. Doin, Steinheil, Asselin. La *Bibliographie* [annuelle] *des livres français de médecine* continue de paraître pendant la guerre.

1914. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1914. In-16, 74 p., portrait. — 1 fr. 25.

Traduction, parue à la veille de la guerre, d'un opuscule extrêmement répandu en Allemagne vers 1914 : il expliquait au grand public allemand les raisons pour lesquelles « la grande loi de 1913 » avait été votée, et donnait un tableau de l'armée allemande réorganisée par l'effet de cette loi.

Ces deux ouvrages se complètent par d'intéressants souvenirs personnels :

**L'Armée allemande telle qu'elle est**, par un officier anglais y ayant servi. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 144 p. — 2 fr.

L'auteur a servi dans l'armée allemande comme officier pendant plusieurs années. Les renseignements qu'il donne sur chacun des rouages de cette gigantesque « machine » — depuis le simple soldat jusqu'au chef suprême — sont inédits, vivants et savoureux. Ils s'égaient de quelques anecdotes contées avec esprit. L'ouvrage justifie son titre par une impartialité réelle.

*ARMÉE RUSSE* [1].

**L'Armée russe telle qu'elle est**, par W. Barnes-Steveni. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 128 p. — 2 fr.

De même genre que le précédent, cet ouvrage se recommande par des qualités semblables. L'auteur, qui a vécu vingt-cinq ans en Russie, donne d'abondants détails non seulement sur l'organisation de l'armée, mais sur la psychologie si spéciale du soldat russe et du cosaque.

**La Véritable armée russe**, par E. Blanc. *Paris*, *Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 1 fr.

*ARMÉE ITALIENNE.*

**L'Armée italienne**. *Paris*, *Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 0 fr. 50.

(Les Cahiers de la guerre.)

---

1. Sur l'armée anglaise, consulter le fascicule 13, et sur l'armée belge le fascicule 12 de l'*Histoire anecdotique* de Franc-Nohain et Paul Delay.

## Les Conditions et les procédés de la guerre.

Les deux ouvrages qui suivent s'adressent plus particulièrement « à la jeunesse » : — ils sont destinés aux distributions de prix :

**La Guerre moderne et ses nouveaux procédés**, par Daniel BELLET et Will DARVILLÉ. *Paris*, *Hachette*, 1916. In-8, illustré. — 4 fr.

Dans cet ouvrage d'ensemble, M. Bellet met à profit les travaux sur les procédés et sur le matériel de guerre qu'il a donnés au *Journal des Economistes*, à l'*Economiste français*, à la *Revue hebdomadaire*, à la *Revue du mois* (10 mai 1915), etc.

**Pourquoi la guerre. Comment elle se fait**, par E. TOUTEY. *Paris*, *Hachette*, 1916. In-8, 254 p. — 4 fr.

Alors que le livre précédent est relatif aux procédés matériels de la guerre actuelle, celui-ci en présente aux enfants les conditions « historiques ». Après un exposé des causes du conflit, il en donne les principales caractéristiques, les « nouveautés » : violences envers la population civile, énormité des masses, importance de l'artillerie, etc. Enfin il décrit l'état d'esprit des combattants pendant cette guerre.

Il n'existait point, antérieurement à août 1916, d'ouvrage général où fussent exposés, à l'usage du public instruit, les « principes de l'art militaire » et l'application qui peut en être faite aux conditions spéciales dans lesquelles combattent les armées de cette guerre. Insuffisante est la brochure :

**Les Grands principes de la guerre moderne**, par G. DELANDRE et BOUVIER DE LAMOTTE. *Paris*, *Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 0 fr. 50.

(Les Cahiers de la guerre.)

Les articles suivants répondaient en partie au besoin exprimé :

**La Guerre nouvelle**, par Georges BLANCHON. *Revue des deux mondes* des 1er et 15 janvier 1916.

**La Guerre qui se transforme sous nos yeux**, par G. BLANCHON. *Revue des deux mondes* du 15 avril 1916.

Comparer :

**La Bataille**. Celle d'autrefois et celle d'aujourd'hui, par le commandant de CIVRIEUX. Numéro spécial de *Je sais tout*, 15 janvier 1916.

L'étude est datée du 1er octobre 1915.

— Sur les conditions de la guerre navale, voir ci-dessous, p. 181.

Cette guerre nouvelle bouleverse beaucoup d'idées reçues. Elle est, pour les soldats de métier la source d'enseignements incessants, que s'attachent à dégager ceux qui n'y peuvent prendre part :

**La Guerre actuelle**, par le Colonel fédéral Hubert de PAYERNE. Données stratégiques et tactiques en résultant quant à présent (mars-avril 1915). Rapport adressé à M. le président de la Confédération helvétique et à MM. les membres du Conseil fédéral. *Paris*, *Fischbacher*, 1915. In-8, 32 p. — 1 fr.

L'auteur est le baron de Mauni. Son exposé est daté du 1er avril 1915. Il y insiste sur la faute commise par les Allemands qui, en 1914, négligèrent de prendre Paris.

*Articles.*

**Les Premiers enseignements de la guerre**, par le général X***. *Grande revue* de mars 1915.

**Sur la prétendue faillite des places fortes**, par le colonel GAUTIER. *Revue hebdomadaire* du 16 octobre 1915.

— Voir également le recueil d'articles publié par le général Bonnal sous le titre *Les conditions de la guerre moderne* (mentionné au chap. *France*).

Rappelons ici en particulier que les conditions de la guerre de tranchées ont rendu plus urgente la nécessité d'un tir méthodique et précis : d'où divers ouvrages et brochures, tels que *Le Tir pour*

*vaincre*, par le commandant d'André (Paris, Berger-Levrault, 1915. In-8°, 296 p., illustré. 3 fr.), *Le Danger allemand. « Il faut tirer juste »*, par Maxime Hébert. (Paris et Londres, Hachette, 1916. In-16, 48 p., 1 fr. 25. — Opuscule destiné à l'Angleterre).

Ceux mêmes à qui les questions militaires étaient restées étrangères en temps de paix cherchent dans les conditions actuelles de la guerre des leçons pour l'avenir :

**Les Guerres d'enfer**, par Alphonse SÉCHÉ. *Paris, Sansot*, 1915. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Cette guerre, affirme l'auteur, n'est pas la dernière ; d'autres suivront, à bref intervalle peut-être. Les guerres nouvelles, opposées aux guerres de gouvernement de l'ancien régime et aux guerres nationales du XIXe siècle, seront, plus encore que la guerre actuelle, des guerres de race, c'est-à-dire des chocs de mentalités et d'intérêts collectifs mutuellement opposés. Elles seront par suite des guerres d'extermination, des guerres d'enfer, dans lesquelles disparaîtront toutes considérations de moralité ou de droit, et dans lesquelles toutes les ressources humaines seront mises en œuvre. Il est nécessaire de préparer ces guerres à venir. Mettant à profit les dures leçons du conflit actuel, l'auteur étudie « l'organisation militaire future du pays » : la vie matérielle, physique et morale de la nation sera soumise aux obligations militaires ; ainsi sera réalisée la « nation-armée ». Il étudie également, en s'inspirant surtout de Wells, la technique, les procédés spéciaux aux guerres prochaines : appareils sous-marins et aériens, machines de destruction systématique. Plusieurs des procédés proposés ne sont pas inapplicables dès l'heure présente.

L'ensemble de la guerre actuelle et son aspect proprement militaire se prêtent peu à des rapprochements avec le passé [1]. Quelques parallèles généraux ont été faits cependant, qui ne manquent pas d'intérêt :

**Des lignes de Tchataldja au canal de l'Yser**. Kirkilissé,

---

1. Voir à ce sujet l'article de M. J.-M. Comte dans la *Grande revue* de février 1916 : *Dans quels sens sont légitimes les comparaisons entre cette guerre et d'autres événements historiques.*

Charleroi. Lule-Burgas, la Marne. Tchataldja, les Flandres. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-8, x-74 p. — 1 fr. 50.

L'auteur discerne et met en lumière des ressemblances frappantes entre les principales batailles de la guerre balkanique de 1912 et celles de la guerre de 1914 sur notre front. Ici comme là fut appliquée par les Allemands ou leurs disciples, avec un égal insuccès, la tactique fameuse de la bataille de Cannes.

**Une guerre d'usure** : la guerre de Sécession ; par Gaston ROUPNEL. *Paris*, *H. Didier*, 1916. In-16, 47 p. — 1 fr.

(Collection de la « Grande Revue ».)

La guerre américaine de 1862 fut la guerre des innovations : guerre scientifique, elle présente avec « la nôtre » des analogies que l'auteur sait rendre saisissantes.

**La Guerre de tranchées il y a soixante ans**, 1854-1855. Lettres inédites d'un sous-lieutenant de zouaves tué devant Sébastopol, par Victor GŒDORP. Préface de M. le général de LACROIX. *Paris*, *Dorbon aîné*, 1915. In-8, illustré avec plans. — 2 fr.

Comparer :

**Les Grandes batailles de l'histoire**, par le lieutenant-colonel J. COLIN. Tome I. De l'antiquité à 1913. *Paris*, *Flammarion*, 1915. In-16, 319 p. avec pl. — 3 fr. 50.

Étude critique sur les treize principales batailles de l'histoire : Marathon, Arbelles, Cannes, Zama, Pharsale, Bouvines, Rocroi, Valmy, Iéna, Waterloo, Gravelotte, Moukden, Lulé-Bourgas. Le dernier chapitre a pour titre : La Bataille de l'avenir. (Le livre a été écrit avant la guerre.)

**Jadis et aujourd'hui. Pendant la guerre**. Notes de lecture, par Lucien PINVERT. *Paris*, *A. Leclerc*, 1916. In-4. — 3 fr.

Dans ces notes, l'auteur s'attache principalement à signaler et préciser les rapports que l'on peut découvrir entre la guerre actuelle et divers événements passés choisis de préférence dans l'antiquité classique.

**Les Guerres dans l'antiquité et la guerre moderne**, par Henry ARAGON. *Perpignan*, *impr. de J. Comet*, 1916. In-8, 256 p.

Un second volume est annoncé.

**La Guerre au cours des siècles**, par le chanoine Ulysse CHEVALIER. *Valence, Impr. valentinoise*, 1915. In-16, 196 p.

Répertoire pratique de toutes les guerres depuis l'antiquité gréco-romaine jusqu'à nos jours. M. Albert Malo est l'auteur des notices qui concernent les guerres du XX^e siècle.

— Les rapprochements de détail sont extrêmement nombreux dans les diverses revues littéraires, historiques, parfois même archéologiques. Nous avons, en règle générale, laissé de côté ces multiples articles et nous n'avons fait une place, dans les diverses parties de notre travail, qu'aux ouvrages d'une certaine importance consacrés à de pareils rapprochements.

## Le Matériel de guerre.

L'intérêt que le public porte aux procédés matériels de la guerre a fait naître toute une foule d'articles de journaux et revues, et un assez grand nombre de brochures, relatifs à l'armement, aux diverses machines de mort. Des revues telles que *la Nature*, *la Science et la vie* sont en grande partie consacrées à de telles questions. Mentionnons encore la *Chronique scientifique* du chimiste Francis Marre, dans *le Correspondant* [1], les articles, moins régulièrement parus, de Charles Nordmann dans la *Revue des deux mondes*, ceux de M. Houllevigue dans la *Revue de Paris*, etc.

Pour les brochures et articles descriptifs de ce genre, le titre dit assez à lui seul le sujet et le plan de chaque étude : nous nous limitons donc à une énumération méthodique [2].

---

1. M. F. Marre a donné également au *Je sais tout* une série d'articles scientifiques sur le matériel de guerre.

2. En raison de l'importance moins grande des publications énumérées ici, nous adoptons un caractère de degré inférieur.

## L'Artillerie.

**Notre artillerie**, par Francis MARRE. *Paris, Boivin*, 1915. In-8, 188 p. — 2 fr.

## Le Canon de 75.

**Notre « 75 »**, par Francis MARRE. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p., illustré. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 35.)

**Le « 75 »**. Conférence faite par Th. SCHLŒSING fils (Le canon. Le tir. Les projectiles). *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 40.

(Pages d'histoire, n° 32.)

**Notre 75**, par un artilleur. Histoire, descriptions, prouesses. *Paris, A. Quillet*, 1916. In-4, avec modèle en couleurs. — 7 fr. 50.

**Le « 75 », notre merveilleux canon**. Son histoire. Ses exploits, par M. DUVAL. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8, 80 p. — 1 fr. 50.

(Brochure populaire.)

## Les Mitrailleuses.

**Les Mitrailleuses**, par Francis MARRE. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 85.)

## Les Projectiles.

**La Fabrication des obus**, par L. FOURNIER. *Nature* du 31 juillet 1915.

(De nombreux articles sur le même sujet ont paru vers la même date dans les périodiques les plus répandus : *Lectures pour tous*, *La Science et la vie*, etc. Se reporter au chapitre *France*, division F.)

**Les Torpilles aériennes**, par N. FLAMEL. *Nature* du 23 octobre 1915.

**Balles dum-dum. Balles explosibles**. Balles explosibles autrichiennes, par le Dr Émile DUTERTRE-DELÉVIÉLEUSE. *Paris, A. Maloine*, 1916. In-8°, 78 p. — 1 fr.

**Les Balles « dum-dum »**, par J. d'IZIER. *Nature* du 12 décembre 1914.

**Les Armes déloyales des Allemands**, par F. MARRE. *Correspondant* du 10 février 1916.

(Balles explosives, expansives, retournées, en bois ; projectiles empoisonnés ; baïonnettes à dents de scie.)

## Les Explosifs.

**Les Explosifs actuels**, par A. Guilbaud, ingénieur. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8. — 1 fr. 25

**Les Explosifs**, par H. Le Chatelier. *Paris, Dunod et Pinat*, 1915. In-4, 44 p., ill. — 1 fr. 50.

**Explosions et explosifs**, par Henry de Varigny. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 82 p. — 0 fr. 75.

(Pages d'histoire, n° 107.)

**Le Nouvel explosif de guerre : la termite**, par P. d'Aubigny. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 mai-1er juin 1915.

**Turpin et ses poudres**, par André Tudesq. *Paris, Éditions et Librairie*, 1915. In-8, 28 p. — 0 fr. 50.

## La Chimie de guerre.

**La Chimie du feu et des explosifs**, par A. Job. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 40.

**La Chimie meurtrière des Allemands**, par Francis Marre. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 66.)

*Sommaire.* — Les produits incendiaires. Les liquides enflammés. Les liquides corrosifs. Le poison. Les gaz asphyxiants. Notre défense contre l'asphyxie.

**La Chimie de la guerre**, par le lieutenant B***. *Revue de Paris* du 1er février 1915.

**La Chimie de guerre**, par L. Chabot de Monval. *Nouvelle revue* du 15 octobre 1915.

**Les Chimistes allemands et la guerre**, par A. de Neuville. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 septembre 1915.

## L'Arme blanche.

**Le Combat à la baïonnette**, par MM. Hébrard de Villeneuve, Henry Bérenger, sénateur, Léon Bailby, Georges Berthoulat, André Gaucher, René Lacroix, Georges Lemarchand, Polybe, Opinions militaires. Préface de M. le général Malleterre. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 72 p. — 0 fr. 75.

Brochure éditée par le Comité du « Combat à la baïonnette ». Ce Comité a pour but de fournir aux militaires un matériel d'assaut qui leur permette de s'exercer à l'escrime à la baïonnette. En effet — c'est ce que la brochure met en lumière — l'infanterie reste la reine des batailles : « l'artillerie prépare la victoire, c'est l'infanterie qui la remporte » ; et elle la remporte à l'arme blanche, « à la baïonnette ».

## La Tranchée.

**Dans les tranchées du front**, par Francis MARRE. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p., illustré. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 39.)

*Sommaire.* — Les fortifications passagères. La défense des tranchées. L'hygiène aux tranchées. Notre ennemi le froid.

**Mines et tranchées**, par H. de VARIGNY. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 80 p., illustré. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 82.)

## Trains et chemins de fer.

**Les Trains blindés**, par V. FORBIN. *Nature* du 12 décembre 1914.

**Les Trains sanitaires**. *Paris, Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 0 fr. 75.

(Les Cahiers de la guerre.)

**Les Chemins de fer et la guerre**, par Ch. STIÉNON. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 27 mai-3 juin 1916.

## L'Automobile.

**L'Automobile et la guerre**, par C. LE GRAND et E. de SAINT-REMY. *Paris, H. Dunod et E. Pinat*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 60.

## L'Aviation.

**Les Armées aériennes modernes** : France et étranger ; suivi d'une étude sur l'action des flottes pendant la guerre 1914 ; par Charles LAFON. *Paris, H. Charles-Lavauzelle*, 1916. In-8, 270 p., avec croquis. — 4 fr.

**L'Armée de l'air**, sa prédominance et sa tactique. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 95 p., fig., pl. — 2 fr.

— Se reporter aussi au chapitre : *La Guerre aérienne*, et comparer :

**Le Combat aérien**. Récents dispositifs pour les combats de l'air, par G. SENSEVER et L. BALLIF. *Paris, Librairie aéronautique*, 1915. In-16, 172 p. — 3 fr.

(Dans cet ouvrage écrit avant la guerre, les auteurs prévoyaient le combat aérien tel qu'il a lieu actuellement.)

## Les Dirigeables.

**Les Zeppelins**, par Georges BESANÇON, *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p., illustré. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 24.)

**Les Dirigeables de guerre**, par le lieutenant Z. *Revue de Paris* du 1er juin 1915.

## La Marine.

**Les Flottes de combat en 1914**. Caractéristiques et armements de tous les navires composant les flottes des différentes puissances, par le commandant DE BALINCOURT. *Paris, Challamel*, 1914. In-16, VIII-792 p. — 6 fr.

**Les Flottes de combat en 1915**, par le commandant DE BALINCOURT. *Paris, Challamel*, 1915. In-16, VIII-828 p. — 6 fr.

**Les Forces navales en présence**, par Louis-E. FAVRE. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 63 p. avec 17 illustrations. — 1 fr. 25.

**Étude sur les flottes belligérantes en 1914-1915**, par Jules GUIFFREY. *Paris, impr. de Bonnefoy et Largeau*, 1915. Gr. in-8, 55 p.

**Les Mines marines** : leur rôle et leur emploi, différents systèmes ; comment on les met en place ; comment on s'en garantit, par DU VERSEAU. *Nature* du 6 mars 1915.

Comparer : **Mines et torpilles sous-marines**, par L. HOULLEVIGUE. *Revue de Paris* du 15 mars 1915.

Sur les conditions de la guerre navale, voir :

**L'A B C de la guerre navale**, par Raymond LESTONNAT. *Paris, Delagrave*, 1916. In-8, 215 p. avec 32 planches. — 4 fr.

(Étude d'ensemble, méthodique et claire.)

**L'Esprit de la guerre navale**, par le contre-amiral R. DAVELUY. *Paris, Berger-Levrault*, 1909-1916. In-8.

I. La Stratégie, 401 p. — 6 fr.

II. La Tactique. Le combat naval, 153 p. — 2 fr. 50.

III. L'Organisation des forces, 328 p. — 5 fr.

— Se reporter également au chapitre *La Guerre sur mer*.

## Les Sous-marins.

**Sous-marins et submersibles**. Leur développement, leur rôle dans la guerre, leur rôle dans l'avenir. Les sous-marins allemands, par M. LAUBEUF. *Paris, Delagrave*, 1915. In-8, 104 p., illustré. — 3 fr. 50.

**Dreadnought ou submersible**, par Olivier GUIHENEUC. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 316 p. — 3 fr. 50.

(L'auteur affirme et prouve que le cuirassé doit céder la place au submersible ou immersible, et recherche quels seront les caractères du submersible futur.)

**Les Sous-marins**, par Olivier GUIHÉNEUC. Leur rôle dans la

guerre actuelle. *Paris, Delandre*, 1915. In-8, illustré, avec cartes. — 0 fr. 50.

(Les Cahiers de la guerre.)

**Les Sous-marins et la guerre actuelle**, par le lieutenant X. *Revue de Paris* du 15 mai 1915.

— Se reporter au chapitre *La Guerre sur mer*, notamment pour ce qui est du livre de M. G. Blanchon.

### L'Électricité.

**L'Electricité et la guerre**. Numéro spécial de *Je sais tout*, 15 mars 1916.

Cette livraison réunit quatorze articles de divers auteurs. Ils sont répartis en cinq divisions principales : L'électricité et la guerre terrestre. L'électricité et la guerre navale. L'électricité et les usines de guerre. L'électricité dans les formations sanitaires. L'électricité dans les guerres futures.

### La Télégraphie sans fil.

**T. S. F.**, par E. Monier. *Paris, Dunod et Pinat*, 1916. In-16, 116 p. — 1 fr. 50

P. 86 à 116 : *La Télégraphie sans fil pendant la guerre.*

**La Télégraphie sans fil à la guerre**, par Edouard Branly. Conférence prononcée à l'Université des « Annales » le 24 mars 1915. *Journal de l'Université des Annales*, 1915.

## Les Conventions internationales.

Les conventions internationales n'ont pas rempli leur chimérique objet de réglementer la guerre. Elles ne sont devenues elles-mêmes qu'une arme nouvelle entre les mains des belligérants, qui s'accusent mutuellement de les avoir violées. Mais à ce titre, elles sont intéressantes à connaître :

**Conventions et déclarations entre les puissances concernant l'arbitrage, la guerre et la neutralité.** (Déclaration de Paris, 1856 ; de Saint-Pétersbourg, 1868 ; de La

Haye, 1899 ; convention de Genève, 1906 ; deuxième conférence de la Paix, La Haye, 1907 ; déclaration de Londres, 1909.) Textes français, allemand, anglais. *La Haye, M. Nijhoff*, 1915. In-8, 272 p. — 5 fr.

**Les Conventions conclues lors de la deuxième conférence de la Paix et la Déclaration y faite** (textes français et néerlandais), rassemblées et annotées par J.-B. de Klerk et P.-H. Ritter jeune ; avec un tableau des signatures, des ratifications et des adhésions. *La Haye, Belinfante frères*, 1915. In-8. — 5 fr.

Nous citons ces éditions parce que récentes et parues en pays neutre. Il va sans dire que les conventions de La Haye avaient eu antérieurement à la guerre plusieurs éditions dans leur texte français, — l'une notamment avec préface de M. Louis Renault.

Une intéressante discussion s'est poursuivie dans le *Mercure de France* (1er décembre 1915, 1er février, 1er mars 1916) entre MM. E. Barthélemy et L. Dumur, touchant la valeur politique des conventions de La Haye.

Loyalement l'État-major français s'efforçait de faire connaître la nouvelle réglementation de la guerre aux officiers et soldats, afin qu'ils pussent, le jour venu, en appliquer les principes :

**Les Lois de la guerre continentale**, par le lieutenant Robert Jacomot. Préface de Louis Renault. *Paris, L. Fournier et Pedone*, 1913. In-16, 160 p. — 3 fr.

(Publié sous la direction de la Section historique de l'État-major de l'armée.)

Cet ouvrage « expose dans un ordre logique la législation internationale du droit de la guerre, en la complétant par l'énoncé succinct des usages internationaux ».

Au contraire, l'État-major allemand dans une publication semblable, mais antérieure, émettait plusieurs principes contraires à ceux des conventions internationales :

**Les Lois de la guerre continentale**. Publication de la

Section historique du Grand État-Major allemand (Kriegsbrauch im Landkriege). Traduction et notes de Paul CARPENTIER. **Avec le Règlement sur la Guerre continentale annexé à la convention de la Haye de juin 1899**. *Paris*, *Payot*, 1915, In-16, XXVI-198 p. — 2 fr. 50.

La première édition de cette traduction parut en 1904. L'auteur signale dans ses notes les contradictions de ce code avec le Règlement de La Haye (principalement en ce qui concerne les « francs-tireurs »).

Comparer :

**Les « Articles de guerre »**. Code impérial de l'armée allemande, avec les commentaires de M. le colonel von Unger, du Grand état-major général, par J. DELAPORTE. *Correspondant* du 25 septembre 1914.

Les deux conférences qui suivent, prononcées en Suisse par un Français, exposent la genèse des conventions internationales et en prévoient le sort futur :

**Du droit de la force à la force du droit**, par Edgard MILHAUD. *Paris*, *G. Crès* (*Genève*, *Atar*), 1915. In-16, 128 p. — 1 fr.

*Sommaire.* — La Théorie allemande du droit de la force. La Révolution française et les droits des peuples. L'arbitrage. Les conférences de La Haye : l'Allemagne provoque leur avortement [1]. 1914 : le conflit austro-serbe. Les Allemands contre les propositions de médiation et d'arbitrage. La paix : nécessité d'une force internationale au service du droit.

Conférences faites à l'Aula de l'Université de Genève les 10 et 12 mars 1915 sous le titre : *Le Mouvement en faveur de l'arbitrage, de la 1re conférence de La Haye aux traités pacifistes du gouvernement américain.*

---

1. A ce paragraphe du livre de M. Milhaud, comparer : *Avant la guerre. L'Allemagne et les tentatives en vue d'établir l'arbitrage international*, par Max Turmann. *Revue hebdomadaire* du 15 janvier 1916.

*Lois de la guerre maritime.*

**Manuel des lois de la guerre maritime** (adopté à la session d'Oxford, 1913). *Paris, Pedone*, 1915. In-8. — 1 fr.

Comparer :

**De l'Exercice du droit de prise dans la guerre maritime**, par Henri-A. BAUDRILLART. *Paris, Société d'économie sociale*, 1915. In-8, 17 p.

(Extrait de la *Réforme sociale* du 1er février 1915.)

— Les sources principales pour tout ce qui concerne les conventions internationales sont la *Revue générale de droit international public* et le *Journal du droit international privé* dont le titre est devenu, depuis le commencement de la guerre : *Journal du droit international*[1].

---

1. Ce paragraphe se complète par ceux qui ont trait aux violations des conventions internationales et par les divisions spéciales de la troisième partie, où sont étudiées les conséquences de la guerre en ce qui concerne le droit international. Voir la table analytique.

## CHAPITRE SECOND

# RÉCITS GÉNÉRAUX DES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES. OUVRAGES GÉNÉRAUX PORTANT SUR DES QUESTIONS DÉTERMINÉES

### Récits généraux des événements militaires.

Nous avons dit que les ouvrages généraux sur telle ou telle matière sont extrêmement rares (nous entendons par ouvrages généraux ceux qui embrassent les divers pays en guerre) : et en effet il n'existait pas, à notre connaissance, en 1916, d'étude d'ensemble où les événements de la guerre présente fussent envisagés au point de vue strictement militaire [1]. Il existe toutefois un recueil général des communiqués militaires officiels :

**Recueil des communiqués officiels des gouvernements et états-majors de tous les belligérants.** *Paris, Payot*, 1915-1916. Séries I à X (24 juillet-31 décembre 1914), chaque série : un vol. in-16, 128 p. — 1 fr. — Séries XII et

---

1. On consultera à défaut les Histoires générales des événements militaires et politiques dont la liste forme l'Introduction du présent travail. Les Histoires de Jean Debrit, du lieutenant-colonel Rousset sont plus spécialement relatives aux événements militaires, mais ce ne sont guère que des « éphémérides ».

suivantes (en cours de publication). Chaque série : un vol. in-16, 192 p. — 2 fr.

Série I. 26 juillet-14 août 1914.
Série II. 15 août-31 août 1914.
Série III. 1er-19 septembre 1914.
Série IV. 20 sept.-11 oct. 1914.
Série V. 12-31 octobre 1914.
Série VI. 1er-11 novembre 1914.
Série VII. 12-23 novembre 1914.
Série XIII. 24 nov.-3 déc. 1914.
Série IX. 4-15 décembre 1914.
Série X. 16-31 décembre 1914.
Série XI. 1er janvier-4 février 1915.
Série XII. 5 février-3 mars 1915.
Série XIII. 4 mars-5 avril 1915.
Série XIV. 6 avril- 2 mai 1915.
Série XV. 3 mai-26 mai 1915.
Série XVI. 27 mai-14 juin 1915.
Série XVII. 15 juin-7 juillet 1915.
Série XVIII. 8 juillet-1er août 1915.

Ce recueil se recommande par l'exactitude des traductions. Il offre l'avantage particulier de faire connaître la suite complète des communiqués de nos ennemis. Il est spécialement indiqué, comme ouvrage de référence, pour les bibliothèques publiques.

Sur les campagnes militaires de la seule année 1914, il existe un recueil sommaire :

**Les Campagnes de 1914**. Sur le front occidental. Six mois de guerre en Pologne. Campagne de Serbie; par CHAMPAUBERT. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 88 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 48).

Reproduction de trois études publiées dans l'*Illustration* sous un pseudonyme qui cache un écrivain très compétent.

Comparer :

**Nos raisons d'espérer**. Exposé de six mois de guerre. Vues sur le passé et l'avenir. Documents de source française publiés par la presse anglaise. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1915. In-16, VIII-100 p. — 0 fr. 75.

*Sommaire*. — Histoire de la retraite. Victoire de la Marne. Une course à la mer. Défaite des Allemands à Ypres. Rajeunissement de l'armée française. Supériorité de l'artillerie. L'Allemagne atteint son maximum. La confiance décroît chez l'ennemi. Le manque d'approvisionnements et de munitions chez les Allemands. A la veille de l'offensive.

Les titres ci-dessus sont ceux que le *Times* a donnés aux différentes parties du rapport. Le volume comprend également la traduction des réflexions dont le *Times* a fait suivre le texte.

Ces documents officiellements donnés à la presse anglaise contiennent sur les événements militaires des six premiers mois de la guerre des précisions intéressantes que l'on avait négligé de nous fournir directement.

Deux études stratégiques de premier ordre englobent toutes les opérations militaires de France et de Belgique, du « front occidental » :

**Avant-propos stratégiques**. La manœuvre morale (Front d'occident, août 1914-mai 1915), par le colonel F. Feyler. *Paris*, *Payot*, 1915. Gr. in-8, 336 p., avec cartes et pl. — 7 fr. 50.

Le colonel Feyler part de ce principe que seuls les communiqués officiels méritent quelque créance parmi les documents dont nous disposons à l'heure actuelle sur les événements militaires. Mais ils ne méritent eux-mêmes qu'une créance limitée : leur rédaction est au service de la guerre ; destinés à former l'opinion, ils constituent la « manœuvre morale » qui accompagne pas à pas la manœuvre stratégique. Ils doivent donc être interprétés psychologiquement, d'après le caractère et l'état d'esprit des belligérants ; ils doivent être également contrôlés les uns par les autres. On arrive ainsi à des hypothèses qu'il appartiendra aux historiens futurs, mieux documentés, d'éliminer ou de confirmer. Le colonel Feyler applique cette méthode vraiment scientifique avec une intelligence et un esprit critique remarquables : et ses suppositions, au jugement de ceux qui savent, s'approchent de fort près de la réalité.

**La Guerre sur le front occidental** (Étude stratégique) 1914-1915, par Joseph Reinach. *Paris*, *Fasquelle*, 1916. In-16, 328 p., avec carte. — 3 fr. 50.

Ce livre fut écrit à la demande de l'état-major russe. Œuvre d'un écrivain qu'une situation privilégiée, des travaux antérieurs et des commentaires quotidiens préparaient à une pareille étude, il est exactement et abondamment documenté. Il comprend les deux années 1914 et 1915.

D'autres études relatives à l'ensemble du « front occidental » n'embrassent qu'une période de temps relativement restreinte et seront en conséquence mentionnées, selon la date, soit au chapitre *Belgique*, soit au chapitre *France*.

## Ouvrages généraux sur la diplomatie pendant la guerre.

Nous ne voyons qu'un seul livre à citer :

**La Coordination des forces alliées**, par MAHMOUD BEN SALEM EL ARAFATI. *Paris, Tenin*, 1916. Gr. in-8, 68 p. — 1 fr. 50.

Ce livre, plein de bonnes intentions, œuvre d'un « ex-juge aux tribunaux internationaux d'Égypte », développe cette thèse que « la collaboration des Alliés doit être dirigée par une seule autorité centrale, à laquelle tous auront une part légitime ».

Comparer :

**L'Union des sept Alliés**, par H. CHARDON. *Revue hebdomadaire* du 22 janvier 1916.

---

A côté des ouvrages généraux [1] doivent être indiquées les collections d'ouvrages relatifs à telle ou telle question. Les mémoires de combattants et de témoins sur les divers fronts fournissent la matière de deux ou trois de ces collections. La première se fait remarquer par le nombre et la variété des ouvrages, la seconde par l'excellent choix des auteurs. Ce sont : *La Guerre e: les récits des témoins*, chez Berger-Levrault ; *les Mémoires et « récits de guerre »*, chez Hachette. *Les Souvenirs et récits de la guerre 1914-1916*, à la librairie Delagrave, ne comptent encore que deux volumes.

Nous avons surtout à mentionner ici les suites d'articles ou fascicules reproduisant les séries de conférences

---

1. Pour les questions de détail que certains ouvrages envisagent à la fois dans plusieurs pays belligérants, on se reportera à la table analytique du présent livre.

organisées par diverses revues ou sociétés. Nous énumérons les principales :

Les conférences organisées par la Société des Conférences, et reproduites dans la *Revue hebdomadaire*. En 1915, sous le titre général l'*Espérance française*, elles portaient sur des sujets très variés. Une seconde série était relative aux *Villes martyres*. En 1916, le sujet général des douze conférences de guerre a été : *L'Effort français*.

— les conférences organisées par la *Revue du Foyer*. Elles ont porté en 1915 sur : *Les Peuples opprimés sous le joug des Allemands, des Autrichiens et des Turcs*.

Une grande partie des conférences données dans les séries ci-dessus ont été publiées en brochures de propagande chez Plon-Nourrit. Plusieurs d'entre elles ont été traduites en diverses langues étrangères.

— les conférences organisées par la revue protestante *Foi et vie*, reproduites dans les livraisons de cette revue, puis en fascicules séparés. Les titres sont, en 1915 : *La Morale et la politique des belligérants* ; en 1916 : *Pour le droit et la liberté des peuples. L'effort des alliés* [1].

— les conférences de l'Université des Annales, reproduites dans le *Journal de l'Université des Annales*. Les titres généraux ont été en 1915 : *Les Sonneurs d'héroïsme, de Tyrtée à Déroulède* (conférences de Jean Richepin) ; *l'Epopée de 1914-1915* ; *les Beaux Voyages* (dans les pays belligérants) ; en 1916 : *les Grandes leçons de la guerre* ; *A travers l'âme et la littérature anglaises* (conférences de Jean Richepin) ; *le Patriotisme dans la poésie et au théâtre*.

Beaucoup des conférences des séries indiquées — et en particulier les dernières — se limitent à mettre à la portée d'un public de mondains ou de jeunes filles des idées développées avec plus de rigueur et d'étendue dans des livres ou articles qui souvent sont l'œuvre du conférencier lui-même. C'est pourquoi nous n'en citons isolément, au cours de notre travail, qu'une partie — celles qui sont vraiment nouvelles et originales — afin de ne pas faire double emploi [2].

---

1. Les conférences proprement religieuses seront indiquées dans la division relative aux ouvrages d'édification religieuse. Certaines séries de conférences, par exemple celle qu'a organisée *La Renaissance politique, littéraire et artistique* et la série des conférences faites au Conservatoire des Arts et Métiers ne portent pas de titre général : chaque conférence de la série sera mentionnée au moment voulu.

2. Les « enquêtes » menées par diverses revues, et réunissant un certain nombre de réponses ou d'articles, seront mentionnées en leur lieu.

# CHAPITRE TROISIÈME

## LA GUERRE EN BELGIQUE

*Note préliminaire.*

### Le Grand-Duché de Luxembourg.

En même temps qu'ils entraient en Belgique, les Allemands occupaient le Luxembourg : ce ne fut qu'une violation de traité parmi beaucoup d'autres. Cette violation, nous l'avons vue déjà dénoncée par M. Weiss (voir p. 143); elle l'est également dans les opuscules narratifs qui racontent l'occupation du petit pays :

**Le Grand-Duché de Luxembourg et l'invasion allemande**, par Gaspard WAMPACH. *Paris, Alcan*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 60.

**L'Invasion du Grand-Duché de Luxembourg** en août 1914, par le comte F. de JEHAY. *Paris, Perrin*, 1916. In-8, VIII-63 p. — 1 fr.

L'auteur est l'ancien ministre de Belgique en Luxembourg. Il raconte dans cette brochure l'invasion à laquelle il a assisté.

Comparer :

**En Luxembourg**, par F. FUNCK-BRENTANO. *Revue hebdomadaire* du 24 octobre 1914.

**L'Esprit public et la situation dans le Grand-Duché de Luxembourg**. *Correspondant* du 25 février 1915.

— Nous donnons ultérieurement l'analyse de l'ouvrage de M. R. Johannet sur l'attitude de M. Emile Prüm, chef du parti catholique luxembourgeois.

## Ouvrages d'ensemble sur la Belgique et la guerre.

Les ouvrages d'ensemble ici groupés ne visent pas à être complets, et ne sauraient tenir lieu des études particulières qui seront analysées par la suite. Les uns sont plutôt narratifs :

**La Résistance de la Belgique envahie**, par Maurice DES OMBIAUX. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 240 p. — 3 fr. 50.

L'auteur — écrivain politique belge fort connu dans son pays — expose en un vivant récit l'effort militaire et surtout la résistance morale de son pays contre des agresseurs déloyaux et volontairement barbares.

**La Belgique envahie**, par Roland de MARÈS, avec des croquis pris sur le vif par Frans Masereel. *Paris*, *Crès*, 1915. In-16, 240 p. — 2 fr. 50.

*Sommaire.* — La Patrie en danger. L'invasion. Le crime allemand. L'armée et la nation. Des héros. (Le Roi, la Reine errante, M. Max.) Sous le joug. Quand même !

**La Belgique et les Belges pendant la guerre**, par le commandant de GERLACHE DE GOMERY. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-8, 335 p., avec fig. et cartes. — 6 fr.

Cet ouvrage destiné à la propagande, fut primitivement publié en norvégien et en suédois. D'une lecture facile, il est surtout intéressant au point de vue anecdotique. L'illustration photographique en est abondante et agréable.

D'autres livres sont, en même temps que des exposés de faits, des plaidoyers en faveur du droit violé :

**Le Droit contre la force. La Belgique terre d'héroïsme**, par Henri CHARRIAUT. *Paris*, *Flammarion*, 1915. In-16, 364 p. — 3 fr. 50.

M. Henri Charriaut, correspondant du *Times* en Belgique, est l'auteur d'un livre remarqué, paru en 1913 dans la même « Biblio-

thèque de philosophie scientifique » : *La Belgique moderne. Une terre d'expérience.* Ce nouveau livre est en un certain sens la suite du premier. L'auteur a vécu en Belgique même les journées héroïques de la nation. Il expose ce que fut la violation de la neutralité belge et la résistance du pays envahi. Cet exposé tire un intérêt particulier de ce que l'auteur dégage la portée philosophique des faits. La Belgique, défendant son droit, a fait son devoir avec abnégation, sans égard aux conséquences, et c'est précisément parce que cet acte était « désintéressé », que, par la force du droit, il a provoqué la coopération des Alliés et l'action de l'opinion mondiale, grâce à quoi la Belgique, et le droit, seront vengés.

**La Belgique loyale, héroïque et malheureuse**, par Joseph Boubée. Lettre-préface de H. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, VIII-252 p. — 3 fr.

Ce livre étudie « la loyale attente » dans la paix, puis « l'héroïque effort » militaire de la Belgique, devenue « la malheureuse victime » de l'Allemagne sans pitié : livre à l'inspiration généreuse, et abondant en faits précis, œuvre d'un prêtre qui fut un témoin oculaire.

## Événements militaires en Belgique[1].

L'admirable résistance de l'armée belge est résumée dans un rapport officiel :

**L'Action de l'armée belge pour la défense du pays et le respect de sa neutralité.** Rapport du commandant de l'armée (période du 31 juillet au 31 décembre 1914). *Paris*, *Chapelot*, 1916. In-4, 52 p., avec 11 croquis. — 1 fr.

(La Guerre de 1914.)

Comparer :

**La Campagne de l'armée belge** (31 juillet 1914-1er jan-

1. La violation de la neutralité belge envisagée au point de vue diplomatique a été étudiée précédemment, p. 142 à 145.

vier 1915), d'après les documents officiels, *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 168 p. avec 16 cartes et 23 photogr. — 1 fr. 50.

L'exposé officiel a été illustré par des récits vivants et dramatiques publiés au jour le jour dans le *Courrier de l'armée*, journal officiel de l'armée belge. Ces récits ont été réunis en volume :

**Les Pages de gloire de l'armée belge**, par le commandant Willy BRETON. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 124 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 71.)

*Sommaire.* — (I De la Gette à l'Yser, Haelen, Hautem-Sainte-Marguerite, Quatrecht, Melle, Saint-Georges-lez-Nieuport, Nieuport, Schoorbâkke, Stuyvekenskerke. — II. A Dixmude).

C'est ici la réédition de deux brochures antérieures :

**La Campagne de 1914-1915. Les pages de gloire de l'armée belge**, par le commandant X... *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. Première série : In-16, 64 p. Deuxième série : In-16, 52 p.

Le même auteur, choisissant comme exemple un régiment d'élite de l'armée belge, en a donné l'histoire héroïque, de Mons à Dixmude :

**Un régiment belge en campagne**. Les fastes du 2e chasseurs à pied (août 1914-janvier 1915); par le commandant Willy BRETON, de l'armée belge. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, 155 p., avec 11 illustrations hors texte et 3 cartes. — 1 fr. 50.

Le territoire belge a été un champ de bataille où des forces françaises et anglaises sont venues se joindre aux forces nationales contre l'ennemi commun. La campagne militaire belge se confond donc souvent avec la campagne française, et il est difficile d'établir une division. Le pré-

sent chapitre comprend les livres exclusivement consacrés à l'armée belge, ainsi que les récits des événements militaires survenus en Belgique jusqu'au 13 octobre, date de l'exil du gouvernement. A partir de cette date, le front belge ne fait plus qu'un avec le front français. Quant aux ouvrages d'ensemble sur la campagne de France, où l'invasion de la Belgique est simplement rappelée comme une préparation à l'invasion de notre pays, ils sont étudiés au chapitre *France*[1].

Les récits généraux de la guerre en territoire belge sont rares : les revers du début restent obscurs, difficiles à connaître et à faire connaître. L'étude qui suit est un médiocre résumé populaire :

**L'Invasion de la Belgique et la bataille de Charleroi**, par Georges DELANDRE. *Paris, Delandre*, 1915. In-8, avec grav. et cartes. — 1 fr. 50.

## Récits et mémoires de combattants.

Si les études historiques font encore défaut les documents de détail ne manquent pas sous forme de récits et mémoires de soldats :

**La Belgique héroïque et vaillante. Récits de combattants**, recueillis par C. BUFFIN. Préface du baron de BROQUEVILLE. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 386 p., avec 34 grav. et 14 cartes. — 3 fr. 50.

---

1. Pour les ouvrages traitant de façon générale du front occidental, voir le chapitre précédent, p. 189.

Ce volume réunit et classe un assez grand nombre de récits sur les différentes batailles, recueillis de la bouche même des combattants : officiers, sous-officiers et soldats belges. Quelques-uns proviennent aussi des aumôniers.

**Six mois de guerre en Belgique**, par un soldat belge, Fernand-Hubert GRIMAUTY (Août 1914-février 1915). *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

L'auteur, artilleur cycliste, a participé à la bataille de Malines, puis à la retraite sur Gand, Bruges et Dixmude. Il a ensuite lutté sur l'Yser et vécu de la vie des tranchées jusqu'au moment où une blessure l'a ramené à l'arrière. On loue dans ses mémoires la simplicité et une alerte bonhomie.

**De la Meuse à l'Yser**. Ce que j'ai vu, par Maurice GAUCHEZ. Préface de Henri de RÉGNIER. *Paris, A. Fayard*, 1915. In-16, 264 p. — 3 fr. 50.

C'est un recueil d'articles « écrits au jour le jour, entre deux engagements » par un volontaire du corps des autos-canons belges, correspondant du *Matin* d'Anvers. Ce volontaire, qui est aussi un homme de lettres, a pris part aux principaux combats qui ont marqué la défense de l'armée belge. Fait prisonnier, il a pu s'échapper et assister à la chute d'Anvers. On apprécie la vigueur et la sincérité de son récit.

**« Boches » et « Kultur » en Belgique**, par G. VAN HALLE. Souvenirs de campagne d'un volontaire belge. *Lyon, impr. de Vve M. Paquet*, 1915. In-16, 68 p. — 1 fr. 25.

Ce récit émeut plus d'une fois, surtout lorsque l'auteur raconte la mobilisation, les premiers combats de l'armée belge, la lutte près de Nieuport.

L'héroïsme belge, dont les mémoires de soldats sont un témoignage, a été exalté dans l'article suivant :

**Les Soldats du Roi Albert**, par A. RIGAUD. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) de décembre 1914.

(Précédé d'une étude du Comte Ch. de Revigny : *Les Belges héroïques. Ceux d'autrefois.*)

## Souvenirs et « reportages » de non-combattants.

Les civils en général et en particulier les journalistes profitèrent pendant les premiers mois de la guerre d'une situation privilégiée en comparaison de celle qui leur est faite aujourd'hui. On possède donc sur la campagne de Belgique des reportages intéressants et mouvementés, dont les équivalents feront par la suite presque entièrement défaut pour notre front immobilisé :

**La Guerre en Flandre**, par F. Alexander POWELL. Traduit de l'anglais par Gérard HARRY. Illustrations photographiques de M. Donald Thompson. *Paris*, *Larousse*, 1915. In-16, 200 p. avec 16 pl. — 3 fr.

Correspondant de guerre du *New York World*, l'auteur a « bravé tous les dangers et triomphé de tous les obstacles », comme les journalistes légendaires, pour renseigner son journal. Il a assisté aux diverses péripéties de l'invasion de la Belgique et à la chute d'Anvers. Il a vu de fort près combattants et combats : son récit donne l'impression d'une vie intense et ardente. Chacun connaît sa description des flots organisés de l'armée allemande en marche. L'ouvrage a été l'objet d'un compte rendu par M. Khorat, dans la *Revue des deux mondes* du 1er mai 1915.

**La Campagne de 1914 en Belgique**. Sous la botte allemande. Notes et reportages, par A. de GOBART. Préface de Louis DUMONT-WILDEN. *Paris*, « *Paris-Télégrammes* », *186*, *rue Montmartre*, 1915. In-8, 142 p. — 2 fr.

(Accompagné de : Notes anversoises, par Ch. FLOR O' SQUARR.)

L'auteur, « journaliste débrouillard », dit la préface, s'est moins agité que son confrère américain : il a vu cependant à Bruxelles, à Namur, à Anvers, des choses intéressantes qu'il rapporte en des notes rapides et sans prétention. Les « notes anversoises » ont pour objet d'expliquer et d'excuser l'indifférence des Anversois par rapport à la guerre, jusqu'au moment de l'assaut donné à leur ville.

— *Les Scènes de la grande guerre* de Luigi Barzini, analysées au chapitre *France*, sont en partie relatives à la guerre en Belgique.

Nous classons ci-dessous par ville ou par région des souvenirs plus localisés :

*Liége.*

**La Guerre à Liége**. Pages d'un témoin, par Célestin DEMBLON, *Paris*, *Librairie anglo-française*, 1915. In-16, 191 p. — 2 fr. 50.

*Namur.*

**Les « Boches » en Belgique**. Pages vécues pendant la guerre, par JOEY DE COPPIN. *Montpellier*, *imprimerie de la Charité*, 1915. In-16, 56 p. — 1 fr. 25.

C'est à Namur que se trouvait pendant l'invasion l'auteur de ce récit. Une suite était annoncée : nous ne savons si elle a paru.

*Charleroi.*

**Charleroi**. **Notes et impressions**, par FLEURY-LAMURE, correspondant de guerre français du « Times » en Belgique. Préface de Gérald CAMPBELL, correspondant spécial du « Times ». *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-8, x-98 p., illustré. — 1 fr. 50.

L'auteur voulait se faire enfermer dans Namur pour assister au siège, car il supposait, comme chacun, qu'il y aurait « un siège ». Il n'a pas réussi dans son projet; mais au cours de ses pérégrinations, dangereuses parfois, dans la zone des armées, du 18 au 25 août 1914, il a assisté à plusieurs combats et notamment aux batailles qui se livrèrent dans la ville même de Charleroi.

*Belgique occidentale.*

**A la suite des armées en Belgique**, par L. Scotland LIDDELL. Ouvrage enrichi de notes spéciales du capitaine Albert de KEERSMAECKER, de l'armée belge. Traduit de l'anglais par Ph. MAZOYER. *Paris*, *Lethielleux*, 1916. In-8, VIII-280 p. — 3 fr. 50.

L'auteur est un journaliste anglais dont les récits ont paru dans diverses revues anglaises. Ces récits portent principalement sur Anvers, Malines, Alost, Tournai.

*Anvers.*

**La Prise d'Anvers**, par E. DE KEYSER. *Revue hebdomadaire* du 9 janvier 1915.

(Comment nous avons quitté Anvers.)

**L'Agonie d'Anvers**, par Gérard HARRY. *Grande revue* de mai 1915.

**Scènes du siège d'Anvers. Un réveil à la réalité**, par J. BORGINON. *Revue hebdomadaire* du 18 septembre 1915.

*Région de l'Yser*[1].

**Le Drame des Flandres**. Un an de guerre (1er août 1914-1er août 1915), par Henri MALO. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 311 p., avec pl. — 3 fr. 50.

L'auteur, écrivain estimé, a été surpris par la guerre dans la région de l'Yser, qu'il n'a pas quittée depuis. Il note « ce qu'il a vu et rien que ce qu'il a vu », depuis le début, à l'arrière-front et sur le front. Ses notes sont riches en aperçus pittoresques et en épisodes intéressants, riches aussi en observations ironiques.

**Autour d'Ypres (mai 1915)**, par le baron SAILLARD. *Revue de Paris* du 15 juin 1916.

**Une femme dans la tranchée**, par Annie de PÈNE. *Paris, Édition de l'Œuvre*, 1915. In-16, 36 p. — 0 fr. 25.

C'est le récit d'une femme de lettres qui est allée offrir un présent à la reine Élisabeth, — et qui n'a pas vu la reine. Au cours de son voyage, elle a eu l'occasion de visiter le « front » belge de l'Yser.

## Notes d'infirmières.

Deux infirmières anglaises, venues en Belgique par dévouement volontaire, ont conté leurs aventures en pays envahi :

---

1. Pour les récits des combats eux-mêmes soutenus sur l'Yser par les troupes françaises, anglaises et belges, se reporter au chapitre suivant.

**Six semaines à la guerre** (Bruxelles-Namur-Maubeuge) par la duchesse de SUTHERLAND. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, x-91 p., avec gravures et carte. — 1 fr. 50.

La grande dame anglaise qui est l'auteur de ce livre s'était rendue à Bruxelles, aussitôt après la déclaration de guerre, pour organiser à ses frais une ambulance. Elle put donner à Namur ses soins aux blessés, mais les succès ennemis l'obligèrent à regagner son pays dès le mois de septembre. Son récit est intéressant surtout en ce qu'il nous montre l'attitude que prirent les officiers allemands, exaltés par la victoire, envers une Anglaise dont le haut rang les forçait au respect.

Comparer : *L'Ambulance Millicent-Sutherland à Namur*, par la Comtesse de Courson, *Revue hebdomadaire* du 21 novembre 1914. Voir aussi le *Correspondant* du 25 janvier 1915.

**Aventures d'une infirmière anglaise en Belgique et sur le front russe**, par Violetta THURSTAN. Traduction et avant-propos de Michel EPUY. *Paris*, *Payot*, 1915. In-16, 176 p., avec portrait de l'auteur. — 2 fr.

Particulièrement sympathique par son courage et sa modestie, l'auteur de ce petit livre fut chargée de conduire en Belgique un certain nombre d'infirmières anglaises qui devaient entrer au service de la Croix-Rouge belge. Elle arrive à Bruxelles la veille de l'entrée des troupes allemandes, à laquelle elle assiste. Elle est ensuite appelée à Charleroi, où elle organise un hôpital parmi le fracas des bombardements. De retour à Bruxelles, vers le commencement d'octobre, elle compâtit aux souffrances de la population belge. Après un vain essai de voyage à Tirlemont, elle est emmenée, bien que souffrante, avec tout le personnel sanitaire anglais, vers l'Allemagne, et de là vers le Danemark, où elle est accueillie à bras ouverts. Infatigable, elle gagne aussitôt, avec trois de ses compagnes, la Russie, où nous la retrouverons.

## Les Armées allemandes en Belgique. Leurs crimes [1].

Dès le 8 août 1914, un arrêté paru au *Moniteur officiel*

---

1. Pour les ouvrages généraux sur les atrocités allemandes, voir la division spéciale du chapitre *Allemagne : Les armées allemandes en temps de guerre.*

*belge* instituait une « Commission d'enquête sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre ». Cette commission, à laquelle les atrocités allemandes ont donné un travail tragique et constant, a publié vingt-deux rapports :

**Commission officielle du Gouvernement belge. Rapports sur la violation du droit des gens en Belgique.** Extraits de la lettre pastorale de S. Em. le Cardinal MERCIER, archevêque de Malines. Préface de J. VAN DEN HEUVEL, ministre d'État. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. Gr. in-8, 168 p., pl. — 1 fr. 25.

**La Violation du droit des gens en Belgique.** Rapports 13 à 22 de la Commission d'enquête. Fac-similés de carnets de soldats allemands. Correspondance échangée entre Son Éminence le Cardinal MERCIER et l'autorité allemande. Protestation officielle de Mgr HEYLEN, évêque de Namur. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. Gr. in-8, 108 p., pl. — 1 fr. 50.

(Publication officielle du gouvernement belge.)

Il existe une édition partielle des huit premiers rapports :

**Le Livre rouge belge.** Les atrocités allemandes en Belgique. *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-8, 64 p. — 0 fr. 50.

Chacun connaît le terrible contenu de ces documents. Un brillant écrivain s'est appliqué, dans un objet de propagande, à présenter sous une forme émouvante les faits exposés dans les dépositions de témoins :

**La Belgique martyre**, par Pierre NOTHOMB. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 72 p. — 0 fr. 50.

**Les Barbares en Belgique**, par Pierre NOTHOMB. Avec une lettre-préface, par H. CARTON DE WIART, ministre de la Justice. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, XXVIII-264 p. — 3 fr. 50.

Ce livre est un développement de la brochure précédente.

Des enquêtes particulières ont été faites également :

**Les Procédés de guerre des Allemands en Belgique**, par Henri DAVIGNON. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 21.)
Récits de sujets belges réfugiés en Angleterre.

**Vers Liége**. Le chemin du crime, août 1914, par Gustave SOMVILLE. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, 348 p. et une carte. — 3 fr. 50.

L'auteur lance un défi au général von Bissing, gouverneur de la Belgique. Il le défie de contester les faits rapportés dans le livre. Le livre est en effet le résultat d'une enquête rigoureuse poursuivie par l'auteur durant les premiers mois de 1915, « dans la partie orientale de la province de Liége ». Il établit la cruauté calculée des Allemands qui, dès les premiers pas, avant même de connaitre l'excitation des combats, se livrèrent à des attentats révoltants.

**Le Crime de Guillaume II et la Belgique**, par Paul VAN HOUTTE. Récits d'un témoin oculaire. *Paris*, *A. Picard*, 1915. In-16, XVI-256 p. et 2 pl. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage réprouve le triple crime de l'empereur Guillaume, c'est-à-dire : la Violation de la neutralité belge ; la Guerre contre la Belgique ; enfin les Violations du droit de la guerre et du droit des gens. Œuvre d'un témoin oculaire, il apporte d'intéressantes précisions sur les « atrocités » allemandes.

**La Nuit de Mouland**, par Louis PIÉRARD. *Mercure de France* de septembre 1915.

Exposé des tout premiers excès allemands, commis le 4 août 1914 à Warsage, sur la frontière germano-belge ; d'après le récit écrit et les conversations de M. Louis Fléchet, bourgmestre de Warsage, député de Liége.

Les services de propagande anglaise ont pris soin de

faire connaître à l'étranger les crimes commis en Belgique :

**Lettre à un neutre sur les atrocités allemandes en Belgique**, par Fernand PASSELECQ. *Londres, J. Truscott*, 1916. In-16, 33 p.

L'auteur est le directeur du bureau documentaire belge.

Le clergé belge semblait attirer tout particulièrement la fureur des « Barbares » :

**Le Martyre du clergé belge**, par Auguste MÉLOT. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 12.)

— Consulter également les dossiers réunis dans le recueil *La Guerre allemande et le catholicisme* (cité p. 61).

Les Allemands récusent comme partiales toutes enquêtes faites par leurs ennemis. Mais les neutres eux aussi ont vu, et ont dit ce qu'ils avaient vu :

**Les Allemands en Belgique** (Louvain et Aerschot). Notes d'un témoin hollandais, par L.-H. GRONDIJS. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 124 p. — 0 fr. 60.

(Page d'histoire, n° 34.)

*Sommaire.* — I. Bruxelles-Louvain — II. Aerschot — III. Louvain — IV. Le sac de Louvain — V. Les causes du sac de Louvain. — VI. L'exode de Louvain. — VII. Les troupes allemandes et le clergé catholique de Louvain dans les prairies de Tervueren. — VIII. A la recherche des prêtres prisonniers. — IX. A Bruxelles.

Le titre : *Notes d'un témoin*, indique bien le contenu de cet opuscule : simple journal fait de constatations impartiales, et qui ne conclut pas.

**La Guerre vue des pays neutres. Ce qu'un Hollandais a constaté en Belgique**, par J.-B. ANDRIEU. *Correspondant* du 25 décembre 1914.

Bref récit d'une conversation avec un Hollandais qui n'est point nommé.

D'ailleurs les documents allemands suffisent à condamner l'Allemagne :

**L'Allemagne s'accuse**. L'invasion et l'occupation allemande en Belgique d'après les documents allemands, par Jean de BEER. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 31.)

Après avoir montré qu'on ne saurait mettre en doute les constatations de la commission belge d'enquête, l'auteur montre ces constatations confirmées par les récits de soldats allemands et les théories des penseurs et des chefs allemands.

## Les « Atrocités » de la population belge.

L'Allemagne a recours à la tactique habituelle des coupables : accusée, elle accuse à son tour. Elle a fait paraître tout un « livre blanc » bourré de documents, rapports et témoignages concernant de prétendues « atrocités » commises par les civils belges sur la personne des soldats allemands. Ce « livre » a été réfuté dans une publication officielle :

[3e livre gris belge.] **Réponse du gouvernement belge au Livre blanc allemand du 10 mai 1915** sur la prétendue guerre de francs-tireurs menée par la population civile belge en violation du droit des gens. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-4, 528 p., carte. — 15 fr.

(Ministère de la Justice et des Affaires étrangères. Daté du 25 février 1916.)

Comparer :

**La Réponse du gouvernement belge au Livre blanc allemand du 10 mai 1915**. Étude analytique de la publication officielle du gouvernement belge, par Fernand PAS-

SELECQ. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 84 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 102.)

La publication gouvernementale avait été précédée par divers opuscules émanant des comités belges à l'étranger :

**La Légende de la guerre de francs-tireurs en Belgique, d'après un pamphlet allemand et le « Livre blanc » du 10 mai 1915**. Quelques observations du « Bureau Documentaire belge ». *Le Hâvre, Édition des Cahiers Documentaires*, 1915. In-8, 41 p. — 0 fr. 60.

(Note n° 118.)

**Les Prêtres belges francs-tireurs (!!). Les incendiaires de Louvain. Un rapport accablant**. *La Haye, N. V. Expl. Maatschappij van Dagbl.*, 1916. In-16, 41 p.

(Avec traduction néerlandaise.)

Les évêques belges ont eux aussi répondu aux calomnies allemandes :

**Lettres des Evêques de Namur et de Liége** (Mgr Th. L. HEYLEN et Mgr M. H. RUTTEN) **concernant les atrocités allemandes dans leur diocèse**, réponses au Livre blanc allemand. *Rome, Desclée*, 1916. In-16, 124 p. — 0 fr. 50.

**La Légende des francs-tireurs belges. La morale catholique et la violation de la neutralité belge**, par Mgr HEYLEN. Réponse à un article du P. Bouvin, S. J. *La Haye, Office belge*, 1915. In-16, 16 p.

(Avec traduction néerlandaise.)

En dehors du livre blanc, toute une foule de livres et brochures ont porté dans les pays neutres les insultes que l'Allemagne prodigue à sa victime. Une réponse française a été donnée à l'un de ces ouvrages, paru en anglais aux États-Unis :

**Les Crimes de la population belge**. Réplique à un plaidoyer pour le gouvernement allemand, par Jules VALÉRY, *Paris*, *Fontemoing*, 1916. In-8, 38 p. — 1 fr. 25.

Si l'Allemagne ne réussit plus guère à convaincre les neutres, les Allemands eux-mêmes, en grande majorité, sont sincèrement et profondément convaincus de la réalité des « crimes belges ». Et il y a là, à considérer les choses objectivement, un intéressant problème de psychologie collective. Comment et sous quelles influences une légende d'aussi peu de fondement a-t-elle pu naître, se propager et s'établir chez un peuple moderne, instruit et « cultivé » ? Tel est le problème que résout l'ouvrage suivant :

**Comment naît un cycle de légendes. Francs-tireurs et atrocités en Belgique**, par Fernand VAN LANGENHOVE. *Paris*, *Payot*, 1916. In-16, 268 p. — 3 fr. 50.

L'auteur, secrétaire scientifique de l'Institut de sociologie Solvay à Bruxelles, s'est « volontairement abstrait de sa nationalité ». En s'aidant des travaux de A. Van Gennep sur la *Formation des légendes*, et en se fondant sur les seuls documents allemands (notamment sur les enquêtes critiques menées par les catholiques allemands, par intérêt confessionnel), il étudie successivement : les motifs thématiques, la genèse, la transmission et la diffusion des légendes en question. Il détermine leur caractère et l'unité de leur cycle : il prouve que la naissance de ces légendes était psychologiquement nécessaire, étant données les conditions dans lesquelles se sont trouvés les soldats allemands, leurs propagateurs. Ainsi se trouve réduite à néant la valeur du Livre blanc allemand où sont reproduits les récits légendaires des soldats.

## Les Villes et les monuments détruits en Belgique [1].

Parmi les crimes commis par les Allemands, il en est de particulièrement douloureux, et qui ne passeront pas : ce sont ceux qui ont porté sur les monuments du passé, sur les vieilles villes des Flandres. Le charme des villes ainsi meurtries a été rappelé par les meilleurs écrivains belges :

**Villes meurtries de Belgique**. Anvers, Malines et Lierre, par Émile VERHAEREN. *Paris*, *Van Oest*, 1916. In-16, 50 p., pl. — 1 fr. 50.

**Villes meurtries de Belgique**. Bruxelles et Louvain, par L. DUMONT-WILDEN, *Paris*, *Van Oest*, 1916. In-16, 62 p., pl. — 1 fr. 50.

*La destruction de Louvain.*

En détruisant les bâtiments de l'Université de Louvain, c'est toute une institution que les Allemands ont anéantie. De cette institution fameuse, on a retracé l'histoire :

**L'Université de Louvain**, par P. DELANNOY. *Paris*, *A. Picard*, 1915. In-16, 250 p., avec 14 pl. — 3 fr. 50.

Etude historique due au bibliothécaire de l'Université, et présentée sous forme de conférences faites au Collège de France en février 1915.

**Louvain** (891-1914), par L. NOEL. *Oxford*, *Clarendon-press*, 1915. In-16, illustré.

---

1. Pour les livres et albums qui réunissent les « villes martyres » de différents pays, se reporter, comme précédemment, à la division spéciale du chapitre *Allemagne* (*Atrocités*).

Dans ce petit livre, joliment présenté, un professeur à l'Université de Louvain raconte l'histoire de la ville, et principalement de l'Université, jusqu'au moment de la guerre.

**La Bibliothèque de l'Université de Louvain**, par Leo VAN DER ESSEN. *Manchester*, 1915. In-8, 16 p.

(Extrait de *The Bulletin of the John Ryland's Library*, avril 1915.)

En un contraste tragique avec ces visions de paix et d'étude, les témoins racontent ce qu'ils ont vu, l'irréparable destruction de la ville :

**Louvain, ville martyre**, par Albert FÜGLISTER. *Paris, Delandre*, 1916. In-8, XIII-211 p., illustré (avec un portrait de l'auteur). — 4 fr.

L'auteur du livre est ce courageux témoin suisse que les Allemands voulurent acheter, et qui ne consentit pas à se vendre. Ses documents sont nombreux et suggestifs.

**La Vérité sur Louvain**, par René CHAMBRY. Avec une préface de E. GIRAN, pasteur. *Paris, Payot*, 1915. In-8, 60 p., illustré. — 0 fr. 50.

Récit d'un témoin.

**Les Allemands à Louvain**. Souvenirs d'un témoin, par Hervé de GRUBEN. Lettre-préface de Mgr Simon DEPLOIGE. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, VIII-140 p. — 2 fr.

**Le Martyre de Louvain**, récit d'un témoin oculaire. Préface par Lord HALIFAX. *Londres, Hayman, Christy and Lilly*, 1916. In-16, 56 p.

Ce récit est d'autant plus intéressant que le professeur belge qui en est l'auteur était germanophile avant la guerre.

**Témoignage oculaire à Louvain**, par un professeur à Louvain. *Londres, Eyre and Spottiswoode*, 1915. In-8, 9 p.

Récit journalier des atrocités allemandes du 25 au 27 août 1914. — Voir plus haut, p. 205, le récit du Hollandais L.-H. Grondijs sur Aerschot et Louvain.

Comparer :

**Le Supplice de Louvain**, par Raoul NARSY. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-8, 200 p., avec planches. — 1 fr. 80.

(Publié sous les auspices du Comité catholique de propagande française à l'étranger.)

Etude d'ensemble rédigée d'après les documents officiels et les récits des témoins.

## La Belgique sous la domination allemande.

En attendant la délivrance, une vie incomplète et humiliée s'est organisée sous le joug ennemi. Que ce joug soit dur, trop dur, c'est ce qu'établissent les documents officiels allemands, que tiennent à réunir les Belges eux-mêmes :

**Législation allemande en Belgique**. Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé. Réimpression textuelle. Publié par C. H. HUBERICH et A. NICOL-SPEYER. *La Haye, M. Nijhoff*, 1915. In-16. — 3 fr. le vol.

T. Ier. 5 septembre-26 décembre 1914, 120 p.

T. II. 31 décembre 1914-31 mars 1915, 165 p.

La publication se poursuit.

**Arrêtés et proclamations de guerre allemands**, du 20 août 1914 au 25 janvier 1915. Documents historiques affichés à Bruxelles pendant l'occupation. *La Haye, Van Stockum*, 1915. In-8, 88 p.

**L'Occupation allemande à Bruxelles**, racontée par les documents allemands. Avis et proclamations affichés à Bruxelles, du 20 août 1914 au 25 janvier 1915. Introduction par L. DUMONT-WILDEN. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 96 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 37.)

**Comment les Allemands font l'opinion.** Nouvelles de la guerre affichées à Bruxelles pendant l'occupation. Introduction par L. DUMONT-WILDEN. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, nos 42-43.)

Tome I. Du 20 août au 15 novembre 1914. Tome II. Du 15 novembre 1914 au 25 janvier 1915.

— Pendant la guerre comme auparavant, les Allemands se sont ingéniés à exploiter en Belgique, pour leur propre profit, la rivalité entre Flamingeants et Wallons : voir à ce sujet l'ouvrage de M. Passelecq, analysé p. 125.

Ce que ne disent pas ces documents officiels, mais ce qu'ils laissent entrevoir, c'est la résistance obstinée d'une population pacifique et sa fidélité persistante à la patrie. Des témoins belges ont fait connaître, pour l'honneur de leur pays, cette attitude courageuse.

**La Belgique sous la griffe allemande**, par X..., avocat près la Cour d'appel de Bruxelles. *Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1915. In-16, 264 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Les Champions du Droit. Leur stratégie jugée par eux-mêmes. Leurs mensonges. Leurs procédés. A l'œuvre. En annexe : Bulletin officiel [allemand] des lois ou arrêtés pour le territoire belge.

**Les Prussiens en Belgique**, par X..., avocat près la Cour d'appel de Bruxelles. *Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1916. In-16, 267 p. — 3 fr. 50.

L'auteur de ces deux volumes, « avocat bien connu, qui a pu venir à Paris et qui doit garder l'anonyme pour des raisons faciles à comprendre », n'a pas de peine, au cours d'un récit très captivant, à établir les violations du droit et les illégalités dont les Allemands se rendent journellement coupables sur le territoire belge.

**Comment les Belges résistent à la domination allemande.** Contribution au livre des douleurs de la Belgique, par Jean MASSART. *Paris, Payot*, 1916. In-8, XVI-473 p., avec 32 grav. hors texte. — 5 fr.

L'objet du livre, d'un plan plus étendu que le précédent, est ainsi exposé par l'auteur, savant belge estimé : « Nous examinerons d'abord la *violation de la neutralité belge par l'Allemagne*, puis les *infractions à la Convention de La Haye* du 18 octobre 1907. Chemin faisant, nous essayerons de dégager des faits quelques indications sur la façon de penser de nos ennemis. Celle-ci sera étudiée plus en détail, dans un troisième chapitre : *La mentalité allemande peinte par elle-même.* » Ce livre a été écrit en Belgique entre le 4 août 1914 et le 5 août 1915 ; la préface ajoute : « Je n'ai disposé pour mon travail que des journaux et des livres qui entraient librement ou clandestinement chez nous, et que chacun peut donc se procurer... Je me sers exclusivement de ceux qui sont d'origine allemande ou qui sont censurés par les Allemands » ; et par conséquent « le livre reflète exactement l'état d'âme d'un Belge qui a vécu une année sous la domination allemande ». C'est ce qui en fait le grand intérêt : il montre comment les Belges sans pouvoir connaître directement la vérité l'ont néanmoins devinée parce qu'elle apparaît d'elle-même dans les mensonges des Allemands. Il apporte un dossier abondant, établi avec la rigueur des méthodes scientifiques, sur leurs procédés déloyaux de propagande ou d'intimidation.

**La Belgique et l'occupation allemande**, par Charles DEJONGH. *Lausanne*, *Impr. réunies*, 1916. In-8, IV-48 p.

(Extrait de la *Bibliothèque universelle et revue suisse.*)

Dans cet opuscule, un avocat belge exilé, se fondant sur des documents précis, fait connaître les abus de pouvoir allemands.

*Articles.*

**En Belgique à l'heure actuelle**, par A. BORBOUX, député belge. *Revue hebdomadaire* du 17 avril 1915.

**Liége sous les Allemands**, par C. CLEAR. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) des 10-17-24 juillet 1915.

**Sous le joug**. Notes d'un témoin sur l'occupation allemande en Belgique, par L. BELGICUS. *Études* du 20 février 1916.

— Voir au chapitre *Allemagne* l'analyse du livre : *En Belgique envahie. Parmi les blessés allemands*, par J. Boubée, prêtre français, et celle de l'ouvrage de G. Prato sur *L'Occupation militaire*.

Les ministres du droit, droit humain et droit divin, le

barreau et le clergé, se sont distingués par l'énergie de leurs protestations contre le droit violé :

*Barreau.*

**Les Barreaux de Belgique ont décidé qu'ils ne s'humilieront pas**, par L. Théodor. *Correspondant* du 10 mai 1915.

Plaidoirie prononcée le 18 mars 1915 par le Bâtonnier de Bruxelles, dans un procès plaidé devant la Première chambre du Tribunal civil de première instance, pour protester contre deux décrets illégaux de l'autorité allemande.

*Clergé.*

**Lettre de l'Épiscopat belge aux cardinaux et aux évêques d'Allemagne, de Bavière et d'Autriche.** Texte officiel. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 63 p. — 0 fr. 60

(Pages actuelles, n° 72.)

Lettre restée sans réponse.

— Voir plus haut, p. 207, les lettres de Mgr Heylen et de Mgr Rutten.

Les protestations du primat de Belgique, le cardinal Mercier, et les abus de pouvoir dont il a été victime ont eu un retentissement mondial. Sa Lettre pastorale a été partout reproduite ou traduite, et maintes fois éditée en brochure :

**Lettre pastorale** de S. E. le Cardinal Mercier sur « le Patriotisme et l'endurance » ; lettre éditée et transmise au clergé du diocèse le 25 décembre 1914 (jour de Noël)... *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-8, 48 p., avec portrait. — 0 fr. 50.

Cette édition est précédée d'un récit de l'attentat commis par les Allemands contre la personne et la liberté apostolique du Cardinal Mercier, et suivie des opinions de plusieurs prélats.

La lettre a été publiée en outre par la Maison de la Bonne Presse (In-16, 32 p., 0 fr. 10), par la librairie Bloud et Gay (dans la collection *Pages actuelles*, n° 8. In-16, 46 p., 0 fr. 60); par la librairie Burns and Oates, à Londres (In-16, 30 p., 2 d.), etc.

Parmi les articles et opuscules qu'a suscités cette attitude :

**La Lettre de Mgr Mercier et la conscience catholique**, par Mgr P. BATIFFOL. *Correspondant* du 10 février 1915.

— Voir aussi dans les *Études* du 5-20 février et du 20 mars 1915 les articles de M. Yves de La Brière; dans la *Revue hebdomadaire* du 30 janvier 1915, *Le Cardinal Mercier et la guerre*, par Henri Davignon, etc.

**Les Catholiques allemands jadis et aujourd'hui.** Quelques précédents au cas du cardinal Mercier, par le Comte BÉGOUEN. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 34.)

L'auteur prouve que l'attitude prise par l'Allemagne vis-à-vis du cardinal Mercier est l'expression de la mentalité allemande, et non un excès de personnages isolés.

— Consulter en outre la série *Silhouettes de guerre*, par Miles, ci-dessous dépouillée, ainsi que l'ouvrage de M. X. Roux. Dans la collection des conférences de Mgr Lacroix, analysée au chapitre suivant, voir le fascicule 10 : *Le Cardinal Mercier*.

## La Belgique en terre étrangère.

Tandis que la résistance du peuple belge assure sur le sol même de la Belgique la vie de la nation, l'État belge continue aussi d'exister et d'agir, bien qu'exilé :

**Une nation sur un rocher. Les Belges à Sainte-Adresse**, par F. LE GRIX. *Revue hebdomadaire* du 14 août 1915 [1].

Comparer :

**Le « Pacte du Hâvre » et l'opinion belge**, par P. NOTHOMB. *Correspondant* du 10 mars 1916.

---

1. Voir aussi, p. 228, le fascicule 12 de l'*Histoire anecdotique* de Franc-Nohain : *Le Gouvernement belge en France*.

Il s'agit du pacte du 14 février 1916, conclu au Hâvre, et par lequel la Belgique adhère à la Convention de Londres.

A son exil participent tous ceux qui ont pu fuir « les hordes barbares ». Les efforts du gouvernement pour leur venir en aide se sont poursuivis en Belgique jusqu'au dernier moment :

**Comité officiel belge de secours aux réfugiés** : rapport sur son action et sur son œuvre à Anvers (28 août-5 octobre 1914), à Ostende (6-12 octobre 1914). *Le Hâvre*, *O. Randolet*, 1915. In-8, 50 p.

Les nations neutres comme les nations alliées ont considéré comme un devoir de reconnaissance d'accueillir des malheureux, qui manquaient de tout, et de pourvoir à leurs besoins :

*Œuvre de la France.*

**France et Belgique** (1914-1915). Ce que la France a fait et ce qu'elle a dit pour la Belgique. Contribution à l'histoire de la guerre, par Omer BOULANGER. Préface d'Arthur MEYER. *Paris*, *Hachette*, 1915. In-16, XVI-288 p. — 2 fr.

Ce recueil documentaire, œuvre d'un socialiste belge, est ainsi divisé : 1. *Les Evénements* (Récit de la venue de l'auteur à Paris et de ses démarches); 2. *Les Œuvres* (Statistique des œuvres françaises créées en faveur des Belges); 3. *Les Documents* (Discours, allocutions, messages relatifs à la Belgique en France); 4. *Les Opinions* (Recueil d'articles de journaux sur le même sujet).

*Œuvre de l'Angleterre.*

**Un peuple en exil : les réfugiés belges en Angleterre**, par H. DAVIGNON. *Lectures pour tous* du 15 mai 1915.

Cet article a été développé dans l'étude suivante, postérieure d'un an.

**Un peuple en exil. La Belgique en Angleterre**, par H. DAVIGNON. *Correspondant* du 25 avril 1916.

*Œuvre de l'Italie.*

**Pour la Belgique et pour une Belge**, par Tito ZANARDELLI. *Bologne, Cuppini*, 1915. In-8, 15 p. — 0 fr. 50.

*Œuvre de la Suisse.*

**Les Réfugiés belges en Suisse**. Réception et organisation dans le canton de Vaud. *Lausanne, Martinet*, 1914. In-8, IV-32 p. — 0 fr. 50.

— Se reporter également aux divisions *Italie* et *Suisse*.

L'histoire de la Belgique exilée est commentée avec éloquence par les discours qu'a prononcés à différentes occasions en pays amis le ministre belge de la Justice :

**La Belgique en terre d'asile**, par Henry CARTON DE WIART. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 80 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 19.)

Les discours et allocutions sont suivis des Actes officiels du gouvernement belge depuis son départ de Belgique.

**La Belgique boulevard du droit**, par Henry CARTON DE WIART. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 111 p. — 1 fr. 20.

(Pages actuelles, n°s 77 et 78.)

Nouveaux discours prononcés à Saint-Etienne, Manchester, Paris, Graville.

Irritée de départs que ses rigueurs ont provoqués, l'Allemagne frappe les réfugiés belges d'impôts illégaux :

**Les Réfugiés belges taxés par les Allemands**, par H. ANTHONIS, avocat. *Oxford, B. H. Blockwell, Broad-Street*, 1915. In-16, 23 p. — 3 d.

Les Allemands ont astreint à un impôt extraordinaire les Belges qui ont volontairement quitté leur domicile et séjourné plus de deux mois hors de la Belgique. Après avoir donné la protestation officielle du gouvernement belge, l'opuscule établit que la mesure en question est contraire aux conventions de La Haye.

## Publications belges de propagande.

Dans leur exil, les Belges se sont montrés actifs. Ils ont fondé plusieurs comités et associations dont chacun a son journal[1] ou son bulletin. Dans un objet de propagande, ils signalent à l'attention, ou même publient les documents qui justifient leur pays :

**Les Cahiers documentaires.** Recueil méthodique de documents sur la guerre européenne rassemblés et publiés avec le concours du « Bureau documentaire belge ». *Le Hâvre, M. Furnémont, 28 ter, rue de la Bourse*, 1915. In-8. Le fasc. de 16 p. — 0 fr. 25.

Cette importante publication comptait au mois de juillet 1916 50 livraisons. Les numéros 20, 29, 30, 34, 42, 45, 46 contiennent un « Index bibliographique de quelques publications pouvant être utilisées ou consultées en vue de la défense de la cause belge ». Cet index s'étend aux publications étrangères; il est défectueux, mais assez abondant, et nous a fourni quelques indications.

**La Belgique et l'Allemagne.** Textes et documents précédés d'un avertissement au lecteur, par Henri Davignon. *Paris, Messageries Hachette*, 1915. In-4, 128 p. — 1 fr.

*Sommaire.* — La Belgique devant l'histoire. La Belgique devant l'invasion. Violation des lois de la guerre par l'Allemagne. Aveux des théoriciens, des chefs et des soldats. Sous le joug allemand.

[Publié avec le concours du gouvernement anglais.]

## Ouvrages littéraires.

Nous mentionnons ci-dessous les trois volumes où sont recueillis les articles et essais par lesquels le grand philosophe et le grand poète de Belgique ont déploré la guerre,

---

1. Citons comme exemples : *Le Peuple belge* (Paris), *La Belgique indépendante* (Genève), etc.

exalté leur pays, flétri les crimes et la mentalité de l'Allemagne :

**Les Débris de la guerre**, par Maurice MAETERLINCK. *Paris, E. Fasquelle*, 1916. In-16, 275 p. — 3 fr. 50.

**La Belgique sanglante**, par Émile VERHAEREN. *Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française*, 1915. In-16, 168 p. — 3 fr. 50.

**Parmi les cendres. La Belgique dévastée**, par Émile VERHAEREN. *Paris, Crès*, 1916. In-16, 89 p. — 1 fr. 75. (Collection Bellum.)

## Hommages à la Belgique. Témoignages de sympathie.

En de nombreuses manifestations collectives, l'élite française de la politique, des lettres et des arts a rendu hommage au peuple qui souffre pour le droit :

**L'Héroïque Belgique**. Album commémoratif, publié sous la direction de Charles SAROLEA. *Paris, G. Crès*, 1914. In-4, 78 p., illustré, avec 2 pl. — 2 fr. 50.

Cet album réunit les hommages de quarante-trois écrivains ou hommes politiques choisis parmi les plus illustres de France et de Belgique. Il est illustré par neuf artistes de talent.

**Manifestation de l'Alliance franco-belge en faveur de la Belgique** (P. DESCHANEL, H. CARTON DE WIART, Bon BEYENS, E. VANDERVELDE, E. VERHAEREN, T. STEEG, L. BARTHOU). *Revue hebdomadaire* du 18 mars 1916.

— Le Comité belge a publié également (en une brochure in-8° à 1 franc) le compte rendu de la fête qu'il donna le 16 mai 1915 au Trocadéro. On y trouve les discours de MM. Henri Robert et Célestin Demblon, ainsi qu'un poème d'Émile Verhaeren.

**La Belgique héroïque et martyre**. Numéro spécial de

« *l'Art et les Artistes* ». *Paris*, 1915. Gr. in-8, avec pl. — 4 fr. [1]

On a extrait du livre descriptif de Victor Hugo, *France et Belgique*, les pages relatives à la Belgique; le grand poète rend ainsi un hommage posthume au pays qu'il aimait :

**La Belgique**, par Victor HUGO. *Paris*, *Delagrave*, 1915. In-8, 64 p., avec pl. — 2 fr. [2]

Par de fréquentes conférences, des Français éminents, souvent aussi des Belges illustres, ont rappelé ce que fut la Belgique, et quel est son héroïsme présent :

**La Belgique héroïque**, conférence, par Henri WELSCHINGER, précédée d'une allocution par l'abbé WETTERLÉ, *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16, 48 p. — 0 fr. 50.

Conférence prononcée à la Salle Malakoff le 16 mai 1915.

**L'Héroïsme de la Belgique pendant la guerre de 1914**. Discours prononcé à Notre-Dame de Paris, le 15 novembre 1914, par le P. JANVIER. *Paris*, *Lethielleux*, 1914. In-8. — 0 fr. 50.

Reproduit dans le volume : *La Patrie*.

**La Glorieuse Belgique**. Conférence, par Roland de MARÉS. *Paris*, *impr. de Barnagaud*, 1915. In-16, 20 p.

**La Belgique**. Conférence, par Émile VANDERVELDE. *Paris*, *Librairie de « Foi et Vie »*, 1915. In-16, 36 p. — 0 fr. 50.

(La Morale et la politique des belligérants.)

---

1. Les périodiques illustrés les plus répandus ont aussi consacré des livraisons spéciales à la Belgique. Voir p. ex. *Je sais tout* du 15 avril 1915, les *Annales* du 20 juin 1915, etc.

2. Dans un ordre d'idées semblables, on a publié une œuvre inédite de Remy de Gourmont : *La Belgique littéraire* (Paris, G. Crès, 1915. In-16. — 1 fr. 75. Collection Bellum).

**L'Effort belge**, par Émile VANDERVELDE. Conférence donnée le 12 décembre 1915. *Paris*, *Librairie de « Foi et Vie »*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 50.

(Pour le droit et la liberté des peuples. L'effort des Alliés.)

**L'Esprit belge**, par Émile VERHAEREN. Conférence prononcée le 20 avril 1915 aux Galeries Georges Petit. *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 26 juin 1915.

Français et Belges tiennent à s'exprimer mutuellement leur reconnaissance, à affirmer la fraternité de leurs deux nations :

**La Belgique à la France**, par Célestin DEMBLON. *Paris*, *Librairie anglo-française*, 1915. In-8, 16 p.

Recueil d'articles du député de Liége à la Chambre belge.

**Union de la France et de la Belgique**. Discours prononcé par le R. P. PHILIPPE, délégué de S. E. le Cardinal Mercier auprès des réfugiés belges à Lyon. *Lyon*, *E. Vitte*, 1915. In-8. — 0 fr. 50.

Le même prédicateur a prononcé à Lyon divers autres discours (également publiés en brochures) sur le roi Albert, le cardinal Mercier, etc.

**La Belgique et la France**. Exposé des liens anciens et nouveaux qui unissent les deux nations, par l'abbé S. COUBÉ. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16, 124 p. — 0 fr. 60.

Discours prononcé à la Cathédrale de Lyon le 18 novembre 1915. — Voir plus haut, p. 216, l'analyse du livre de M. O. Boulanger.

Comparer :

**France et Belgique**, par Jean BARY. *Genève*, *Renaud*, 1916. In-8, 16 p. — 0 fr. 25.

Parmi les neutres, la Suisse, exposée au sort de la Belgique, compatit particulièrement à ses souffrances. Les écrivains belges en exil se sont efforcés de mieux faire connaître leur patrie à la nation hospitalière qui les a accueillis :

**La Belgique, terre d'héroïsme et de liberté**, par Roger BORNAND. *Lausanne, Martinet*, 1914. In-16, 134 p., illustré. — 2 fr 50.

*Sommaire.* — Le passé. L'indépendance. Le pays. La vie économique et sociale. L'armée. La vie spirituelle. L'âme belge. Documents officiels.

**Pro patria**, par Maurice KUFFERATH. *Genève, impr. de Sonor*, 1914. In-16, 40 p. — 0 fr. 50.

Causerie faite au Victoria Hall de Genève le 8 novembre 1914 (par un réfugié belge) : « La Belgique intellectuelle et artistique ». Suivie d'une lettre ouverte à M. Wilhelm von Bode (l'un des Quatre-vingt-treize).

La Suisse romande a adressé à la Belgique de fréquents témoignages de sympathie :

**Hommage à la Belgique**, par Raoul SNELL. *Genève, impr. du « Courrier de Genève »*, 1915. In-8, 16 p. — 0 fr. 10.

**Pro Belgica**, par Charles VUILLE. *Genève, à la « Tribune de Genève »*, 1914. In-8, 15 p. — 0 fr. 25 [1].

Le Danemark, qui eut tant à souffrir voici cinquante ans des ambitions germaniques, ne sympathise pas moins avec la victime de ces ambitions déchaînées ; témoin l'ouvrage déjà célèbre d'un grand écrivain danois :

**La Cloche Roland** (**Les Allemands et la Belgique**), par Johannes JÖRGENSEN. Traduit du danois avec introduction et notes par Jacques de COUSSANGE. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, XIX-236 p. — 3 fr. 50.

(Publications du Comité catholique de propagande française à l'étranger.)

---

1. Voir d'autre part la conférence de M. Karl Spitteler, Suisse alémanique : *Notre point de vue suisse* (analysé au chapitre des *Neutres*).

La « cloche Roland », c'est la plus grande cloche du beffroi de Gand, qui sonna jadis des heures de victoire et de liberté. Le livre est une vibrante réfutation des calomnies dont la Belgique est salie par ses ennemis : il stigmatise la grossièreté et la cruauté propres à la nation allemande.

Les catholiques espagnols, peu portés, par l'effet de lointains souvenirs, à aimer la Belgique, se sont d'abord laissé persuader par la propagande allemande. Puis la vérité l'a emporté chez beaucoup d'entre eux :

**A la Belgique. Manifeste des catholiques espagnols.** Traduction française. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-8. — 0 fr. 25.

## Biographies belges.

Le titre d'une biographie en dit assez clairement le sujet pour qu'une notice soit inutile : nous nous limitons donc à une simple nomenclature.

*Recueils collectifs.*

« **Ceux qui arrêtèrent les Barbares** », par Xavier Roux. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. — 0 fr. 50 le fasc.

1. Albert Ier, roi des Belges. — 2. Le cardinal Mercier, primat de Belgique, archevêque de Malines. — 3. M. de Broqueville, ministre de la guerre, chef du cabinet belge. — 4. M. Carton de Wiart, ministre de la Justice belge. — 5. M. Vandervelde. — 6. Le peuple belge chez lui.

Ces six fascicules sont réunis en un volume in-16 de 394 p. à 3 fr. 50.

**Silhouettes de guerre.** Série parue sous la signature Miles, dans le *Correspondant*.

Le roi Albert, *25 novembre 1914*. — Le baron de Broqueville, *10 juillet 1915*. — La reine Elisabeth de Belgique, *25 octobre*. — Le cardinal Mercier, *10 février 1916*. — Le général Léman, *10 mars*. — Julien Davignon, *25 mai*.

Le recueil qui suit réunit les premières « citations » dont les militaires belges ont été l'objet :

**Le Livre d'or du peuple belge**, par le lieutenant RADELET (Août 1915-Mai 1915). *Rouen, impr. de Lainé*, 1915. In-8, 362 p. — 5 fr.

*Le roi Albert Ier.*

**Albert Ier. La Patrie belge et la guerre**, par L. DUMONT-WILDEN. *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-16, 63 p. — 0 fr. 60.

**Le Roi Albert**, par Pierre NOTHOMB. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 22.)

**Albert Ier, roi de Belgique**, par GOURAUD D'ABLANCOURT. *Angers, J. Siraudeau*, 1915. In-8, 53 p., avec pl.

Rappelons que sous le titre *Le Livre du roi Albert*, le *Daily Telegraph* a publié en anglais et en français un recueil d'hommages à l'héroïsme du roi, hommages signés des noms les plus illustres [1].

Parmi les très nombreux articles sur le même sujet :

**Albert Ier, roi des Belges**, par G. LACOUR-GAYET. *Revue hebdomadaire* du 21 novembre 1914.

**Albert Ier, roi des Belges, par** F. ROCQUAIN. *Revue hebdomadaire* du 13 mars 1915.

*La reine Élisabeth.*

**La Reine Élisabeth**, par Maurice DES OMBIAUX. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 65.)

**Conférence sur Sa Majesté la Reine des Belges**, par Marie de SARDENT. *Limoges, Ducourtieux et Goût*, 1915. In-16, 16 p. — 0 fr. 50.

---

1. *King Albert's book*. London, Hodder and Stoughton, 1914. In-4, 188 p.

*Le général Léman.*

**Le Général Léman**, par Maurice Des Ombiaux, *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 79.)

*M. Adolphe Max.*

**Le Bourgmestre Adolphe Max**, par G. Chérau. *Revue hebdomadaire* du 10 octobre 1914.

*M. Henri Carton de Wiart.*

**Le Ministre de la justice de la Belgique, Henry Carton de Wiart**, par H. Bordeaux. *Revue hebdomadaire* du 14 novembre 1914.

*Mme Henri Carton de Wiart.*

**Prisonnière des Allemands : notre interwiew de Mme Carton de Wiart**, par G. Drouilly. *Lectures pour tous* du 15 janvier 1916.

— On trouve également une courte notice sur Mme Carton de Wiart en appendice à la bibliographie du ministre belge de la Justice dans *Ceux qui arrêtèrent les Barbares*, de M. X. Roux (p. 256 à 260).

## Miss Edith Cavell.

Miss Edith Cavell est anglaise, mais c'est en Belgique et pour la Belgique qu'elle est morte héroïquement. Son histoire est inséparable désormais de l'histoire de la Belgique.

*Documents officiels.*

**Correspondance du secrétaire d'Etat de S. M. britannique avec l'Ambassadeur des États-Unis relativement à l'exécution de Miss Cavell à Bruxelles**, *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 29 p. — 0 fr. 20.

*Monographies.*

**La vie et la mort de miss Edith Cavell**, d'après des

documents inédits, récits de témoins, communiqués officiels et comptes rendus de la presse. Préface de Paul PAINLEVÉ. *Paris, Fontemoing*, 1915. In-16, XIX-230 p. — 3 fr. 50

**Edith Cavell**, par Paul GSELL. *Paris, Larousse*, 1916. In-16. — 0 fr. 50.

Opuscule de vulgarisation et de propagande.

*Protestations.*

**Miss Edith Cavell. Eugène Jacquet**. *Paris, Ligue des droits de l'homme*, 1915. In-16, avec pl. — 0 fr. 50.

Brochure contenant les discours prononcés au cours des deux cérémonies qu'organisa la Ligue des droits de l'homme, par MM. F. Buisson, Painlevé, Mme Séverine, etc.

**Service religieux célébré à l'Oratoire du Louvre en mémoire de miss Edith Cavell le 14 novembre 1915**. *Paris, Fischbacher*, 1915. In-8. — 0 fr. 15.

(Édition de la *Revue chrétienne*.)

**Le Procès de Miss Cavell**. Quelques remarques sur les droits des non-combattants, par James M. BECK. *Londres, Darling et fils*, 1916. In-16, 72 p.

Réponse au Docteur Albert Zimmermann, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères allemand.

Le grand juriste américain expose les conditions dans lesquelles le crime a été commis, le secret dont il a été entouré, l'attitude des officiers allemands devant l'intervention de l'ambassade des États-Unis : il proteste très vigoureusement contre la conduite observée par l'Allemagne au cours de ce procès.

# CHAPITRE QUATRIÈME

## LA GUERRE EN FRANCE

Ce n'est pas sans quelque appréhension que nous commençons le chapitre *France* : si en effet les ouvrages en langue française relatifs aux causes de la guerre, à nos alliés ou à nos ennemis, ont un nombre, les ouvrages narratifs sur la guerre en France sont bien près de n'en avoir pas. Il est peu de villes et de villages où quelque écrivain de fortune, militaire ou civil, n'ait jugé bon d'éditer en brochure, ou même en de gros volumes, des souvenirs plus ou moins insignifiants. Il n'est point d'entreprise de librairie à bon marché qui n'ait remplacé par des anecdotes sur les « poilus » les romans qu'elle servait à sa clientèle. Aussi éliminons-nous, dans les listes qui suivent, un très grand nombre de productions de toutes sortes, que nous jugeons encombrantes et d'une lecture superflue [1]. Ceci est loin de vouloir dire que les publications indiquées soient toutes des œuvres de valeur ! Ces dernières sont rares : on souhaite n'en avoir omis aucune.

### *A. — OUVRAGES GÉNÉRAUX.*

Il n'y a pas, à notre connaissance, d'ouvrage qui se présente comme une histoire générale de la guerre en

---

1. Nous ne faisons, d'autre part, aucune place aux imprimés administratifs : circulaires, rapports, etc.

France. Dans la publication qui suit, intitulée « Histoire anecdotique », une place restreinte est faite aux anecdotes proprement dites : chacun des volumes qui composent l'ouvrage forme « une étude consciencieuse sur un point particulier », étude documentaire et narrative à la fois, écrite avec goût par deux écrivains exercés :

**Histoire anecdotique de la guerre 1914-1915**, par FRANC-NOHAIN et Paul DELAY. *Paris, Lethielleux*, 1915-1916. In-16. — 0 fr. 70 le fasc.

Volume 1. La Déclaration de guerre et l'état de siège.
Volume 2. Paris menacé. Paris sauvé.
Volume 3. Les Alsaciens-Lorrains et les étrangers au service de la France.
Volume 4. La Bienfaisance pendant la guerre.
Volume 5. Les Blessés. Les morts (réédité en brochure à 0 fr. 50).
Volume 6. L'Aumônerie militaire et les ecclésiastiques aux armées (catholiques, protestants, israélites).
Volume 7. L'Armée française : *a*) La mobilisation et le recrutement. Équipement, instruction.
Volume 8. L'Armée française : *b*) sur le front.
Volume 9. L'Armée française : *c*) les services d'arrière.
Volume 10. Les Prisonniers allemands et les prisonniers français.
Volume 11. L'Espionnage allemand. La lutte intellectuelle et économique contre les *Boches*.
Volume 12. — Le Gouvernement belge en France. L'armée belge.
Volume 13. — Les Anglais et leur armée continentale.
Volume 14. La Guerre aérienne.
Volume 15. La Guerre navale.
Volume 16. Paris et la province depuis le retour du gouvernement.
Deux autres volumes sont à paraitre.

*
* *

Parmi la foule des récits, mémoires, ouvrages anecdotiques, consacrés aux campagnes de l'armée française, à la tranchée et au soldat, il est assez difficile de se reconnaître, et nous nous voyons obligés d'adopter un triple classement. La première division comprend les ouvrages

où les événements sont plus spécialement envisagés au point de vue militaire. Elle suit l'ordre chronologique, ordre de périodes et de batailles. Chacune des subdivisions chronologiquement établies comprend deux parties : en premier lieu les résumés historiques ou études stratégiques de détail, et ensuite les mémoires de combattants ou souvenirs de témoins. Un second groupe embrasse les livres anecdotiques, les recueils de lettres, les mémoires principalement relatifs à la guerre de tranchées, où le récit passe au second plan, et où le premier est donné aux menus faits, traits de caractère, mots expressifs, qui mettent en lumière l'état d'esprit et font connaître le mode de vie du soldat français pendant la guerre. Dans ce second groupe, la subdivision est méthodique. Une troisième division réunit les ouvrages d'histoire locale, où les événements de la guerre sont étudiés exclusivement dans telle région ou telle ville de la zone de combat. Elle est divisée selon l'ordre géographique, en allant du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est, le long de la ligne du front.

## *B. — LES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES PAR PÉRIODES ET PAR BATAILLES.*

### Documents officiels.

Il existe des recueils complets et soignés des communiqués et récits officiels français :

**Les Communiqués officiels depuis la déclaration de guerre** (Suite chronologique des dépêches du Gouvernement français. Résumés officiels des opérations). *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16. — 0 fr. 60 le vol.

I. Du 5 au 14 août (4e au 13e jour de la mobilisation), 76 p. — II. Du 15 au 31 août, 72 p. — III. Du 1er au 30 septembre, 96 p.

— IV. Du 1er au 31 octobre, 64 p. — V. Du 1er au 30 novembre, 108 p. — VI. Du 1er au 31 décembre, 144 p. — VII. Du 1er au 31 janvier 1915, 136 p. — VIII. Du 1er au 28 février, 128 p. — IX. Du 1er au 31 mars, 96 p. — X. Du 1er au 30 avril, 76 p. — XI. Du 1er au 31 mai, 112 p. — XII. Du 1er au 30 juin, 88 p. — XIII. Du 1er au 31 juillet, 76 p. — XIV. Du 1er au 31 août 59 p. — XV. Du 1er au 30 septembre, 78 p. — XVI. Du 1er au 31 octobre, 70 p. — XVII. Novembre-décembre, 128 p. — XVIII. Janvier-février 1916, 128 p. — XIX. Mars-avril, 162 p.

(Le prix des trois derniers volumes est de 0 fr. 90.)

(*Pages d'histoire*, nos 6 à 8, 12, 18, 26, 35, 42, 45, 49, 53, 61, 69, 77, 81, 86, 89, 97, 104.)

**Notre Épopée, 1914-1915**. Récits officiels des combats. *Paris, Société française d'Imprimerie et de Librairie*, 1915. In-16. — 3 fr. 50.

Ces documents sont abondamment illustrés par une publication, officielle également ou semi-officielle. Les photographies qu'elle reproduit sont, pour la plupart, tout à fait remarquables. Certaines sont des chefs-d'œuvre :

**La Guerre. Documents de la section photographique de l'armée** (Ministère de la Guerre). *Paris, Colin*, 1916. In-4. — 1 fr. 25 le fasc.

(A paru par fasc. de 24 planches tous les quinze jours. Le 1er fut publié le 1er février 1916.)

Les dix premiers fascicules forment un volume de 240 planches à 15 francs. Les titres sont les suivants :

I. La Vie du soldat. II. Abris et tranchées. III. Les Alliés à Salonique. IV. Dans la forêt d'Argonne. V. La Bataille de Champagne. VI. Reims, Soissons, Arras. VII. En Alsace reconquise. VIII. Armes et munitions. IX. En Artois. Avions et autos.

Les deux premiers fascicules de la deuxième série ont pour titres : XI. Prisonniers et trophées. XII. De l'Yser à la mer du Nord.

Pour ce qui est du commentaire stratégique des documents officiels, nous envoyons aux études relatives au front occidental (Belgique et France) du colonel Feyler et de M. J. Reinach [1]. La « Campagne de France »

1. Voir plus haut, p. 189.

fait l'objet exclusif d'une suite d'articles intéressants parus dans le périodique populaire *Le Pays de France* à partir du mois de juin 1915. L'auteur en est le commandant Bouvier de Lamotte, breveté d'état-major. Ces articles se sont poursuivis depuis, écrits au fur et à mesure des événements.

## Année 1914. La guerre de mouvement. Études d'ensemble.

Il n'existe pas de livre d'ensemble sur les événements militaires en France pendant l'année 1914 ; un travail important sur ce sujet a paru sous forme d'articles :

**La Campagne de France de 1914**, par J.-G. KERGOMARD. *Revue universitaire* de novembre, décembre 1915, janvier, février 1916.

— Voir aussi la première des études réunies dans le livre de Champaubert mentionné ci-dessus, au chapitre second, p. 188.

Une étude d'une clarté et d'une netteté remarquables permet de comprendre — autant que faire se peut dès maintenant — les événements de la « période héroïque » de la guerre de mouvement, aux mois d'août et de septembre 1914 :

**Guerre de 1914. De Liége à la Marne**, avec croquis et carte en couleurs des positions successives des armées, par Pierre DAUZET. Préface de Gabriel HANOTAUX. *Paris, Charles-Lavauzelle*, 1915. In-16, 96 p. et 2 cartes. — 2 fr. 50.

Ce livre groupe et ordonne les renseignements déjà connus pour en former un récit d'ensemble. Très méthodiquement rédigé, il décrit successivement pour chacune des grandes batailles les positions et l'action des différentes armées combattantes. Il s'arrête après la victoire de la Marne.

Relatif à la même période, le livre suivant, moins homogène, emprunte à la personnalité de l'auteur un intérêt très vif :

**De la Marne à l'Yser**. La victoire des forces morales. Sa portée, ses conséquences, par le général MALLETERRE. *Paris, Chapelot*, 1915. In-8, 155 p., avec cartes. — 2 fr.

Ce volume réunit après revision les chroniques que l'auteur a données au journal *le Temps*. Elles donnent le récit de nos revers du mois d'août, puis s'étendent particulièrement sur la bataille de la Marne, victoire des forces morales sur les forces matérielles, et enfin présentent un bref tableau des luttes sur l'Yser.

Ces chroniques ont été reprises en une série de conférences :

**Les Opérations de la guerre en 1914**, par le général MALLETERRE. *Revue des sciences politiques*, 1915-1916.

Les Débuts de la guerre. Le plan allemand, *15 décembre 1915*.
De Charleroi à la Marne, *15 février 1916*.
La Victoire de la Marne, *15 avril 1916*.
Conférences faites à l'École des Hautes Études Sociales en novembre 1915.

## Mémoires de combattants sur les premiers mois de la guerre.

Cette même période de 1914, et en général les premiers mois de la guerre sont particulièrement riches en mémoires : c'était le temps des grands déplacements et des grands combats, où la guerre était variée, angoissante par la grandeur du danger, l'incertitude du résultat ; c'était le temps aussi où elle avait tout l'attrait d'une chose nouvelle. Nous réunissons ci-dessous les mémoires où la guerre est prise à son début ; ils embrassent un espace de temps variable : la plupart en effet s'arrêtent au moment où une blessure

opportune est venue donner au soldat les loisirs nécessaires pour devenir auteur. Nous les classons par arme, et suivant la date plus ou moins avancée jusqu'à laquelle ils se poursuivent :

*ARTILLERIE*

**Avec une batterie de « 75 ».** Ma pièce. Souvenirs d'un canonnier, 1914, par Paul LINTIER. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 287 p. — 3 fr. 50.

Après avoir décrit en quelques pages la mobilisation, l'auteur nous conduit jusqu'à Virton, où il a pris part, sans en rien voir, à la grande bataille qui fut la grande défaite. Il a reculé par Stenay, jusqu'à la banlieue de Paris. L'ordre du jour du général Joffre arrête la retraite, et pendant la bataille de la Marne, la pièce de 75 se montre active à Nanteuil-le-Haudouin. Un matin, on apprend aux artilleurs qu'ils sont victorieux. Ils poursuivent l'ennemi jusqu'à l'Aisne, et le 23 septembre, l'auteur est blessé à Fresnières.

**Mon carnet d'éclaireur** : août-novembre 1914, par Bernard DESCUBES. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 256 p. — 3 fr. 50.

Ce carnet est méthodique et simple. L'auteur, brigadier au 60e régiment d'artillerie, a pris part à l'offensive de Lorraine et assisté au combat d'Arracourt, mais il était retenu comme éclopé pendant la bataille de Morhange. Il était de nouveau valide au moment de la bataille de la Marne, et a combattu à Flainval. Ensuite, il a suivi la montée vers le Nord, se battant successivement à Bray-sur-Saume, à Suzanne-Maricourt, à Albert-la-Boiselle, enfin vers Mouchy en Belgique. C'est sur l'Yser qu'il a été blessé.

*CAVALERIE*

**Étapes et batailles d'un hussard** (août-décembre 1914), par René de PLANHOL. *Paris, Attinger*, 1915. In-16, 80 p. — 1 fr.

L'auteur a eu la bonne fortune de se trouver toujours à l'endroit où la guerre fut le plus dramatique : sous-officier de cavalerie, il a combattu en Lorraine du 5 au 20 août, en Belgique du 21 au 25 ; après la retraite, il a pris part aux batailles de la Marne et de l'Aisne,

enfin à la bataille d'Ypres du 21 octobre au 15 décembre. Ses mémoires, écrits avec vivacité, mais fort concis, se trouvent donc former un résumé des plus pathétiques épisodes de la lutte pendant l'année 1914.

**En campagne (1914-1915).** Impressions d'un officier de légère, par Marcel DUPONT. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, XII-324 p. — 3 fr. 50.

Ce livre est parmi les livres fameux de la guerre. L'auteur, un Rémois, M. Béchu, a su se borner et choisir les plus intéressants ou les plus émouvants parmi les souvenirs que lui ont laissés cinq mois de campagne, jusqu'aux tout premiers jours de 1915. Sa façon de penser attire la sympathie, sa façon de dire est aisée, expressive, et certains de ses tableaux — par exemple celui de « la Nuit de Noël » — sont tenus pour des chefs-d'œuvre.

**Étapes et combats. Souvenirs d'un cavalier devenu fantassin** (1914-1915) par Christian MALLET. Le départ. Le raid de cavalerie. La charge. Verberie. Staden. Nieuport. De Saint-Omer à Ypres. A la baïonnette. Loos. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 251 p. — 3 fr. 50.

Ces souvenirs vont jusqu'au 13 mai 1915. L'auteur est parti de Reims comme dragon ; et l'ouvrage est intéressant surtout parce qu'il nous fait mieux connaître les raids épiques de la cavalerie pendant la guerre de mouvement. Après l'avance jusqu'à Liège et les mauvais jours de la retraite, au moment de la grande bataille, l'auteur se perdit avec son escadron au milieu des lignes allemandes : il fait un très émouvant récit de ses courses, dans la forêt de Compiègne, pour échapper aux ennemis. Pendant les journées de Staden (19-20 octobre 1914) son régiment, le 22e dragons, se distingua par une charge à pied et fut cité à l'ordre des armées. Dragon à pied à Nieuport, M. Mallet devint, sur sa demande, le 22 février, sous-lieutenant d'infanterie. Il combattit dans les tranchées devant Ypres jusqu'au 30 mars. Le 9 mai, il était blessé à l'attaque de Loos.

*INFANTERIE*

**Sous Verdun. Août-Octobre 1914**, par Maurice GENEVOIX. Préface de Ernest LAVISSE. *Paris, Hachette*, 1916. In-16, XXI-271 p. — 3 fr. 50.

Collection des Mémoires et « Récits de guerre ».)

C'est ici, de l'aveu général, un des livres les plus remarquables que la guerre ait fait naître. L'auteur, un normalien, officier de réserve, a combattu autour de Verdun, pendant les trois premiers mois d'hostilités, du 25 août au 5 octobre. Il décrit ce qu'il a vu avec un réalisme profond et saisissant. Dans ce journal, où il n'y a point d'admirations convenues et de rhétorique de guerre, le soldat est montré avec ses faiblesses, ses brutalités et ses souffrances. Par la sincérité même de ses tableaux, l'ouvrage rassure et réconforte. Malheureusement il n'a pas été épargné par la censure. On promet une suite à ce journal.

**Carnet de Route** (août 1914-janvier 1915), par Jacques ROUJON. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 318 p., avec croquis et carte. — 3 fr. 50.

Mobilisé à partir du 11 août, l'auteur a participé à la campagne des troupes françaises en Belgique et à la bataille de la Marne; il a vécu de la vie des tranchées, enfin a été blessé, en janvier 1916, dans l'affaire de Crouy, dont il donne un émouvant récit.

Son journal de guerre est vivant, pittoresque, et la forme en est exempte de toute affectation, comme le fait sentir M. Robert de Flers dans une spirituelle préface.

*Chassseurs.*

**Carnet de route d'un officier d'Alpins.** Première série : août-septembre 1914. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, 100 p. — 1 fr. 25.

**Carnet de route d'un officier d'Alpins.** Deuxième série. En Argonne. Sur l'Yser. En Artois. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-8, 89 p., illustré. — 1 fr. 50.

Ce carnet se poursuit jusqu'au 27 décembre 1914. Il est l'œuvre d'un officier qui connait bien ses hommes et qui les juge. Le premier volume conte quelques dramatiques épisodes de la guerre de mouvement. Au début de la bataille de la Marne, le bataillon de l'auteur fut conduit, par une marche de flanc très pénible, de Lorraine jusqu'à la région de Bar-le-Duc. Les Alpins se battirent à Vassincourt, avec héroïsme, du 9 au 12 septembre : le récit d'un corps à corps à la baïonnette dans ce village est un des plus impressionnants qui se puissent lire. Le second volume décrit les combats sur le front immobilisé.

**Les Diables bleus pendant la guerre de délivrance**, 1914-1916, par Louis THOMAS, lieutenant au 66e bataillon

de chasseurs à pied. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-19, II-412 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage n'est pas présenté sous forme de souvenirs : il se compose d'une suite de récits sur les principaux combats soutenus au cours de la présente guerre par les chasseurs à pied et les chasseurs alpins. L'auteur a été aidé par plusieurs officiers faisant partie de différents bataillons. Les récits sont au nombre de dix-neuf. Le premier raconte la prise de Clézentaire (26 août 1914) et le dernier les luttes du Mort-Homme (9 et 10 avril 1916). Deux appendices donnent quelques épisodes, et le texte des nombreuses « citations » des chasseurs.

**Avec les chasseurs**, par Louis THOMAS. *Paris*, *G. Crès*, 1916. Petit in-16, 97 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

Ce sont d'agréables souvenirs personnels, par lesquels se complète le volume précédent.

*Armée d'Afrique.*

**D'Oran à Arras. Impressions de guerre d'un officier d'Afrique.** Feuilles détachées d'un carnet de guerre, par Henry d'ESTRE. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 335 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Le Branle-bas en Algérie. De la Méditerranée à la Marne. Un coin de la bataille de la Marne. La marche en avant. Sous Soissons. Sous Arras. Devant le Labyrinthe.

Ce carnet se poursuit jusqu'au 18 janvier 1915. L'auteur arrivait en France aux derniers jours de juillet 1914 pour y passer un congé. Rappelé aussitôt, il assiste au pittoresque spectacle du « branle-bas en Algérie ». Il repart d'Oran le 24 août, vers la grande bataille. M. d'Estre est officier d'état-major, ce qui lui permet de voir beaucoup de choses et de gens ; il est un écrivain militaire distingué, ce qui lui permet de les apprécier avec compétence.

Parmi les mémoires non publiés en volume :

**Carnet de route**, par un maître-ouvrier du génie. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 octobre au 1er-15 décembre 1915.

Publié par M. Cecil Duval, ce carnet appartient à un enfant de Paris qui a fait la campagne de Lorraine et d'Alsace, et qui a vécu

ensuite dans la tranchée. Il s'arrête au 12 décembre 1914 : la suite s'en est perdue au cours d'un assaut de l'ennemi. L'intérêt en consiste surtout dans l'esprit d'initiative et le simple courage dont témoigne l'auteur, artisan qui n'a rien d'un homme de lettres.

De façon générale, les souvenirs de combattants publiés dans les différentes revues et non réunis en volume sont fort abondants, mais ne portent que sur une période de temps restreinte. L'intérêt en est inégal : et il nous semble préférable de n'en citer qu'un petit nombre au cours des pages qui suivent.

## Année 1914. Récits de détail. Avant la bataille de la Marne.

Des documents officiels, télégrammes d'agences, récits de journaux sur les premiers jours de la guerre sont réunis dans deux des premières livraisons des *Pages d'histoire :*

**En mobilisation, 1er, 2e et 3e jours.** Les violations de frontière. Les ultimatums allemands. *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-16, 92 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 3.)

**En guerre. Du 5 au 7 août.** 4e, 5e et 6e jour de mobilisation. La bataille de Liége. Escarmouches en Lorraine. Premières prises navales. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 80 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 5.)

On a donné de la première rencontre de la guerre des récits fort différents. Celui qui suit semble réunir les conditions les plus certaines d'exactitude :

**Le Premier sang versé par l'Allemagne.** L'affaire de Jonchery du 2 août 1914. Le récit allemand. Les témoi-

gnages français, par J. Sibille et Julien Mauveaux. — *Besançon, Impr. de Millot frères*, 1915. In-8, 12 p.

(Extrait du *Petit Comtois*.)

Le récit allemand paru dans le *Journal de guerre de Lille* a été traduit en français dans le *Matin* du 5 septembre.

Cette brochure doit son intérêt à ce qu'elle est le résultat d'une enquête locale. Elle rectifie les exagérations du récit allemand.

Après les escarmouches viennent les gigantesques batailles de Belgique, et l'invasion se précipite à travers la France. Deux ouvrages, qui se font suite l'un à l'autre, accompagnent cette invasion dans les étapes successives de sa progression :

**Par la trouée du Nord. La ruée sur Paris.** Dinant, Charleroi, Guise, Bapaume, Péronne, Saint-Quentin, Arras, Lille, Amiens, La Lys, Armentières, par Robert Cornilleau. *Paris, Tallandier*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

L'auteur est un journaliste dont les correspondances, adressées à *la Liberté*, furent jugées intéressantes. Dans ce volume, il met à profit ses souvenirs personnels, ainsi que « des documents inédits et des témoignages recueillis de la bouche même des combattants ». Le livre, qui ne peut viser à une valeur générale, est intéressant au point de vue anecdotique. Il comprend, comme appendice, quelques lettres et articles sur la bataille de l'Ourcq et sur « la course à la mer », mais l'ouvrage lui-même s'arrête aux derniers jours d'août, date à laquelle commence le suivant.

**La Marche sur Paris de l'aile droite allemande, ses derniers combats** (26 août-4 septembre 1914), par le comte de Caix de Saint-Aymour. *Paris, Charles-Lavauzelle*, 1916. In-8, 140 p. avec 3 cartes. — 2 fr.

*Sommaire.* — La Retraite de Mons à la Somme. Sur la route d'Amiens à Paris : Saint-Just-en-Chaussée, Clermont, etc. De Montdidier à Pont-Sainte-Maxence. De Saint-Quentin à Noyon et à Compiègne. Le combat de Verberie (1er septembre). Surprise des Anglais à Néry (1er septembre). Les Allemands à Verberie. De Verberie à Creil, Chantilly, etc. Les combats autour de Senlis. Incendie de cette ville par les Allemands. Combats sur la route de Crépy-en-Valois, Nanteuil-le-Haudouin, etc. Commencement de la bataille de l'Ourcq (5 septembre 1914).

Ce livre va du 28 août au 5 septembre. Il est le fruit d'une enquête poursuivie dans la région même, enquête sérieuse et méthodique, où les récits des habitants sont contrôlés les uns par les autres. De dramatiques épisodes — incendie de Senlis, combats de Verberie, de Néry — sont contés avec vigueur.

L'ouvrage a eu, en août 1916, une cinquième édition de 182 p., « revue, corrigée et considérablement augmentée ».

Les opérations d'Alsace qui suscitèrent tant de joie et d'espoirs font l'objet d'une brochure de vulgarisation :

**La Guerre en Alsace** (Août-Septembre 1914). *Paris, Delandre*, 1915. In-8, illustré. — 0 fr. 50.

(Les Cahiers de la guerre.)

*Mémoires.*

Il existe peu de mémoires particuliers aux événements malheureux qui précédèrent la bataille de la Marne. Nous ne connaissons que des récits fragmentaires [1] :

**Souvenirs de guerre** (Carnet de campagne), par le général ***. *Revue des sciences politiques* du 15 février 1915.

Ces souvenirs vont du 1er août aux tout premiers jours de septembre 1914. Blessé le 9, le général Malleterre, auteur du « carnet », était pendant ces quelques semaines le colonel du régiment de la Tour d'Auvergne, cité à l'ordre du jour de l'armée.

Sur les combats de Lorraine et d'Alsace :

**Aux blessés de l'ambulance de Melle. Faits de guerre.** D'après le récit de J. H..., blessé à Crévic, le 25 août 1914. *Melle, impr. de Th. Montazeau*, 1915. In-8, 8 p.

(La Mobilisation. La bataille de Delme-Morhange-Dieuze. L'incendie de Crévic.)

**Retour d'Alsace.** Août 1914, par Jean GIRAUDOUX. *Paris, Émile-Paul*, 1916. In-16, 103 p. — 2 fr.

Ces souvenirs de la campagne d'Alsace — avance joyeuse et recul

1. Voir pourtant *Avec Charles Péguy*, par Victor Boudon, ouvrage cité dans la division C. Il existe aussi un *Carnet de route de Marcel Caruel du 91e de ligne, du 1er août au 8 septembre 1914* (Paris, à l'*Ardennais de Paris*, 1916. In-16, 36 p.).

résigné — vont du 19 au 26 août 1914. Ils sont présentés sous une forme littéraire, légèrement ironique.

**L'Entrée en campagne** (30 juillet-4 août 1914), par le Capitaine P. P. *Nouvelle revue* du 1er octobre 1915.

**Mon baptême du feu**, par le capitaine P. P. *Nouvelle revue* du 15 novembre 1915.

**Le Premier combat de Mulhouse** (du 7 au 10 août 1914), avec 3 cartes. — **Le Second combat de Mulhouse** (11 août-25 août 1914), par le capitaine P. P. *Nouvelle revue* des 15 décembre 1915, 1er janvier et 15 janvier 1916.

## La Bataille de la Marne.

Notre grande victoire a été l'objet, en septembre 1916, à l'occasion du second anniversaire, et depuis cette date, d'études détaillées où étaient mis à profit des documents inédits. Aussi les essais parus sur le même sujet pendant les deux premières années de la guerre ont-ils perdu déjà de leur intérêt objectif :

**Le Bataille de la Marne, 6-12 septembre 1914.** Esquisse d'un tableau d'ensemble, par Gustave Babin. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 92 p., 9 cartes. — 2 fr.

**Les Batailles de la Marne** (4-15 septembre 1914), par P. Fabreguettes. *Paris, H. Didier*, 1915. In-16, 111 p., avec cartes. — 1 fr. 50.

(Collection de la « Grande revue ».)

Il a paru en 1916 une « Édition augmentée de nouvelles précisions ».

Deux publications font connaître, dans l'état où ils se trouvaient au lendemain de la bataille, les champs où la lutte décida de notre liberté :

**Les Champs de bataille de la Marne**, illustrés par des photographies directes en couleurs, par GERVAIS-COURTELLEMONT. *Paris, L'Édition française illustrée*, 1915. In-8 oblong. — 12 fasc. à 1 fr.

**La Bataille de la Marne**, par Émile HENRIOT. I. Les combats sur l'Ourcq. II. De Meaux à Verdun. *Paris, Ch. Eggimann*, 1915, 2 vol. in-16 avec fig. et cartes. — 3 fr. le vol.

Cet ouvrage est constitué par une série de photographies prises sur les champs de bataille de la Marne, accompagnées de notices par M. Henriot.

*La Bataille de l'Ourcq.*

**La Bataille de l'Ourcq**, septembre 1914, par le général BONNAL (avec 4 cartes). *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 4 septembre 1915.

Ce fut cet article qui révéla au public pour quelle grande part les combats de l'Ourcq ont contribué au succès de la bataille générale.

**La Bataille de l'Ourcq**. Vue panoramique et livret explicatif, par GERVAIS-COURTELLEMONT ; précédé d'une notice géographique et accompagné de 2 cartes. *Paris, Delagrave*, 1915. In-8, 40 p., carte et vue. — 5 fr.

Une étude d'un écrivain neutre reconnaît l'importance capitale de notre victoire :

**Le Coup d'arrêt**, par Albert BONNARD. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de février 1915.

Le premier anniversaire de la victoire libératrice fut célébré avec solennité, malgré l'abstention officielle :

**Cérémonie religieuse et patriotique du premier anniversaire de la victoire de la Marne**. Dimanche 5 septembre 1915. *Meaux, impr. de G. Lepillet*, 1915. In-8, 78 p., fig. et carte. — 1 fr.

**L'Anniversaire de la Bataille de la Marne**, par P. LASSERRE. *Revue hebdomadaire* du 11 septembre 1915.

A cette occasion il fut résolument affirmé que la grande victoire était un miracle, dû à l'intercession des saints :

**Le Miracle de la Marne et Sainte Geneviève**. Triduum prêché les 5, 6 et 7 septembre 1915, en l'église de Saint-Étienne-du-Mont, pour l'anniversaire de la victoire de la Marne, par l'abbé S. COUBÉ. *Paris, Lethielleux*, 1915. In-8. — 0 fr. 60.

— Dans ses *Réflexions sur quelques thèmes actuels* (citées p. 72), article IV, M. R. Gillouin critique cette conception du « miracle de la Marne ».

*Mémoires*.

**Pendant la bataille de la Marne**, par Jean DES VIGNES-ROUGES. *Revue de Paris*, du 1er mai 1915.

Jean des Vignes-Rouges est le pseudonyme du capitaine Tabouréau.

Comparer :

**La Victoire de Lorraine**. Carnet d'un officier de dragons. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, 80 p., avec 6 pl. et une carte. — 1 fr. 25.

L'auteur relate sous forme de journal les combats qui se sont livrés en Lorraine depuis le 19 août jusqu'au 1er novembre. Il insiste particulièrement sur la victoire de résistance du mois de septembre, qui rendit possible le succès général.

L'auteur, qui s'est fait connaître à la fin de 1916, est M. Adrien Bertrand, lauréat du prix Goncourt.

## La « Bataille de l'Aisne ».

Nous ne connaissons pas d'ouvrage ou d'étude séparée qui traite exclusivement de ce que l'on a nommé la bataille de l'Aisne. Une importante étude géographique permet de comprendre le caractère pris par cette « bataille » :

**Les Falaises de l'Aisne**, par Gabriel HANOTAUX. *Revue hebdomadaire* du 27 mars 1915.

Conférence faite à la Société des conférences le vendredi 12 mars 1915.

L'auteur donne les raisons géographiques de l'importance qu'a toujours eue au point de vue historique la région où se sont établies les tranchées.

*Mémoires.*

**1914. Impressions de la campagne**, par un blessé du 20e de ligne (J. de L.). *Toulouse, Privat*, 1915. In-8, 123 p. — 1 fr.

L'auteur part de Marmande le 5 septembre; son journal se poursuit jusqu'au 29. Ce journal est intéressant surtout en ce qu'on y trouve une expression de l'étonnement du soldat français devant l'immobilisation du front de combat et la nécessité de « faire des trous ».

— Voir aussi à ce sujet le livre de M. Maurice Gandolphe, *La Marche à la victoire*, mentionné à la division C.

## La Bataille de l'Yser.

Après l'élan victorieux de septembre vient, aux jours d'automne, la victoire de résistance, dans les brouillards et l'humidité du Nord. Cette victoire pénible et sanglante a eu le privilège d'inspirer des ouvrages de premier ordre, par leur valeur historique et artistique à la fois. L'un est un récit général :

**L'Yser**. Les villes saintes. La victoire. La bataille d'été, par Pierre NOTHOMB. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 248 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage englobe la bataille de l'automne de 1914 et l'offensive allemande d'août 1915 contre le « front » anglo-belge. Le récit est précédé d'un tableau ému et délicat de ce que furent les cinq villes de la région héroïque, « les villes saintes » : Loo, Ypres, Dixmude, Nieuport, Furnes. L'auteur sait présenter sous une forme soignée et littéraire les résultats d'une enquête sérieuse sur des combats tragiques entre tous.

C'est à Dixmude que la lutte, en octobre 1914, atteignit son point culminant, et c'est à Dixmude que combattaient les fusiliers marins, dont la résistance forme peut-être l'épisode le plus poignant de la guerre. Leur héroïsme est raconté dans un livre qui passe pour le chef-d'œuvre des livres de guerre publiés en France pendant les deux premières années :

**Dixmude.** Un chapitre de l'histoire des fusiliers marins (7 octobre 1915), par Charles Le Goffic. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, XVI-268 p., 12 pl. et 2 cartes. — 3 fr.

M. Le Goffic est un Breton, au nom breton; son fils, à qui le livre est dédié, servit dans la brigade des fusiliers marins. C'est donc avec une profonde émotion que l'auteur a raconté les combats soutenus par ses compatriotes : leur avance en Belgique, leur retraite jusqu'à l'Yser, mais surtout leur résistance dans Dixmude, à un contre huit, jusqu'au moment où la ville fut abandonnée. Il a pieusement recueilli les noms des plus héroïques. — Ce livre comptait déjà, en août 1916, plus de soixante-douze éditions.

Comparer :

**Un récit allemand de la prise de Dixmude**, par Charles Le Goffic. *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 25 décembre 1915.

Voir encore : *En cantonnement, Un deuxième chapitre de l'histoire des fusiliers marins*, par Ch. Le Goffic. *Revue des deux mondes* du 1er décembre 1915.

Le récit de M. Le Goffic est complété par l'ouvrage qui suit :

**L'Agonie de Dixmude** (Bataille de l'Yser. Épisodes), par Léon Bocquet et Ernest Hosten. Préface de Ch. Le Goffic. *Paris, Tallandier*, 1916. In-16, avec pl. — 3 fr. 50.

Ce livre s'attache plus particulièrement à la ville elle-même : il la décrit telle qu'elle était avant la guerre, puis raconte sa destruction progressive, les souffrances de ses habitants, les exploits de ses divers défenseurs — fusiliers marins, soldats belges, artilleurs sénégalais.

*Mémoires.*

**De Dixmude à Nieuport.** Journal de campagne d'un offi-

cier de fusiliers marins, octobre 1914-mai 1915, par Claude PRIEUR. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 256 p., avec carte. — 3 fr. 50.

Ce journal commence au 2 octobre, date du départ des fusiliers; il les suit dans leur itinéraire par Melles et Gand jusqu'à Dixmude, du 11 au 15 octobre. Il décrit avec exactitude et sobriété leurs luttes constantes à Dixmude, Steenstrate et Nieuport, jusqu'au 8 mai, date à laquelle l'auteur est évacué pour maladie.

**Loo et Hondschoote. La grande guerre aux abords de l'Yser**, de Dixmude à Bergues. *Dunkerque, Chiroutre-Gauvry*, 1915. In-16, 167 p. — 2 fr.

Nous n'avons pas eu cet ouvrage entre les mains. Il est mentionné dans la bibliographie des *Cahiers documentaires belges*.

## Année 1915. La guerre de tranchées.

Après le grand effort de la bataille de l'Yser, la guerre définitivement « enracinée aux tranchées » se fait monotone et morne sur le front occidental pendant toute l'année 1915. La plupart des souvenirs relatifs à cette période ne sont plus des récits de combats, mais des descriptions de la « vie de tranchée », des recueils d'anecdotes ou de tableaux que nous réunissons à la division des « Armées françaises ». La monotonie est troublée de part et d'autre par quelques offensives vigoureuses, plus fréquentes dans certains secteurs. Sur chacune de ces offensives, les études stratégiques font défaut, mais il existe quelques « mémoires ».

*Les Batailles d'Argonne.*

**La Bataille dans la forêt. Argonne, 1915.** Récit d'un témoin, par Jean LÉRY. *Paris, Hachette*, 1916. In-16, 192 p. — 2 fr.

Cette notation exacte, d'une concision qui n'exclut pas le pittoresque, donne par courtes périodes l'histoire des combats d'Argonne

depuis le 15 janvier jusqu'au 8 novembre 1915, avec un intervalle de quatre mois, pendant lequel le « témoin » fut envoyé sur une autre partie du front.

**Jours gris et nuits rouges dans l'Argonne.** Douze fresques de l'action garibaldienne, par le capitaine OUDANIC (E. CANUDO). *Paris, Éditions Hélios*, 1916. In-16, 200 p. — 3 fr.

C'est l'histoire, en douze chapitres, du corps de volontaires garibaldiens, sur le front d'Argonne, jusqu'à la dissolution de ce corps, en avril 1915. Ces « fresques » présentent sous une forme vivante et colorée, un aspect tout particulier de la guerre en France.

**Un poilu de la forêt d'Argonne**, par E. DELIÈGE. *Paris, Gedalge*, 1915. In-8, 287 p., illustré.

La Préface est datée : « En Pays d'Argonne, le 25 septembre 1915. » Cet ouvrage n'est qu'une histoire fictive à l'usage des jeunes gens : mais il est composé par un écrivain qui habite et connaît la région des batailles, et qui raconte quelques épisodes réels de la lutte.

Comparer :

**Les Héros de l'Argonne.** Discours prononcé par Mgr l'évêque de Châlons (Mgr TISSIER) en l'église de Sainte-Menehould, le 1er août 1915, au service solennel pour les soldats tombés au champ d'honneur de l'Argonne. *Châlons-sur-Marne, impr. de J. Martin et fils*, 1915. In-16, 15 p.

*Les Batailles de la Woëvre.*

**Les Éparges**, par le Lieutenant J. CUSTOT. *Saumur, Godet*, 1915. In-8, 30 p.

Conférence faite à Saumur le 19 juillet 1915.

Le récit va du 12 septembre 1914 jusqu'au mois d'avril 1915, au début duquel la lutte se fait particulièrement intense.

*Les Combats du Bois-Le-Prêtre.*

**La Croix des Carmes**, par Jean VARIOT. Documents sur les combattants du Bois-le-Prêtre. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 98 p., avec 5 dessins de l'auteur. — 2 fr.

C'est par un combattant qui a pris part lui-même aux luttes ardentes du Bois-le-Prêtre que ces récits de soldats ont été réunis : récits remarquables par leur vérité et leur simplicité, par leur style

rude et franc. On sent qu'il n'y a rien que de réel dans ces impressions de combattants qui n'ont vu qu'une toute petite partie de la bataille.

*Les Batailles d'Artois.*

**Avec les Diables bleus**. I. L'Artois. Notre-Dame de Lorette, par P. C., aumônier au nᵉ bataillon de chasseurs à pied. *Paris, Beauchesne*, 1916. In-16. — 0 fr. 50.

**Vermelles**. **Sur le front**, par Maurice BESLAY. *Paris, Éditions de la Nouvelle Revue*, 1915. In-8, 40 p. — 4 fr. 50.

L'auteur des articles ici réunis est mort au feu. La partie de cette brochure qui a pour titre : *Sur le front* est la plus étendue ; elle est relative aux combats de Notre-Dame de Lorette.

**Lorette** ; **une bataille de douze mois**, par Henri RENÉ. *Revue de Paris* des 1ᵉʳ, 15 mars et 1ᵉʳ avril 1916.

Ce journal va d'octobre 1914 à octobre 1915. On y remarque le récit de la « grande journée » du 9 mai 1915.

– Voir plus loin, p. 256, l'analyse des *Impressions de guerre* de M. Henri Massis.

**De Champagne en Artois**. Journal de marche, par Jean SONGY. *Revue des deux mondes* du 1ᵉʳ avril 1916.

Récit de la lutte devant Reims d'octobre 1914 à février 1915, et d'un dramatique épisode des combats d'Artois, en juin 1915 (à Souchez).

*L'Offensive de Champagne.*

Ce fut une victoire sans lendemain, espérance déçue sur laquelle on n'aime pas à revenir. On pourra consulter :

**La Bataille de Champagne**. **Une victoire française** (23 septembre-3 octobre 1914). *Illustration du* 30 octobre 1915.

**La Bataille de Champagne** ; documents de la Section Photographique de l'armée. *Paris, édité par « le Flambeau »*, 1915. In-4, 32 p. — 1 fr.

— Voir aussi (p. 230) le fascicule V de la série *La Guerre* de la librairie A. Colin.

## Année 1916. La Bataille de Verdun [1].

Cette gigantesque bataille ne pouvait certes passer pour terminée au 1er août 1916, date à laquelle s'arrête notre bibliographie. Néanmoins, dès avant cette date, elle avait été l'objet d'études diverses :

**L'Attaque sur Verdun** (du 20 février au 16 mars), par le Commandant BOUVIER DE LAMOTTE. *Paris, bureaux du « Pays de France »*, 1916. In-8, 64 p.

Cette brochure fut la première à paraître sur le sujet. Elle reproduit un article publié dans le *Pays de France* du 16 mars 1916. L'auteur fit suivre dans le même périodique cet essai stratégique de plusieurs autres relatifs aux phases ultérieures de la bataille.

**La Bataille de Verdun**, 21 février-7 mai 1916, par Henri DUGARD. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, XI-298 p. — 3 fr. 50.

C'est un ouvrage d'ensemble, un peu fragmentaire, tel qu'il pouvait être écrit en ce mois de juin. Il est abondamment documenté : le côté anecdotique n'est pas négligé.

**La Bataille de Verdun**, par Henry BIDOU. *Revue des deux mondes* du 1er mai 1916.

D'une étude stratégique précise, l'auteur concluait que cette bataille sans égale était vraiment dès cette date une victoire pour la France.

Comparer :

**Verdun. Le sursaut**, par G. TRUC. *Grande revue* d'avril 1916.

*Mémoires.*

**Avec les Diables bleus**. II. Verdun. Le fort de Vaux (7-18 mars 1916), par P. C. aumônier au 11e bataillon de chasseurs à pied. *Paris, Beauchesne*, 1916. In-16. — 0 fr. 50.

**Lettre de Verdun**, par Henri RENÉ. *Revue de Paris* du 15 juin 1916.

---

1. Pour l'influence de l'échec militaire de Verdun sur l'opinion publique en Allemagne, nous renvoyons au chapitre *Allemagne*.

**Dans la fournaise. La Dernière barrière**, 26-30 février 1916, par Paul D. *Études* du 20 avril 1916.

**Dans la fournaise. En réserve sous les obus. Le retour de Verdun**, par Paul D. *Études* du 20 juin 1916.

— La brochure qui suit vise à l'édification, mais contient d'intéressants tableaux de la bataille, d'après les souvenirs des combattants :

**Vague de chair**, par Paul DOUMERGUE. *Paris, Librairie de Foi et vie*, 1916. In-16, 24 p.

La « vague de chair », c'est l'armée allemande lancée à l'attaque de Verdun et se brisant contre la forteresse.

## L'Offensive générale.

Une fois le péril de l'offensive allemande conjuré, et la préparation matérielle achevée, une « grande offensive » se déclenche le 1er juillet, suivant de près l'offensive russe. Impatiemment attendue, elle suscitait des commentaires dès avant sa réalisation :

**Les Conditions de l'offensive générale**, par le général MALLETERRE. *Revue des deux mondes* du 1er juin 1916.

Les limites que nous nous sommes imposées nous interdisent de nous occuper ici de ces opérations.

## *C. — LES ARMÉES FRANÇAISES PENDANT LA GUERRE*

Pendant les longs mois d'immobilité, l'intérêt que ne pouvaient plus guère retenir quelques escarmouches et quelques coups de mine disséminés sur un front immense se reporta sur les acteurs mêmes du drame : sur les soldats, sur leur état d'esprit et sur leur mode de vie au

cours de la campagne; intérêt d'autant plus vif qu'ils représentaient une partie plus considérable de la nation.

## L'Héroïsme du soldat français.

On exalta volontiers l'héroïsme des soldats envers lesquels la dette était si grande. Les premiers témoignages officiels d'actes individuels d'héroïsme furent recueillis en une collection spéciale :

**A l'ordre du jour.** Citations. Promotions. Légion d'honneur. Médaille militaire. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 13 vol. — 0 fr. 60 le volume.

I. Du 8 août au 18 septembre, 76 p.
II. Du 19 au 29 septembre, 84 p.
III. Du 2 au 14 octobre, 76 p.
IV. Du 15 au 26 octobre, 76 p.
V. Du 28 octobre au 1er novembre, 80 p.
VI. Du 6 au 10 novembre, 96 p.
VII. Du 11 au 21 novembre, 132 p.
VIII. Du 22 au 25 novembre, 128 p.
IX. Du 26 novembre au 1er décembre, 112 p.
X. Du 2 au 7 décembre, 116 p.
XI. Du 8 au 11 décembre, 140 p.
XII. Du 11 au 13 décembre, 124 p.
XIII. Du 14 au 28 décembre, 128 p.
XIV. 29 décembre, avec la liste alphabétique des noms cités depuis le 8 août, 176 p. (0 fr. 90).

(Pages d'histoire, nos 11, 13. 14, 16, 17, 19, 31, 33. 43, 52, 56, 59, 60, 70).

La série a dû s'arrêter « provisoirement » devant le flot montant des citations.

— Il existe d'autres recueils partiels, par exemple :

*Honneur et patrie*. Citations à l'ordre de l'armée. Légion d'honneur et médailles militaires pour faits de guerre (9 août-1er décembre 1914) (Paris, La Fare, 55, Chaussée d'Antin, 1915. In-8. — 4 fr.).

L'article qui suit est un commentaire des citations officielles :

**L'Épopée au « Journal officiel »**, par G. Lanson. *Revue de Paris* du 1er décembre 1914.

Le soldat français avait fait preuve, non seulement du courage actif de l'offensive, mais aussi de cette patience

résistante qui passait pour incompatible avec le caractère national. Plus la résistance se prolongea, plus l'admiration devint extrême :

**Le Soldat de 1914**. Le Salut aux chefs, par René DOUMIC. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 1.)

« Le Soldat de 1914 » est le discours que prononça M. René Doumic à la séance solennelle de l'Institut de France le lundi 26 octobre 1914. « Le Salut aux chefs » est un article paru dans la *Revue hebdomadaire*, le 20 septembre 1914.

**Soldats de France**. Simples esquisses, par Jeanne ANTELME. Lettre-préface du baron GUILLAUME, ministre de Belgique à Paris. *Paris*, *Delagrave*, 1915. In-16, 241 p. — 3 fr. 50.

Cette simple suite « d'esquisses » est écrite avec talent, avec quelque recherche et avec beaucoup d'émotion admirative.

En même temps que l'héroïsme de nos soldats, on célébrait la sagesse et la patience de notre haut commandement :

**Le Rôle historique jusqu'ici de notre haut commandement**, par Louis BATIFFOL. *Revue hebdomadaire* du 11 mars 1916.

— Pour les biographies des principaux chefs français, se reporter à la division N.

## Psychologie du soldat de 1914-1916.

Les éloges envers les combattants atteignirent l'excès. Les soldats eux-mêmes en jugèrent ainsi ; ils furent les premiers à réagir en faveur de la modération :

**L'Armée de la guerre**, par le capitaine Z... *Paris*, *Payot*, 1916. In-16, 256 p. — 3 fr. 50.

(Les officiers. Les soldats. Le chef de section. Infanterie. Troupes d'élite. Engagés volontaires. Marsouins. Chasseurs. Zouaves. Cyclistes. Conseils de guerre. La discipline du front. La légende du poilu. La liaison au combat.)

Le livre s'ouvre par une étude « Les Soldats » publiée dès le 1er août 1915 dans le *Mercure de France* sous la signature : Georges Pierredon. Plusieurs autres chapitres ont paru dans le journal l'*Œuvre*. Quelques parties sont inédites. « Chaque fois qu'une chose me paraît vraie, dit l'auteur dans sa préface, je trouve nécessaire de le dire. » Comme il a, au cours de vingt mois de campagne, constaté bien des défauts dans la vaste organisation de l'armée, il les dénonce, sans parti-pris, mais avec énergie, dans un langage savoureux, relevé d'expressions d'une liberté militaire. Il s'attaque particulièrement à « la stupide légende du poilu », imaginée par des journalistes d'arrière en mal de copie. Le soldat connaît la peur, l'indiscipline et le découragement : pour accomplir de grandes choses, il a besoin d'être conduit et stimulé par les chefs, qui font la seule force de l'armée.

Des idées semblables sur le soldat sont développées dans l'article suivant :

**Illusions dangereuses**, par le capitaine G. B. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 avril 1916.

On comparera :

**La Psychologie du combattant** dans la guerre de tranchées et dans le combat corps à corps, par J.-M. Lahy. *Grande revue* de mai 1915.

Cette étude remarquable, conçue dans un esprit scientifique, se complète par l'article : **L'Organisation du travail chez les combattants**, par J.-M. Lahy. *Grande revue* de septembre 1915, où le fait pris pour exemple typique est la fabrication des bagues d'aluminium.

**Le Combat et le combattant dans la période actuelle de la guerre**, par P. Hazard. *Correspondant* du 10 mars 1916.

Cet article analyse et commente un livre technique de la plus grande valeur : *Étude sur l'attaque dans la période actuelle de la guerre*. Impressions et réflexions d'un commandant de compagnie, par le capitaine André Laffargue, du 20e corps (Paris, Plon-Nourrit, 1916. In-16).

## La Vie de tranchée.

La vie de tranchée fut un des sujets les plus aimés du grand public. Le petit livre qui suit lui offre cette représentation légendaire de la vie au « front » dans laquelle il s'est complu :

**La Vie de tranchée.** *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 96 p. — 0 fr. 60.

(Bibliothèque de la guerre, n° III.)

En dehors des anecdotes ordinaires, cette brochure donne d'intéressants détails sur l'agencement minutieusement combiné des « boyaux », et sur l'organisation des différents services. (Voyez aussi plus haut p. 180.)

L'arrière-front est une région moins souvent décrite, mais non moins pittoresque :

**Le Village bombarbé. Les habitants. Les troupiers. Le commerce. Les distractions. La religion**, par R. de PLANHOL. *Correspondant* du 25 mai 1916.

Comparer :

**Au cantonnement de mon petit dragon**, par Charlotte CHABRIER-RIEDER. *Revue hebdomadaire* du 15 mai 1915.

Récit de la visite d'une mère à son fils, à l'arrière-front.

Cet intérêt si vif suscité par la vie de tranchée a eu pour résultat, chez les « civils », une affectation à connaître et à parler l' « argot du poilu ». Ce langage que l'on a pu croire propre aux tranchées n'est en réalité qu'« un fragment de l'argot parisien », ainsi qu'en juge, dans une étude particulière, un spécialiste des recherches sur l'argot :

**L'Argot des tranchées**, d'après les lettres des poilus et les journaux du front, par L. SAINÉAN. *Paris, E. de Boccard*, 1915. In-16, 166 p. — 2 fr.

Cet ouvrage est jugé exact et complet par les connaisseurs expérimentés du « front ».

Le recueil suivant est moins scientifique :

**Dictionnaire des termes militaires et de l'argot poilu**. *Paris, Larousse*, 1916. In-8, VI-320 p., illustré. — 2 fr. 50.

Les « journaux du front » ont eu également, à l'arrière, un grand succès de curiosité. On en a fait une anthologie, jugée satisfaisante par le choix, et de présentation agréable [1] :

**Tous les journaux du front**. Sélection des meilleurs articles, et reproduction en fac-similé des illustrations. Préface de Pierre ALBIN. Couverture en couleurs, par Albert Guillaume. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. Gr. in-8, avec pl. et fac-similés. — 3 fr.

*Articles*.

**Les Journaux du front**, par J. BOMPARD. *Grande revue* de décembre 1915.

**La Presse du front**, par J. BOYER. *Nature* du 4 mars 1916.

Ces journaux contiennent surtout des plaisanteries : on s'est efforcé officiellement de faire entendre aux soldats un langage plus sérieux et plus relevé. Nos plus grands écrivains se sont adressés à eux, dans les articles de tête du *Bulletin des armées* [2]. Les premiers de ces articles, qui furent les plus remarquables, sont réunis en un recueil particulier :

---

1. Il va sans dire qu'il ne nous appartient nullement de donner une liste de ces journaux. Ce travail difficile est fait en partie dans le livre et les articles que nous mentionnons. On s'occupe d'ailleurs officiellement de réunir les collections complètes de la presse du front.

2. Nous avons cité, p. 6, la réimpression complète du *Bulletin des armées* parue à la librairie Hachette. On sait que ce *Bulletin* paraît dans le format petit in-folio depuis le 15 août 1914.

**Extraits du Bulletin des Armées de la République**. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16. — 0 fr. 60 le fasc.

I. Les premiers-Paris du 15 août au 3 septembre 1914, 80 p. — II. Les premiers-Bordeaux du 14 septembre au 21 octobre 1914. 88 p. — III. Les premiers-Bordeaux du 24 octobre au 9 décembre 1914, 80 p.

(Pages d'histoire, nos 9, 10 et 24.)

— Le second volume de ce recueil contient, à la date du 4 octobre 1914, la célèbre *Lettre pour le petit soldat qui n'en reçoit pas*, par M. Brieux. Cette émouvante lettre a eu plusieurs éditions particulières, qui sont un témoignage de son très grand succès. L'une a été faite aux États-Unis, au moment de la visite de l'auteur, à la fin de 1914, et vendue au profit des œuvres françaises (1 feuillet gr. in-8, avec portrait et signature autographiée). Une seconde (*S. l. n. d.* In-8, 3 p.) porte les indications : « Ville de Chartres. Œuvre du secours national. Journée du 24 mai 1915. »

## Souvenirs et impressions de combattants.

Parmi les souvenirs de combattants consacrés de préférence à dépeindre « notre front » et nos troupiers, on s'accorde à mettre au premier rang celui qui suit :

**La Marche à la victoire**. Tableaux du front, 1914-1915, par Maurice GANDOLPHE. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, VIII-264 p. — 3 fr. 50.

Ce livre décrit la poursuite victorieuse de septembre 1914, puis c'est « l'enracinement de la guerre aux tranchées » et la monotonie de la lutte d'hiver. Les tableaux qui présentent les divers aspects de cette lutte, et les physionomies de ceux qui y prennent part, sont particulièrement remarquables par le pittoresque et l'émotion.

Et parmi ceux d'entre ces ouvrages où la réflexion a le pas sur la description, on attribue une valeur toute spéciale au livre du directeur de la *Revue française*, M. Antoine Redier :

**Méditations dans la tranchée**, par le lieutenant R... *Paris, Payot*, 1915. In-16, 235 p. — 3 fr. 50.

A partir du 5e mille, l'ouvrage porte le nom de l'auteur. Celui-ci aborde de graves sujets : le Devoir, la Gloire, l'Honneur, la Patrie. Mais ses méditations n'ont rien des considérations nuageuses d'un métaphysicien. C'est sur les menus faits de chaque jour, sur les actes et paroles du troupier, que l'auteur fonde ses généralisations. Celles-ci sont judicieuses et sincères, sans admiration convenue et sans optimisme artificiel. Elles sont accompagnées de quelques esquisses sur les petites misères et les petites joies de la vie de tranchée.

Parmi ces ouvrages si nombreux, on compte des impressions de journalistes :

**Feuilles de route d'un mobilisé**, par Stéphane LAUZANNE. *Paris, Payot*, 1916. In-16, 264 p. — 3 fr. 50.

Ces « feuilles de route » sont des articles où de très divers aspects de la guerre sont décrits au jour le jour par un publiciste connu, maintenant officier d'infanterie. Ils sont rédigés adroitement, suivant la technique habituelle d'un bon article de journal. On y trouve des observations personnelles, et d'agréables développements sur les sujets chéris du public : le général Joffre et le Kronprinz, les espions du front et les tricots de l'arrière..

**Impressions de guerre (1914-1915)**, par Henri MASSIS. *Paris, G. Crès*, 1916. In-16, 82 p. — 1 fr. 75.

M. H. Massis signa, on le sait, avec M. Alfred de Tarde, plusieurs enquêtes fameuses sous le pseudonyme d'Agathon. Ce petit volume réunit un beau morceau littéraire : *Une génération sacrifiée*, et des impressions datées de « Notre-Dame de Lorette, janvier 1915 ». Il est dédié à Marcel Drouot, mort au feu le 9 juin 1915, et contient une de ses dernières lettres, relative à la mort du commandant Madelin, le 9 mai.

On a aussi les impressions d'un savant :

**Impressions d'un combattant**, par Charles NORDMANN. *Revue des deux mondes*, 1914-1915.

Notes de route, *15 septembre, 1er, 15 novembre 1914*. — Notre « 75 », *15 mars 1915*. — Autour d « 75 », *15 juin*. — Notes de route. Autour des tranchées, *15 juillet*.

On a enfin des impressions d'artistes, lesquelles se traduisent par de suggestifs dessins :

**Au front**. Numéro spécial de l' « *Art et les Artistes* ». *Paris*, 1915. Gr. in-8, 47 p. avec pl. — 4 fr. 50.

Cet album est illustré uniquement de dessins et tableaux exécutés sur le front par des artistes mobilisés.

— Comparer : *Nos rapins sur le front*, par Paul Ginisty. *Je sais tout* du 15 mai 1916.

**Croquis de campagne** de Bernard NAUDIN, 1914-1915. *Paris*, *Helleu*, 1915-1916, 2 vol. in-4.

Première, deuxième séries.

D'autres souvenirs et carnets de route ont un intérêt plus particulièrement biographique. Ils ont été publiés le plus souvent pour perpétuer la mémoire de l'auteur, mort à l'ennemi. Un très grand nombre de ces publications, faites par les parents, professeurs, amis du soldat frappé, n'ont pas été mises dans le commerce : nous ne croyons donc pas devoir les citer, bien que la plupart d'entre elles nous aient passé sous les yeux [1], et que plusieurs puissent sembler dignes d'intérêt. Parmi celles qui sont en vente, nous mentionnons les plus importantes ou les plus répandues :

**Avec Charles Péguy de la Lorraine à la Marne**. Août-septembre 1914, par Victor BOUDON. Préface de Maurice BARRÈS. Ouvrage renfermant des lettres inédites du lieutenant Ch. PÉGUY et du capitaine Cl. CASIMIR-PÉRIER. *Paris*, *Hachette*, 1916. In-16, XIX-197 p., avec portrait et cartes. — 3 fr. 50.

(Collection des Mémoires et « Récits de Guerre ».)

D'une grande importance pour la biographie de Charles Péguy, ces souvenirs, œuvre d'un compagnon de route, le suivent depuis le début de la campagne jusqu'à sa mort, le 6 septembre 1914. Ils

1. En effet, les éditeurs de ces brochures et livres prennent soin de les faire parvenir à la Bibliothèque Nationale, pour assurer la conservation du volume, et par là, pensent-ils, cette immortalité qu'ils désirent pour leur héros.

font connaître l'officier de valeur, maître de ses hommes, que fut le célèbre écrivain, et de plus, donnent un vivant tableau de la retraite de Charleroi. Le livre contient la correspondance de guerre de Charles Péguy, mais ces billets fort courts et tout intimes n'ont qu'un intérêt négatif. Il contient aussi les lettres par lesquelles le capitaine Claude Casimir-Périer apprend et raconte à Mme Péguy la mort de son mari.

**Carnet de route** (4 août-25 septembre 1914) par Jacques Brunel de Pérard. *Paris*, *Crès*, 1915. In-16, 146 p. et une pl. — 1 fr. 50.

(Avec une lettre de Guy de Cassagnac et une notice biographique par René Péringuey.)

L'auteur de ce carnet, jeune homme de vingt ans, était déjà un écrivain de talent, fondateur d'une revue estimée, *Imperia*.

**Le Carnet d'un chasseur à pied**, recueilli par son père Georges Beaume. *Paris*, *Larousse*, 1916. In-16, 71 p., avec croquis. — 1 fr.

Ce carnet est l'œuvre d'Emile Beaume, élève à l'École des Beaux Arts. Il est illustré de croquis de l'auteur.

**Souvenirs et correspondance de guerre**, par J. Portes. *Paris*, *Éclaireurs unionistes de France*, *Comité national*, 1915. In-8, 184 p., portrait. — 3 fr.

Comparer :

**Le Carnet sublime**, par Paul Gsell. *Paris*, *Larousse*, 1916. In-16, 22 p., portrait, fac-similés. — 0 fr. 50.

Ce carnet n'est pas un « carnet de route », mais bien un petit carnet de comptes, sur lequel le lieutenant Lucquiaud, frappé à la gorge, et mis dans l'impossibilité de parler à ses camarades, a écrit avant de mourir ses dernières volontés.

## Recueils de lettres de soldats.

La guerre a eu ce résultat de provoquer une renaissance de la littérature épistolaire. Les longues séparations ont fait les lettres longues. La grandeur des événements les a souvent faites intéressantes. On a donc, au cours de

la guerre, imprimé dans les journaux et revues beaucoup de lettres de soldats, et réuni en recueils celles que l'on a jugées les plus remarquables.

Dans les ouvrages qui suivent, le choix est plus ou moins heureux, selon la personnalité du compilateur :

**L'Ame française et l'âme allemande**, lettres de soldats. Avec une introduction par Ernest DAUDET. *Paris*, *Attinger frères*, 1915. In-8, 96 p. — 1 fr.

(Documents pour l'histoire de la guerre.)

Le recueil des lettres françaises est suivi d'un recueil de traductions de lettres et carnets provenant de soldats allemands.

**La Vie de guerre, 1914-1915**, contée par les soldats. Lettres recueillies et publiées par Charles FOLEÿ. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 300 p. — 3 fr. 50.

**Lettres de héros (1914-1915)** recueillies par Robert LESTRANGE. *Paris*, *impr. de Kugelmann*, 1915. In-16, 191 p. — 2 fr.

**La France au-dessus de tout.** Lettres de combattants rassemblées et précédées d'une introduction par Raoul NARSY. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 72 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 25.)

**Lettres héroïques, 1914**. Choix des plus belles lettres de soldats français publiées au cours des quatre premiers mois de la guerre, recueillies et présentées par Pierre-Paul PLAN. *Paris*, *Messageries Hachette*, 1914. In-16, 128 p. — 1 fr.

(L'ouvrage a été publié à Genève, par l'Argus suisse de la presse, 23, rue du Rhône.)

**Les Lettres héroïques**. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-16, 76 p. — 0 fr. 60.

(Bibliothèque de la guerre n° 1.)

L'un de ces recueils est uniquement consacré aux lettres de soldats morts pour la patrie :

**Reliques sacrées**. Lettres ouvertes sur des tombes, par Louis COLIN. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 231 p. avec portraits. — 3 fr.

Ce premier volume comprend des lettres de Lorrains et Alsaciens et des lettres de Séminaristes soldats [1].

Fréquemment aussi, on a publié la correspondance entière de soldats tués au champ d'honneur, soit comme pieux souvenir [2], soit à cause du haut intérêt des lettres, ce qui est le cas pour les deux livres et l'article ci-dessous :

**Lettres d'un soldat**, Léo LATIL, 1890-1915. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 48 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 87.)

**Lettres d'un soldat**. Août 1914-avril 1915. Préface d'André CHEVRILLON. *Paris, Chapelot*, 1916. In-16, 165 p. — 2 fr. 50.

Lettres très émouvantes adressées par un fils à sa mère. « L'auteur est un jeune peintre qui disparut en avril 1915 dans un des combats de l'Argonne, et dont on doit taire le nom tant que tout espoir de son retour n'est pas perdu. »

**Dix frères au front. Une famille française pendant la guerre**, par Mme EYDOUX-DÉMIANS. *Correspondant* des 10 et 25 juillet 1915.

## Anecdotes sur la guerre et les soldats. Recueils à l'usage des enfants.

On a tâché, nous l'avons vu, de mettre à la portée des enfants les principaux événements de la guerre. Mais

---

1. Pour les recueils de « lettres de prêtres », nous renvoyons au paragraphe des *Prêtres-soldats*, p. 264.

2. Dans ce cas, ce que nous disions plus haut, p. 257, des mémoires et carnets s'applique aussi aux correspondances : c'est pourquoi nous les laissons également de côté.

peu d'efforts ont été faits dans ce sens. C'est aux belles histoires que l'enfance est sensible surtout, et ce sont de belles histoires qu'on lui a offertes, en ornant la réalité ou en l'expurgeant. Il est des recueils d'historiettes et anecdotes destinés à la lecture en classe :

**L'Héroïsme français**. Anecdotes de la guerre, suivies de réflexions et de questions pour les écoliers de France, par un Français. Avec une préface de Jean AICARD. *Paris*, *Hatier*, 1915. In-8, VI-192 p., illustré. — 0 fr. 80.

La 3e édition, augmentée, compte 255 pages.

— Comparer les ouvrages classiques de MM. Jean Guirbal (chez F. Nathan), André Bellessort (chez Belin frères).

Il est d'autres recueils dont le but est la récréation en même temps que l'édification :

« **Sur le champ de bataille** ». Recueil de traits d'héroïsme, de lettres de soldats, de récits de batailles de la guerre de 1915, par l'Abbé BLAIN DES CORMIERS. *Paris*, *G. Beauchesne*, 1915. In-16, 304 p. — 2 fr.

**Héros! Épisodes de la Grande Guerre**, par M. BUTTS. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8 illustré, 395 p. — 3 fr. 50.

Une grande partie des épisodes dont est formé ce volume sont empruntés à des journaux étrangers. La presse française a fourni les autres.

**La Grande mêlée des peuples**. Récits de la Grande Guerre, par M. HOLLEBECQUE. *Paris*, *Larousse*, 1915. In-16, 192 p., pl. — 2 fr.

*Sommaire.* — L'Épée des nations. Les villes glorieuses. Du Niémen au Bosphore. La Marne rouge. La bataille des Trois-Rivières. L'épopée des Flandres.

Dans ces récits, le fond est vrai, la forme est remarquable, les événements sont quelque peu « dramatisés ».

**Chez nos héros**. Recueil de récits et faits de guerre pour la jeunesse, par A. SAINT-LÉGER. *Paris*, *Jouve*, 1915. In-16, 172 p. — 2 fr. 50.

— A son habitude, la maison Mame a travaillé pour les distributions de prix. Elle a publié en différents formats et à différents prix plusieurs volumes de récits guerriers : *Jours de gloire*, par Georges Beaume ; *Soldats de France* ; *Vers la revanche*, par Jehan des Mauges, *Premiers pas vers la victoire*, par Y. d'Isné, *Six mois de guerre*, par Étienne Jolicler, etc.

Devons-nous ajouter que les collections et périodiques illustrés à l'usage des enfants font aux anecdotes de la guerre une large place? Ils ne s'élèvent pas, sur ce sujet, au-dessus du niveau qui leur est ordinaire [1].

## Recueils divers d'anecdotes.

Les anecdotes n'intéressent pas les seuls enfants : les « grandes personnes » ont, elles aussi, leurs livres de récits guerriers. Pendant un temps, ces recueils ont remplacé les romans : c'est dire qu'il n'y faut pas chercher une entière exactitude historique [2]. Les uns sont formés de récits originaux, présentés sous une forme littéraire :

**La Guerre vécue**, par Charles Foleÿ. *Paris*, *Tallandier*. 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

**Dans la Bataille**. Scènes de la guerre. Nouvelle série, par René Gaëll. Préface du Général Humbel. *Niort*, *H. Boulord*, 1916. In-16, XIII-221 p. — 1 fr. 50.

Recueil de vingt récits. La 1re série de ce recueil est citée p. 265.

**Sous la rafale**, par M. de Selle de la Castille, infirmière. Souvenirs de guerre d'après des documents iné-

1. La collection des *Livres roses* de la librairie Larousse est consacrée à la guerre à partir du n° 144. Il a été fondé, à l'usage des enfants, une *Petite bibliothèque de la grande guerre*, formée de fascicules in-8 de 16 pages, illustrés. Onze fascicules ont paru en 1915.

2. Par contre, certains romans constituent de véritables et précieux documents. Chacun sait par exemple que le type légendaire du soldat français de 1915, c'est le Gaspard de M. René Benjamin.

dits. Préface par le Dr F. CANONGE. *Paris*, *Lethielleux*, 1916. In-16, XVI-175 p. — 1 fr. 50.

L'auteur a interrogé beaucoup de blessés soignés par elle : elle donne, d'après leurs récits et leurs lettres, de nombreux détails sur leur héroïsme et leur piété. Le classement est le suivant : *Humour française* (La vie dans les tranchées) ; *Bravoure française* (L'assaut). *Espérance française* (Le réveil religieux); *Grandeur française* (Nos morts).

**Contes véridiques des tranchées** (1914-1915), par un groupe de poilus. *Paris*, *Lemerre*, 1915. In-18, 304 p., couverture illustrée. — 3 fr. 50.

**Nouveaux contes véridiques des tranchées**, par un groupe de poilus. *Paris*, *Lemerre*, 1915. In-18, 322 p., couverture illustrée. — 3 fr. 50.

**Sous les obus. Contes véridiques**. *Paris*, *Lemerre*, 1916. In-18, 1-311 p., couverture illustrée. — 3 fr. 50.

Ces contes ont pour caractère commun d'avoir été écrits « sur le front » par des combattants. Les collaborateurs, très divers, du recueil gardent l'anonyme ; ils ont été, en partie, recrutés par voie d'annonces dans les journaux. L'éditeur affirme que les « contes » sont, sans exception, des récits de faits authentiques : toutefois, le caractère fictif de certains d'entre eux est assez marqué. Le mérite littéraire en est inégal : les uns témoignent d'une grande inexpérience, les autres de qualités particulières. Leur réunion forme un ensemble documentaire d'un réel intérêt.

Les autres recueils groupent avec plus ou moins de bonheur des lettres, des anecdotes déjà connues, des extraits de journaux et revues :

**La Grande guerre racontée par les soldats et les témoins**, par le colonel F. DU PAQUIER. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, illustré. — 1 fr.

**Les Vertus triomphantes**, par Carlos LARRONDE. *Paris*, *Larousse*, 1916. In-16, 176 p. avec pl. — 1 fr. 50.

(Brochures Larousse, série B, 9.)

**La France héroïque**. Les soldats de la revanche. Les

braves gens de chez nous. La jeune France; par Paul VERGNET. *Paris*, *Mignot*, 1915. In-8, 92 p. et 8 pl. — 1 fr.

**L'Ame de nos soldats**, d'après leurs actes et leurs lettres, par Xavier ROUX. *Paris*, *Le Soudier*, 1915. In-16, 248 p. — 3 fr. 50.

Certains recueils sont tout populaires, et les erreurs n'y manquent pas. Nous en citons deux à titre documentaire :

**Cent héros de la Grande Guerre (1914-1915)**. Récit passionnant des exploits des héros les plus populaires de la présente guerre, par A. DEMAR-LATOUR. *Paris*, *Éditions pratiques et documentaires*, 1915. In-8, 64 p. — 1 fr. 25.

**Anecdotes pathétiques et plaisantes**. Notre Joffre. La gaieté et l'héroïsme des femmes et des soldats français, belges, anglais, russes, italiens et de nos troupes noires. La sottise du Boche, par Gabriel LANGLOIS. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16. — 0 fr. 90.

(Bibliothèque de la guerre 1914-1916.)

Comparer :

**Les Mots héroïques de la guerre**, par Paul SOUCHON. *Paris*, *Larousse*, 1915. In-16, 328 p. — 3 fr.

L'ouvrage est divisé en trois parties qui se vendent séparément. (1 fr.).

## Les Prêtres-soldats.

Dans cette guerre, pour la première fois, les prêtres catholiques ont combattu dans les rangs français, porté les armes et versé le sang[1]. Le clergé, formant une élite,

1. Voir à ce sujet, p. 59 : *La Théologie de la guerre*, par l'abbé L. Rouzic (18e leçon). Voir aussi : *Le Prêtre sur le champ de bataille*, par l'abbé J. Desgranges (Limoges, le *Petit Démocrate*. Tract in-16, à 0 fr. 20).

a donné à la France des soldats d'élite : et le récit de leur conduite héroïque a vivement intéressé les catholiques français. Tous les périodiques religieux — depuis le *Pèlerin* jusqu'aux *Études*, en passant par les Bulletins de chaque diocèse, paroisse ou association — donnent une grande place aux récits et lettres de prêtres mobilisés. Il existe de ces mêmes récits des recueils abondants :

**Les Soutanes sous la mitraille**. Scènes de la guerre, par René GAËLL. Préface du général HUMBEL. *Paris*, *H. Gautier*, 1915. In-16, 252 p. — 1 fr. 25.

Ce livre est composé avec les récits recueillis par un prêtre-infirmier dans un hôpital d'arrière, et avec les lettres à lui adressées par un confrère mobilisé. Il se distingue par la sincérité, et par une forme vraiment littéraire.

**Curés, sac au dos** ! Visions de paix, visions de guerre, par FRANCISCUS. Préface de Frédéric MASSON. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16, XVI-192 p. — 2 fr.

La première partie *Visions de paix* consiste en une série de lettres adressées à un ami par un jeune abbé qui, avant le mois d'août 1914, portait bravement le sac au dos à la caserne. La seconde partie *Visions de guerre* est formée de lettres et récits qui mettent en lumière l'héroïsme des prêtres au front.

**L'Héroïsme en soutane pendant la guerre de 1914-1915**, par Guy de TÉRAMOND. I. Les Prêtres-soldats. *Paris*, *Tallandier*, 1915. In-8, VII-76 p. — 1 fr.

Il existe deux recueils excellents de lettres de prêtres-soldats :

**Impressions de guerre de prêtres soldats**, recueillies par Léonce de GRANDMAISON. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, III-332 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire*. — Batailles et champs de batailles. Avec les Allemands. L'année religieuse au front. Épisodes.

Recueil de lettres parues dans les *Études*. Comme le remarque la Préface, ces lettres — tandis que les « impressions » des soldats

ordinaires s'attachent de préférence aux aspects extérieurs de la guerre — font connaitre et comprendre « l'esprit, le moral et l'âme des combattants ».

La publication de nouvelles « impressions de guerre » se poursuit régulièrement dans les *Études*.

**Lettres de prêtres aux armées**, recueillies par Victor Bucaille. Préface de Denys Cochin. *Paris*, *Payot*, 1916. In-16, VIII-360 p. — 3 fr. 50.

Ces lettres, pour la plupart inédites, ont été réunies personnellement par M. Victor Bucaille, vice-président de l'Association catholique de la jeunesse française. Elles sont groupées en quatre grandes divisions, dont chacune se subdivise méthodiquement : Le Prêtre-soldat, Le Prêtre-officier, Le Prêtre-brancardier, Le Prêtre-aumônier.

— Les mémoires de prêtres mobilisés sont rares encore : on souhaite qu'ils le soient moins une fois la guerre terminée[1]. Il a été fondé des bulletins spéciaux : *Le Prêtre aux armées*, *Le Clergé aux armées*, *Les Prêtres-soldats de France*, *etc.*, destinés à porter aux nouveaux soldats le réconfort moral, en même temps que les indications « techniques » nécessaires à leur ministère[2].

## Les Aumôniers militaires.

Il n'y avait plus avant la guerre d'aumôniers officiels aux armées : le comte Albert de Mun consacra ses dernières forces à recruter, parmi les prêtres catholiques non mobilisés, une vaillante phalange d'aumôniers volontaires. L'organisation de cette œuvre a été décrite par le plus

---

1. Des mémoires fragmentaires ont paru dans diverses revues religieuses, que nous n'avons pu dépouiller, sauf toutefois les *Études*. (Voir, par exemple, au paragraphe *Verdun*, la mention des articles de Paul D.) Il est possible que d'autres mémoires de prêtres-soldats, imprimés en province aux frais de l'auteur, ne soient point parvenus à notre connaissance.

2. Pour ce qui concerne les prêtres-soldats et les aumôniers catholiques, nous renvoyons aussi aux conférences de Mgr Lacroix, *Le Clergé et la guerre*, citées plus loin (nos 13 et 14).

actif collaborateur du comte de Mun, continuateur de son œuvre :

**Les Aumôniers militaires**, par Geoffroy de GRANDMAISON. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 47.)

Cette brochure développe deux articles précédemment parus :

**La Dernière œuvre du comte Albert de Mun. Les Aumôniers militaires volontaires**, avec des lettres inédites, par G. de GRANDMAISON. *Correspondant* du 10 décembre 1914.

**L'Aumônerie militaire**, par G. de GRANDMAISON. *Revue hebdomadaire* du 8 mai 1915.

Les protestants ont organisé et fait connaître une œuvre semblable :

**Aumôniers militaires protestants**. 1914-1915. *Paris, Comité des aumôniers et de l'évangélisation des militaires protestants*, 1915. In-16, 15 p.

Comme les souvenirs de prêtres soldats, les souvenirs publiés par des aumôniers militaires sont rares encore. Rappelons les deux fascicules *Avec les Diables bleus*, déjà mentionnés (p. 249), et citons :

**Sur le front lorrain**. Notes d'un aumônier militaire, par Jean LIMOSIN. *Paris, Bonne Presse*, 1915. In-8, 119 p., illustré. — 1 fr. 20.

L'auteur est le chanoine G. Ardant, de Limoges, décoré de la croix de guerre. Le livre est formé de « *notes*, écrites au jour le jour, d'août 1914 à juin 1916, sous forme de lettres à des amis ou de correspondances à quelques journaux ». La présentation du volume est populaire.

## Les Troupes coloniales.

Les troupes coloniales apportent à notre armée un peu de cet élément pittoresque dont les artistes regrettent l'absence trop constante dans la guerre présente. Néan-

moins, nous n'avons à citer sur le sujet que quelques articles, considérations pratiques ou récits de témoins :

**Troupes coloniales. Les contingents créoles**, par X... *Revue de Paris* du 1er septembre 1915.

**Troupes coloniales. Nos forces ignorées**, par X... *Revue de Paris* du 15 septembre 1915.

*Troupes d'Afrique.*

**Turcos et Sénégalais**, par P. Bourdarie. *Correspondant* du 10 octobre 1914.

**Nos tirailleurs de Guinée**, par V. Papaa. *Revue hebdomadaire* du 8 mai 1915.

**Avec le corps expéditionnaire algérien**, par M. Rabusson. *Grande revue* d'août 1915.

**L'Armée d'Afrique : les tirailleurs musulmans**, par C. Géniaux. *Revue hebdomadaire* du 2 octobre 1915.

**Le Turco**, par E. Dautrin. *Revue hebdomadaire* du 9 octobre 1915.

**Les Soldats d'Afrique et la présente guerre**, par André Mévil. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 décembre 1915.

*Troupes annamites.*

**Une armée jaune**, par F. Farjenel. *Revue de Paris* du 1er janvier 1916.

## Les Chiens de guerre.

Il eût été injuste d'oublier nos frères inférieurs, fidèles et utiles auxiliaires des soldats combattants :

**Les Chiens de guerre**, par C. Latour. *Nature* du 3 avril 1915.

**Chiens de guerre**, par E. Thébault. *Revue de Paris* du 15 juin 1916.

Les chiens de guerre forment d'ailleurs un original sujet, qui se prête à l'illustration :

**Nos chiens sur le front**, par A. Lasnier. Dessins de P. Malher. *Paris, A. Lasnier*, 1916. In-4. — 3 fr. 50.

## Impressions de témoins : hommes de lettres, artistes et journalistes.

*Écrivains.*

Si l'on trouve dans l'armée quelques-uns des coryphées de notre littérature, on n'en trouve guère au nombre des soldats combattants ; c'est sans doute parce que le succès exige un certain âge. Mais ceux qui ne pouvaient agir ont pu voir parfois ; on leur en a d'ailleurs facilité les moyens, et leurs descriptions, bien qu'incomplètes par nécessité, et hâtives quelquefois, ont été jugées dignes de la grandeur du sujet :

**Dans l'air qui tremble**, 1914-1915 ; par Paul Adam. *Paris, G. Crès*, 1916. In-16, 259 p., illustré. — 3 fr. 50.

Les tableaux de guerre que réunit ce volume dépeignent le « front » de l'Yser. L'auteur a assisté à de dramatiques épisodes de la bataille, il a compati aux souffrances des blessés, et reçu de leur bouche de tragiques récits.

**La Grande Barbarie**. Fragments, par Pierre Loti. *Paris, C. Lévy*, 1915. In-16. — 1 fr.

**La Hyène enragée**, par Pierre Loti. *Paris, Calmann-Lévy*, 1916. In-16, 296 p. — 3 fr. 50.

M. Pierre Loti, jadis, comme on sait, capitaine de vaisseau, est officier d'état-major depuis le commencement de la campagne. Ses impressions ont paru dans l'*Illustration*. Les premiers « fragments » ont été réunis en un fascicule, et la totalité de ses souvenirs pour

les deux premières années forme la matière d'un livre que chacun a lu et admiré. A côté de tableaux magnifiques des hostilités et de l'invasion, on trouve dans ce recueil quelques articles « d'actualité », où les dons de l'expression renouvellent les lieux communs de la guerre.

**Bourguignottes et pompons rouges**, par Charles Le Goffic. *Paris*, *G. Grès*, 1916. In-16, XII-197 p. — 3 fr. 50.

Ce volume réunit également des morceaux isolés : une description, d'après des observations personnelles, de ce que fut la mobilisation dans le pays natal de l'auteur, en Bretagne ; des tableaux des « fronts » de Belgique et d'Artois, que M. Le Goffic a visités en décembre 1915 ; des lettres, et enfin trois contes dont on loue la vigoureuse facture.

**Visions de guerre**. Coulommiers. Le champ de bataille de l'Ourcq et l'ordre du jour du général Joffre. Soissons après le bombardement. La ruine de Senlis; par Victor Margueritte. *Revue des deux mondes* du 1er décembre 1914.

**Du Front d'Argonne au front de Champagne**, par M. Prévost. *Revue de Paris* du 15 juin 1915.

L'auteur, capitaine d'artillerie, donne le récit d'une tournée d'inspection faite en automobile sur les fronts d'Argonne et de Champagne.

*Artistes.*

Si la France n'a point de poète officiel pour chanter les exploits de ses soldats, elle a ses peintres officiels pour fixer les aspects de la lutte :

**Souvenirs de la grande guerre 1914-1916**, d'après les tableaux d'un témoin, J.-F. Bouchor, peintre du musée de l'armée. Préface de Jean Richepin. *Paris*, *Mignot*, 1916. In-4, 64 pl. en couleurs. — 30 fr.

**Les Armées de l'Est**. Carnet de croquis de guerre de Lucien Jonas, attaché au Musée de l'Armée. *Paris*, *Dorbon aîné*, 1916. Un album in-4 de 52 pl. — 4 fr.

*Publicistes.*

En vue de concilier les exigences de la presse périodique et celles de la défense nationale, on a réglementé les reportages des journalistes. Après la liberté relative dont ils avaient joui pendant les premières sema inesde la guerre, les correspondants de journaux se sont vus réduits à de méthodiques voyages en de sages caravanes [1]. Les publicistes et hommes politiques ont été admis eux aussi à de pareilles promenades. Les impressions de tous ces visiteurs sont, en général, d'autant plus enthousiastes de ton que l'auteur est plus étranger aux choses militaires :

**Sur les champs de bataille**, choses vues ; par André TUDESQ. *Paris, Tallandier*, 1915. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Dans ce volume sont réunies les correspondances de guerre d'un journaliste connu, écrites pendant les dix premiers mois d'hostilités. L'auteur est allé, au bout de ce temps, suivre les événements aux Dardanelles. On trouve dans ce recueil les ordinaires récits et tableaux du « front ». On y trouve d'autre part des correspondances adressées des pays scandinaves, où l'auteur avait été envoyé pour « enquête ».

**En guerre**. Impressions d'un témoin ; par Fernand de BRINON. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 80 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 23.)

Rédacteur au *Journal des Débats*, l'auteur raconte sa visite aux champs de bataille de la Marne, des Flandres, d'Alsace, de Champagne.

**De l'Yser à l'Argonne**. Images du front ; par Charles DANIÉLOU. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles; n° 75.)

Recueil de dix-sept articles réunissant des impressions, anecdotes et images rapportées de la zone des armées en 1915.

---

1. Voir l'article de M. Pierre Giffard : *Les Joinville des croisades modernes. Les correspondants de guerre. « Je sais tout »* du 15 avril 1916.

**Sur le front.** Des plaines de Flandre aux crêtes des Vosges, par Raymond FIGEAC. Préface de Marcel SEMBAT. *Paris, l'auteur, 3, rue des Filles-Saint-Thomas*, 1915. In-16. — 1 fr. 50[1].

*Hommes de lettres et journalistes étrangers.*

Les correspondants des pays étrangers — alliés ou neutres — ont été traités avec des égards tout spéciaux, et comme ils jouissaient, pour leurs récits, publiés dans des journaux étrangers, d'une liberté plus grande, leurs relations sont particulièrement intéressantes. Les plus remarquables d'entre elles ont été traduites.

*Anglais.*

**L'Ame de la guerre**, par Philippe GIBBS. Traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur. *Paris, Hachette*, 1916. In-16, 310 p. — 3 fr. 50.

Ce volume embrasse la première année de la guerre, et la plus grande place est faite aux premiers mois. L'auteur s'est montré très actif, et il a beaucoup vu : mobilisation française, guerre de Belgique, retraite, arrêt sur la Marne, bataille sur l'Yser, guerre de tranchées. Ses descriptions, vivantes et brillantes, tirent une valeur particulière de ce que l'auteur cherche à se rendre compte de la signification profonde des choses et des faits : à pénétrer « l'âme de la guerre ».

**La France en guerre**, par Rudyard KIPLING ; traduit de l'anglais par Joël et Claude RITT. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 121 p. — 1 fr. 25.

C'est le récit de la visite que fit au front français, en août 1915, le grand écrivain national de Grande-Bretagne. Ses souvenirs, rédigés dans un esprit d'admiration constante, séduisent par l'originalité et la sobriété de la notation.

**Voyages au front.** De Dunkerque à Belfort ; par Edith WHARTON. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 293 p. — 3 fr. 50.

---

1. Nous renvoyons aussi à la première partie du livre de M. G. Faure : *Paysages de guerre*, analysé au chapitre *Italie*. Nous rappelons de plus que, parmi les recueils d'articles divers groupés dans la division I, plusieurs contiennent la relation d'une visite au front

L'auteur a vécu en France depuis le commencement des hostilités ; pendant un an, d'août 1914 à août 1915, elle a beaucoup observé, soit à Paris, soit dans de fréquents « voyages au front » : en Argonne, en Lorraine et dans les Vosges, dans le Nord, en Alsace. Elle regarde « en étrangère », cherchant à pénétrer les sentiments de cette race qui agit sous ses yeux avec un si constant héroïsme.

*Italiens.*

**Scènes de la grande guerre**, par Luigi BARZINI. Traduction française de Jacques MESNIL. *Paris, Payot*, 1915. In-16, VII-346 p. — 3 fr. 50.

Correspondant de guerre du *Corriere della Sera*, M. Luigi Barzini n'est pas un journaliste ordinaire : il a fait sept campagnes, ce qui lui a donné quelque expérience. Au cours de celle-ci, surpris en pleine mer par la nouvelle fatale, il était à Paris pendant la mobilisation, à Charleroi pendant la bataille, à Paris de nouveau dans l'attente du siège, sur les champs de bataille de la Marne après la victoire, à Soissons, à Reims pendant le bombardement. A Reims, il a été fait prisonnier de guerre par ses amis mêmes, les Français. Renvoyé à Paris et libéré, il était en Belgique occidentale au mois d'octobre, et assistait à l'agonie du pays. Puis il suivait la bataille de l'Yser et contemplait « la mort d'Ypres ». Ce qui fait la valeur tout à fait exceptionnelle de ce livre, ce n'est pas seulement l'abondance des choses vues, c'est avant tout l'extraordinaire puissance avec laquelle l'auteur sait rendre ses impressions. Ces tableaux, d'une vie et d'un dramatique intenses, sont d'un maître, et l'on ne conçoit pas mieux.

*Japonais.*

**Un correspondant de guerre japonais sur les champs de bataille de l'Est** (B. BANNO, correspondant de guerre de l'*Osaka Mainichi*). *Renaissance politique, littéraire et artistique* du 7 août 1915.

*Suédois.*

**Impressions d'un neutre**. Lettres du théâtre des opérations, par Erik SJŒSTEDT (Traduit du suédois). *Paris, Edition de l'Agence Paris-Baltique*, 1915. In-8, 40 p. — 0 fr. 50.

L'auteur a été admis à visiter le front en novembre 1914. Il se montre très élogieux pour la France dans son récit.

*Espagnols.*

**Parmi les ruines**, par E. Gomez Carrillo. Traduction de l'espagnol par J.-N. Champeaux. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-18, VIII-384 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Meaux. Senlis. Les ruines de la Marne. Les Allemands à Epernay. Sous les bombes à Reims. Le cimetière de la Lorraine. Verdun. Un combat dans l'Argonne. Les prisonniers allemands. Dans les tranchées. Une visite au général Joffre. Clermont-en-Argonne. Toul. Nancy. Le Grand-Couronné. Devant Metz. Les Allemands à Lunéville. Pont-à-Mousson. Les soldats français, etc.

**Le Sourire sous la mitraille**, par E. Gomez Carrillo. Traduction de Gabriel Ledos, revue par l'auteur. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 348 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — Un paysage d'angoisse. L'agonie d'Arras. Les champs de bataille de l'Artois. En passant par Belfort. La cime tragique. Trois villages d'Alsace. Thann. Récits épiques. Souvenirs de Mulhouse. Sous le vol des obus. Les Allemands à Saint-Dié. Les camps de prisonniers. La presse des tranchées. Des ruines, des tombes. Dans les tranchées du Nord. La cathédrale menacée. Les Allemands à Amiens.

La France est la seconde patrie de M. Gómez Carrillo : et c'est avec émotion qu'il a contemplé ses blessures et ses ruines. Il les décrit avec une sensibilité très vive, mais sans violences ni exagérations, en gardant toute sa liberté de jugement et de critique.

*Suisses.*

**Lettres de la guerre**, par Edouard Chapuisat. *Genève. Jullien*, 1915. In-16, VIII-96 p. — 1 fr. 25.

L'auteur a visité les fronts d'Artois et des Flandres, Amiens, Arras, « le camp retranché de Dunkerque ». Il a eu de fréquentes conversations avec des soldats, des officiers généraux ; il a même été reçu par le roi Albert. Il a ensuite séjourné à Paris. Historien de talent, il donne de son voyage un récit sobre et lumineux, riche en détails typiques.

**A travers la France en guerre**. Souvenirs d'Alsace. Lettres d'un sergent suisse, extraites de la *Gazette de Lausanne* ; par Benjamin Vallotton. Préface de Ed. Secretan. *Paris, Fischbacher* (*Lausanne, Rouge*), 1915. In-8, VIII-152 p. — 2 fr.

M. Vallotton, correspondant de la *Gazette de Lausanne*, a visité les champs de bataille de la Marne et il est allé sur le front ; il a vu les villes martyres et il a interrogé les soldats ; il a aussi interrogé les civils de l'arrière et les civils de l'avant. Ses lettres sont écrites avec la vigueur et la franchise qui lui sont propres.

Pour ce qui est des « Souvenirs d'Alsace », ils rappellent quel était avant la guerre l'état d'esprit en pays annexé.

**Près de la guerre (1914)**, par Georges WAGNIÈRE. *Genève, A. Jullien*, 1915. In-16, IV-172 p. — 2 fr. 50.

Ce sont ici les correspondances adressées au *Journal de Genève* par son directeur, du 7 août au 28 novembre 1914. Pendant cette période de temps, il est allé à Paris aux jours du danger, à Londres au moment où affluaient les réfugiés belges ; il a ensuite visité le front français, en compagnie de MM. Sjœstedt et Gómez Carrillo, dont nous analysons ci-dessus les relations. Dans ses descriptions sobres et précises, l'auteur rend avec une intelligence très vive les traits caractéristiques.

— Il va sans dire que ces trois derniers volumes donnent des textes originaux de Suisses romands et non des traductions [1].

## *D. — RÉGIONS ET VILLES DU FRONT DE COMBAT.*

Les événements militaires de l'actuelle « campagne de France» se prêtent particulièrement bien à l'histoire locale. Dans les guerres précédentes, les armées passaient rapidement, et souvent sans laisser de traces durables ; au cours de celle-ci, elles se sont établies sur un front immobile, bouleversant et transformant d'un bout de la France à l'autre une large zone de terrain. Chaque ville, chaque région comprise dans cette zone, ravagée ou anéantie, voit son histoire pour longtemps arrêtée, pour toujours modifiée : modifiée d'autant plus profon-

1. Se reporter également à la division L (Les Étrangers en France) et voir à la division D, p. 291, les impressions de E. Bauty, J. Hyde.

dément que les Allemands se sont attaqués surtout aux témoins durables de l'histoire passée : aux pierres et aux monuments. De ces monuments, on a voulu conserver tout au moins le souvenir par les livres. En outre, la curiosité s'est portée très vive sur les régions et villes de France envahies par l'ennemi, afin de juger des procédés allemands d'occupation, et de se rendre compte de ce qu'aurait pu être notre sort commun.

## Ouvrages généraux. La France envahie et délivrée en 1914.

Sur la partie de la France qui, envahie à la fin du mois d'août et au commencement du mois de septembre 1914, fut délivrée au bout de quelques jours, les publications sont spécialement nombreuses. Pour ces régions en effet, les renseignements sont faciles à réunir. D'autre part, elles sont doublement dignes d'intérêt : le terrain récupéré formant une bande relativement étroite, les villes reconquises, si elles ont échappé aux ennemis, ne sont point pour cela à l'abri de leurs bombardements ; elles restent, après l'invasion, des « champs de bataille » dévastés par les obus et par le feu.

Des livres d'ensemble sont consacrés à ces régions si éprouvées[1] :

**Le Livre du souvenir**. Guide du voyageur dans la France envahie en 1914, par Paul Ginisty et Arsène Alexandre. (Meaux. La bataille de l'Ourcq. Coulommiers. Château-Thierry. De Senlis à Nanteuil-le-Haudoin. Sois-

1. Notons que les journalistes dont nous venons d'analyser les livres (p. 269 et suiv.) ont visité en partie ces régions et les ont décrites.

sons. Reims.) *Paris*, *Flammarion*, 1916. In-16, 287 p. avec photographies. — 5 fr.

L'ouvrage est un premier modèle de ces « Guides des champs de bataille » qui ne manqueront pas de pulluler une fois la guerre finie. Il comprend des descriptions, des récits recueillis sur place, et se complète par des notes historiques sur les régions et villes visitées. On souhaite que tous les guides futurs soient aussi agréablement écrits et présentés que celui-ci.

**Les Vandales en France** : Senlis. — Soissons. — Arras... Eglises et villages de la Marne, de l'Aisne et des départements du Nord. *Numéro spécial de « l'Art et les Artistes »*. Gr. in-8, 68 p., avec fig. et pl. — 4 fr.

Aux *Champs de bataille de 1914-1915*, la collection du *Tour de France* (Collection Octave Beauchamp) consacre une suite de fascicules illustrés, de trente à cinquante pages in-folio, édités avec grand luxe. La première série : *Les Cités meurtries* forme un volume vraiment artistique de 296 pages (complété par un fascicule complémentaire de XXXI pages, et tables [1]). Nous citons séparément chacune des livraisons, dont le texte, dû à des témoins oculaires, raconte la destruction progressive des villes sacrifiées.

Une autre série artistique, due à la librairie Henri Laurens, forme une division de la collection *Images historiques* : elle a pour titre *Le Mémorial des cités ravagées*; elle a donné, en plaquettes in-4 richement illustrées, l'histoire des villes détruites et une description de ce qu'elles étaient jadis [2].

---

1. Ce fascicule contient une intéressante préface de M. O. Beauchamp : *Le Tour de France aux cités meurtries*. Parmi les livraisons dont est formé le volume, une seule est relative à une ville non délivrée dès 1914 : Noyon.

2. La collection n'est donc pas (au mois d'août 1916) directement relative à la guerre; aussi nous limitons-nous à cette note donnant la liste sommaire des titres : *Arras avant la guerre*, par Camille Enlart,

Les deux collections ci-dessus limitent leur objet à des villes isolées : la librairie Téqui publie une série de volumes d'objet plus étendu, où les effets de la guerre sont étudiés dans une région entière, province ou diocèse. Ces volumes, établis suivant un modèle à peu près uniforme, sont en général l'œuvre collective du clergé de la région envisagée [1].

Ainsi qu'il a été dit, nous établissons le classement selon l'ordre géographique, en longeant le front, des Flandres à la Suisse [2].

## L'Artois. Arras.

**La Guerre en Artois**, sous la direction de Mgr Lobbedey, évêque d'Arras. *Paris, Téqui*, 1916. In-16, 514 p., illustré. — 3 fr. 50.

Ce volume comprend : les principales allocutions prononcées par Mgr Lobbedey sur le front, des récits demandés à ceux qui furent les témoins de la guerre dans la région, le texte des citations ou nominations méritées par les prêtres et religieux du diocèse.

**Arras sous les obus**, par l'abbé E. Foulon. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-4, 124 p. avec 100 photographies. — 3 fr. 50.

(Publication du Comité catholique de propagande française à l'étranger.)

Cet ouvrage, résumé très succinct, « a pour but, dit la Préface, de donner un aperçu des événements dont a été témoin l'héroïque

---

*Soissons avant la guerre*, par Étienne Moreau-Nélaton. *Reims avant la guerre*, par Maxime Sainsaulieu. Le prix de chaque volume est de 1 fr. 25.

1. Pour être complet, rappelons qu'il existe des impressions officielles de quelques « rapports à la commission des monuments historiques » sur les monuments détruits ou dégradés par la guerre. Voir aussi le paragraphe des « Atrocités allemandes » au chapitre *Allemagne*.

2. Pour la partie belge du « front », se reporter au chapitre *Belgique*.

cité ». Il n'est pas seulement un récit, mais aussi un répertoire documentaire, exact et complet, abondamment illustré, des mutilations subies par chacun des monuments d'art de la ville.

**Arras**, par Madeleine WARTELLE. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1916. In-folio, 38 p. avec fig. et pl. — 4 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

Récit sincère et simple des événements qui se sont passés dans Arras d'août 1914 à juillet 1915. L'auteur est une jeune infirmière d'une grande bravoure, citée à l'ordre de l'armée, et qui resta dans la ville bombardée jusqu'au jour où son habitation familiale fut détruite par les obus.

**Journal d'une infirmière d'Arras**, par Mme Emmanuel COLOMBEL. Préface de Mgr LOBBEDEY. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-8, 167 p., 1 pl. — 2 fr. 50.

Ce journal commence au 21 août, au moment des premiers dangers d'invasion, et se poursuit jusqu'au 22 octobre 1914, date à laquelle la ville est évacuée par ordre.

**Le Martyre d'Arras**, par Mgr LOBBEDEY. *Revue hebdomadaire* du 11 mars 1916.

Conférence prononcée le 25 février 1916, à la Société des conférences, dans la série « l'Effort français ».

**Le Chant de mort du beffroi d'Arras**, par A. CHANGEUR. *Revue (Ancienne Revue des revues)* du 15 janvier-15 février 1915.

## La Picardie. Albert.

**La Guerre en Picardie**, par l'abbé Charles CALIPPE. Préface de S. G. Mgr de LA VILLERABEL, évêque d'Amiens. *Paris, Téqui*, 1916. In-16, illustré, avec carte. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage comprend deux parties, dans lesquelles l'auteur raconte successivement, d'après ses souvenirs personnels ou les récits des habitants, et en s'aidant des enquêtes officielles : le premier passage des Allemands dans la région d'Amiens, depuis la fin du mois d'août jusqu'au 15 septembre 1914, et le retour offensif des Allemands, du 15 septembre jusqu'au mois de décembre 1914.

**La Ville d'Albert avant et pendant la guerre**, par Pierre LABOUREYRAS. *Amiens, l'auteur, 15, rue Croix-Saint-Firmin*, 1916. Gr. in-8, 145 p., illustré. — 3 fr. 50.

Après un résumé de l'histoire passée de la ville, l'auteur donne un récit très détaillé de l'occupation allemande, du 29 août au 26 septembre 1914, et des bombardements qui ont suivi.

**La Lourdes du Nord. Notre-Dame de Brebières**, par René LE CHOLLEUX. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p., illustré. — 1 fr. 50.

Notre-Dame de Brebières, c'est la fameuse basilique d'Albert, chef-d'œuvre de l'architecture religieuse moderne. On sait comment les obus ennemis ont détruit son haut clocher, surmonté d'une statue de la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras levés[1].

## L'Ile de France. Compiègne.

**La Guerre devant le palais**. Compiègne 1914, par Gabriel MOUREY. *Paris, Ollendorff*, 1915. In-16, VIII-104 p. — 2 fr.

Ce journal va du 28 août, date de l'arrivée du Grand Quartier Général de l'armée anglaise, jusqu'au 13 septembre 1914, date du retour des troupes françaises. L'auteur est conservateur du Palais de Compiègne : cela donne à son récit un intérêt et une saveur toute spéciale. Il est peu banal d'assister à la guerre « devant » et dans un palais historique, surtout lorsque ce palais est choisi comme résidence par les chefs alliés et ennemis successivement.

**Les Allemands à Compiègne, septembre 1914**, journal d'un otage, par Louis LE BARBIER. *Paris, E. Larose*, 1915. In-16, 72 p. — 1 fr.

Cet intéressant journal se complète par la reproduction des affiches apposées sur les murs de Compiègne pendant l'occupation allemande.

---

1. Pour la région qui s'étend d'Amiens à Paris, nous renvoyons à l'excellent livre du comte de Caix de Saint-Aymour, *La Marche sur Paris de l'aile droite allemande* : livre plutôt relatif aux événements militaires, et comme tel placé dans la division B (p. 238.)

## L'Ile de France. Senlis.

**La Guerre dans l'Ile de France. Journal d'un bourgeois de Senlis**, par Henri de NOUSSANNE. *Paris*, *Fontemoing*, 1916. In-16, 260 p. — 3 fr. 50.

Ce journal commence avec la guerre et se poursuit jusqu'au 22 février 1915. Œuvre d'un homme de lettres connu, il est fort intéressant : il le serait plus encore, si l'auteur, au moment de l'invasion allemande, du 31 août au 16 septembre, n'avait quitté Senlis pour un refuge fort éloigné dans le Sud...

**Journal de guerre**, par Gabrielle BERTRAND. Senlis. Crépy-en-Valois. Nanteuil-le-Haudouin. Marcilly. Etrepilly, etc. *Nanteuil-le-Haudouin*, *l'auteur*, 1915. In-8, 28 p. — 0 fr. 50.

Série d'esquisses brèves, d'une forme un peu prétentieuse, parmi lesquelles on peut glaner quelques observations intéressantes.

Sur la destruction préméditée de Senlis, nombreux sont les ouvrages ou opuscules de souvenirs ou de protestation. Le plus important d'entre eux émane d'un historien de renom, demeuré dans la ville, aux jours tragiques, comme volontaire de la Croix-Rouge :

**Le Drame de Senlis**. Journal d'un témoin. Avant. Pendant. Après. Août-décembre 1914, par le baron A. de MARICOURT, *Paris*, *Bloud et Gay*, 1916. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Des articles du même auteur avaient antérieurement paru, sur le même sujet, dans la *Revue des deux mondes*, du 15 novembre 1914, les *Lectures pour tous* du 12 décembre 1914, la *Revue hebdomadaire* du 6 février 1915. Un récit partiel avait été publié avec luxe dans la collection du « Tour de France », en 1915 (In-folio, 32 p., illustré. 3 fr.), sous le titre : *Senlis du 2 au 9 septembre 1914*.

Le « journal » intime paru en dernier lieu est dédié aux neveux de l'auteur. Il conserve la forme hâtive et sans ordre d'« impressions » écrites sous le coup des événements. Il est vivement intéressant non seulement par les faits qu'il raconte, mais aussi par les observations que l'auteur fait sur lui-même et sur ses sentiments pendant les terribles journées.

**Senlis pendant l'invasion allemande, 1914**, d'après le carnet de notes d'un Senlisien ; par Loup BERTROZ. *Senlis, « le Courrier de l'Oise »*, 1915. In-8, 96 p., illustré. — 1 fr. 25.

Le récit est rédigé d'après le carnet d'un anonyme par le directeur du *Courrier de l'Oise*.

**Senlis 1870-1914**, par Léon FAUTRAT. *Senlis, impr. de E. Vignon fils*, 1915. In-8, 16 p.

Après deux pages de souvenirs sur 1870, l'auteur reproduit divers récits d'habitants au sujet des événements de 1914.

**L'Hôpital de Senlis pendant l'occupation allemande** du 2 au 10 septembre 1914, par l'abbé CAVILLON. *Senlis, impr. de E. Vignon fils*, 1915. In-8, 20 p. — 0 fr. 50.

*Articles.*

**Senlis sous la botte teutonne**, par A. CHAMPGEUR. *Revue (Ancienne Revue des revues)* du 15 mai-1er juin 1915.

**Senlis**, par René MORAX. *Bibliothèque universelle et revue suisse* de janvier 1915.

Comparer :

**Le Brûlement de Senlis**. Plaidoirie prononcée le 30 octobre 1914 devant le 1er Conseil de guerre de Paris par Jacques BONZON, avocat à la Cour de Paris, directeur de la « Liberté d'Opinion ». *Paris, Bureaux de la « Liberté d'Opinion »*, 1915. In-16, 18 p. — 0 fr. 50.

Pour défendre son client accusé de recel d'ennemis, l'avocat arguë de « la Peur ». Il donne par ailleurs un intéressant tableau de la ville brûlée.

## Meaux.

**Meaux pendant la bataille**, par Georges MONTORGUEIL. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1915. In-folio, 32 p. avec fig. et pl. — 3 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

Meaux n'a pas été envahie : elle n'a vu que quelques patrouilles allemandes ; et elle n'a pas été meurtrie par les obus. Mais l'exode des habitants, le passage des Anglais, puis le commencement de la grande bataille fournissent à M. Montorgueil l'occasion d'un récit vraiment littéraire et émouvant.

On connaît le courage dont fit preuve l'évêque de Meaux et l'œuvre admirable qu'il accomplit au moment où la ville fut dans l'épreuve. Il a raconté ses souvenirs avec modestie :

**Souvenirs de Meaux**. Avant, pendant et après la bataille de la Marne, par Mgr Emmanuel MARBEAU. *Paris, Edition spéciale de la « Revue hebdomadaire »*, 1915. In-8, 36 p., illustré. — 0 fr. 50.

Ces souvenirs sont présentés d'abord sous la forme d'un journal qui va du 1er au 10 septembre ; vient ensuite un récit continu sur les journées qui suivirent la bataille. La brochure était éditée dans l'intention de réunir les fonds nécessaires à l'érection d'un monument aux victimes de la victoire de la Marne. Elle reproduit une conférence prononcée à la Société des conférences, le vendredi 12 février et le lundi 15 février 1915, dans la série : *Les Villes martyres*.

## Reims.

La cathédrale de Reims est la plus glorieuse victime des Allemands. C'est aussi celle qui en France a provoqué la plus abondante littérature : albums magnifiques et modestes opuscules, conférences, sermons, souvenirs de témoins, protestations collectives, sans parler des productions de la presse quotidienne, ni surtout des poèmes et poésies.

*Albums*.

**La Cathédrale de Reims**. Une œuvre française, par Louis BRÉHIER. *Paris, H. Laurens*, 1916. In-8, III-279 p., avec fig. et pl. — 12 fr.

**La Vieille France ; la cathédrale de Reims**, par J. MAYOR. *Paris, Ch. Eggimann*, 1915. In-16, 137 p., fig. et plans. — 5 fr.

**La Cathédrale de Reims**, par Etienne MOREAU-NÉLATON. *Paris, Emile-Lévy*, 1915. In-4, 109 p., 135 pl. — 20 fr.

**La Cathédrale de Reims.** Numéro spécial de l'«*Art et les Artistes*». *Paris*, 1915. Gr. in-8, 64 p., illustré. — 4 fr.

Le texte est l'œuvre de M. Camille Enlart.

— Ce ne sont point là les seuls ouvrages artistiques consacrés à la cathédrale. En dehors des nombreuses estampes isolées, on a annoncé la publication d'un magnifique recueil de 225 planches en héliogravure, avec introduction de M. Paul Vitry. Quatre livraisons, sur neuf promises, avaient paru au 1er août 1916.

Rappelons aussi qu'il a été publié un catalogue de l'exposition de photographies organisée en 1915 au Pavillon de Marsan. (Paris, Impr. Studium. In-8, 24 p.)[1].

*Opuscules.*

**La Cathédrale de Reims**, par Émile MALE. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 10.)

**La Basilique dévastée.** Destruction de la cathédrale de Reims. Faits et documents; par VINDEX. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 15.)

**Ce qu'ils ont détruit. La cathédrale de Reims bombardée et incendiée par les Allemands**, par A. DEMAR-LATOUR. *Paris, Éditions pratiques et documentaires*, 1916. In-16. — 1 fr. 25.

— Mentionnons aussi deux opuscules de M. Camille Le Senne : *Pour la cathédrale de Reims* ; *Sauvons la cathédrale de Reims* (Paris, Éditions et librairie, 1915. In-8, 20 p., 16 p., 0 fr. 50 et 1 fr.)

D'un grand intérêt documentaire est le rapport de M. Whitney Warren à l'Académie des Beaux-Arts, sur l'*Etat de la cathédrale de*

---

1. Il existe d'autre part un petit recueil général : *Les Cathédrales de France*, par Jean de Bonnefon (Paris, Société d'éditions, 1915. In-8, 59 p., 1 fr.), avec illustrations d'après nature par Gautier de Soucy.

*Reims après le bombardement par les Allemands*. Ce rapport, lu dans la séance du 30 octobre 1914, est édité en une brochure in-4 de 8 p. (Paris, Firmin Didot, 1914).

*Article*.

**La Cathédrale de Reims**, par Marcel REYMOND. *Revue des deux mondes* du 1er novembre 1914.

*Discours et conférences*.

**L'Ame de la France à Reims** par Mgr Alfred BAUDRILLARD. *Paris, G. Beauchesne*, 1915. In-8, 24 p. avec pl. — 0 fr. 75.

Discours prononcé en la basilique Sainte-Clotilde le 30 septembre 1914.

**La Cathédrale de Reims livrée aux flammes par les Allemands**. Conférence, par G. EYSSAUTIER. *Marseille, Impr. provençale*, 1914. In-8, 82 p.

Ce sont des récits émouvants et pittoresques à la fois que ceux des habitants de la ville, réduits, après les tourments de l'invasion, à vivre dans les caves, sous une constante menace de mort :

**Reims, journal d'un Rémois**, du 3 septembre au 6 octobre 1914; par Henri JADART. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1915. In-folio, 60 p., illustré. — 3 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

L'auteur avait donné antérieurement un bref « récit des événements dont il a été témoin à Reims ». Voir le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, séance du 11 novembre 1914.

Devant l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, il avait fait une lecture *Sur les ruines et les pertes causées à Reims par le bombardement de l'armée allemande du 4 septembre au 6 octobre 1914*. (Voir les *Comptes rendus des séances* de l'Académie, novembre 1914.)

Bibliothécaire de la ville, conservateur du musée, M. Jadart note chaque jour depuis vingt-huit ans les principaux faits de l'histoire locale. Il a continué pendant les semaines tragiques de prendre ses notes, et il a tenu à tout voir de ses yeux. Son récit minutieux et fidèle constitue un précieux document, principalement en ce qui concerne l'incendie de la cathédrale, le 19 septembre. M. Jadart a

dû quitter Reims dès le 6 octobre 1914 ; son récit se complète par le suivant :

**Reims sous les obus en 1915**, par Alice MARTIN. Préface d'Émile HINZELIN. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1916. In-folio, 36 p., fig. et planches. — 4 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

L'auteur a vécu elle-même avec la population de Reims dans les immenses caves où se conservent les vins de Champagne. Elle avait donné en 1914 ses premières impressions de « bombardée » dans un article remarqué :

**Sous les obus et dans les caves**. Notes d'une bombardée de Reims, par Alice MARTIN. *Paris, G. Beauchesne*, 1915. In-8. 24 p. — 0 fr. 75.

(Extrait du *Correspondant* du 25 octobre 1914.)

**Le Martyre de Reims**. L'occupation allemande. Le bombardement. Notes personnelles et vécues de deux Rémois, avec documents officiels. *Paris, 64, rue Beaunier*, 1915. In-8. — 0 fr. 25 le fascicule hebdomadaire.

De juillet 1915 à mars 1916 ont paru 35 fascicules, qui conduisent le récit jusqu'au 31 décembre 1914 et comptent au total 560 pages.

*Articles.*

**Trois semaines à Reims**, par le général DUBOIS. *Revue* d'octobre-novembre 1914.

**Le Calvaire de Reims**, par Noëlle ROGER. *Revue hebdomadaire* du 24 juin 1916.

Comparer :

**Dix jours d'occupation allemande à Fismes** (2-12 septembre 1914), par G. GIVELET. *Revue hebdomadaire* du 12 février 1916.

Nous rappelons que Fismes est un village situé à une trentaine de kilomètres à l'Ouest de Reims.

## La Région de Châlons.

**La Guerre en Champagne au diocèse de Châlons** (septembre 1914 - septembre 1915), ouvrage publié sous la

direction de Mgr TISSIER. *Paris, Téqui*, 1916. In-16, VIII-499 p., avec carte. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage est, suivant le plan adopté pour la collection, un recueil de récits de témoins oculaires. Ces témoins sont le plus souvent des prêtres et des religieux : c'est aux choses et aux personnes religieuses qu'ils donnent la première place. Ils décrivent l'invasion des Allemands dans chacun des villes ou villages de la région, les attentats contre le clergé et les églises ; ils disent aussi ce que fut la vie régionale après le départ de l'ennemi, pendant la première année de la guerre.

La 4e édition est revue et augmentée d'un Appendice sur les cruautés allemandes dans la Marne, d'après les Rapports officiels de la Commission d'enquête. (Elle compte 528 pages.)

*Châlons.*

**Châlons-sur-Marne pendant l'occupation allemande**, septembre 1914, par Maurice PIERRAT. *Châlons-sur-Marne, Imprimerie de l'Union républicaine de la Marne*, 1915. In-8, 135 p.

**Châlons en 1914**. *Châlons-sur-Marne, impr. de J. Martin et fils*, 1915. In-8, 151 p.

(Extrait du *Journal de la Marne*.) — Simples éphémérides.

*Vitry-le-François.*

**A Vitry-le-François**, par A. BOREL. *Revue de Paris* du 15 août 1915.

**Copie sans prétentions de notes prises depuis qu'on parle sérieusement de la guerre.** *Vitry, impr. du « Messager »*, 1915. In-8, 28 p.

Nous ne citerions pas cet opuscule s'il ne contenait des indications très précises sur l'état des villes et villages de la région de Vitry-le-François après l'invasion allemande.

## La Lorraine.

Les Allemands se montrèrent particulièrement « barbares » dans la partie de la Lorraine qu'ils envahirent

momentanément en 1914. On a établi le bilan de leurs crimes :

**Les Barbares à la Trouée des Vosges**, par Louis COLIN. Récits des témoins. Préface de Maurice BARRÈS. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, XVI-356 p. avec 19 pl., et portrait. — 3 fr. 50.

Cette publication s'attache à relever les atrocités commises aux mois d'août et de septembre 1914, canton par canton et village par village, d'après les récits des témoins. Elle comprend les cantons de Provenchères, Fraize, Saint-Dié, Senones, Raon-l'Étape, Rambervillers.

La contrée ainsi ravagée et les régions voisines étaient, grâce à leurs beautés naturelles et à leurs monuments, parmi les plus charmantes de France. Elles sont décrites avec beaucoup d'agrément dans l'opuscule suivant :

**Les Terres meurtries**, par A. de POUVOURVILLE. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, avec cartes. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 87.)

*Sommaire.* — La Barrière de Meuse. Sur les côtes. La Voëvre. Le Pays des forges. Le long de la Moselle. Le Grand Couronné de Nancy. Les Grands Jours de Lorraine. La Ville aux portes d'or (Nancy). La Loutre noire. De Lunéville à Sarrebourg.

Ces essais sont reproduits dans l'ouvrage *Les Terres meurtries et les terres promises*, analysé au chapitre *Paix*.

La Lorraine est restée un centre intellectuel actif que Paris n'a point anémié. Malgré les difficultés provenant de la présence de l'armée, en dépit des bombardements fréquents, les Lorrains ont tenu à raconter par les livres ce que fut la guerre dans leur province. Ils ont consacré une collection fort bien présentée aux *Cités martyres de Lorraine* (Nancy, Imprimerie Lorraine, 1915-1916, volumes in-8, illustrés). Aux divers volumes de cette collection s'ajoutent quelques ouvrages isolés, ainsi que plusieurs publications parisiennes :

*Nancy.*

**Devant le Grand-Couronné**, par Alfred Lévy. Album de 20 croquis. *Nancy-Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-4 oblong. — 3 fr. 50.

*Pont-à-Mousson.*

**Pont-à-Mousson et ses environs**. Histoire, archéologie, industrie. L'occupation allemande. Pont-à-Mousson sous les obus; par P. Maire. *Pont-à-Mousson, A. Rebouley*, 1915. In-16, 84 p., pl.

La partie relative à la guerre de 1914 va de la page 64 à la page 81.

*Nomeny.*

**Les Cités martyres de Lorraine. Les Allemands à Nomeny** (août 1914), par A. Viriot. Préface de Louis Marin. *Impr. Lorraine*, 1916. In-8, 89 p., illustré. — 2 fr.

*Rémeréville.*

**Un village lorrain pendant les mois d'août et septembre 1914 : Rémeréville** ; par Charles Berlet. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 59 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 74.)

Il s'agit d'un petit village voisin de la frontière, détruit au cours des batailles qui marquèrent le retour offensif des Allemands après la défaite de Morhange. La brochure donne le journal d'un habitant à partir du 1er août.

*Lunéville.*

**Lunéville**, par Émile Hinzelin, *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1916. In-folio, 40 p., avec fig. et planches. — 3 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

Le célèbre écrivain lorrain n'a pas assisté lui-même à l'invasion, mais il a visité la ville, qu'il aime « comme un fils aime une mère ». Il a longuement parcouru les ruines, il a interrogé les habitants. Après d'abondants souvenirs sur l'histoire et les monuments de la cité, il donne de sa visite un récit empreint d'une grande émotion.

**Les Cités martyres de Lorraine. Lunéville** (août-septembre 1914), par Émile BADEL. *Nancy, Imprimerie lorraine*, 1915. In-8, 64 p., illustré. — 1 fr. 50.

*Gerbéviller.*

**Gerbéviller**, par Joseph PÉGAT. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1915. In-folio, 32 p. — 3 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1915. Les Cités meurtries.)

On sait combien la destruction de la petite ville fut complète et avec quelle scientifique barbarie elle fut effectuée. Ce récit est riche en détails sur les exactions allemandes, comme aussi sur l'héroïsme de la sœur Julie. Les reproductions photographiques qui l'accompagnent sont particulièrement expressives.

**Des ruines ! de la gloire ! Gerbéviller la martyre.** Documentaire. Historique. Anecdotique; par Émile BADEL. COURTIN-SCHMIDT, J. LABATUT. *Nancy, Imprimerie lorraine*, 1915. In-8, 64 p., illustré. — 2 fr.

(Les Cités martyres de Lorraine.)

Un recueil lorrain fait connaitre ce que fut en général la vie de guerre de la province :

**La Grande guerre. La vie en Lorraine**, publié par R. MERCIER. *Nancy, L'Est Républicain*, 1915, 7 vol. in-8°. — 0 fr. 75 l'un.

Recueil de documents officiels, d'extraits de journaux, etc., relatifs à la Lorraine. Chacun des volumes embrasse un mois de la guerre, d'août 1914 à février 1915, et compte au plus 250 pages.

## L'Alsace.

Des visiteurs étrangers ont décrit la petite partie de l'Alsace que nous avons reconquise et conservée au prix des plus vifs combats :

**En Alsace reconquise. Impressions du front**, 1915 ;

par Ed. BAUTY. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16 avec 10 gravures. — 2 fr.

L'auteur, rédacteur en chef de la *Tribune de Genève*, a été conduit sur notre front, en Alsace : au Hohneck, à Thann, Ballensdorff et Dannemarie; c'était au temps où les combats faisaient relâche, et il dépeint la vie calme et monotone des tranchées en pays reconquis.

**Impressions du front. La vaillante armée des Vosges**, par J. HYDE. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 1er-8 janvier 1916.

Récit d'une visite à notre front, en Alsace reconquise, par un journaliste américain.

*Thann.*

**Thann, une ville martyre en Alsace**, par Charles KRUMHOLTZ. Avant-propos de Mme la Csse de NOAILLES. *Besançon, impr. de Millot frères*, 1915. In-8, VI-26 p., illustré.

## E. — *LES ARMÉES ALLEMANDES EN FRANCE.*

### L'Occupation allemande dans les régions du Nord.

Il n'y a point d'ouvrage d'ensemble qui décrive de façon impartiale et un peu complète les procédés allemands d'occupation et d'organisation dans la France restée envahie. Seuls quelques opuscules ou articles dus pour la plupart à des Françaises évacuées, apportent quelques renseignements que l'on souhaiterait plus précis[1].

---

1. Le Livre officiel relatif aux « atrocités » allemandes de Lille n'avait point encore paru au 1er août 1916.

*Lille.*

**Journal d'une réfugiée de Lille**, par J. Du Thoit. *Lectures pour tous* des 1er et 15 avril 1916.

**Lille pendant l'occupation allemande**, août-1914 - janvier 1916. Récit d'une Lilloise. *Renaissance politique, littéraire et artistique*, du 7 mai 1916 au 8 juillet 1916 (saut la livraison du 24 juin).

— L'ouvrage de Mme Jean Leune, *Tels qu'ils sont*, analysé au chapitre *Allemagne*, donne d'intéressants détails sur Cambrai et Lille envahies.

Comparer :

**La Ville envahie**, par Paul de Saint-Maurice. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 112 p. — 2 fr.

Cette ville envahie n'est pas nommée ; elle est synthétique et symbolique. L'auteur raconte « l'Invasion », stigmatise « l'Oppression » et « l'Exploitation » allemandes, et tâche de prévoir dans quelles conditions s'effectueront « les Retours » des habitants dans la ville délivrée : en de mutuels témoignages d'affection, les familles réunies s'efforceront d'oublier la souillure laissée par l'ennemi.

*Lens.*

**Les Sœurs de Lens**. Le joug allemand. Sous les obus. La libération. *Saint-Brieuc, impr. de R. Prud'homme*, 1916. In-8o, 28 p.

(Extrait de *La Colombe*, Bulletin trimestriel de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit.)

Ce journal d'une religieuse évacuée, la sœur Émile-Joseph, va du 3 août 1914 au 16 décembre 1915.

*Noyon.*

**Souvenirs d'ambulance et de captivité**[1] **(De Noyon à Holzminden)**, par Mlle Léonie Godfroy. *Paris, Collection du « Tour de France »*, 1916. In-folio, avec pl. — 4 fr.

(Les Champs de bataille, 1914-1916. Les Cités meurtries.)

---

1. En général les prisonniers civils rapatriés donnent dans leurs « Souvenirs de captivité » le récit de l'invasion allemande dans la région de France où ils se trouvaient. Voir au chapitre *Allemagne*, division *Prisonniers*, les ouvrages des abbés A. Aubry (de Dreslincourt), E. Legeais (de Launois), A. Trimbalet (de Soyécourt), de M. G. Desson (de Laon), etc.

L'auteur, infirmière volontaire, raconte l'occupation allemande à Noyon depuis le 30 août 1914, les soins donnés à des ennemis brutaux, l'afflux des blessés après la bataille de la Marne, puis les rigueurs de l'occupation. Elle nous dit enfin comment envoyée en Allemagne par les nouveaux maîtres, elle fut, après de nombreuses allées et venues en chemin de fer, internée à Holzminden, dans un camp de concentration où elle vécut pendant deux mois.

**Huit mois dans les lignes allemandes**, par M. M. d'ARMAGNAC. *Revue hebdomadaire* des 21 et 28 août 1915.

Souvenirs d'une Française sur la région de Noyon.

*Lorraine.*

**Vie d'une Française en Lorraine envahie** (2 août 1914-12 mai 1915). *Revue hebdomadaire* des 13 et 20 mai 1916.

C'est le récit d'une évacuée sur la vie dans une petite ville de Lorraine (qui n'est point nommée), envahie depuis 1914.

Voir encore :

**Dans la France occupée par les Allemands**, par G. Louis JARAY, *Revue Bleue*, *Revue politique et littéraire*, du 27 février-6 mars 1915.

D'après le récit d' « une personnalité d'un État neutre ».

**Une semaine avec les évacués** (4-12 avril 1915), par Mlle L. CHAPTAL. *Revue des deux mondes* du 1er juin 1915.

— Voir au chapitre *Allemagne* l'indication du livre de M. G. Prato sur l'*Occupation militaire*.

Nous mettons à part un récit relatif aux tout premiers jours de la guerre :

**La Guerre dans les Ardennes.** Une page d'histoire. Lettre à un ami, par Maurice GERVAIS. Exode des habitants de Charleville dans la nuit du 25 au 26 août 1914. *Reims, impr. de J. Matot*, 1915. In-8, 20p.

— Comparer : *De Charleville à Paris. Souvenirs de l'invasion*, par P. Albert, *Revue hebdomadaire* du 12 septembre 1914 (Récit d'un réfugié).

## Les Soldats allemands en France. Leurs crimes.

Conformément à la règle adoptée pour le chapitre *Belgique*, nous groupons ci-dessous les publications uniquement relatives aux crimes commis par les Allemands sur le territoire français, et nous renvoyons à la division spéciale du chapitre *Allemagne* pour les ouvrages — de beaucoup les plus nombreux — qui exposent de façon générale les atrocités allemandes[1].

Les documents officiels distinguent les violations du droit des gens, c'est-à-dire les attentats subis par la population civile, et les violations des lois de la guerre, ou cruautés commises envers des soldats ennemis contrairement aux usages de la guerre admis par les conventions internationales.

*Violations du droit des gens.*

**Rapports et procès-verbaux d'enquête** de la Commission instituée en vue de constater les crimes commis par l'ennemi en violation du droit des gens. (Décret du 23 septembre 1914.) *Paris*, *Hachette* (*Impr. nationale*), 1915-1916. 3 vol. gr. in-8, illustrés.

Tome I^er^ (1915) — 1 fr. 30.
Tome II (1915) — 0 fr. 40.
Tome III-IV (1916) — 1 fr. 50.
Les rapports sont signés : G. Payelle, président ; Armand Mollard, G. Maringer ; Paillot, rapporteur.

Il a été fait des éditions particulières et non officielles de ces mêmes rapports :

**Le Livre rouge.** Atrocités allemandes. Rapport officiel in extenso, présenté à M. le président du Conseil

1. Pour les destructions de villes et de monuments, se reporter aussi à la division précédente : *Régions et villes du front de combat*.

par la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens. *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-8, 64 p. — 0 fr. 50.

Premier rapport, daté du 17 décembre 1914.

— Une autre édition de ce même rapport (in-8, 44 p.) porte : *Montignac, Impr. de la Vézère.*

**Les Atrocités allemandes en France**. Reproduction intégrale des Rapports officiels ; avec 70 dessins originaux de Maurice Leroy et 8 dessins documentaires. *Paris, D. A. Longuet*, 1915. Gr. in-8, oblong. — 12 fr. 50.

Album de luxe, contenant les deux premiers rapports.

Le premier en date de ces rapports, celui qui suscita le plus d'émotion, est analysé et commenté dans la brochure suivante :

**L'Armée du crime**, d'après le rapport de la Commission française d'enquête, par VINDEX. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 8.)

Le clergé français, comme le clergé belge, a été une des victimes préférées de la cruauté allemande :

**Le Martyre du clergé français**, par l'abbé GRISELLE. Récits des témoins. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 74 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 51.)

Cet opuscule donne, d'après des sources certaines, quelques exemples des cruautés allemandes envers les prêtres catholiques.

— Consulter également les dossiers réunis dans le recueil *La Guerre allemande et le catholicisme*, cité p. 61.

Les Allemands se sont eux-mêmes rendus coupables en France du crime dont ils accusent la population belge, la guerre de francs-tireurs, contraire au droit des gens :

**Les Francs-tireurs allemands**, par le lieutenant X. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 juin-1er juillet 1915.

L'auteur établit, d'après des constatations personnelles, que des espions allemands ont, dans les Vosges, mené contre les troupes françaises une guerre de francs-tireurs.

*Violations des lois de la guerre.*

**Les Violations des lois de la guerre par l'Allemagne.** Publication faite par les soins du Ministère des Affaires étrangères. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-8, 208 p., avec 72 documents photographiques. — 1 fr.

L'opuscule suivant fait connaître les résultats d'une enquête étrangère individuelle :

**Une armée déshonorée. Les atrocités allemandes en France.** Documents inédits publiés par J. H. Morgan, professeur. *Paris*, *Payot*, 1915. In-8, 30 p. — 0 fr. 20.

M. Morgan a été chargé par le ministère de l'Intérieur du Gouvernement britannique d'aller en France faire une enquête sur la violation des règles et coutumes de la guerre par les troupes allemandes, tandis qu'en Angleterre une commission, présidée par lord Bryce, recueillait des témoignages sur le même sujet. Cette commission utilisa pour son rapport général[1] un grand nombre des documents réunis par M. Morgan, mais non leur totalité. C'est d'après les documents restés inédits que M. Morgan a écrit son opuscule : il y prouve que les atrocités résultent d'un plan tracé d'avance par les officiers allemands.

— Comparer : *Les Barbares*, par Pierre Billy (La Rochelle, N. Texier, 1916. In-16, 45 p. 0 fr. 50.) Impressions d'un aide-major sur « quelques faits personnels ».

## Les Prisonniers allemands en France.

Sur les prisonniers allemands en France, leur état d'âme, le régime de leurs camps[2], l'esprit d'organisation

1. Ce rapport est mentionné au chapitre *Allemagne*.

2. Pour les Rapports du Comité international de la Croix-Rouge sur les camps de prisonniers, voir le chapitre où sont groupés les ouvrages qui traitent à un point de vue général des *Conséquences de la guerre*.

dont ils peuvent témoigner, nous n'avons à citer que fort peu de chose :

**Quelques prisonniers allemands**, par André ROUVEYRE. Préface d'Émile VERHAEREN. *Paris, Librairie du « Mercure de France »*, 1915. In-4. — 5 fr.

Recueil de dix-sept dessins.

— L'opuscule publié par M. Arsène Alexandre sous le titre *Un repas de prisonniers prussiens. Episode* (Paris, Floury, 1915. In-8°. 32 p., 0 fr. 60) est un récit fictif par lequel l'auteur stigmatise « les procédés du militarisme allemand ».

*Articles.*

**Prisonniers allemands**, par le Capitaine H. B. *Revue hebdomadaire* du 14 novembre 1914.

**Des Prisonniers**, par Henri RABUSSON. *Grande revue* d'août 1915.

**Les Prisonniers allemands** (Observations d'un témoin) ; par René WALTZ. *Revue hebdomadaire* du 24 juillet 1915.

## F. — *LES AMBULANCES DU FRONT. LES HOPITAUX ET LES SERVICES D'ARRIÈRE* [1].

### Les Ambulanciers du front.

Moins bien placés que les combattants pour « voir la guerre », les ambulanciers ou infirmiers du front ne sont pas moins en état d'écrire d'intéressants souvenirs. Mais les observations « psychologiques » sont un peu négligées, dans leurs « mémoires » au profit des descriptions et récits :

**Feuilles de route d'un ambulancier** (Alsace, Vosges,

1. Les publications purement « théoriques et descriptives » sur ces différents sujets ont été mentionnées déjà au premier chapitre, 2e partie.

Marne, Aisne, Belgique), par Charles LELEUX. Complétées d'après le carnet de route du Dr Henri LIÉGARD. Préface de René DOUMIC. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-8, XVI-112 p. avec pl. — 1 fr. 50.

L'auteur, avocat à la Cour d'appel de Paris, a servi dans une ambulance de campagne du 9 août 1914 aux premiers jours de janvier 1915. Le titre ci-dessus donne les principales étapes de ses « campagnes », racontées avec simplicité et avec esprit dans son journal de route.

**Dans les Flandres. Notes d'un volontaire de la Croix-Rouge** (1914 et 1915), par D. BERTRAND de LAFLOTTE. *Correspondant* des 10 et 25 avril, 10 et 25 mai, 10 et 25 juin 1916.

Les souvenirs qui suivent sont des plus remarquables par l'émotion et les qualités de la forme :

**Histoire de Carré et de Lerondeau**, par Denis THÉVENIN. *Mercure de France* du 1er février 1916.

**Nuits en Artois**, par Denis THÉVENIN. *Mercure de France* du 1er mai 1916.

Souvenirs d'ambulance. L'auteur en est M. Duhamel.

Une ambulance de gare semble aujourd'hui un poste assez monotone et ennuyeux. Mais il n'en était pas de de même, en août 1914, dans l'ambulance de la gare de Meaux :

**Une ambulance de gare**. Croquis des premiers jours de guerre (année 1914), par José ROUSSEL-LÉPINE. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 195 p. — 2 fr. 50.

L'auteur laisse au lecteur le soin de deviner quelle est la gare où furent pris ces « croquis ». Il y a d'abord assisté aux premiers retours de blessés, il y a vu ensuite la foule apeurée des réfugiés, et il l'a quittée au début de septembre, lorsque l'évacuation de la ville fut ordonnée. Il présente ses souvenirs sous une forme séduisante, parfois ironique et poétique parfois.

## Dans les hôpitaux de l'arrière.

Sur les hôpitaux de l'arrière, il existe, comme on sait, une abondante littérature qui consiste en « notes d'infirmières ». Ces ouvrages sont tous rédigés suivant une formule identique : ils se proposent de « montrer quelques-unes des admirables découvertes d'âmes que l'on peut faire à cette heure en France dans une salle d'hôpital [1] ». C'est dire qu'ils sont conçus dans un parti pris d'admiration continuelle, et qu'ils se trouvent par là-même incomplets :

**Visions d'héroïsme**, par J. DELORME-JULES-SIMON. Préface de Maurice BARRÈS. *Paris*, *Payot*, 1915. Gr. in-8, 56 p. — 1 fr.

**Notes d'une infirmière**, 1914, par Mme EYDOUX-DEMIANS. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 224 p. — 3 fr. 50.

D'octobre à décembre 1914.

**Les Carnets d'une infirmière**, par Noëlle ROGER. *Paris*, *Attinger*, 1915. In-8. — 0 fr. 75 le fascicule.

1er carnet. Soldats blessés, I, 48 p. — 2e. Soldats blessés, II, 48 p. — 3e. Silhouettes d'hôpital, 48 p. — 4e. Figures de héros, 48 p. — 5e. Héroïques femmes de France, 48 p. — 6e. Entre camarades, 48 p.

**Notes de guerre et d'ambulance**, par P. SOULACROIX. *Paris*, *Lethielleux*, 1916. In-16, 143 p. — 2 fr. 25.

**En pensant aux absents. Histoire de l'ambulance de l'Absie** (de septembre 1914 à mai 1915), par Mme Henry TAUDIÈRE. *Paris*, *impr. de Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 51 p.

L'auteur décrit l'organisation des services, la vie des blessés dans une ambulance voisine de Parthenay.

**Auprès des blessés**, par Renée d'ULMÈS. *Paris*, *Lemerre*, 1916. In-18, 88 p. — 1 fr. 25.

Ce journal va du 1er novembre 1914 au 2 mai 1915.

---

1. D'après une note préliminaire du livre de Mme Eydoux-Demians.

**Réfugiée et infirmière de guerre**, par Jack de BUSSY. *Paris, Figuière*, 1916. In-16, 267 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage se distingue des précédents en ce qu'il donne quelque place à la fiction. Quelques romans donnent aussi sur les hôpitaux et les infirmières des détails « vécus » fort intéressants : voir par exemple *Madame Crésus, infirmière*, par Victor Goedorp ; *La Kultur déchaînée. Fresques de feu et de sang*, par F. de La Guérinière, etc.

*Articles.*

**Lettres de la Tuilerie**, par Mlle Marcelle FERRY. *Revue de Paris* du 1er février 1925.

Lettres adressées par Mlle Marcelle Ferry à Mme Jules Ferry, sa cousine, du 2 août au 19 octobre. La Tuilerie est voisine de Saint-Dié ; l'auteur des lettres y avait organisé activement un hôpital. La région a été envahie pendant quelques jours par les Allemands.

**Ma grand'mère la colonelle**, par Mme Juliette ADAM. *Correspondant* du 10 juin 1915.

Scène observée dans un hôpital de « fiévreux ».

**Ames de France**, par M. DUGARD. *Revue de Paris* du 15 décembre 1915.

Souvenirs d'une infirmière.

Comparer :

**La Mobilisation des femmes**, par Mme Tony d'ULMÈS. *Revue hebdomadaire* du 7 août 1915.

Cet article est une apologie des infirmières volontaires.

**Ces dames de la Croix-Rouge**, par Mme Tony d'ULMÈS. *Revue de Paris* du 15 novembre 1915.

Pour remédier à l'incompétence des infirmières volontaires en matière médicale, il existe de nombreux manuels que nous devons laisser de côté [1] ; pour remédier à leur inexpérience morale, d'excellents conseils leur ont été donnés :

**Aux infirmières de France. Quelques pensées**, par Mgr

1. Voir plus haut p. 171.

TOUCHET, évêque d'Orléans. *Paris*, *Lethielleux*, 1916. In-16, IX-240 p. — 2 fr. 25.

Chaque chapitre de cet excellent petit livre développe un conseil adressé à « Ma sœur l'infirmière » par un prélat qui connaît admirablement son auditoire et son sujet. L'auteur ne craint pas d'aborder certaines questions délicates : il le fait avec infiniment de tact, de bon sens et d'esprit.

**Les Devoirs d'une infirmière dans une ambulance**, par L. GÉNIN. *Études* du 5 mai 1916.

Leçon d'ouverture donnée à une session d'infirmières de la Croix-Rouge, par Mlle Génin, chevalier de la Légion d'honneur, directrice de l'Hôpital modèle de la Société française de secours aux blessés militaires.

— Voir aussi *Les Femmes et la guerre de 1914*, par Frédéric Masson, ouvrage cité à la division K. Nous négligeons d'autres opuscules de moindre importance.

Quelques « infirmiers » ont eux aussi écrit leurs souvenirs. Il n'y a plus, ici, d'« inexpérience morale » ; les auteurs de ces mémoires sont des prêtres, ou des écrivains et psychologues avertis :

**Notes d'un prêtre mobilisé**, par l'abbé J. L[ENFANT]. *Évreux*, *impr. de l'Eure* (*6*, *rue du Meilet*), 1916. In-16, 221 p.

(Daté : avril-novembre 1915, « Somewhere in France. »)

Consacrées aux « blessés » et aux « prêtres », c'est-à-dire à ceux avec qui l'auteur a vécu pendant les mois de guerre, ces notes sont remarquables par leur simplicité et par la sincérité de l'émotion, qui rend attendrissants ces tableaux exacts d'un hôpital et d'une ville de l'arrière.

**Impressions et choses vues** (juillet-décembre 1914), par Albert DAUZAT. *Paris*, *Attinger frères*, 1916. In-16, 270 p. — 3 fr. 50.

Les Préliminaires de la guerre. Le carnet d'un infirmier militaire. Le journal de Barsac.

Cet ouvrage se compose de deux parties : l'une est le « carnet » de l'auteur, l'autre est donnée comme le journal de son ami Barsac, infirmier aussi, bientôt réformé et envoyé en Suisse pour sa santé. — Aux derniers jours de la paix, l'auteur se trouvait en Autriche : il y a entendu d'intéressantes conversations. En service à «Château-

vieux », il transcrit d'un style aisé, dans son carnet, des critiques, parfois railleuses, non seulement sur l'hôpital et les dames infirmières, mais aussi sur le public, la presse, la « manœuvre morale » des premières semaines. Quant à Barsac, c'est un intellectuel et un universitaire, patriote dans l'âme, mais volontiers mécontent et grand admirateur de M. Romain Rolland. Est-il besoin de dire que Barsac et son ami ne forment en réalité qu'un seul et même personnage, successivement infirmier dans une ville de l'Ouest et malade à Interlaken ?

**Du milieu des blessés**, par C. JULLIAN. *Revue de Paris* du 15 février 1915.

Ces quelques pages sont un témoignage d'une grande valeur sur la « psychologie » des blessés pendant les premiers mois.

**Provinciale durant la guerre**, par Francis JAMMES. *Revue hebdomadaire* du 3 avril 1915.

Souvenirs sur « les ambulances » d'Orthez et de Pau, suivis de quelques remarques sur « la population » de ces mêmes villes.

**Un an d'hôpital** (Août 1915-août 1915), par Camille BELLAIGUE. *Revue des deux mondes* du 1er décembre 1915.

**Au chevet des blessés**, par Jacques NORMAND. *Revue de Paris* du 15 janvier 1916.

Ces souvenirs sont écrits en vers alexandrins.

Ce n'est point à un infirmier, mais à un aumônier d'ambulance que sont dues les premières notes de ce genre parues en France pendant la guerre :

**La Guerre vue d'une ambulance**, par Félix KLEIN. *Paris, Colin*, 1915. In-16, VIII-276 p., illustré. — 3 fr. 50.

M. l'abbé Félix Klein a été l'aumônier de l'Ambulance américaine à Neuilly. La publication de ses notes (qui vont du 3 août au 21 décembre 1914) commença le 15 octobre 1914 dans la *Revue des deux mondes*. Leur originalité certaine, et le fait qu'elles se rapportent aux premiers jours de la guerre et aux premiers blessés, ajoutent à l'attrait d'un livre écrit avec talent et avec émotion.

M. Frédéric Masson a été l'un des plus actifs administrateurs de l'Hôpital de l'Institut établi à l'Hôtel Thiers.

Il a réuni en un volume les discours qu'il prononça sur la tombe des soldats décédés à l'Hôpital :

**Discours à l'hôpital** (Hôtel Thiers. Institut de France), par Frédéric MASSON. 24 septembre 1914-31 décembre 1915. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 107 p. — 1 fr. 50.

Ces discours, principalement biographiques, sont au nombre de vingt-sept.

## Les Auxiliaires.

Les auxiliaires sont les déshérités de l'armée. Ils s'aigrissent dans des besognes fatigantes et sans gloire ; souvent même ils ont à souffrir. Les récits suivants sont écrits pour le prouver :

**Les Tribulations d'un auxiliaire**, par Pierre COUTRAS. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-16, 147 p. — 1 fr. 50.

Un personnage fictif, Paul du Kergal, est versé comme cardiaque dans le service auxiliaire, et sur lui les calamités viennent dès lors s'abattre en foule : travaux rebutants, fatigues et dégoûts constants, aggravation de maladie, mépris des « civils », avanies de toutes sortes. Ne pouvant plus lui-même s'occuper de ses affaires, il est bientôt ruiné ; sa fiancée l'abandonne pour un soldat combattant. Rien ne lui est épargné jusqu'au moment où — malheur suprême — on le réforme au lieu de l'envoyer au front comme il le désirait. Ce récit, écrit avec une amertume extrême, semble basé en partie sur des souvenirs et des rancœurs personnelles.

Comparer :

**Les Mémoires d'un embusqué**, par J. MILNA. Campagne 1914-1915. *Lyon, Bernard*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 25.

Successivement automobiliste sur le front, infirmier, aviateur d'occasion, employé à la fabrication des munitions, envoyé aux Dardanelles, l'auteur est constamment traité d'embusqué. Cette histoire, contée avec esprit, est trop symbolique pour ne point paraître quelque peu fictive.

*Les G. V. C.*

Les plus pittoresques des « soldats de l'arrière », ce sont sans conteste les « G. V. C. » : ils n'ont pas encore été jugés dignes de tout un livre, mais il existe sur leur compte une page spirituelle, que nous nous ferions scrupule de ne pas citer :

**Histoire naturelle des G. V. C. « à la manière de Buffon ».** [Signé : Un G. V. C.] *Rouen, impr. de G. Dervois, rue Ganterie, 91*, 1916. In-4, 1 p.

Une seconde édition in-8, de 4 p., encadrée, est ornée de gravures agréables représentant deux « G. V. C. ».

— Mentionnons encore, dans la *Petite bibliothèque de la guerre* (citée p. 262, note 1), le onzième fascicule : *Les Heures d'une sentinelle*, par Henri Rainaldy. Cette brochure est relative aux G. V. C. de l'arrière-front.

## La Production des munitions de guerre.

Au cours de l'été de 1915, on se convainc enfin que la guerre sera longue, et on se résout à préparer l'avenir. Il se dessine alors un mouvement d'opinion en faveur d'une production intensifiée de matériel et de munitions de guerre, mouvement développé par des efforts individuels et par l'action du gouvernement. M. Charles Humbert mène dans le *Journal* une retentissante campagne, qu'il résume dans ses grandes lignes en un article de revue :

**Des canons ! des munitions !**, par Charles Humbert. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 août-1er septembre 1915.

Le gouvernement organise des « caravanes » de journalistes dans les principales usines de guerre. Ces journa-

listes racontent leur visite dans tous les journaux de France et tous les périodiques illustrés. Nous citons, pour mémoire, deux de ces récits [1] :

**On travaille dur au Creusot. — Une seconde visite au Creusot.** *Lectures pour tous* des 1er octobre et 1er novembre 1915.

A partir de cette époque, il est de mode de s'intéresser aux usines de munitions. On se rend compte que la guerre ne se fait pas seulement sur les champs de bataille :

**Dans la fumée et dans le feu.** Visions de guerre à l'arsenal de Tarbes, par Édouard SATTLER. Préface de Charles HUMBERT. Avant-propos de Joseph DENAIS. Introduction de Maurice BARRÈS. *Tarbes, Impr. Saint-Joseph, 36, rue Eugène-Ténot*, 1915. In-16, XIX-71 p., illustré.

## *G. — POLITIQUE ET GOUVERNEMENT*

Les ouvrages français traitant de politique intérieure sont extrêmement rares au cours des deux premières années de la guerre : cela tient sans doute à l'apaisement des querelles, mais cela tient aussi à la vigilance de la censure qui voit sans plaisir et sans indulgence toute publication relative aux luttes intestines présentes ou passées. Exilée même de son domaine de la presse quotidienne [2], la politique ne se fait plus guère qu'en paroles,

1. Voir également les revues *la Nature, la Science et la vie,* et se reporter au chapitre *Ouvrages théoriques et descriptifs*, p. 177 et 178. — Il parait depuis le 1er mai 1916 un *Bulletin des usines de guerre*, publication officielle hebdomadaire. Certaines usines de guerre ont aussi leur bulletin particulier.

2. Sur la presse et la censure, voir la division I.

et une bibliographie ne saurait être en rapport avec l'importance réelle des faits.

## L'Union sacrée.

Les séances historiques du parlement dans lesquelles fut proclamé ou confirmé le principe de l'Union sacrée ont fait l'objet de publications documentaires :

**La Journée du 4 août**. *Paris, Berger-Levrault*, 1914. In-16, 76 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 4.)

*Sommaire*. — Le Message au Parlement. La session extraordinaire. Commentaire des principaux journaux.

**La Journée du 22 décembre** (Rentrée des Chambres). Préface de Henri WELSCHINGER. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 116 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 29.)

*Sommaire*. — Déclaration du Gouvernement. Discours du président du Sénat. Discours du président de la Chambre des députés. Commentaires des principaux journaux de France et de l'étranger.

**L'Anniversaire de la Déclaration de guerre** (4 août 1914-4 août 1915). Préface de H. WELSCHINGER. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 78.)

*Sommaire*. — Message du Président de la République. Discours du président du Sénat. Discours du président de la Chambre des députés. Séance historique de la Douma de Russie. Témoignages de sympathie et discours d'hommes d'État anglais. Proclamation de Guillaume II à ses sujets. Commentaires de la Presse.

L'Union sacrée alors proclamée fut effective ; ainsi l'affirment une enquête, une conférence, un article :

**Une enquête roumaine sur la situation politique en France** : Réponses de L. BARTHOU, G. LEYGUES, E. HERRIOT, Ch. HUMBERT, G. de LAMARZELLE, E. VAILLANT. *Revue hebdomadaire* du 4 septembre 1915.

**L'Union Sacrée**, par A. CAPUS. *Revue hebdomadaire* du 4 mars 1916.

Conférence faite le 18 février 1916 à la Société des Conférences dans la série : l'Effort français.

**La France unie. La guerre et les partis**, par G. GUY-GRAND. *Grande revue* de mai 1916.

L'article qui suit donne une note moins optimiste :

**A propos de l'Union sacrée**. Réflexions d'un permissionnaire, par G. VIDALENC. *Grande revue* de septembre 1915.

## Gouvernants[1] et parlementaires.

Les discours ou écrits officiels de nos principaux gouvernants pour la première année de la guerre sont réunis en un recueil spécial :

**La Défense nationale**, par Louis LUMET. Un an de guerre. Discours, circulaires, documents officiels. *Paris Fontemoing*, 1915. In-16, 342 p. — 3 fr. 50.

On peut consulter aussi :

**1914-1915. La Guerre européenne. Bulletin des communes et documents officiels**. *Lyon*, *A. Bordet*, 1915. In-8, 240 p. — 10 fr.

Le premier volume a seul paru. Il reproduit un grand nombre d'affiches, pour la plupart officielles, ainsi que les proclamations des généraux français, celles des généraux allemands en pays envahi, etc.

C'est à la grande époque de la Patrie en danger et de la Convention qne nos hommes d'État demandent leurs modèles ; et en ce temps où l'on parle si volontiers d'or-

1. *Le Gouvernement et la loi* est le titre du second volume de l'ouvrage *Le Droit public en temps de guerre*, par J. Barthélemy. Voir la 3e partie.

ganisation, au premier rang de ces modèles doit se placer « l'Organisateur de la victoire » :

**Pour vaincre** ! Vie, opinions et pensées de Lazare Carnot, l'Organisateur de la victoire, par Charles MATHIOT. Préface de L. BARTHOU. *Paris*, *Delandre*, 1915. In-8, avec pl. — 4 fr.

Une nouvelle édition de cette étude historique a été donnée chez l'éditeur Flammarion en 1916 (In-8, 371 p., avec pl. — 7 fr. 50).

Animés des meilleures intentions, parlementaires et ministres affirment que tout va pour le mieux sous le meilleur des régimes :

**Le Parlement devant la patrie**, par Paul BÉNAZET, député. *Renaissance politique*, *littéraire et artistique* des 18 mars et 15 avril 1916.

**L'Effort national pour la victoire**, réalisé par la France dans les différents domaines, exposé par chaque membre du gouvernement. *Lectures pour tous* du 15 octobre 1915.

Série d'interviews de tous les membres du ministère qui cessait d'exister quelques jours après.

Mais il y a des mécontents, qui sont d'un tout autre avis :

**La Défense Nationale et notre parlement**, par Jules MONT. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-16, v-284 p. — 3 fr. 50.

Cette histoire parlementaire de la guerre est écrite avec sévérité : elle met en relief les erreurs, les contradictions, les incompétences, les compromis néfastes qui sont résultés d'un régime défectueux. Pour réparer les fautes commises, avant comme pendant la guerre, par les Chambres et le Gouvernement, et pour enrayer les conséquences de ces fautes, pour « sauver la patrie en danger », l'auteur est conduit à proposer un Comité de Salut public, qui resterait dans le cadre de nos lois constitutionnelles.

**Le Gaspillage de la fortune publique et l'irresponsabilité générale**, par E. BROUSSE. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 février 1916.

**Le Gouvernement des avocats**, par S. Low. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 mai 1916 [1].

## *H. — A L'ARRIÈRE*

## L'Histoire locale.

Protégée par nos armées et dirigée par nos gouvernants, il ne restait à la grande masse de la population civile qu'à « tenir » et à souffrir : c'est ce qu'elle a fait de son mieux ; et cette résistance morale n'a pas été jugée moins digne de passer à l'histoire que la résistance agissante de nos soldats. Tout au contraire, les laborieux savants de province, les membres du clergé, se sont occupés de transmettre à la postérité les moindres événements de la période de guerre; leur activité a été encouragée par l'État, elle a été guidée par les conseils des particuliers :

**Le Rôle de l'histoire locale pendant la guerre,** par Mgr Charles Bellet. *Valence, impr. de Céas et fils*, 1915. In-8, 26 p.

Discours prononcé le 29 septembre 1915, devant la Société d'archéologie de la Drôme, par son président.

— Comparer le premier fascicule de la série *Le Clergé et la guerre*, par Mgr L. Lacroix : *L'Histoire de la guerre, comment la préparer*.

Les circulaires officielles du ministère de l'Instruction publique encourageant les recherches sont réimprimées à la fin du livre de M. Albert Sarraut, *L'Instruction publique et la guerre*, p. 245 à 262. (Voir plus loin, division K.)

Dans le même ordre d'idées, on peut consulter :

---

1. Pour être complet, nous devrions aussi mentionner les brochures assez nombreuses et très violentes publiées sans le visa de la censure, par exemple celles de M. Urbain Gohier. Mais nous devons nous abstenir de les citer.

**La Réunion dans les bibliothèques publiques des documents régionaux relatifs à la guerre**, par Alfred Rébelliau. *Paris, Impr. du Palais*, 1915. In-8.

(Extrait du *Bulletin de l'Association des bibliothécaires français.*)

## En province.

Nous donnons quelques exemples des résultats des enquêtes provinciales ainsi préconisées. La valeur en est inégale :

**L'Appel de guerre en Dauphiné, 1-2 août 1914.** Notes prises par les instituteurs et les institutrices des villages de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes, recueillies par Charles Petit-Dutaillis. *Paris, Flammarion et Vaillant*, 1915. In-8, 59 p. — 1 fr. 25.

Les notes dont ce volume présente un choix ont été prises sur l'initiative de M. Charles Petit-Dutaillis, recteur de l'Académie de Grenoble. Elles portent sur quatre-vingt-six localités différentes : l'ensemble permet de juger de l'unanimité de l'opinion française, dans la région du Dauphiné, au moment de la déclaration de guerre.

**Le Mémorial militaire et civique du Sud-Est pendant la grande guerre.** Histoire illustrée de la région des Alpes-Maritimes et de la Principauté de Monaco, publiée par Jean Hess. *Nice, impr. de Gay et Fortoul*, 22, *rue Pertinax*, 1915. In-8°, 137 p. — 3 fr.

Sur la même région, voir :

**La Côte d'Azur pendant la guerre**, par F. Bac. *Revue hebdomadaire* du 6 mars 1915.

**Méru pendant la guerre.** Notes et souvenirs, par Abel Cantrelle. *Méru, le « Réveil de Méru »*, 1915. In-16, 140 p. — 0 fr. 50.

**Visions d'arrière.** Dix-sept mois de guerre (Sommery, août 1914-décembre 1915), par Paul Le Feuvre, curé de Sommery. *Sommery, l'auteur*, 1916. In-16, 43 p. — 0 fr. 60.

Il est certaines régions de l'« arrière » où l'observation est particulièrement fructueuse. De ce nombre est la région de Boulogne, voisine du front, où avaient lieu les débarquements de troupes anglaises :

**Dans un port du détroit (Boulogne-sur-Mer)**, par George DOCQUOIS. *Paris, Ollendorff*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

Ce journal va de juillet à novembre 1914 avec supplément jusqu'à fin décembre. Boulogne vécut au commencement de la guerre dans l'attente d'une invasion qui ne se produisit pas. Les Anglais seuls prirent possession de la ville, et l'auteur fait un tableau pittoresque de cette invasion amicale. Il dépeint aussi l'afflux des blessés, l'angoisse, les deuils pendant la durée de la bataille de l'Yser [1].

A côté de ces essais d'intérêt local prennent place les ouvrages où de bons observateurs, sans chercher à faire l'histoire d'une région déterminée, notent et décrivent les scènes et détails les plus représentatifs de l'attitude du pays :

**A l'arrière !**, par Jean BRETON. *Paris, Delagrave*, 1916. In-16, 175 p. — 2 fr.

(Souvenirs et récits de la guerre 1914-1916.)

Au village. A l'hôpital temporaire. En troisième classe. A l'Ecole des mutilés.

Ces quelques esquisses décrivent de façon fort agréable ce que chacun a pu voir et entendre au cours de cette guerre.

Au chapitre : *En troisième classe*, on comparera : *La Guerre en première classe*, par M. Talmeyr. *Revue des deux mondes* du 15 février 1915.

**Journal d'un curé de campagne pendant la guerre**, par Jean QUERCY. *Paris, Beauchesne*, 1915. In-16, 312 p. — 3 fr.

Ce journal « rigoureusement authentique » se poursuit jusqu'au 1er mars 1915. — L'union sacrée s'est faite à la campagne pendant la guerre. Chaque curé a collaboré avec le maire pour les menues affaires du village, lui a prêté son aide pour l'assistance aux bles-

1. Pour l'armée britannique à Rouen, voir, au chapitre *Angleterre*, la division « Armées anglaises ».

sés, aux réfugiés. Le journal de celui-ci, œuvre d'un observateur et d'un écrivain agréable, est riche en tableaux pittoresques, en scènes familières, en portraits caractéristiques.

**Récits du temps de la guerre**, par René Bazin. *Paris, Calmann-Lévy*, 1915. In-18, 296 p. — 3 fr. 50.

Il ne s'agit plus seulement ici de tableaux et de descriptions, mais de petits drames. En des récits dont quelques-uns sont célèbres déjà, l'auteur conte quelques épisodes des hostilités, mais surtout il nous fait assister aux répercussions de la guerre dans les campagnes de Vendée. A ces récits, parus pour la plupart dans l'*Écho de Paris*, s'ajoutent les souvenirs d'un voyage fait par l'auteur à Rome en mars 1915.

**A l'arrière**, par un Sous-Préfet. Numéro spécial de *Je sais tout*, 15 décembre 1915.

*Sommaire.* — Le Recrutement des soldats. Les réfugiés : quelques types rémois et artésiens ; les derniers Belges libres. Les Austro-Allemands dans les camps de concentration. La vie des prisonniers au pays de France. La fabrication des munitions dans les usines nationales et privées. Les hôpitaux mixtes et les hôpitaux temporaires. La vie agricole : réquisitions et ravitaillement, Administrations et assistance : le fonctionnement des mairies, la loi sur les allocations. La vie d'un dépôt.

Le « Sous-Préfet » écrivain exercé, signe de son nom, Ernest Gaubert. Son étude, à la fois documentaire et anecdotique, est d'une lecture instructive et très agréable.

Les notes prises en province se prêtent bien à la forme brève d'un article de revue :

**Les Réquisitions en province**, par Johannès Gravier. *Nouvelle revue* du 1er février 1915.

Notes sur les premiers jours de la guerre.

**Aux frontières de l'Est**. Notes sur la mobilisation, par Ernest Tissot. *Revue bleue*, *Revue politique et littéraire*, des 28 août-4 septembre et 11-18 septembre 1915.

Notes prises à Épinal du 27 juillet au 7 août 1914.

**Notes de province. En Périgord**, par G. Fonsegrive. *Correspondant* des 10, 25 septembre, 10, 25 octobre 1914.

**Notes de province. Après un an de guerre. En Péri-**

**gord**, par G. FONSEGRIVE. *Correspondant* du 25 septembre 1915.

Intéressantes observations faites par un philosophe sur les variations de l'état d'esprit dans les campagnes.

**De la Côte normande à Marseille**. Extrait de mes notes quotidiennes (4-12 septembre), par Ernest DAUDET. *Revue hebdomadaire* du 3 octobre 1914.

**A mille kilomètres de la guerre**, par H. CÉLARIÉ. Nos blessés. Les réfugiés. Le petit drapeau. Les hébergés. Sur les quais. *Correspondant* du 10 mai et du 10 juin 1915.

**La Guerre vue d'un coin de province. A Saint-Nazaire**, par M. HÉLYS. *Correspondant* du 25 août 1915.

**Un village des Alpes pendant la guerre**, par T. D'ULMÈS. *Revue hebdomadaire* du 20 novembre 1915.

**La Guerre vue de province**, par G. TRUC. *Grande revue* de novembre 1915.

**Les Blessés, les conscrits et les veuves**, par Ernest GAUBERT. *Revue de Paris* du 1er mars 1916.

« Notes d'un sous-préfet » sur l'état des esprits en province.

## Lettres et journaux intimes.

Il est d'autres ouvrages — recueils de lettres, journaux intimes — dont le principal intérêt réside dans la personnalité de l'auteur et l'originalité de la notation :

**Cahiers d'un artiste**, juin-novembre 1914 par Jacques-Emile BLANCHE. *Paris, Editions de la Nouvelle Revue française*, et *Paris, Emile-Paul frères*, 1915. In-16, 280 p. — 3 fr. 50.

**Cahiers d'un artiste** (Deuxième série), novembre 1914-juin 1915 ; par Jacques Emile BLANCHE. *Paris, Emile-Paul frères*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

D'un peintre de talent, la guerre a fait un excellent écrivain. L'auteur se trouvait à Liebenstein-les-Bains au mois de juin 1914 : il publia ses lettres datées de cette ville dans la *Revue de Paris* comme document curieux, et les fit suivre d'impressions de France qu'il présente soit comme des notes quotidiennes, soit comme des lettres « adressées à une dame anglaise » et à différents amis. Ces cahiers donnent une vivante image qui restera comme l'une des plus expressives de la vie de guerre dans « le grand monde » et dans les salons, comme aussi en famille et en province.

**Le Cœur au loin**, par Marcel BOULENGER. *Paris*, *G. Crès*, 1916. In-16, 123 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

Séparé d'être chers, chacun a le cœur au loin pendant la guerre : ainsi s'explique le titre de ces souvenirs. Ils portent principalement sur « le pays de Sylvie », la région de Creil, Senlis, Chantilly, que l'auteur doit quitter au moment de l'invasion.

**Au seuil de l'Apocalypse...**, par Léon BLOY. *Paris*, *Mercure de France*, 1916. In-16, 364 p. — 3 fr. 50.

C'est ici la continuation du journal intime que M. Léon Bloy écrivit pendant si longtemps et publia en de si nombreux volumes. Celui-ci, comprenant les années 1914 et 1915, se trouve faire connaître les sentiments de l'auteur sur la guerre actuelle.

— Nous devons aussi rappeler qu'entre les témoignages sur l'état d'esprit des Français pendant la guerre, les plus intéressants peut-être sont donnés dans des romans de maîtres, par exemple *la Veillée des armes*, de Marcelle Tinayre, *la Kultur déchaînée*, de F. de La Guérinière, etc.

## A Paris.

C'est un axiome que l'histoire de France est l'histoire de Paris : et la guerre actuelle n'est pas pour en atténuer la force. Les Parisiens, qui ne l'ont jamais mis en doute, ont cru devoir consacrer de nombreux ouvrages à l'histoire de Paris pendant la guerre. Certains de ces ouvrages se présentent sous forme de journal :

**Paris pendant la mobilisation**. Notes d'un immobilisé, (31 juillet-21 août), par Antoine DELÉCRAZ. *Paris*, *Payot*

(*Genève*, *Journal La Suisse*), 1915. In-16, 335 p. — 3 fr. 50.

Ces notes d'un journaliste « bien parisien » sont très fournies de faits et d'anecdotes personnellement observées. Aux observations s'ajoutent un grand nombre de documents officiels et d'extraits des différents journaux de Paris pour les trois semaines de mobilisation. Ces documents sont pour la plupart connus de tous : mais placés dans un récit continu, « avec leurs proportions exactes et à l'heure qui leur appartient », ils contribuent à évoquer « l'ambiance » de ces journées fiévreuses du mois d'août.

**En marge du drame. Journal d'une Parisienne pendant la Guerre** (1914-1915), par la baronne J. MICHAUX. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-16, 371 p. — 3 fr. 50.

Commençant avec la guerre, ce journal se poursuit jusqu'au mois de septembre 1915. Il est écrit avec légèreté et avec esprit : l'ironie s'exerce surtout aux dépens des Allemands, mais ils ne sont pas les seuls visés ni les seuls atteints.

**Journal d'un bourgeois de Paris pendant la guerre de 1914**, par Georges OHNET. *Paris*, *Ollendorff*, 1915. In-18, 1 fr. le fascicule.

Ce journal voulait être une histoire générale de la guerre, et on annonçait primitivement un fascicule mensuel. L'auteur raconte les événements tels qu'ils viennent à la connaissance des Parisiens, et les accompagne de réflexions un peu longues, un peu ternes, un peu monotones, sagement moralisatrices. Les dates manquent et la lecture en est gênée. Vers le 1er août 1916, cet ouvrage était à son onzième fascicule et à sa mille-quatre-cent-huitième page.

Les livres suivants sont des recueils de récits ou d'esquisses :

**Les Parisiens pendant l'état de siège**, par Raymond SÉRIS et Jean AUBRY. Préface de Maurice BARRÈS. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1915. In-8, XII-256 p., illustré. — 3 fr. 50.

Ce volume réunit quarante-quatre articles anecdotiques, d'un intérêt très vif, sur l'attitude des Parisiens pendant les quatre premiers mois de la guerre. Des illustrations photographiques fort bien choisies ajoutent à l'agrément de l'ensemble.

**L'Ame de Paris. Tableaux de guerre de 1914**. *Paris*, *G. Crès*, 1915. In-16, VI-216 p. - 3 fr. 50.

**Tableaux de la guerre. Le Cœur de Paris en 1915**, par l'auteur de l'« Ame de Paris ». *Paris*, *G. Crès*, 1916. In-16, 221 p. — 3 fr. 50.

L'un et l'autre volume sont formés d'esquisses courtes, expressives, spirituelles. Ce sont ordinairement des tableaux pris sur le vif dans les rues de Paris, mais ce sont aussi parfois des « variations » sur différents sujets de guerre. L'auteur [1], qui est loin d'être un inconnu, n'a pas signé le premier volume : « ce livre, disait-il, doit être anonyme comme un coup de fusil » ; et il n'a pas signé le second non plus, puisque les raisons de l'anonymat subsistaient.

**A bas les Boches !**, par Victor Leca. Documents, commentaires, anecdotes (2e semestre 1914); Paris pendant la guerre. *Paris*, *J. Victorion*, 1915. In-16, 207 p. — 2 fr.

Recueil d'articles « de journaliste » dont la plupart sont relatifs à Paris.

— Nous mentionnerions ici le volume de M. Fernand Laudet, *Paris pendant la guerre*, si les articles réunis dans ce recueil ne dépassaient par leur variété la portée de ce titre modeste. On en trouvera la mention dans la division I.

Parmi les articles ou conférences non édités en volume :

**A travers les rues de Paris**, par Victor du Bled. *Revue hebdomadaire* du 17 octobre 1914.

**Paris pendant la guerre**, par Henri Austruy. *Nouvelle revue* depuis le 15 décembre 1914 jusqu'au 1er mars 1915.

**Paris pendant la guerre**, par Henri Robert. *Revue Bleue*, *Revue politique et littéraire* du 22-29 mai-5 juin 1915.

Conférence donnée à la Ligue de l'enseignement le 19 avril 1915.

**Paris pendant la guerre**, par J. Richepin. *Revue hebdomadaire* du 24 avril 1915.

Conférence faite le vendredi 25 février 1915 à la Société des Conférences.

Une « étude sociologique » vient compléter les essais littéraires :

---

1. Mr Henry Boutet.

**La Vie à Paris pendant la première année de la guerre**, par M. L. LAVADEUR, *Paris, M. Giard et E. Brière*, 1915. Gr. in-8. — 1 fr.

Ajoutons à ces ouvrages le récit d'un épisode tout personnel, mais bien curieux :

**Deux semaines à la Conciergerie pendant la bataille de la Marne**, par H.-P. ROCHÉ. *Paris, Attinger frères*, 1916. In-16, 178 p. (avec 35 illustrations de Robert Bonfils). — 2 fr.

L'auteur a été arrêté et emprisonné sous une inculpation d'espionnage venue de province et dénuée de fondement. Cela lui a donné l'occasion de vivre les deux semaines « tragiques » dans un milieu très spécial et très pittoresque, dont il donne une description évocatrice et amusante.

Et pour finir, citons une publication d'« actualité », œuvre d'un éminent érudit :

**Une première manifestation d'Union Sacrée. Paris sous la menace étrangère en 1636**, par Marcel POETE. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, VIII-359 p. — 3 fr. 50.

Au cours de notre lutte avec la Maison d'Autriche, une puissante armée formée d'Espagnols des Pays-Bas et d'Impériaux s'avança jusqu'à la Somme, qui fut franchie. Paris était directement menacée. Comme aujourd'hui, l'Union sacrée se réalisa ; la défense s'organisa dans des conditions semblables à celles d'aujourd'hui ; il y eut comme aujourd'hui des réfugiés du Nord et des fugitifs de Paris. Et comme de nos jours, le danger passa.

## Les Réfugiés.

Après avoir dit l'histoire des foyers sauvegardés, une petite place revient à ceux que la guerre a chassés de leurs demeures. Ils souffrent de leur exil, et ils le disent :

**Souvenirs d'un réfugié**. Douai, Lille, Paris, Boulogne-

sur-mer, 1914-1915 ; par Léon WASTELIER DU PARC, *Paris, Perrin*, 1916. In-16, IX-322 p. — 3 fr. 50.

Ce journal, qui se prolonge jusqu'à la fin de 1915, n'est pas seulement un curieux récit d'événements peu connus : l'auteur s'y fait l'écho des plaintes et des inquiétudes, souvent justifiées, de ses compatriotes des régions du Nord, de ceux qui ont eu le plus à souffrir de la guerre. Il est volontiers sceptique ou agressif, et son livre présente les événements sous un jour nouveau pour les gens de l'arrière, tranquillement satisfaits d'avoir échappé à l'invasion.

Comparer :

**Scènes et types de réfugiés**, par Ernest GAUBERT. *Revue de Paris* du 15 mai 1915.

**La Guerre aux champs. Une colonie de réfugiés**, par M. TALMEYR. *Revue des deux mondes* du 1er avril 1916.

— Pour les œuvres en faveur des réfugiés français, on se reportera aux publications générales relatives aux œuvres charitables (IIIe p., ch. I, § C). Voir aussi, dans la *Revue hebdomadaire* du 1er mai 1915, l'article de M. C. Boutet sur *Le Comité des réfugiés ardennais* [1].

## I. — L'EFFORT COMMUN. PUBLICATIONS FRANÇAISES DESTINÉES A STIMULER L'OPINION PUBLIQUE.

A mesure que la guerre se prolonge et que s'accumulent deuils et souffrances, les « civils » montrent plus volontiers quelque propension à l'impatience et au découragement. Pour leur rendre l'optimisme nécessaire déjà compromis par les échecs du début, tous ou presque tous les écrivains de marque et hommes d'élite que compte la France se sont ingéniés, par des publications de circonstance, livres et brochures, tracts et articles de presse, à exalter le patriotisme et à faire naître la confiance dans le

1. Les réfugiés de chaque département ou ville envahie ont leurs bulletins spéciaux, assez nombreux : ce sont de simples journaux, que nous n'avons pas à mentionner.

succès final. Toutes ces exhortations forment une littérature plus abondante que durable.

## « L'Effort français ».

L'un des moyens les plus efficaces que l'on ait employés pour « remonter le moral des civils » a consisté à récapituler les résultats acquis, à montrer l'effort déjà fourni, gage de la résistance future :

**L'Effort de la France**. Préface par Alfred CROISET. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 76 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 105.)

Les Nations européennes et la caserne germanique, par Victor BÉRARD.

L'Effort moral de la France, par Gabriel SÉAILLES.

L'Effort militaire de la France, par Pierre DAUZET.

L'Effort industriel de la France, par Lucien LÉVY-BRUHL.

Conclusion, par Victor BASCH.

**L'Effort français**, par Camille JULLIAN. *Paris, Librairie de « Foi et vie »*, 1916. In-16. — 0 fr. 75.

(Pour le droit et la liberté des peuples. L'effort des alliés.)

**Les Civils tiennent**, par A. BEAUNIER. *Revue hebdomadaire* du 18 mars 1916.

Conférence prononcée le 3 mars 1916 à la Société des Conférences dans la série l'« Effort français ». (Voir p. 191.) On trouvera par ailleurs à leur place logique l'indication des autres conférences de cette série.

**La France confiante dans la victoire**. Lettres des maires des grandes villes de France adressées au « Bulletin des Armées de la République ». *Paris, Fasquelle*, 1916. In-16, 72 p. — 0 fr. 50.

Le *Bulletin des Armées* a demandé aux maires des principales villes de France de synthétiser en quelques lignes l'état d'esprit de leurs administrés, la fidélité de chacun à l'Union sacrée, l'effort collectif pour assurer la vie nationale. Leurs réponses, précédées d'une lettre du Président de la République, sont au nombre de quatre-vingts.

Par un réveil subit qui tient du « miracle », le Français d'avant la guerre, réputé insouciant, volage, efféminé, s'est transformé en un modèle d'énergie et de patience. Tel est le point de vue que développent un grand nombre des articles de presse réunis dans les recueils plus loin énumérés [1]. Tel est aussi celui que présente un ouvrage agréable et spirituel :

**Ceux d'hier. Ceux d'aujourd'hui**, par Michel PROVINS. *Paris, E. Mignot*, 1916. In-16, 292 p. — 3 fr. 50.

Ce livre est formé, suivant le procédé de l'auteur, d'une série de dialogues et de lettres fictives, qui mettent en scène, en les opposant les uns aux autres, le Français et la Française d'aujourd'hui et les êtres quelque peu égoïstes et vains qu'étaient les gens du monde dans la France « d'hier », c'est-à-dire d'avant la guerre.

Comparer :

**Les Profits de la guerre**, par Colette YVER. *Correspondant* du 10 janvier 1915.

Il s'agit des profits moraux de la guerre.

**Mœurs de guerre**, par AUREL. *Grande revue* de novembre 1915.

L'auteur — Mme Alfred Mortier — constate que la guerre nous a corrigés et améliorés, mais non complètement encore : elle donne donc quelques conseils pour redresser les défauts qui peuvent subsister dans nos « mœurs de guerre ».

— Nous renvoyons aussi à *l'Eveil de l'âme française devant l'appel des armes*, par les abbés G. Ardant, Jean Desgranges, Ch. Thellier de Poncheville, ouvrage plus loin cité, où est exposé le point de vue catholique.

Les étrangers et surtout nos alliés ont salué avec joie le « réveil » de la France :

**Le Réveil de la France**, par Charles SAROLEA. Texte anglais, avec traduction française de Charles GROLLEAU. *Paris, G. Crès*, 1916. Petit in-16, 105 p. — 1 fr. 75.

---

1. P. 323 et suiv. Voir notamment le *Miracle français* de M. Victor Giraud.

Les premières semaines de la guerre, dit l'éminent professeur anglais, semblèrent justifier les appréciations que l'on portait en général sur la France, avant la guerre, d'après des apparences trompeuses : mais au moment où tout semblait perdu, la France s'est ressaisie — comme au temps de Jeanne d'Arc — en un magnifique sursaut des énergies nationales.

— Pour les autres éloges de la France de 1914 écrits par des étrangers, on se reportera à la division L du présent chapitre, comme aussi au chapitre ou au paragraphe qui traite du pays dont l'écrivain est originaire.

## La Presse.

La presse forme l'opinion, l'opinion est un élément de la victoire, la victoire doit être organisée : on a donc organisé la presse. Elle est restée, en général, pendant les deux premières années de la guerre, simple instrument d'information, et porteuse de confiance optimiste. Les journalistes ont fait eux-mêmes l'éloge de leur abnégation, et laissé faire celui de leur talent, auquel donnaient carrière les événements actuels, grandioses et terribles :

**La Presse pendant la guerre**, par A. Capus. *Revue hebdomadaire* du 15 mars 1915.

Conférence prononcée le mercredi 24 février 1915, à la Société des conférences, dans la série « l'Espérance française ».

**La Presse et la guerre**. I. **Le Journal des Débats**, par Raoul Narsy. II. **Le Figaro**, par Julien de Narfon. — III. **L'Action française**, par Jacques Bainville. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. 3 vol. in-16. — 1 fr. 20 le volume.

(Pages actuelles, nos 53-54, 57-58, 60-61.)

Ces trois volumes réunissent, avec commentaires élogieux, les articles les plus remarquables parus dans les trois grands journaux des partis « de droite ».

**La Grande guerre d'après la presse parisienne**, par le Dr Henry de Rothschild et L. G. Gourraigue. Préface

de Jules ROCHE. *Paris*, *Hachette*, 1915. In-8, XXX-448 p. — 5 fr.

(Tome Ier, août 1914.)

Les auteurs de cet important recueil ont choisi dans tous les journaux parisiens indistinctement les articles et récits de guerre les plus caractéristiques parus dans le courant du mois d'août.

Comme contre-partie aux louanges complaisantes que se décerne la presse, il est utile de lire un spirituel article qui dévoile certains « dessous » :

**Les Journaux pendant la guerre**, par L. LATZARUS. *Revue de Paris* du 15 avril 1915.

Comparer :

**Les Soldats et la presse**, par E. BOURCIER. *Revue de Paris* du 15 juin 1916.

La censure, grande ennemie des journalistes, a été abondamment vilipendée dans les journaux et dans les brochures clandestines. Elle n'est pas favorablement jugée par M. Hanotaux :

**Le Gouvernement et l'opinion**, par G. HANOTAUX. *Revue hebdomadaire* du 27 novembre 1915.

L'auteur réclame du gouvernement plus de franchise et de confiance envers l'opinion.

— Voir aussi dans la *Revue* d'avril 1916 : *Pour la pensée libre*, par Jean Finot. (M. Jean Finot et sa *Revue* ont beaucoup à se plaindre de la censure.)

Elle est combattue dans l'opuscule qui suit :

**L'Intimité française et la censure**. Plaidoirie, par Me Jacques BONZON. Suivie d'une étude sur les moyens de combattre les illégalités de la censure. *Paris* [*aux bureaux de la « Liberté d'opinion »*], 1915. In-16.

Mais elle a été défendue dans l'article d'un censeur :

**A propos de la censure**, par Paul GSELL. *Revue de Paris* du 1er juillet 1915.

Enfin elle a été étudiée objectivement et sans parti pris :

**Du régime de la presse pendant la guerre**, par F. HENNEQUIN. *Paris, impr. de Chaix*, 1916. In-8, 30 p.

(Extrait de la *Revue pénitentiaire et de droit pénal*, de mars-avril 1916.)

Après une étude documentaire, l'auteur se trouve « dans une grande perplexité » devant la question de la censure. Avec une sage modération, il se contente de demander des censeurs éclairés et libéraux.

— Voir, à la 3e partie, la mention de l'ouvrage de M. J. Barthélemy : *Le Droit public en temps de guerre*, dont le second volume a pour titre : *La Liberté d'opinion et la censure.*

## Exhortations à la confiance et à l'effort.

La presse n'a certes pas été le seul instrument utilisé pour agir sur l'opinion, sur l'opinion des combattants comme sur celle des civils. On a mis à contribution toutes les ressources que peuvent offrir la parole et la plume[1], la typographie et la librairie :

*Recueils collectifs.*

**Lettres à tous les Français**. Patience, effort et confiance. *Paris, Colin*, 1916. In- 16, 144 p. — 1 fr.

1re lettre. *Patience, effort, confiance*, par Emile DURKHEIM. — 2e lettre. *La Paix que les Allemands voudraient faire*, par Ernest LAVISSE. — 3e lettre. *L'Usure des forces allemandes*, par Ernest LAVISSE.. — 4e lettre. *L'Usure des forces austro-hongroises*, par le général MALLETERRE. — 5e lettre. *Les Alliés de l'Allemagne en Orient*, par Emile DURKHEIM. — 6e lettre. *Le Bloc des Alliances*, par Ernest DENIS. — 7e lettre. *Les Forces russes*, par A. MEILLET. — 8e lettre. *Les Forces anglaises*, par Louis CAZAMIAN. — 9e lettre. *La Maîtrise de la mer*, par l'amiral DEGOUY. — 10e lettre. *Les Forces italiennes. La Belgique*

1. Les poésies forment une division spéciale (Appendice à la troisième partie).

*la Serbie, le Monténégro*, par A. MEILLET et E. DURKHEIM. — 11e lettre. *Les Forces françaises*, par E. DURKHEIM. — 12e lettre. *La Vitalité française*, par Ernest LAVISSE.

Ce recueil réunit douze études concises et nourries primitivement publiées en une série de tracts d'un feuillet in-4, répandus à profusion. Le Comité de publication, présidé par M. Ernest Lavisse, est formé de professeurs de l'Université. Les études publiées s'attachent à mettre sous les yeux de « tous les Français » les mille motifs qu'ils ont d'espérer en l'avenir.

**Pourquoi nous sommes soldats** (L'Allemagne et les traités, par Louis RENAULT. Paix française ou paix germanique, par André WEISS. Raisons historiques de notre confiance, par A. AULARD. Ce que nous devons tous savoir, par Charles REP.) *Paris, Bibliothèque des ouvrages pratiques*, 1916. In-16. — 0 fr. 50.

**Paroles françaises**. I. Hommes d'État. Hommes politiques. Diplomates. Publicistes. II. L'Institut de France. L'Université. Les Ministres des cultes. Les Chefs militaires. Le Président de la République. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. 2 fasc. in-16. — 0 fr. 60 l'un.

(Pages d'histoire, nos 79 et 80.)

Recueil de discours, adresses, conférences, articles, proclamations.

*Collections*.

**Lettres à un soldat**. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16. — 0 fr. 10 le fasc.

Ces lettres ont paru, en fascicules de 8 à 16 pages, tous les quinze jours à partir du 7 février 1915. De provenance catholique, elles s'attachent surtout à rappeler au combattant la justice de la cause pour laquelle il fait la guerre.

— La maison catholique de la Bonne presse publie de nombreux tracts de guerre destinés à une propagande générale. Ces tracts sont tantôt anonymes, tantôt signés d'écrivains catholiques et de membres du clergé (René Bazin, le général Cherfils, Pierre l'Ermite, etc.). Selon le cadre établi avant la guerre, ils se divisent en trois séries : tracts de 4 pages in-8 à deux colonnes ; tracts de 2 pages in-8 à deux colonnes ; tracts de 4 pages petit in-folio à quatre colonnes. Ils sont vendus par quantités à des prix très bas.

**Aux troupiers de France**. *Paris, Fischbacher*, 1915-1916. In-16. — 0 fr. 10 le fascicule.

Collection protestante de tracts patriotiques et moraux, destinés aux soldats du front. Chacune des livraisons, signées d'écrivains distingués (Charles Wagner, Wilfred Monod, etc.), combat le découragement du « troupier » et aussi les vices qui naissent de la vie en commun et d'une inaction prolongée.

— La Librairie de *Foi et vie* met en vente plusieurs fascicules in-16 d'un objet identique (signés de G. Boissonnas, Émile Doumergue, etc.) dont le prix varie entre 0 fr. 10 et 0 fr. 25.

Enfin une série de tracts (vendus de 2 à 5 fr. le cent) est éditée par la *Correspondance militaire unioniste*, 14, rue de Trévise, Paris.

Les socialistes majoritaires ont fondé un « Comité de propagande socialiste pour la défense nationale » qui publie à l'usage du parti de menues brochures patriotiques :

**Le Devoir**. *Paris, L'Humanité*, 1916. In-16, 12 p. — 0 fr. 15.

**Les Socialistes dans la nation et pour la nation**. *Paris, L'Humanité*, 1916. In-16, 34 p. — 0 fr. 25.

Cette collection poursuit activement sa publication.

— Les socialistes majoritaires ont également publié un manifeste anonyme : *La Majorité confédérale et la guerre* (Paris, Impr. nouvelle, 1916. In-16, 46 p.). Ils y répondent aux trois accusations, contre eux portées, d'avoir accepté la guerre ; d'être contre la reprise des relations internationales ; de n'être pas partisans de la paix.

*Publications individuelles : Discours et conférences.*

**Croyez en la France** ! Six conférences militaires prononcées à la caserne Montcalm, à Nîmes, par Charles Bonnefon. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 64 p. — 0 fr. 50.

*Sommaire.* — Les Causes de la guerre. Conséquences probables de la victoire. Conséquences certaines de la défaite. Le Drapeau. Signification de la guerre de 1914-1915. La Patrie.

M. Charles Bonnefon fut avant la guerre le très clairvoyant et très renseigné correspondant en Allemagne du *Figaro* et de l'*Écho de Paris*. Il est maintenant soldat et il a prononcé ses conférences devant des soldats durant les mois de décembre 1914, janvier et février 1915.

**A l'Ecole alsacienne**. Discours prononcé à la distribution des prix du lycée Louis-le-Grand, par le général Malleterre. *Nouvelle revue* du 1er août 1915.

*Ouvrages et opuscules.*

**La Volonté à la guerre. Vouloir!...**, par le capitaine FOLLIET. *Paris, Chapelot*, 1915. In-8, 392 p., carte. — 6 fr.

Cet ouvrage paru en 1915 était déjà terminé en août 1914 : il semble donc, à en juger rigoureusement, qu'il eût dû être mis au nombre des ouvrages d'avant-guerre. Mais il est une trop convaincante exhortation à l'effort pour ne point prendre place dans le présent paragraphe. L'auteur, en s'appuyant sur l'histoire, met en valeur ces principes éternels que « la volonté est toute puissante à la guerre », que « la victoire va seulement à celui qui la veut d'un vouloir passionné et sauvage », à celui qui la mérite par cette volonté et cet effort exclusifs.

**Il nous faut vaincre! Nous vaincrons. Comment? Quand?**, par le colonel BIOTTOT. *Paris, Fournier*, 1915. In-16, 23 p. — 0 fr. 50.

**J'excuse**, par le commandant MORELLE. *Paris, Berger-Levrault*. 1916. In-8, 50 p. — 2 fr.

*Sommaire.*

Liaison sacrée. La tranchée. Places partout. Mon catéchisme. De cri en cri. La formule de la victoire.

Ce que l'auteur excuse, ce sont les insuffisances et les lacunes de notre préparation et de notre organisation. — Les deux premiers chapitres du livre ont également paru en brochures séparées.

**Le Devoir de patience**. Lettre de M. Ernest LAVISSE au journal « Le Temps ». *Paris, impr. de Kapp*, 1916. In-16, 7 p.

Quelques livres développent et perfectionnent d'innombrables articles de presse, en démontrant, par un examen de la situation de l'Europe, la certitude d'une prochaine victoire française :

**L'Allemagne devant l'humanité**, par le Dr AGEMIOC. Préface de Pierre NOTHOMB. *Nancy, impr. de Berger-Levrault*, 1915. In-8, 31 p.

Cet opuscule développe « nos raisons d'espérer ».

**Pourquoi les Germains seront vaincus**, par J.-L. de LANESSAN. *Paris, Alcan*, 1915. In-8, 148 p. — 1 fr. 25.

Cette étude est reproduite dans le livre : *Les Empires germaniques et la politique de la force.* (Voir p. 57.) Les illusions, les prévisions mal fondées, y sont nombreuses.

**Pourquoi et quand vaincrons-nous ?**, par Édouard POULAIN. *Paris, Téqui*, 1915. In-16, 27 p. — 0 fr. 50.

Nous vaincrons parce que notre cause est juste, parce que la France est nécessaire à l'Église catholique. Nous vaincrons quand la France aura expié les fautes par elle commises contre Dieu, c'est-à-dire bientôt.

**Pourquoi nous serons vainqueurs.** *Paris, Delandre*, 1914. In-8, 2 fasc. de 32 p. illustrés. — 0 fr. 50 l'un.

(Les Cahiers de la guerre, nos 1 et 2.)

— A ces ouvrages se rattachent les très nombreuses publications sur la paix future, placées dans un chapitre spécial. La plupart d'entre elles, par leur excessif optimisme touchant la durée de la guerre et les clauses du traité, se proposent bien plutôt de relever les courages que de donner des vues et des raisonnements exacts.

L'excès dans l'optimisme a pour conséquence une certaine hésitation dans l'opinion française, au cours du second hiver de la guerre. On s'aperçoit que « le temps n'est pas un allié », au contraire de ce qu'on avait jusqu'alors cru, affirmé et proclamé. Pris de « perplexité », on réclame « des actes » :

**Les Perplexités d'un optimiste**, par H.-D. DAVRAY. *Mercure de France* du 16 janvier 1916.

**Pour le salut du pays !**, par le commandant G. MADA. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 février 1916.

Dans cet article, qui fit du bruit en son temps, l'auteur met le gouvernement et le commandement en demeure d' « agir » et d'agir vigoureusement, « pour le salut du pays ».

Le commandant Mada donna un second article sous le même titre dans la *Revue* du 1er-15 avril 1916.

*Réimpressions d'ouvrages patriotiques.*

On a fait appel, pour calmer les inquiétudes et cheviller au cœur la confiance, à la grande voix des morts. On

a réédité et répandu les ouvrages de grands patriotes [1] :

**Traité de la constance et consolation és calamitez publiques.** Écrit par Guillaume DU VAIR pendant le siège de Paris de 1590. Édité par Jacques FLACH et F. FUNCK-BRENTANO. *Paris, L. Tenin*, 1916. In-16, avec portrait. — 3 fr. 50.

**Dans l'espoir de la revanche.** Pages patriotiques de François COPPÉE. Préface de Jean MONVAL. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 224 p. — 3 fr. 50.

**Notre patrie**, par Charles PÉGUY. *Paris, Éditions de la « Nouvelle Revue française »*, 1915. In-16, 131 p. — 3 fr. 50.

Cet ouvrage est la réimpression d'un des *Cahiers* de Péguy, faite en l'honneur du premier anniversaire de sa mort, en attendant la publication de ses œuvres complètes. Ce *Cahier* fut écrit à l'occasion d'un voyage du Président de la République en Espagne et en Portugal, et publié le 22 octobre 1905.

Dans un ordre d'idées semblable, on a recherché, dans les œuvres des grands penseurs qui sont nos maîtres et nos modèles, des opinions, des prévisions, des règles de conduite, à l'égard de la guerre actuelle et de l'Allemagne :

**La Mentalité teutonne à la lumière des idées de Pascal**, par le Dr P.-Just NAVARRE. *Lyon, impr. de A. Rey*, 1915. Gr. in-8, 27 p.

(Communication à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, en sa séance du 11 mai 1915.)

**Fustel de Coulanges et l'Allemagne**, par E. DUPUY. *Revue des deux mondes* du 15 février 1915.

**Renouvier et le conflit actuel**, par Julien BENDA. *Revue du mois* du 10 mai 1915.

---

1. Pour les rééditions ou anthologies d'œuvres poétiques antérieures à la guerre, se reporter à l'Appendice du présent ouvrage : *Un choix de poésies et de romans sur la guerre*.

**Pour qu'on relise Renan**, par H. MAYER. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 31 juillet-7 août 1915.

**La Querelle de Strauss et de Renan** (1870-1871). Lettres inédites, par Maurice MURET. *Revue des deux mondes* du 1er novembre 1915.

— Une série d'études de M. Pierre Lasserre sur « Renan et l'Allemagne » parues dans la même *Revue bleue* en 1916, relève de l'histoire pure.

Nous négligeons certains articles d'un intérêt moins immédiat : « Bossuet et la guerre », « Fénelon et la guerre », etc.

Voir aussi, dans le Compte rendu de la Séance publique de l'Institut du 25 octobre 1915 (cité à la division J), l'étude de M. Ch. Benoist : *Les Allemands jugés par les maitres de l'esprit français.*

*Recueils d'articles.*

Très nombreux sont les volumes ou séries de volumes où sont réunis les articles de revues et de journaux que nos grands écrivains ont consacrés à commenter la guerre et à exalter les énergies [1]. Quelle que soit l'importance de ces publications, nous devons nous contenter d'une simple nomenclature : en effet, en raison de la brièveté de chaque morceau et de l'extrême variété des sujets, ces recueils se refusent absolument à l'analyse [2] :

**Hier... Aujourd'hui... Demain...**, par Paul ADAM. *Paris, P. Lafitte*, 1915. In-16, 384 p. — 3 fr. 50.

« M. Paul Adam publie sous ce titre les visions héroïques qu'il eut sur les champs de bataille de 1914, et réunit tout ce qu'il prophétisa depuis 1907 sur l'inévitable conflit des années présentes. »

---

1. Des reproductions de discours et conférences sont parfois jointes à ces articles.

2. Par exception, et pour des raisons qui se comprennent d'elles-mêmes, l'ordre est alphabétique. On demandera peut-être pourquoi nous encombrons notre chapitre *France* de volumes si nombreux au lieu de les classer à part, comme on fait d'ordinaire, en un chapitre d' « ouvrages littéraires » et de « polygraphie ». Nous répondrons que ces recueils d'articles, écrits en France, par des Français, pour des Français, et relatifs à la guerre française, nous semblent inséparables d'un paragraphe sur l'opinion française.

**L'Ame française et la guerre**, par Maurice BARRÈS. *Paris, Émile-Paul*, 1915. 4 vol. in-16. — 3 fr. 50 le volume.

I. L'Union sacrée (393 p., du 5 août au 31 octobre 1914).
II. Les Saints de la France (381 p., du 2 novembre 1914 au 1er janvier 1915).
III. La Croix de guerre (447 p., du 2 janvier au 11 mars 1915).
IV. L'Amitié des tranchées (318 p., du 12 mars au 6 mai 1915).
Réunion des articles parus dans l'*Écho de Paris*, classés chronologiquement et précédés des résumés des événements militaires pour la période qui correspond à chaque division du recueil.
— Les plus importants de ces articles sont réunis, à l'usage des étrangers, dans le volume : *Pages choisies de Maurice Barrès*. Préface de Fernand Baldensperger (Paris, Larousse, 1915. In-16, 152 p., portraits. — 2 fr.).

**L'Heure du droit**. France, Belgique, Serbie, par Louis BARTHOU. *Paris, G. Crès*, 1916. In-16, 103 p., avec un portrait de l'auteur. — 1 fr. 75.

(Collection « Bellum ».)
Recueil de discours, conférences, articles divers.

**Pages religieuses**, par René BAZIN. Temps de paix ; temps de guerre. *Tours, A. Mame et fils* 1915. In-16. 340 p. — 3 fr. 50.

Les articles du temps de guerre occupent les pages 247 à 335.

**Aujourd'hui et demain**. Pensées du temps de la guerre, par René BAZIN. *Paris, Calmann-Lévy*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

Articles donnés à l'*Écho de Paris*.

**Les Idées et les hommes**, par André BEAUNIER. Deuxième série. **Après la guerre**. Essais de critique : France, Belgique, Allemagne. Une France nouvelle. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, VIII-344 p. — 3 fr.

« Après la guerre » est une conférence où il n'est parlé que de la guerre de 1870. « Une France nouvelle » est une autre conférence, prononcée le mercredi 17 mars 1915 à la Société des conférences, dans la série : l'Espérance française. Le reste du volume est formé d'articles de critique donnés à la *Revue des deux mondes*.

**Les Idées et les hommes**, par André BEAUNIER. Troisième série. **La Littérature de la guerre.** *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 319 p. — 3 fr.

Ce recueil ne justifie son titre que partiellement : un petit nombre seulement des articles de critique qu'il contient se rapportent à « la littérature de la guerre ». Ces articles parurent, comme ceux du précédent volume, dans la *Revue des deux mondes*.

**Les Conditions de la guerre moderne**, par le général BONNAL. *Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1916. In-16, 285 p. — 3 fr. 50.

Ce livre n'est pas un traité théorique, comme le titre pourrait le faire croire, mais un simple recueil d'articles détachés, relatifs aux divers événements de la guerre.

**Sur un tambour**, par Marcel BOULENGER. *Paris, G. Crès*, 1916. Petit in-16, 165 p. — 1 fr. 75.

(Collection « Bellum ».)

Ce recueil comprend deux parties. La première est faite d'articles variés. La seconde, sur laquelle nous reviendrons ultérieurement, et qui occupe les pages 69 à 162, a pour titre l'*Autre patrie* et se rapporte à l'Italie.

**Pages choisies** d'Émile BOUTROUX. Préface de Marcel DROUIN. *Paris, Larousse*, 1915. In-16, 152 p., portraits. — 2 fr.

Ce volume réunit, à l'usage des étrangers, les plus importants des articles mentionnés séparément en divers endroits du présent livre.

**De l'Arrière à l'avant. Chronique de la guerre** (oct. 1914-déc. 1915), par Charles CHENU. *Paris, Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 318 p. — 3 fr. 50.

Articles donnés au journal *le Gaulois* d'octobre 1914 à décembre 1915.

**1914-1915. De Valmy à la Marne**, par Arthur CHUQUET. *Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1915. In-16, 332 p. — 3 fr. 50.

**De Frédéric II à Guillaume II**. Chiffon de papier. Reims et Dresde. Alsace et Belgique ; par Arthur CHUQUET.

*Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1915. In-16, 375 p. — 3 fr. 50.

**L'Allemagne au-dessus de tout**, par Arthur CHUQUET. *Paris, Fontemoing-de Boccard*, 1915. In-16, 226 p. — 3 fr. 50.

C'est, comme on ne l'ignore pas, dans les *Feuilles d'histoire* que M. A. Chuquet publie la plus grande partie de ses très nombreux articles. D'autres sont donnés à la *Revue hebdomadaire*, à la *Revue des sciences politiques*, etc.

**La France devant l'Allemagne**, par Georges CLEMENCEAU. *Paris, Payot*, 1916. In-8, XXIII-319 p. — 5 fr.

Ce recueil a été établi par Louis Lumet et Jean Martet. Il comprend : le discours prononcé à l'inauguration du monument Scheurer-Kestner, le 11 février 1908 ; le discours prononcé au Sénat, le 10 février 1912, sur la convention franco-allemande du 4 novembre 1911 relative au Maroc ; la suite, reproduite soit intégralement, soit par extraits, des articles de M. Clemenceau parus dans *l'Homme libre* du 2 août 1914 au 16 mai 1916. La préface est une importante profession de foi philosophique.

**Vers la victoire**, par Paul FLAT. Préface de Louis BARTHOU. *Paris, Alcan*, 1915. 2 vol. in-8. — 1 fr. 25 le vol.

*Sommaire du premier volume.*

Quelques traits de l'âme française. Esquisse d'un esprit nouveau. Un prophète de l'Allemagne. La prestige de la victoire. L'Institut et la guerre. Le devoir des intellectuels. Chauvinisme et patriotisme. Soyons durs. Allemands contre Allemagne. La guerre et la littérature de demain.

*Sommaire du second volume.*

L'Effort du pacifisme international. Pour défendre Gœthe. Les derniers Français à mentalité allemande. Pour qu'on joue Beethoven. La mobilisation de M. Maurice Barrès. La leçon de Charles Péguy. La sensiblerie française. De la petite et de la grande patrie. Le mirage de l'étranger. Le sens de la mort. La sincérité politique. L'esprit de sabotage. La mentalité des avocats.

Articles publiés dans la *Revue bleue* par son directeur.

**Sur la voie glorieuse**, par Anatole FRANCE. *Paris, Champion*, 1915. In-4, 92 p. — 3 fr. 50.

Ce volume reproduit avec beaucoup de soin et de luxe les rares articles de guerre du maître écrivain.

**Le Miracle français**, par Victor GIRAUD. *Paris, Hachette*, 1915. In-16, XXXII-256 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* Le Miracle français. Aux jeunes gens. Les barbares : réponse à M. Maximilien Harden. La question d'Alsace-Lorraine dans le roman français contemporain. Un témoignage alsacien sur l'Alsace-Lorraine. France et Angleterre : réponse à l'article *France* du *Times*. La littérature de demain et la guerre européenne.

Articles publiés dans la *Revue des deux mondes*, la *Revue hebdomadaire*.

**Pro Patria**, par Victor GIRAUD. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 64 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 62.)

Reproduction de quelques articles parus dans *La France de demain*.

**Pendant l'orage**, par Remy de GOURMONT. Préface de Jean de GOURMONT. *Paris, Mercure de France*, 1915. In-16. — 2 fr.

**Dans la tourmente** (avril-juillet 1915), par Remy de GOURMONT. *Paris, G. Crès*, 1916. Petit in-16, XIII-129 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

Ces deux volumes réunissent les derniers articles du célèbre écrivain. Il existe du premier recueil une édition de luxe (Champion, in-4, 130 p. — 5 fr.).

**Les Cœurs embellis, 1914-1915**, par Alexandre HEPP. *Paris, Fasquelle*, 1916. In-16, VIII-310 p. — 3 fr. 50.

Recueil d'articles donnés au *Figaro* et au *Gaulois*.

**Chroniques françaises, 1914-15**, par Abel HERMANT. *Paris, E. Mignot*, 1916. In-16. — 3 fr. 50.

Chroniques données au journal *le Temps*.

**La Patrie en danger**. Recueil in-extenso des articles publiés par Gustave HERVÉ dans la *Guerre sociale* du 1er juillet au 1er novembre 1914. *Paris, Quignon*, 1915. In-16, 346 p. — 2 fr. 25.

**Après la Marne**. Recueil in-extenso des articles publiés par Gustave HERVÉ dans la *Guerre sociale* du 1er novembre

1914 au 1er février 1915. *Paris, Quignon*, 1915. In-16, 331 p., avec portrait hors texte et signature autographe de Gustave Hervé. — 2 fr. 50.

**La Muraille**. Recueil in-extenso des articles publiés par Gustave HERVÉ dans la *Guerre sociale* du 1er février au 1er mai 1915. *Paris, Quignon*, 1915. In-16, 333 p. — 3 fr. 50.

**Jusqu'à la victoire**. Recueil in-extenso des articles publiés par Gustave HERVÉ dans la *Guerre sociale* du 1er mai au 1er août 1915. *Paris, Quignon*, 1916. In-16, 352 p. — 3 fr. 50.

**Paris pendant la Guerre**. Impressions; par Fernand LAUDET. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, VIII-268 p. — 3 fr. 50.

Ce sont les notes publiées chaque semaine par le directeur de la *Revue hebdomadaire* de juillet 1914 à mars 1915. A la fin du volume se trouve une conférence (prononcée à la Société des conférences le mercredi 10 février 1915) sur les « Responsabilités de la guerre ».

**Les Grandes heures (1914-1915)**, par Henri LAVEDAN. *Paris, Perrin*, 1915. In-16, 316 p. — 3 fr. 50.

**Les Grandes heures**, par Henri LAVEDAN. 2e série. Février-août 1915. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, 296 p. — 3 fr. 50.

**Dialogues de guerre**, par Henri LAVEDAN. *Paris, A. Fayard*, 1916. In-16, 286 p. — 3 fr. 50.

Chroniques parues dans *l'Illustration*.

**Pages choisies** d'Ernest LAVISSE. Préface de Christian PFISTER. *Paris, Larousse*, 1915. In-16, 122 p., portraits. — 2 fr.

Ce volume réunit, à l'usage des étrangers, quelques-unes des *Lettres au « Temps »* de M. Ernest Lavisse et certains des articles par lui donnés à la *Revue de Paris*. Nous avons mentionné en divers endroits une partie de ces derniers. Les autres sont : *La Guerre* (15 novembre 1914); *L'État d'esprit qu'il faut* (1er janvier 1915); *Bonne année* (1er janvier 1916). Voir aussi dans les *Lectures pour tous* du 24 octobre 1914 : *La Communauté nationale*.

**Contre les barbares**, par Paul MARGUERITTE. *Paris, Flammarion*, 1915. In-16, 288 p. — 3 fr. 50.

Articles parus dans l'*Intransigeant*.

**Halte-là ! Qui vive ?**, par Charles MATHIOT. Préface de M. le bâtonnier Henri ROBERT. Avant-propos de M. PALLU DE LA BARRIÈRE. *Paris, Delandre*, 1916. In-8, XIX-247 p. — 4 fr.

Recueil d'articles donnés au *Figaro*, à *la Petite République*. Ceux qui traitent de questions de droit sont d'un intérêt particulier, principalement celui qui donne son titre au volume.

**Devant l'ennemi. Les conditions de la victoire**, par Charles MAURRAS. Première série. *Paris, Nouvelle librairie nationale*, 1916. 4 vol. in-16.

I. La France se sauve elle-même. De juillet à fin décembre 1914. 320 p. — 3 fr. 50.

II. La Session du Parlement. De janvier à fin août 1915. 250 p. — 2 fr. 50.

III. Ministère et parlement. De septembre à fin décembre 1915. 320 p. — 4 fr. 50.

IV. Vers un gouvernement. De janvier à fin mai 1916. 250 p. — 2 fr. 50.

Réunion des articles donnés à *l'Action française*.

**La Guerre de 1914**. Les derniers articles d'Albert de MUN (28 juillet-5 octobre 1914), *Paris, Édition de « l'Écho de Paris »*, 1914. In-16, 276 p. — 2 fr.

Articles donnés à l'*Écho de Paris*.

**Visions aiguës de guerre**, par PIERRE L'ERMITE. *Paris, Bonne Presse*, 1916. Grand in-8, 112 p. — 1 fr.

Réunion des articles hebdomadaires publiés dans *la Croix* par M. l'abbé Loutil.

**Proses de guerre (août 1914-juillet 1915)**, par Jean RICHEPIN. *Paris, Flammarion*, 1915. In-16, IV-298 p. — 3 fr. 50.

Articles parus dans l'*Intransigeant*.

**Nous et eux**, par André SUARÈS. *Paris, Émile-Paul*, 1915. In-16, 96 p. — 3 fr. 50.

Commentaires sur la guerre des Boches. I.

**La Nation contre la race**, par André SUARÈS. Tome I. *Paris, Émile-Paul*, 1916. In-16. — 5 fr.

Commentaires sur la guerre des Boches. II.

**C'est la guerre**, par André SUARÈS. *Paris, Émile-Paul*, 1915. In-16, 96 p. — 3 fr. 50.

Commentaires sur la guerre des Boches. III.

**Occident**, par André SUARÈS. *Paris, Émile-Paul*, 1915. In-16, 96 p. — 3 fr. 50.

Commentaires sur la guerre des Boches. IV.

Cette série de volumes reproduit les essais philosophiques et littéraires à la fois que M. Suarès fait paraître dans la revue l'*Opinion*.

**Propos de guerre**, par Émile WETTERLÉ. Préface de Maurice BARRÈS. *Paris, P. Lafitte*, 1915. In-16, 320 p. — 3 fr. 50.

I. Propos de guerre. II. Types d'Allemands. III. Le Soldat martyr.

**Propos de guerre**. Deuxième série, par Émile WETTERLÉ. *Paris, Édition française illustrée*, 1916. In-16, VI-330 p. — 3 fr. 50.

Nous mettons à part deux recueils d'articles parus en province :

**Loin du front, 1914-1915**. Notre patriotisme, ce qu'il doit être ; par le Cte de CHABROL. Avant-propos par Georges GOYAU. *Paris, Lethielleux*, 1915. In-16, 113 p. — 0 fr. 75.

Recueil d'articles donnés à *l'Avenir*, journal de Clermont-Ferrand.

**Pendant le cyclone. Causerie dans la tranchée**. Pour demain par aujourd'hui ; par le Dr Philippe TISSIÉ. *Pau, impr. de Garet et Haristoy*, 1915. In-8, 30 p., illustré.

Recueil des articles de guerre du fameux hygiéniste.

*Articles isolés.*

Parmi les « exhortations à l'effort » parues sous forme

d'articles, il en est quelques-unes de grande valeur qui n'étaient pas réimprimées en volumes au mois d'août 1916, par exemple celles de MM. G. Hanotaux, P. Bourget, Marcel Prévost :

Les articles de M. G. Hanotaux ont paru dans la *Revue hebdomadaire*. Nous citons en divers endroits ceux qui se rapportent à telle ou telle question particulière. (Voir en outre les livraisons du 7 novembre 1914, des 5 juin, 17 juillet, 9 octobre 1915, 8 janvier 1916.) M. Hanotaux a également donné au *Figaro* de nombreux articles d'actualité. M. Paul Bourget a publié des articles de guerre dans les *Annales* et dans l'*Écho de Paris*. Il a fait paraître dans la *Revue des deux mondes* du 15 avril 1916 des *Comédies et proverbes* relatifs aux événements actuels. M. Marcel Prévost, en dehors des souvenirs cités p. 270, a donné à la *Revue de Paris* une intéressante *Lettre à un décourageur* (15 mars 1915). Voir encore p. 356 et 375.

*
* *

Nous groupons, comme appendice au précédent paragraphe, quelques livres de « littérature », écrits pour le plaisir d'écrire et sans objet bien défini :

**Visions de guerre et de victoire**, par Énée Bouloc. *Paris, Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 264 p. — 3 fr. 50.

Écrit, suivant un procédé renouvelé de Lamennais, en une prose poétique disposée par versets, ce livre est une suite d'hymnes et d'invectives apocalyptiques, où il y a de la colère, de la haine, de l'horreur et de l'enthousiasme exalté.

**Les Vies héroïques**, par Georges Maze-Sencier. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, VI-315 p. — 3 fr. 50.

Impressions ardentes de patriotisme et de foi ; l'auteur exalte « l'héroïsme » « qui a circulé dans toutes les veines de la nation ». Cet ouvrage fait suite à la série de M. Maze-Sencier : *Les Vies closes*, *Les Vies nécessaires*, *Les Vies sociales*.

**Petits écrits de 1915**, par Jean Variot. *Paris, G. Crès*, 1915. Petit in-16, 101 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

Le Lac noir. L'Hommage à saint Patrice. L'Ouvrier de la onzième heure. Le Dialogue de la Fecht.

**Remarques autour de la guerre**, par Albert GUINON. *Paris, Librairie théâtrale, artistique et littéraire*, 1916. In-16, 156 p. — 2 fr. 50.

Maximes et réflexions d'un homme de théâtre.

**Les Allemands. La guerre**, par Edmond LE BERQUIER. *Paris, Hachette*, 1915. In-16, 244 p. — 3 fr. 50.

(Pensées des autres, 4e série.)

Choix de pensées ou maximes, parfois pénétrantes ou spirituelles, tirées des écrivains contemporains et relatives principalement à la guerre actuelle.

**La Guerre et ses leçons**, par Raoul MONTARIOL. *Paris, E. Sansot*, 1915. In-16, 108 p. — 2 fr.

« Simples réflexions, dit l'auteur, suggérées par les événements présents » : mais réflexions judicieuses, saines, fortement exprimées.

**Feuillets**, 1914-1915, par J. BENDA. *Mercure de France* du 16 février 1916.

Ce sont des morceaux détachés, lettres, fragments, dans lesquels l'auteur exprime avec une froide raillerie, des idées personnelles d'une philosophie sceptique. Par une fiction assez bizarre, ces feuillets sont donnés pour « trouvés dans le sous-main d'un habitant de la Nièvre, mort subitement ».

---

*Les exemples historiques* [1].

Pour agir sur l'opinion de façon efficace, on a fait appel à l'exemple sublime de « confiance » et de « volonté » que, depuis six siècles, donne à la France son héroïne nationale, Jeanne d'Arc :

**Autour de Jeanne d'Arc**, par Maurice BARRÈS. *Paris, E. Champion*, 1916. In-4°, 86 p. — 3 fr. 50.

« Un certain nombre de pages » écrites, à diverses époques, « autour de Jeanne d'Arc » par M. Maurice Barrès, ont été réunies au profit des mutilés de la guerre.

---

1. Comparer ci-dessus, p. 327, le paragraphe : *Réimpressions d'ouvrages patriotiques*.

**Jeanne d'Arc et l'Allemagne**, par Léon BLOY. *Paris*, *G. Crès*, 1915. In-16, 268 p. — 3 fr. 50.

(Collection *Les Proses*.)

L'ouvrage est dédié à Thérèse Brou de Lys, arrière-petite-nièce de l'héroïne. Commencé avant la guerre, repris en novembre 1914, il est une manière d'histoire de Jeanne d'Arc, histoire dans laquelle sont venus prendre place des rapprochements avec la guerre actuelle, et d'éloquentes violences contre l'Allemagne d'aujourd hui.

**Jeanne d'Arc et la guerre de 1914**, par P. LANÉRY D'ARC. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, 76 p. — 1 fr.

(Encyclopédie de la guerre 1914-1916.)

« Jeanne d'Arc, affirme l'auteur de cette brochure, a été un des agents les plus actifs de la puissante sympathie qui nous a valu le concours de nos alliés. A l'intérieur, elle a été l'un des facteurs les plus importants de notre force morale, de l'union française. »

**Les Yeux levés vers Jeanne d'Arc**, par Henri LAVEDAN. *Paris*, *Librairie de l'Art catholique*, 1916. In-32. — 1 fr. 50.

(Prière.)

**Jeanne la libératrice**, 1429-1915, panégyrique prononcé à Notre-Dame de Paris, le 16 mai 1915, par Monseigneur BAUDRILLART. *Paris*, *G. Beauchesne*, 1915. In-8, 32 p.

— Voir aussi, entre autres panégyriques, celui de Mgr Marty prononcé le 9 mai 1915 pour le 486e anniversaire de la délivrance d'Orléans (Orléans, M. Marron, 1915. In-8, 31 p.).

**La Mission actuelle de Jeanne d'Arc**. Jeanne d'Arc, Jean Hus (1373-1415) et la guerre de 1915, par le chanoine B. GAUDEAU. *Paris*, *aux bureaux de la « Foi catholique »*, 1915. In-8, 15 p. — 0 fr. 55.

**Reims, Jeanne d'Arc et l'Allemagne**, par Auguste DORCHAIN. *Revue hebdomadaire* du 10 octobre 1914.

(A propos de la destruction de la cathédrale.)

— Mentionnons encore deux brochures (in-8 de 23 et 19 p., à 0 fr. 40) publiées en 1915 chez l'éditeur Gabalda : *Jeanne d'Arc et la guerre*, *Jeanne d'Arc et l'âme française*, par Léon Cristiani.

On a également rappelé les temps héroïques de la Révolution :

**La Victoire de l'an II**, par Albert MATHIEZ. *Paris*, *F. Alcan*, 1915. In-16, 286 p. — 3 fr. 50.

(Bibliothèque d'Histoire contemporaine.)

— Le livre de M. Ch. Mathiot sur Lazare Carnot est cité p. 308.

## La Satire et l'humour.

C'est entretenir l'optimisme que de provoquer la gaîté : les humoristes ont contribué à leur manière à la victoire, en s'efforçant, avec plus ou moins de bonheur, de nous rendre gais. M. Tristan Bernard, qui s'y entend à merveille, fonda pour quelques semaines, en 1914, une revue qu'il rédigeait tout entière à lui seul, qui était fort spirituelle, et dont la collection forme un volume agréable :

« **Le Poil civil** ». Gazette d'un immobilisé pendant la guerre, par Tristan BERNARD. *Paris*, *Flammarion*, 1915. In-16, 240 p. — 2 fr. 50.

Un autre humoriste bien connu, surtout chez les enfants, agit à la fois et avec un égal succès « par le texte et par le dessin » :

**Les Douze commandements de lord Curzon pour le temps de guerre**. Interprétés et illustrés par CHRISTOPHE. *Paris*, *Colin*, 1915. In-16, 14 feuillets. — 0 fr. 60.

« Lord Curzon avait formulé ces douze préceptes dans un meeting tenu à Harrow au début de la guerre. Christophe, s'en emparant, les a accommodés à son humeur gauloise... »

**Monographie du Legrincheux**, d'après les remarques, observations et expériences personnelles de l'auteur, faites en temps de paix comme en temps de guerre ; par CHRISTOPHE. *Paris*, *Colin*, 1915. In-8, 71 p., avec dessins de l'auteur. — 1 fr. 25.

Legrincheux, c'est le pessimiste, qui n'a pas toujours tort, mais

qui ne sait avoir raison que hors de propos. Il est ici spirituellement « campé », et les discussions, toujours courtoises, qu'il soutient avec l'auteur son ami, ne tournent pas à son avantage.

Il existe, dans le genre satirique, une infinie quantité d'estampes et un nombre considérable d'albums ou de périodiques consacrés à la guerre, lesquels s'attaquent surtout, comme il est naturel, à nos ennemis. Ces productions se signalent par des excès ; nous les passons sous silence. Nous ferons une exception pour un périodique illustré d'une valeur incontestable :

**A la baïonnette**. *Paris*, *Édition française illustrée*, 1915. In-4. Le fasc. de 16 p., hebdomadaire : 0 fr. 25.

Les premiers fascicules sont réunis en volumes :

**A coups de baïonnette**. *Paris*, *Édition française illustrée*. 3 vol. in-4. — 4 fr. le vol.

Cette collection est formée d'une série de numéros spéciaux consacrés aux divers acteurs de la guerre et à ses divers aspects. Elle réunit les dessins de nos meilleurs humoristes Les idées heureuses y sont fréquentes, et les fautes de goût y sont presque inconnues.

On a formé des anthologies des meilleurs dessins satiriques :

**L'Esprit satirique en France pendant la guerre**. Préface d'Arsène ALEXANDRE. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-8. — 4 fr.

Ce volume est formé d'une simple suite de dessins, au nombre de 127. Le choix en est heureux et la reproduction satisfaisante.

**Caricatures et images de la guerre**, par John GRAND-CARTERET. *Paris*, *Chapelot*, 1916. In-4, avec fig. et pl. — 2 fr. le volume.

Établi par un spécialiste connu, ce recueil réunit les meilleures caricatures de France surtout, mais aussi des pays étrangers : alliés, neutres, ennemis. Les deux premiers volumes ont paru sous les titres respectifs : *Kaiser*, *Kronprinz et Cie* ; *La Kultur et ses hauts faits*. Chacun d'eux compte environ 80 pages et 180 illustrations.

— La revue *Je sais tout* a publié un numéro spécial : *Sept mois de guerre par la caricature* (n° 114, 4). La *Revue* de M. Finot publie régulièrement un choix de caricatures sur la guerre.

*
* *

Tant d'efforts dépensés pour entretenir notre confiance, et aussi l'effort de chaque Français sur lui-même, ont eu le résultat désiré : nous sommes restés optimistes. Cet optimisme, indispensable à la victoire, est analysé dans une étude objective, vraiment remarquable :

**Notre optimisme**, par le Dr. E. Labat. *Revue des deux mondes* du 1er août 1915.

Étude neuve et originale : « psychologie » de l'optimisme. La conclusion pratique en est que : « la victoire sera à celui dont l'optimisme durera un quart d'heure de plus. »

Toutefois, pour arriver au but souhaité, on a, en plus d'une occasion, manqué de mesure et de retenue dans les moyens : il s'est produit des excès et des maladresses, imputables sans doute au désarroi causé par des événements terribles, mais fâcheux néanmoins et choquants pour la délicatesse du goût français. A de telles constatations est consacrée :

**L'Enquête sur les maladresses du sentiment national**, menée dans les *Pages libres* de la *Grande revue* à partir de janvier 1916.

Cette enquête s'est poursuivie jusqu'au mois d'octobre 1916.

## *J. — LES COMMUNIONS RELIGIEUSES ET L'ÉLITE FRANÇAISE DEVANT LA GUERRE.*

Les ouvrages groupés dans le précédent paragraphe s'adressent à l'ensemble des Français ou traitent de l'opinion française en général, c'est-à-dire d'une résultante et

d'une moyenne. La question subsidiaire se pose de connaître l'attitude qu'ont prise en France par rapport à la guerre les différentes familles spirituelles : catholiques d'un côté, intellectuels de l'autre, et de savoir en quoi les différentes castes sociales ont contribué à la défense du pays. Quant aux raisons profondes de cette attitude, telles que les intéressés eux-mêmes les ont exposées, nous avons tâché de les analyser dans un précédent chapitre [1], et nous n'avons pas à y revenir ici.

## Les Catholiques et la guerre.

Les catholiques ont pris part à la guerre avec enthousiasme et contribué de tout leur pouvoir à la défense nationale [2] :

**Le Clergé, les catholiques et la guerre.** Actes d'héroïsme, de bravoure, de dévouement, d'abnégation, de charité et de loyauté des membres du clergé et des catholiques français et belges pendant la guerre, d'après des témoignages officiels et authentiques. [Recueillis par] Gabriel LANGLOIS. Préface de Mgr HERSCHER. *Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires*, 1915. In-16, XVI-300 p. — 2 fr.

**Les Catholiques au service de la France.** I. Les Diocèses de l'intérieur. Paris, Versailles, Meaux, par Paul DELAY. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 344 p. — 3 fr. 50.

Répertoire des œuvres de piété et de charité organisées depuis le commencement des hostilités, dans les diocèses de Paris, Versailles et Meaux, par les fidèles catholiques, sur l'initiative ou avec l'encouragement de l'autorité ecclésiastique.

---

1. Le chapitre I de la 1re partie : *La Philosophie de la guerre*.

2. Voir plus haut, p. 264 et 266, les paragraphes : *Les Prêtres-soldats* et *Les Aumôniers*.

**Le Clergé et la guerre**, par Mgr L. Lacroix. *Paris, Bloud et Gay*, 1915-1916. In-16. — 0 fr. 40 le fasc. de 24 p.

1. L'Histoire de la guerre. Comment la préparer.
2. Le Pape.
3. Le Clergé et l'union nationale.
4. Les Prières publiques.
5. Les Evêques et la guerre.
6. Les Evêques et l'invasion. I.
7. Les Evêques et l'invasion. II.
8. La Grande pitié de Reims.
9. Faudra-t-il restaurer Notre-Dame de Reims ?
10. Le Cardinal Mercier.
11. Le Clergé des diocèses envahis.
12. Une paroisse champenoise sous la botte allemande.
13. Prêtres mobilisés et combattants.
14. Les Aumôniers militaires.
15. Les Brancardiers et les infirmiers.
16. Dans les hôpitaux du front et de l'arrière.
17. Religieux et religieuses.
18. Y a-t-il une renaissance chrétienne ?
19. Le Clergé étranger et la guerre.
20. Ce qu'il y aura de changé après la guerre.

Série de conférences données en Sorbonne aux mois d'octobre et de novembre 1914. Le texte en a été revu et mis au point.

« L'auteur se propose de montrer comment, pendant la guerre, le clergé français a compris ce double devoir qui lui incombait : le devoir sacerdotal et le devoir du citoyen. »

Seuls les 12 premiers fascicules avaient paru en août 1916.

Les catholiques se montrent fiers de cette participation active ; ils se glorifient également du retour aux pratiques religieuses que la guerre a provoqué, tant chez les soldats que dans la population civile :

**L'Éveil de l'âme française devant l'appel aux armes**, par les abbés G. Ardant, Jean Desgranges, Ch. Thellier de Poncheville. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-8, x-224 p. — 2 fr.

(Publications du Comité catholique de propagande française à l'étranger.)

Cet ouvrage, anthologie du patriotisme et de la piété française, est formé de notes quotidiennes datant des premiers jours de guerre, de tableaux pris sur le vif à l'arrière ou aux armées, principalement dans les milieux catholiques et parmi les prêtres-soldats. Il rappelle les hommages rendus aux morts, et se termine par des souhaits pour l'avenir.

**La Dévotion française et la guerre. I. Montmartre,** par François VEUILLOT. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16, 96 p. — 0 fr. 80.

La basilique de Montmartre a été dans tout le cours de la guerre visitée par les fidèles avec un redoublement de ferveur. L'auteur décrit les manifestations de piété dont elle a été le théâtre.

Cette renaissance religieuse proclamée par les catholiques a été l'objet d'une enquête critique :

**Y a-t-il une renaissance religieuse en France ?** Enquête menée dans la *Grande revue* d'avril à août 1915.

Un grand nombre des réponses s'accordent à reconnaître dans la recrudescence très réelle des pratiques religieuses depuis le commencement de la guerre un effet de la peur de la mort, favorisé par l'influence de l'hérédité.

Les catholiques affirment que malgré leur ardent patriotisme, le gouvernement et les partis de gauche continuent pendant la guerre à leur chercher querelle et à les inquiéter [1]. A l'appui de ces affirmations, tout un dossier a été réuni :

**La Question religieuse en France pendant la guerre de 1914**, par le vicomte Maurice de LESTRANGE. *Paris, Lethielleux*, 1915. 3 volumes in-16.

1re série, août-septembre-octobre 1914, 96 p. — 0 fr. 80.
2me série, novembre-décembre, 160 p. — 1 fr.
3me série, janvier-février-mars 1915, 188 p. — 1 fr.

Ce recueil réunit tous les documents officiels de quelque importance, émanant soit de l'autorité civile, soit de l'autorité religieuse ; il rassemble aussi de nombreux extraits de la presse française.

## Les Juifs français et la guerre.

Les Juifs de France témoignent, par le sang que les

1. Pour ce qui est de la « rumeur infâme », nous renvoyons à la première partie du présent livre : *Les Causes de la guerre*, p. 65.

leurs ont versé, de leur dévouement envers leur patrie adoptive :

**Les Juifs et la guerre** (1re, 2e parties). *Paris*, *A. Vervoort*, *8*, *Boulevard des Italiens*, 1915-1916. 2 vol. in-16. — 1 fr. le vol.

(La Brochure populaire.)

Ces opuscules contiennent une apologie des Juifs français et de leur patriotisme en général, de leur attitude devant la guerre en particulier, ainsi qu'une liste des Juifs morts au feu, cités à l'ordre du jour, etc. [1].

## L'Institut et la guerre.

Le principal représentant de l'élite française, l'Institut de France, « mandataire de l'intelligence nationale », observe envers la science et les savants ennemis une attitude toujours empreinte de dignité. C'est ce que souligne un académicien éminent, dans le premier des trois opuscules que compte la collection *Pour la Vérité* [2], série d' « études publiées sous le patronage des secrétaires perpétuels des cinq Académies » :

**L'Institut et la guerre**, par Étienne Lamy. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, 44 p. — 0 fr. 60.

(Collection *Pour la vérité*.)

L'auteur analyse les déclarations de l'Institut de France faites à l'occasion de la guerre [3], et recommande, pour les futurs travaux dont cet opuscule constitue la préface, la même modération par laquelle ces déclarations se sont fait remarquer.

---

1. Nous ne connaissons pas d'ouvrage séparé où soit exposée la participation des protestants français à la défense nationale.

2. Voir p. 28 et p. 47 les deux autres opuscules de cette collection.

3. Ces déclarations répondent aux manifestes allemands, elles seront donc étudiées en détail au chapitre *Allemagne*.

Comparer :

**L'Académie des sciences et la guerre**, par G. BONNIER. *Revue hebdomadaire* du 20 mars 1915.

Dans les Séances publiques annuelles de l'Institut pour 1914 et 1915, toutes les « lectures » furent relatives à la guerre, et soit dans une vue directe des événements actuels, soit par des rapprochements avec le passé, firent sentir avec éloquence notre bon droit et notre supériorité morale :

**La Séance historique de l'Institut de France**, lundi 26 octobre 1914. Préface de M. Henri WELSCHINGER. *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, XVI-88 p. — 0 fr. 60.

Discours d'ouverture de M. le président Appell. Le Soldat de 1914, par M. René Doumic. Les Vierges de l'Acropole par M. Homolle. Les Journées de Barfleur et de la Hougue, par M. G. Lacour-Gayet. La Guerre et le droit des gens au XXe siècle, par M. Louis Renault. L'Invasion mongole au moyen âge, par M. Henri Cordier.

(Pages d'histoire, n° 23.)

L'édition officielle du compte rendu, imprimée par Firmin-Didot, compte 124 pages in-4.

**Institut de France. Séance publique annuelle des cinq Académies du lundi 25 octobre 1915**, présidée par M. Léon BONNAT. *Paris, impr. de Firmin-Didot*, 1915. In-4, 191 p.

Le compte rendu contient notamment :

La Romanisation de la Belgique dans l'antiquité, par Franz Cumont ; Les Allemands peints par les maîtres de l'esprit français, par Ch. Benoist ; A Soissons, par Pierre Loti.

— Rappelons d'autre part que les discours ou allocutions prononcés pendant la guerre dans les différentes classes de l'Institut sont publiés, comme à l'ordinaire, chez Firmin-Didot, en brochures in-4, avec tables annuelles.

## Les Tribunaux et la guerre.

Forcé de laisser de côté les revues spéciales, nous n'avons à signaler que deux articles :

**Le Palais de justice pendant la guerre**, par J. Théry. *Mercure de France* du 1er juillet 1915.

**Le Barreau de Paris pendant la guerre**, par Ch. Chenu. *Revue des deux mondes* du 15 juin 1916.

Comparer :

**Le Conseil d'État pendant la guerre**, par R. Worms. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 16-23 octobre 1915.

## Les Intellectuels et la guerre [1].

Les hommes de science et de pensée ont considéré comme un devoir patriotique d'assurer pendant la guerre la continuité de la vie intellectuelle en France :

**Les Intellectuels français et la guerre**, par A. Livet. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 avril 1916.

**La Vie intellectuelle pendant la guerre**, par G. Truc. *Grande revue* de juillet 1915.

**L'Esprit scientifique en temps de guerre**, par H. Le Chatelier. *Nature* du 12 décembre 1914.

**Le Mouvement scientifique pendant la guerre**, par G. Bonnier. *Revue hebdomadaire* du 15 janvier 1916.

## Les Hommes de lettres, les artistes et la guerre.

Sur les répercussions de la guerre dans certains milieux littéraires, on consultera :

**Montparnasse et la guerre**, par Claudien. *Mercure de France* du 1er août 1915.

**Ouvriers de lettres pendant la guerre**, par C. Cha-

1. Ce paragraphe se complète par celui qui porte sur l'Enseignement pendant la guerre, et que l'on trouvera quelques pages plus loin.

BRIER-RIÉDER. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 10-17 juin 1916.

Les différents « Bulletins » des écrivains et des artistes n'entrent pas dans notre cadre. Les « Livres d'or » des artistes et des littérateurs morts à l'ennemi sont compris dans la division *Biographies françaises*.

Les conséquences de la guerre sur l'art en général, sur la littérature, le théâtre, les arts plastiques et la musique seront étudiées dans le chapitre : *Les Conséquences actuelles de la guerre*.

## Le Cas de M. Romain Rolland.

Nous n'avons pas à faire connaître ici l'attitude prise par M. Romain Rolland. Les articles par lesquels le grand écrivain a exposé et défendu sa manière de penser parurent d'abord dans divers journaux suisses et divers organes socialistes français. Il fut donné, en France, du principal de ces articles, une édition particulière, fort maltraitée par la censure :

**Au-dessus de la mêlée**, par Romain ROLLAND. Préface d'Amédée DUNOIS. *Paris*, *L'Émancipatrice*, 1915. In-16. 32 p. — 0 fr. 25.

Un second article : *Inter arma caritas* suit *Au-dessus de la mêlée*.

L'auteur protesta bien haut, et, à la fin de novembre 1915, paraissait le recueil « in extenso » et sans coupure des articles de M. Romain Rolland. Ce recueil — qui n'est pas absolument complet — a eu un nombre considérable d'éditions :

**Au-dessus de la mêlée**, par Romain ROLLAND. *Paris*, *Ollendorff*, 1916. In-16, 168 p. — 2 fr.

M. Romain Rolland a eu des « disciples » qui lui ont fait du tort par l'excès et l'emphase de leur enthousiasme :

**Pour Romain Rolland**, par Henri GUILBEAUX. *Paris*, *Delesalle*, 1916. In-8, 64 p. — 1 fr.

Il a eu surtout, en France, des adversaires. Les uns l'ont combattu avec courtoisie et avec dignité, les autres se sont laissé entraîner à des violences fâcheuses [1] :

**Romain Rolland contre la France**, par Henri MASSIS. *Paris*, *Floury*, 1915. In-8, 40 p. — 0 fr. 50.

**Au-dessous de la mêlée**, Romain Rolland et ses disciples, par Charles ALBERT. *Paris*, *M. Rivière*, 1916. In-16, 48 p. — 0 fr. 40.

Reproduction de trois articles de la *Bataille syndicaliste*, précédés d'une introduction datée du 20 mars 1916.

— L'ouvrage de M. P.-H. Loyson : *Êtes-vous neutres devant le crime?* portait en sous-titre dans la première édition : *Réponse à Romain Rolland*. Il contient en effet une lettre adressée à l'auteur de *Jean Christophe*, des critiques de son nouveau livre, et un long Appendice, très instructif, sur les polémiques suscitées par son attitude.

**A propos du moins Romain des Rollands furieux.** Riposte à l'auteur d' « Au-dessus de la mêlée » et à ses thuriféraires de jadis et d'aujourd'hui; par William VOGT. *Paris*, *l'auteur*, 1916. In-8, 31 p. — 1 fr.

L'auteur est de nationalité suisse.

*Articles.*

**Notes et aperçus. M. Anatole France et la guerre. La désillusion de M. Romain Rolland,** par P. de QUIRIELLE. *Correspondant* du 10 août 1915.

**M. Romain Rolland**, par G. TRUC. *Grande revue* de décembre 1915.

---

1. C'est surtout dans les journaux (quotidiens ou hebdomadaires) que la polémique s'est poursuivie : les brochures et les livres sont l'exception.

**Romain Rolland et sa bande**, par Paul FLAT. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) des 25 mars-1er-8 avril 1916.

## L'Enseignement public et la guerre [1].

On sait quelles difficultés, tant matérielles que morales, ont eues à vaincre, au cours des hostilités, les membres du corps enseignant non mobilisés. Ces difficultés ont été surmontées ; M. F. Buisson le proclame avec autorité dans une conférence :

**La France et l'école pendant la guerre, après la guerre**, par Ferdinand BUISSON. *Paris*, *Delagrave*, 1915. In-8, 32 p. — 0 fr. 25.

Conférence faite le lundi 29 mars 1915 à la Ligue de l'Enseignement, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

« L'école, affirme l'auteur, a rempli tous ses devoirs de manière à justifier pleinement la confiance du pays. » Pour l'avenir, M. Buisson donne quelques conseils judicieux, préconisant en particulier le maintien de l'Union sacrée.

M. Albert Sarraut, ministre de l'Instruction publique pendant les quinze premiers mois des hostilités, a voulu réunir lui-même les matériaux pour « la noble histoire de l'Université de France pendant la guerre » :

**L'Instruction publique et la guerre**, par Albert SARRAUT. *Paris*, *H. Didier*, 1916. In-16, XXXI-267 p. — 3 fr. 50.

Ce recueil réunit les circulaires, notes, rapports, etc. émanés du ministère de l'Instruction publique depuis le commencement de la guerre jusqu'au 19 octobre 1915, date à laquelle M. Sarraut cesse d'être ministre. Il comprend aussi les discours prononcés par M. Sarraut dans le même temps. Ces divers documents sont classés méthodiquement. L'ouvrage est précédé d'une préface « Ecole, tradition, patrie » datée : « Bois-le-Prêtre, mai 1916 ».

1. Les histoires ou récits de la guerre actuelle destinés à l'enseignement ont été analysés p. 4 et p. 261.

Une collection a été fondée, sous le titre *La guerre et l'école*, par l'éditeur Henri Didier, lequel la dédie à la mémoire de son fils tué à l'ennemi. L'un des deux volumes parus avant le mois d'août 1916 embrasse les deux ordres d'enseignement :

**La Jeunesse de France et la guerre**, par Mme HOLLEBECQUE. *Paris*, *H. Didier*, 1916. In-16, 104 p. — 1 fr. 25.

(La Guerre et l'école.)

Cet ouvrage est une étude pédagogique consciencieuse et complète, qualités qui ne nuisent nullement à l'agrément et au vivant intérêt du récit. Il est le résultat d'enquêtes poursuivies à Paris dans les lycées, les écoles primaires supérieures et dans les écoles primaires du XIXe arrondissement.

*L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.*

C'est exclusivement à l'enseignement primaire que se rapporte le second volume de la collection :

**L'Instituteur et la guerre**, par Paul LAPIE. *Paris*, *H. Didier*, 1916. In-16, 80 p. — 1 fr.

(La Guerre et l'École.)

On sait la noble conduite des instituteurs pendant la guerre. La première partie de cet ouvrage dit quel fut leur rôle sur le front, dans la zone des armées, dans la zone de l'intérieur, et quelle fut leur collaboration aux Œuvres de guerre. La seconde partie « L'École peinte par elle-même » réunit des notes, lettres, et rapports significatifs d'instituteurs et d'inspecteurs primaires pendant la période des hostilités.

Comparer :

**Lettres d'un instituteur de la classe 14**, par L. LOBRE. *Revue de Paris* du 1er janvier 1916.

Ces lettres témoignent de l'état d'esprit très élevé des instituteurs « au front ».

L'Inspecteur général de l'Instruction publique a également consacré à l'école primaire un livre de guerre important :

**De l'École à la guerre**, par Édouard PETIT. Préface de Édouard HERRIOT. *Paris*, *F. Alcan*, 1916. In-16, VIII-304 p. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — L'École avant la guerre. L'École et les œuvres de guerre. L'École et la guerre. Chez les adolescents. Après la guerre.

Recueil d'articles parus dans la *Revue pédagogique*, la *Revue*, le *Journal des Instituteurs*. Ces articles ont été écrits par l'auteur au cours de ses tournées d'inspection.

Comparer :

**La Guerre et l'enseignement primaire**, par L. MONTJOTIN. *Revue bleue*, *Revue politique et littéraire*, du 10-17 avril 1915.

Cette conférence, précédée d'une allocution de M. F. Buisson, a été reproduite en un fascicule in-8 de 24 pages (Cahors, impr. de Coueslant, 1915).

*L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.*

**La Guerre et l'enseignement secondaire**, par G. BELOT. *Revue bleue*, *Revue politique et littéraire*, des 27 avril-1er mai et 8-15 mai 1915.

Conférence précédée d'une allocution de M. Ernest Lavisse.

Les deux conférences ci-dessus mentionnées, ainsi que celle de M. Liard, citée plus bas, ont été prononcées à l'Alliance d'hygiène sociale dans la série *La Guerre et la vie de demain*. Mais elles se rapportent en grande partie à l'état de l'enseignement pendant la durée même de la guerre.

**Lycées et collèges pendant la guerre** (1914-1915), par Ch. ADAM. *Nancy*, *impr. de Coubé*, 1915. In-8, 106 p.

**Une classe pendant la guerre**, par H. MAYER. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 28 août-4 septembre 1915.

— Pour les « compositions » enfantines sur la guerre, se reporter à la division suivante. Nous passons sous silence les palmarès et les discours de distributions de prix.

*L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.*

Dans l'enseignement supérieur, la question se pose de

savoir si les rivalités nationales doivent avoir dans les études scientifiques quelque répercussion. Des idées d'une grande élévation ont été exposées sur ce sujet par le vice-recteur de l'Académie de Paris :

**La Guerre et les universités françaises,** par Louis LIARD. *Revue de Paris* du 1er mai 1916.

L'auteur fait une distinction entre la science et la kultur allemande, monstre où il entre de la science, mais par lequel la science, qui n'a point de patrie, ne saurait être déshonorée. Il propose ensuite pour l'avenir diverses réformes dans l'enseignement supérieur.

— On consultera aussi dans la *Revue internationale de l'enseignement* de décembre 1914 les importants Discours d'ouverture des conférences de la Faculté des lettres de Paris pour l'année 1914-1915, prononcés par MM. Ernest Lavisse et Alfred Croiset.

Il va de soi, d'ailleurs, que seules les revues pédagogiques et universitaires réunissent sur l'enseignement en France pendant la guerre une documentation quelque peu complète.

## *K. — LES FEMMES ET LES ENFANTS*[1].

Du domaine de l'intelligence, nous passons à celui du sentiment : il est certes celui où la guerre a frappé ses coups les plus rudes. Chacun supporte l'angoisse d'une absence ou la douleur d'une perte irrémédiable. Mais de telles émotions ne se prêtent point à être exprimées par les mots, et la littérature est peu fournie, qui fait connaître les sentiments des familles françaises pendant la guerre :

**La Maison anxieuse,** par Lucien DESCAVES. *Paris,*

1. Pour les répercussions de la guerre sur la condition juridique et proprement « matérielle » des femmes et des enfants, se reporter au chapitre *Conséquences actuelles de la guerre.*

*G. Crès*, 1916. Petit in-16, 163 p. (avec frontispice de Robert Vallin). — 1 fr. 50.

(Collection Bellum.)

L'auteur dépeint, avec beaucoup de charme, les douleurs, les angoisses, les joies de ceux qui sont restés « à la maison » : de la famille du soldat.

**Journal d'une famille française pendant la guerre**, par Maïten d'ARGUIBERT. *Paris*, *Perrin*, 1916. In-16, XV-310 p. — 3 fr. 50.

L'auteur de ce journal a soigneusement dissimulé son véritable nom et celui de la ville qu'habite sa famille. Celle-ci a dû fuir vers le midi devant l'invasion menaçante. Rentrée au foyer, elle y reprend la tranquille vie de province, contribuant aux œuvres charitables, accueillant des réfugiés dans la détresse. L'auteur est « une grande sœur » pleine de tendresse pour ses frères, surtout pour le plus âgé, qui contracte un engagement. Dans son récit des petits événements de chaque jour — récit simple, aimable, écrit avec finesse — prennent place des réflexions pieuses et moralisatrices.

**Le Journal d'une mère pendant la guerre**, par Mme Édouard DRUMONT. Préface d'Édouard DRUMONT. *Paris*, *Attinger frères*, 1916. In-16, 190 p. — 3 fr.

Ce journal va de juillet 1914 à juillet 1915. L'histoire de Mme Edouard Drumont pendant la guerre est celle de bien des mères françaises : elle a dû fuir une station d'été dans le Nord, se réfugier en province pendant les premiers mois. Elle a ensuite regagné Paris. Son fils est mobilisé comme aviateur, et c'est surtout par cette absence que le journal est inspiré : les lettres et les nouvelles du soldat sont les événements de cette « vie d'arrière ». La figure du grand publiciste Édouard Drumont, entrevue à travers ces pages, ajoute à l'intérêt du livre.

Nous renvoyons surtout aux ouvrages d'édification religieuse [1] qui conviennent mieux à de pareilles analyses de sentiments intimes, et mieux à la consolation des cœurs blessés.

Aux âmes souffrantes, les morts eux-mêmes donnent des leçons de persévérance et de courage :

---

1. Voir la IIIe partie. Supplément au chapitre Ier.

**Ce que disent nos morts**, par Anatole FRANCE. *Paris, Impr. nationale*, 1916. In-4, 16 p.

— Sur les morts de la guerre, voir aussi, outre les ouvrages d'édification religieuse, la seconde partie *Les Honneurs aux morts* du livre de M. Henry Bordeaux, *Trois tombes*, analysé dans la division N (Biographies).

A côté de leurs grandes douleurs, les familles, les amis de l'arrière ont leurs joies — qui sont tout autant celles des soldats : les courts instants de réunion, permissions ou congés :

**Permission de quatre jours**, par Marcel PRÉVOST. *Revue de Paris* du 15 octobre 1915.

**Le Petit dragon en permission**, par Charlotte CHABRIER-RIEDER. *Revue hebdomadaire* du 22 janvier 1916.

Journal d'une mère pour la courte durée de la permission de son fils.

**La Guerre, Madame...**, par XXX. *Paris, G. Crès*. 1916. Petit in-16, 108 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

Ce petit ouvrage est l'histoire d'un jeune « caporal » convalescent, qui fut jadis un « homme du monde » et qui vient passer à Paris quelques instants avant le retour au front. A Paris, il retrouve ses anciennes connaissances féminines du temps de paix, la jeune Parisienne légère, à l'insouciance un peu égoïste, comme aussi la mère qui vit dans l'angoisse à la pensée de son fils en danger. Et notre caporal s'étonne de trouver chez l'une comme chez l'autre une conception de la guerre si différente de celle que l'expérience a fait naître en lui.

Œuvre d'un aimable écrivain, poète à ses heures[1], ce livre a eu le plus vif succès. Bien que le héros porte un nom imaginaire, ses observations sont trop vraies pour que l'ouvrage puisse être traité comme un « roman ».

Le livre qui suit, dernière œuvre d'un romancier populaire, est un recueil d'anecdotes, de mots plaisants et d'épisodes touchants dont les « héros » sont des enfants ou des femmes :

---

1. L'auteur, M. Paul Géraldy, s'est fait connaître en 1917.

**Femmes et gosses héroïques**, par Paul d'Ivoi. *Paris, Flammarion*, 1915. In-16, VIII-300 p. — 3 fr. 50.

## Les Femmes pendant la guerre.

Soit à l'arrière, soit dans la zone des armées, soit dans la douleur, soit dans la charité, la femme française a montré pendant la guerre un héroïsme et un dévouement dont l'éloge a été fait mainte fois :

**La Femme française pendant la guerre**, par la comtesse de Courson. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-8, 80 p. — 1 fr. 25.

L'auteur montre comment la guerre a réhabilité la femme française injustement calomniée.

**Les Femmes de 1914-1915**, par Yvonne Pitrois. I. Les Héroïnes. II. Infirmières héroïques. III. Les Martyres, les courageuses et les dévouées. *Paris, Fischbacher*, 1915-1916. 3 fasc. in-16. — 0 fr. 75 l'un.

L'ouvrage est publié à Genève, chez Jeheber.

**La Parisienne et la guerre**, par Maurice Donnay. *Paris, G. Crès*, 1916. Petit in-16, 162 p. — 1 fr. 75.

(Collection Bellum.)

*La Parisienne et la guerre*, conférence prononcée à la Société des conférences le samedi 20 mars 1915 ; *Un voyage en Allemagne*, conférence prononcée à l'Université des Annales le 5 février 1915 (récit d'un voyage fait en 1905) ; *France et Angleterre*, conférence prononcée à l'Entente-matinée de His Majesty's theatre à Londres.

La première des trois conférences que réunit ce volume souligne avec esprit le contraste qui existe entre la Parisienne à la veille de la guerre et la Parisienne d'aujourd'hui.

**La Femme française et la guerre**, par Camille Bellaigue. *Revue hebdomadaire* du 15 avril 1916.

Conférence prononcée le 31 mars 1916 à la Société des conférences dans la série « l'Effort français ».

Comparer :

**Le Personnel féminin des P. T. T. pendant la guerre**, conférence d'Alfred Capus. *Paris, Impr. nationale*, 1915. In-16, 16 p.

Cette conférence fut adressée en 1915 à deux cents dames de l'administration des P. T. T. invitées à la représentation de *La Petite fonctionnaire* sur le théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle fait l'éloge de l'abnégation et de l'héroïsme du personnel féminin des postes pendant la guerre.

Les femmes ont avec vaillance, et même avec persévérance, remplacé les mobilisés dans la tâche quotidienne, et assuré la vie de la nation. Mais dans cette position nouvelle, isolées par l'absence ou par la mort, des conseils sont nécessaires à leur inexpérience :

**Les Femmes et la guerre de 1914**, par Frédéric Masson. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 2.)

Conférence donnée le vendredi 27 novembre 1914 à l'Institut catholique de Paris pour l'ouverture des cours supérieurs de jeunes filles.

**Conseils à des jeunes veuves**, par X. *Paris, A. Roblot*, 1916. In-16, 74 p. — 1 fr.

La guerre a modifié la situation de la femme française de façon profonde et durable. Cette modification fait l'objet d'une étude complète et sensée :

**La Femme et la guerre**, par Henri Sponx. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, XI-270 p. — 3 fr. 50.

L'auteur étudie successivement les conséquences présentes et futures de la guerre pour la femme de la classe ouvrière, — pour la femme de la classe bourgeoise, — pour la jeune fille de la classe bourgeoise. Dans un chapitre de conclusions, il donne des conseils en vue de l'avenir soit aux parents, pour la réforme de l'éducation, soit aux pouvoirs publics.

— On connait l'importante série d'articles consacrée à la même question par M. Brieux, dans le *Journal*, pendant les premiers mois de 1916.

Comparer :

**La Guerre et le rôle de la femme**, par Mme Jules SIEGFRIED. *Cahors, impr. de Coueslant*, 1915. In-8, 16 p.

Conférence faite à Paris au Musée social le 13 janvier 1915, par Mme Jules Siegfried, présidente du Conseil national des femmes françaises.

**La Guerre et le rôle de la femme**, par la Mise de GANAY et Mme J. SIEGFRIED. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 30 janvier-6 février 1915.

La conférence de Mme Jules Siegfried est ici précédée d'une allocution de Mme la Marquise de Ganay, et suivie d'une conclusion de M. L. Bourgeois.

Une question grave et délicate se pose, touchant le rôle de la femme pendant la guerre. Doit-elle être, tandis que l'homme combat, forcé à la haine et au meurtre, un élément d'amour et de fraternité entre les nations ennemies ? A cette question répondent, en développant des opinions personnelles, les articles qui suivent :

**Le Rôle international des femmes pendant la guerre**, par Mme J. MISME. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 août-1er septembre 1914.

**L'Internationalisme des femmes**, par Mme de WITT-SCHLUMBERGER. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 15 septembre 1915.

**Les Françaises dans le féminisme international**, par Mme Avril de SAINTE-CROIX. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 novembre 1915.

Comparer :

**La Guerre et l'âme des femmes**, par Pauline VALMY. *Grande revue* de décembre 1915.

**Les Femmes et l'action nationale**, par Léon ABENSOUR. *Grande revue* de décembre 1915.

**Les Femmes et l'action internationale**, par Louise COMPAIN. *Grande revue* de décembre 1915 [1].

Le nom seul dont est signée la préface dit quelles sont les idées exprimées dans le livre ci-dessous :

**Une voix de femme dans la mêlée**, par Marcelle CAPY. Préface de Romain ROLLAND. *Paris*, *Ollendorff*, 1916. In-16, VI-157 p. — 2 fr. 50.

Cet ouvrage — que la censure n'a pas épargné — est formé d'une série de morceaux détachés : tableaux, récits, considérations éloquentes.

## Les Enfants pendant la guerre.

En ce temps où l'on goûte si vivement toutes les questions de pédagogie et de psychologie enfantine, on a recherché avec curiosité quelles idées pouvaient faire naître, dans l'âme des enfants, les événements actuels qui dépassent de si haut leur compréhension. Le sujet est traité avec compétence dans le livre antérieurement cité de Mme Hollebecque, *La Jeunesse scolaire de France et la guerre*. Il l'est aussi, de façon plus « littéraire » et plus apprêtée, dans les ouvrages qui suivent :

**Nos petits pendant la guerre et nos grands**, par Elie DAUTRIN [Cesse de DURANTY]. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, 158 p. — 2 fr. 50.

**La Guerre des mômes**. L'épopée au faubourg, par Alfred MACHARD. *Paris*, *F. Flammarion*, 1916. In-16, 280 p. — 3 fr. 50.

Le livre de M. Machard, suite de tableaux, de récits, de dialogues, paraît sous couverture illustrée par Poulbot : et en effet, c'est ce

1. La propagande féministe en faveur d'une paix immédiate est étudiée au chapitre *Paix*.

que Poulbot fait, avec un si grand succès, par le dessin, que M. Machard, avec non moins de talent, réalise par les mots, dans ce nouvel ouvrage comme dans ceux qui l'avaient précédé en temps de paix.

La petite brochure ci-dessous étudie les conséquences de la guerre sur la condition des enfants en Belgique et en France :

**Les Enfants et la guerre**, par Antonio FARIA DE VASCONCELLOS. *Genève, Atar*, 1915. In-8, 29 p. — 0 fr. 25.

Dans deux récits fictifs, mais fondés sur des observations réelles, Madame Claude Mancey raconte à son ordinaire public enfantin l'histoire de deux petits garçons pendant la guerre :

**Un coin de province à l'arrière**. Lettre de Yoyo à son soldat, par Claude MANCEY. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-16. — 1 fr. 25.

**Un coin de province à l'avant**. Jean-Louis, le petit Français, par Claude MANCEY. Préface d'Émile FAGUET. *Paris, Lethielleux*, 1916. In-16. — 1 fr. 25.

La fiction a sa part également dans les récits des traits d'héroïsme attribués à certains enfants :

**L'Enfance héroïque**, par Léon PEIGNÉ. *Paris, Gedalge*, 1915. In-8, 159 p., fig.

La deuxième partie, sous le titre : *1914*, réunit quelques biographies d'enfants qui ont fait preuve d'héroïsme au cours de cette guerre dans la zone de combat. Le livre s'adresse « à la jeunesse ».

— Une partie du recueil anecdotique, précédemment cité, de Carlos Larronde, *Les Vertus triomphantes*, est consacrée de même aux enfants héroïques.

Voir encore : *Enfants héros. Lectures pour tous* du 5 décembre 1914 ; *Le Plus jeune soldat de France*, par Henry Bordeaux. *Revue hebdomadaire* du 24 octobre 1914.

*Articles divers.*

**L'Enfant et la guerre**, par J. MORGAN. *Revue hebdomadaire* du 23 janvier 1915.

**La Guerre vue par nos enfants**, par Mme H. Célarié. *Revue des deux mondes* du 15 août 1915.

**La Guerre vue par des enfants (septembre 1914)**, par R. Maublanc. *Revue de Paris* du 15 septembre 1915.

Les deux derniers articles réunissent des « compositions » d'enfants relatives à la guerre.

**Les Gosses et la guerre**, par E. Magne. *Mercure de France* du 1er janvier 1916.

Il s'agit des tout petits, des « gosses » de la maternelle.

**La Jeunesse de l'arrière**, par Émile Hinzelin. *Revue* (*Ancienne Revue des revues*) du 1er-15 mai 1916.

## L. — *LES ÉTRANGERS EN FRANCE PENDANT LA GUERRE.*

### Les Étrangers de pays alliés et neutres.

La France, hospitalière en temps de paix aux étrangers, a vu, à l'heure du péril, ses hôtes (ceux du moins qui n'étaient pas de race germanique) reconnaissants envers leur seconde patrie. Les engagements volontaires ont été de leur part nombreux et enthousiastes au début de la guerre :

**Au service de la France.** Les volontaires étrangers de 1914, par M.-C. Poinsot. Préface de Paul Deschanel. *Paris, Dorbon aîné*, 1915. In-16, 78 p. — 1 fr.

**Les Volontaires étrangers enrôlés au service de la France en 1914-1915**, par M.-C. Poinsot, *Paris, Berger-Levrault*, 1915. In-16, 78 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 57.)

Ces deux ouvrages du même auteur racontent les mêmes faits, le premier étant plus littéraire, le second plus simplement documentaire.

— Le numéro de Noël de 1915 de la revue *Polonia* est consacré en grande partie aux volontaires polonais combattant dans les rangs français. — Divers « Comités de volontaires » étrangers publient des bulletins spéciaux.

Les écrivains et publicistes étrangers qui, pendant les hostilités, ont vécu dans la France de « l'arrière » ont souvent décrit avec sympathie et même avec admiration la résistance morale du peuple français[1] :

**L'Ame de la France**, par A.-G. GARDINER. *Londres, Darling et fils*, 1916. In-16, 44 p.

Traduction d'une série d'articles envoyés aux *Daily News* au cours d'une visite en France, pendant laquelle l'auteur a pu juger de l'état d'esprit de l'armée et de l'unité de la nation entière devant l'ennemi.

**Lettres de France écrites à la Gazette de Lausanne**, par F. CHAVANNES. *Paris, G. Crès* (*Lausanne, Tarin*), 1915. In-16, VI-171 p. — 2 fr.

Ces lettres vont du 29 septembre au 5 décembre 1914. Elles racontent les séjours de l'auteur à Paris, à Bordeaux, à Avignon, et dans le Midi de la France. Les dernières rendent compte d'une visite au front, et à l'arrière-front dans la région de Reims. L'auteur est plein de sympathie pour la France. Il aime à raisonner ses impressions et à les analyser en philosophe.

— M. Henri Bachelin envoie régulièrement des *Chroniques parisiennes* et des *Lettres de France* à la *Bibliothèque universelle et Revue suisse*.

**Sur quoi le Kaiser ne comptait pas**, par Antonio BERMEJO DE LA RICA. Traduit et adapté de l'espagnol, par Christian de L'ISLE. *Paris, Lethielleux*, 1915. In-16, 124 p. — 1 fr.

---

1. D'une façon générale, nous renvoyons à la division C, paragraphe « Impressions de journalistes sur le front » (p. 272). La plupart des « impressions » de publicistes étrangers se rapportent à la fois aux civils et à l'armée : ce n'est que par le plus ou le moins qu'une classification peut être tentée. Voir aussi au chapitre des *États neutres* les ouvrages de M. Boyesen, de Mme Léonie Bernardini-Sjoestedt, etc.

C'est sur le « miracle français » que le Kaiser ne comptait pas, et c'est à Paris, pendant le mois d'août 1914, que l'écrivain a vu se réaliser ce miracle. Il le dépeint en une suite de tableaux agréables et vifs. L'auteur est francophile, il ne craint pas de le dire, et de prouver à ses compatriotes que chacun d'eux devrait l'être autant que lui-même.

## Les Etrangers de pays ennemis.

Sur les camps de concentration où furent réunis les sujets ennemis demeurés en France jusqu'à la déclaration de guerre, il n'y a pas à notre connaissance d'ouvrage spécial. Les articles qui suivent ne donnent que quelques notes assez brèves[1] :

**Un camp austro-allemand dans les Pyrénées**, par Ferdinand BAC. *Revue hebdomadaire* du 28 novembre 1914.

**Dans un camp de concentration**. Notes d'un sous-préfet, par Ernest GAUBERT. *Revue de Paris* du 15 février 1915.

Quant aux sujets ennemis qui sont restés chez nous comme espions, quelques-uns d'entre eux sont dénoncés dans le discours ci-dessous :

**L'Espionnage allemand en France**, 1914-1916. *Paris*, *P. Téqui*, 1916. In-16, XXII-60 p. — 0 fr. 50.

Interpellation du 23 mars 1916 sur l'espionnage allemand en France et en particulier à Paris, adressée par M. GAUDIN DE VILLAINE, sénateur de la Manche, à M. Malvy, ministre de l'Intérieur. Avec préface d'Albert MONNIOT.

— On consultera aussi, pour les premiers mois de la guerre, le seconde partie du livre *Hors du joug allemand*, laquelle réunit divers articles de l'*Action française*. On sait que M. Léon Daudet poursuit avec énergie dans ce journal sa campagne contre les espions.

---

1. Il y a bien aussi les récits des Livres germaniques d'« atrocités », livres traduits en français par les propres soins des gouvernements impériaux : mais il est entendu que nous laissons de côté la prose française de nos ennemis.

Il est des Allemands qui restent aussi chez nous, mais dans nos prisons de droit commun ; on trouvera dans la brochure qui suit la défense de l'un d'eux, personnage fameux :

**L'Affaire Geissler**. La vraie haine. Plaidoirie prononcée le 24 mai devant la 20e chambre correctionnelle du Tribunal de la Seine, par Me Jacques BONZON. *Paris*, [*aux bureaux de la Liberté d'opinion*], 1916. In-16, 128 p.

— Comparer : *La Défense de Mme Bechoff*, plaidoirie prononcée le 25 mars 1915, par Me Charles Philippe, publiée en une brochure in-8 de 74 pages.

Pour les « dénaturalisations » et les séquestres, on se reportera à la division *Ouvrages juridiques* (IIIe partie, ch. I, division A).

*
* *

## Les Alsaciens-Lorrains.

Les Alsaciens-Lorrains ne sauraient être confondus avec des étrangers ! Ils jouissent d'ailleurs de privilèges spéciaux. Leur histoire et leur condition en France pendant la guerre sont exposées de façon claire et instructive dans la brochure :

**Les Alsaciens-Lorrains en France, pendant la guerre**. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-16, 112 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 84.)

*Sommaire*. — Messagères d'Alsace. Les patriotes alsaciens-lorrains en France et les procédures allemandes. Condition légale des Alsaciens-Lorrains en France. Les volontaires, les prisonniers de guerre et les évacués alsaciens-lorrains. Mesures administratives en faveur des Alsaciens-Lorrains.

— Une division spéciale, formant supplément au chapitre *Allemagne* est consacrée aux publications françaises relatives à l'Alsace-Lorraine pendant la guerre. On y trouvera l'indication des conférences de M. l'abbé Wetterlé.

## *M. — LES COLONIES FRANÇAISES PENDANT LA GUERRE.*

Nous réservons pour un chapitre spécial les campagnes coloniales de la guerre actuelle. L'objet de la présente division se limite à faire connaître l'état d'esprit aux colonies pendant les hostilités, et l'aide matérielle fournie à la métropole[1]. Cette aide efficace est exposée dans un recueil documentaire officiel :

**Commission consultative coloniale. Les Colonies et la défense nationale.** Avec introduction de M. Henry Bérenger, sénateur, président de la commission. *Paris, Challamel*, 1916. Gr. in-8, XIX-363 p. — 8 fr.

*Sommaire.* — Contribution des colonies à l'approvisionnement de la métropole et à la reprise du commerce. Crédit. Main-d'œuvre. Débouchés. Communications et transports. (Rapports des gouverneurs. Rapports commerciaux.)

Le point de vue économique est adopté également dans les publications suivantes :

**La France d'outre-mer participe à la guerre**, par G. Boussenot. *Paris, Alcan*, 1916. In-8, 96 p. — 2 fr.

(Collection des Publications de l'« Informateur parlementaire ».)

**Les Possessions françaises d'outre-mer et la guerre : l'Afrique occidentale française. — Nouvelle-Calédonie. Etablissements français de l'Océanie, Réunion, Madagascar, Cochinchine**, par E. Payen. *Economiste français* des 16 octobre et 13 novembre 1915.

Le loyalisme de nos colonies, par lequel se trouvent

---

1. Pour ce qui est des contingents coloniaux en France, nous renvoyons à la division C, p. 267.

déjoués maints projets allemands, fait la matière de l'article suivant :

**Les Colonies françaises et la guerre**, par M. Besson. *Revue hebdomadaire* du 16 octobre 1915.

— Voir aussi dans la *Revue des sciences politiques* une série d'articles parus sous le titre général *Nos grandes colonies et la guerre*, à partir du 15 avril 1916.

## Le Monde musulman français.

C'est l'Islam surtout qui a déçu l'Allemagne, en s'abstenant des soulèvements par elle désirés et préparés. Les actes et témoignages de fidélité ont tenu la place des cris de révolte :

**Les Musulmans français et la guerre**. Adresses et témoignages de fidélité des chefs musulmans et des personnages religieux. Numéro spécial de la *Revue du monde musulman*, 1914. In-8, 389 p.

La Revue est éditée chez E. Leroux, 28, rue Bonaparte, Paris.

Cette livraison contient le texte arabe et la traduction française de nombreuses adresses des principaux chefs de l'Afrique occidentale, de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc.

Une note très personnelle et originale est donnée dans l'ouvrage suivant :

**L'Alerte au désert.** La vie saharienne pendant la guerre de 1914-1916, par Magali Boisnard. Préface de Marius-Ary Leblond. *Paris, Perrin*, 1916. In-16, XI-336 p. — 3 fr. 50.

C'est ici l'œuvre d'une artiste qui connaît profondément l'âme, primitive et subtile à la fois, des Musulmans sahariens —, et qui l'aime, seul moyen de la comprendre vraiment. Les répercussions de la guerre sur la vie des oasis sont décrites en des scènes et tableaux intenses de couleur, de lumière et de vie.

*L'Algérie.*

**L'Algérie et la guerre**, par E. SABATIER. *Alger, Jourdan*, 1915. In-8, 44 p. — 1 fr.

Conférence faite dans plusieurs villes françaises, d'octobre à décembre 1915.

**La Faillite de la guerre sainte en Algérie**, par G. MARÇAIS. *Correspondant* du 10 avril 1915.

— Sur la nature exacte de « la Guerre sainte islamique », on consultera l'article de M. O. Houdas paru dans la *Revue des sciences politiques* du 15 avril 1915.

**L'Algérie pendant la guerre**, par R. REY. *Revue hebdomadaire* du 19 juin 1915.

**En Algérie pendant la guerre**, par L. SOUGUENET. *Grande revue* de décembre 1915.

— Voir aussi les articles de M. Ch. Géniaux sur « la Vie algérienne pendant la guerre », dans la *Revue des deux mondes* des 15 janvier, 15 avril et 15 mai 1916.

*La Tunisie.*

**Les Arabes et la guerre**, par Ernest DAUDET. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 47 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 48.)

Cet opuscule fait connaître les observations que l'auteur a faites pendant un séjour en Tunisie, d'octobre à décembre 1914.

**La Tunisie pendant la guerre**, par C. GÉNIAUX. *Revue de Paris* du 1er octobre 1915.

*Le Maroc.*

Chacun connaît l'œuvre de civilisation poursuivie au Maroc pendant la guerre par le général Lyautey. On s'accorde à voir là une réelle et utile participation à la défense nationale, une véritable victoire :

**La Victoire marocaine**. L'œuvre du général Lyautey, par Émile VAFFIER. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 87 p. — 0 fr. 60.

(Pages d'histoire, n° 103.)

Comparer :

**La Situation au Maroc**. Choses vues, par A. ESQUERRÉ. *Correspondant* du 25 octobre 1915.

**Au Maroc pendant la guerre**, par A.-R. DE LENS. *Revue de Paris* du 1er novembre 1915.

**Lettres d'un territorial au Maroc** [César BEAUME], publiées par G. BEAUME. *Revue hebdomadaire* du 11 décembre 1915.

**Le Maroc et la guerre**, par M. d'ANFREVILLE DE LA SALLE. *Revue des deux mondes* du 1er mars 1916.

## *N. — BIOGRAPHIES FRANÇAISES.*

Comme au paragraphe correspondant du chapitre *Belgique*, nous devons nous limiter ici à une simple nomenclature.

### Les Généraux français.

**Silhouettes de guerre**. Série parue sous la signature MILES dans le *Correspondant*.

Le Général Joffre, *10 décembre 1914*. — Le Général Foch, *25 janvier 1915*. — Le Général Pau, *25 février*. — Le Général Maunoury, *25 mars*. — Le Général de Maud'huy, *10 avril*. — Le Général d'Urbal, *10 mai*. — Le Général de Castelnau, *10 juin*.

*Le Général Joffre.*

**Le Général Joffre**, par G. BIZET. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 56 p., avec portrait. — 0 fr. 60.

(Bibliothèque de la guerre, 1914-1916.)

**Le Général Joffre**, par G. BLANCHON. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 32 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 11.)

**Le Général Joffre**, biographie populaire, par H. LAVEDAN. *Paris*, *Perrin*, 1915. In-16, 16 p. — 0 fr. 20.

**L'Opinion et le général Joffre**, par Christian de L'ISLE. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16. — 0 fr. 50.

I. La rançon des honneurs. II. Le revirement. III. L'homme. Anecdotes.

**Le Général Joffre**. Biographie critique, par Alphonse SÉCHÉ. *Paris*, *E. Sansot*, 1915. In-16, 32 p. avec portrait et facsimilé. — 1 fr.

(Collection : Les Célébrités d'aujourd'hui.)

**Le Général Joffre**, par un artilleur français. Traduit de l'anglais par Christian de L'ISLE. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-16, 32 p., avec portrait. — 0 fr. 50.

*Le Général Pau.*

**Le Général Pau**, par G. BLANCHON. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 30.)

*Le Général Galliéni.*

**Le Général Galliéni**, par G. BLANCHON. *Paris*, *Bloud et Gay*, 1915. In-16. 32 p. — 0 fr. 60.

(Pages actuelles, n° 16.)

**Le Général Galliéni**, par Judith CLADEL. *Paris*, *Berger-Levrault*, 1916. In-8, XII-134 p., avec portrait. — 2 fr.

**Le Général Galliéni**, par F. PASCAL. *Revue hebdomadaire* du 12 septembre 1914.

**Le Général Galliéni**, par M.-A. LEBLOND. *Revue hebdomadaire* du 13 novembre 1915.

*Le Général de Castelnau.*

**Un chef: le général de Castelnau**, par le général CHERFILS. *Je sais tout* du 15 février 1916.

*Le Général Foch.*

**Un grand Tarbais. Biographie du général Foch**, par

L. CADDAU. *Tarbes, impr. de Lesbordes*, 1915. In-16, 14 p.
(Extrait de la *Revue des Hautes-Pyrénées.*)
— Voir aussi : *Le Général Foch*, par Arthur Chuquet, article de la *Revue hebdomadaire* (3 avril 1915), reproduit dans le recueil : *De Valmy à la Marne.*

*Le Général Maunoury.*

**Le Général Maunoury**, par MILES. *Paris, Bloud et Gay*, 1915. In-16, 45 p. — 0 fr. 60.
(Pages actuelles, n° 49.)

## Les hommes politiques [1].

Il n'a paru, à notre connaissance, de 1914 à 1916, aucun livre qui fasse connaître la biographie des hommes politiques et diplomates français que la guerre a mis en vue. Une brochure isolée fait l'éloge de la diplomatie de M. Delcassé, et donne les raisons de la démission de ce ministre, au mois d'octobre 1915 :

**Diplomatie française. L'œuvre de M. Delcassé**, par G. REYNALD. *Paris, Berger-Levrault*, 1916. In-16, 70 p. — 0 fr. 60.
(Pages d'histoire, n° 85.)
Comparer :
**L'Artisan de la Triple-Entente. M. Delcassé ministre et diplomate**, par Roland de MARÈS. *Je sais tout* du 15 novembre 1915.

*M. Jules Cambon.*

**Jules Cambon**, par Paul LOUIS. *Revue bleue* (*Revue politique et littéraire*) du 13-20 novembre 1915.

---

1. Jean Jaurès peut être considéré comme la première victime de la guerre. A ce titre, il a droit à figurer dans cet ouvrage. MM. Rappoport, L. Lévy-Brühl, R. Legand ont écrit son éloge. MM. J. Prolo, Urbain Gohier ont publié des brochures hostiles à sa politique et à sa mémoire. — Rappelons aussi qu'il a paru quelques articles biographiques sur Paul Déroulède et Albert de Mun.

## Morts au champ d'honneur.

### *Recueils généraux* [1].

Il n'est point de société, de groupement, d'administration, de lycée, de collège ou d'école qui n'ait un « livre d'or » où soient rassemblés, sinon toujours les biographies, du moins les noms des adhérents, fonctionnaires ou élèves morts au champ d'honneur. Il n'entre pas dans notre plan d'énumérer ces publications sans nombre ; nous en indiquons quelques-unes parce qu'elles présentent un intérêt général :

**La Noblesse française au champ d'honneur**, 1914-1915-1916, par le Comte Georges de MORANT. *Paris*, *Le Nobiliaire*, mars 1916. In-4, XLIV-268 p.

« Avec la liste alphabétique des morts au champ d'honneur, blessés, disparus, cités à l'ordre du jour, promus, nommés dans la Légion d'honneur, la médaille militaire, la croix de guerre. »

**Livre d'or de la grande famille médicale**, médecins, vétérinaires, pharmaciens, tués, cités à l'ordre du jour, décorés. Guerre 1914-1915. Publié par la « Revue de Pathologie comparée ». *Paris*, *Maloine*, 1915. In-8, illustré. — 2 fr. le fasc.

(La publication se poursuit.)

**Les Artistes morts pour la patrie**. Août 1914-octobre 1915. Peintres et sculpteurs. Architectes. Musiciens. Artistes dramatiques. Ecole des Gobelins, de Sèvres, etc. Introduction de MM. Bonnat, Bartholomé, Pascal, Widor

---

1. Une liste complète des gradés morts au champ d'honneur a été commencée : *Les Gloires françaises. Officiers, sous-officiers, aviateurs, etc., morts pour la patrie*. Paris, Lahure, 1914. In-18, 1 fr. (Première série comprenant environ 2.500 noms).

et de Mme Bartet. Préface de M. DALIMIER, sous-secrétaire d'État des Beaux-Arts. Notes recueillies par M. Paul GINISTY. *Paris*, *Alcan*, 1915. In-8, 172 p. — 1 fr. 25.

— Il est des « livres d'or » qui ne paraissent point par fascicules, mais qui sont provisoirement publiés dans des revues : c'est ainsi que le Livre d'or de l'Université de France est publié dans la *Revue universitaire*.

D'autre part certains grands périodiques littéraires consacrent aux écrivains morts au feu une nécrologie régulière : telles sont, entre autres, la Nécrologie du *Mercure de France*, l'importante chronique *Les Collaborateurs de la Grande Revue tués au champ d'honneur*, laquelle réunit des extraits étendus des articles nécrologiques de la presse, etc.

Comparer :

**Anthologie des écrivains français morts pour la patrie**, par Carlos LARRONDE. Préface par Maurice BARRÈS. *Paris*, *Larousse*, 1916. 2 vol. in-8. — 0 fr. 75 l'un.

**Les Écrivains et les journalistes français ou alliés morts pendant la guerre de 1914-1915 au service de leur pays**. Allocution, par le R. P. M.-A. JANVIER. *Paris*, *Lethielleux*, 1915. In-8. — 0 fr. 50.

M. Henry Bordeaux a tenu à perpétuer le souvenir du talent ou de l'héroïsme de plusieurs de ses confrères de lettres, devenus ses frères d'armes, morts au champ d'honneur :

**Trois tombes**, par Henry BORDEAUX. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1916. In-16, XII-287. — 3 fr. 50.

*Sommaire.* — La prière pour les absents, Max Doumic. Paul Acker. Maurice Deroure. Les honneurs aux morts.

Sous le titre « Les Honneurs aux morts », l'auteur réunit plusieurs articles ou poésies, dont la plupart sont écrits en hommage aux morts de la guerre.

**La Jeunesse nouvelle. Deux héros de vingt ans**, par Henry BORDEAUX. *Paris*, *Plon-Nourrit*, 1915. In-16, 178 p — 1 fr. 50.

Les deux héros sont Camille Violand, René Decluy.

— Parmi les articles d'un objet semblable, nous signalerons ceux de MM H Brémond (De quelques jeunes écrivains morts pour la France, *Correspondant* du 10 novembre 1915), L. Bocquet (Les Poètes et la guerre. L'holocauste, *Revue bleue* des 31 juillet-7 août et 14-21 août 1915), Ch. Le Goffic (Nos poètes, les morts de la guerre. *Revue hebdomadaire* du 27 mai 1916), etc.

***Biographies individuelles.***

Il existe un nombre considérable de biographies individuelles, publiées soit en livres de luxe, non mis dans le commerce, soit en brochures et plaquettes, soit plus fréquemment encore sous forme d'articles de revue. En grande majorité, ces publications sont consacrées à des inconnus ; la guerre y tient peu de place ; elles doivent donc être passées sous silence. Nous donnons ci-dessous un choix de biographies concernant quelques hommes d'élite, dont la mort a été particulièrement déplorée, ou bien jugée significative et symbolique.

*ÉCRIVAINS* [1].

*Paul Acker.*

**Paul Acker**, par Fernand LAUDET. *Revue hebdomadaire* du 10 juillet 1915.

— Voir également le livre de M. H. Bordeaux, *Trois tombes*, cité à la page précédente.

*Émile Clermont.*

**Émile Clermont**, par René DOUMIC. *Revue des deux mondes* du 1er mai 1916.

**Émile Clermont**, par René GILLOUIN. *Revue de Paris* du 1er juin 1916.

---

1. L'ordre est alphabétique.

*Lionel des Rieux.*

— Voir l'étude de M. Charles Maurras, publiée à la suite d'articles divers, antérieurs à la guerre, réunis en un volume sous le titre *L'Etang de Berre* (Paris, Champion, 1915. In-8, 5 fr.).

*Gauthier-Ferrières.*

**Un poète mort en soldat, Gauthier-Ferrières**, par Henri d'Yvignac. *Paris, E. Sansot*, 1916. In-8, 24 p., avec portrait.

*André Lafon.*

**L'Un de nos morts: André Lafon**, par André Beaunier. *Revue des deux mondes* du 1er juillet 1915.

*Patrice Mahon (Art Roë).*

**Patrice Mahon**, par René Doumic. *Revue des deux mondes* du 15 septembre 1914.

*Charles Müller.*

**Charles Müller**. Sa mort au feu, par A. Orient. *Revue de Paris* du 1er février 1916.

*Emile Nolly.*

**Émile Nolly** tué à la guerre, par Marcel Prévost. *Revue de Paris* du 1er décembre 1914.

**Émile Nolly** (Capitaine Detanger), par Avesnes. *Revue des deux mondes* du 15 octobre 1915.

*Charles Péguy.*

**Un poète français tombé au champ d'honneur : Charles Péguy**, par Paul Seippel. *Paris, Payot*, 1915. In-16, 40 p. — 0 fr. 60.

**Charles Péguy**, par Charles Silvestre. Lettre-préface de Mme Charles Péguy. *Paris, Bloud et Gay*, 1916. In-16. — 1 fr. 50.

**Péguy**, par André Suarès. *Paris, Émile-Paul*, 1915. In-16, 94 p. — 3 fr. 50.

**Charles Péguy**, par René Doumic. *Revue des deux mondes* du 15 octobre 1914.

**Charles Péguy**, par HARLOR. *Revue de Paris* du 1er avril 1915.

*Ernest Psichari.*

**La Vie d'Ernest Psichari**, par Henri MASSIS. *Paris, Librairie de l'Art catholique*, 1916. In-8, avec portrait. — 2 fr. 50.

**Le Lieutenant Ernest Psichari**, avec des lettres inédites, par Mgr GIBIER. *Correspondant* du 25 novembre 1914.

— M. J. Psichari, père de l'écrivain, a consacré *Au fils tué à l'ennemi* un émouvant poème paru dans la *Revue hebdomadaire* du 13 mai 1916. Voir aussi l'article de M. L. de Grandmaison dans les *Etudes* du 20 février 1916.

*PERSONNALITÉS DIVERSES.*

*Henri Collignon.*

**Le Soldat Henri Collignon**, par M. HOLLEBECQUE. *Grande revue* d'avril 1916.

*Eugène Jacquet.*

— Voyez la brochure *Miss Edith Cavell. Eugène Jacquet*, analysée p. 226.

*Pierre Leroy-Beaulieu.*

**Pierre Leroy-Beaulieu**, par Raphaël-Georges LÉVY. *Revue des deux mondes* du 1er avril 1915.

— Voir aussi la *Revue des sciences politiques* du 15 février 1915.

*Albéric Magnard.*

**Une défense héroïque. Magnard, le fils d'un sceptique.** La mort d'Albéric Magnard, par Maurice BARRÈS, Edmond ROSTAND, Édouard GANCHE. *Paris, E. Figuière*, 1915. In-16, 31 p.

**Albéric Magnard**, par F. SAMAZEUILH. *Revue de Paris* du 1er mai 1915.

# ERRATA

Page 33, ligne 23. C'est par erreur que la traduction française de l'ouvrage d'Émile Reich, *La vanité allemande*, figure avec la date 1915. Cette traduction a paru vers 1910 (le livre ne porte pas de millésime). La notice qui le concerne devrait donc, pour une double raison, trouver place dans la division des « Ouvrages antérieurs à la guerre », vers la page 85, où il est d'ailleurs question d'elle.

Page 34, ligne 24, au lieu de : fœdor germanicus, lire : *fœtor germanicus*.

Page 59, ligne 9 ; page 62, ligne 24, au lieu de : Mgr P. Battifol, lire : Mgr P. Batiffol.

Page 66, ligne 13, au lieu de : Edmond POULAIN, lire : Edouard POULAIN.

Page 68, ligne 31, ajouter : L'ouvrage de l'abbé Pâquier est au nombre des Publications du Comité catholique de propagande française à l'étranger.

Page 77, ligne 26, au lieu de : Jacques BOURDON, lire : Georges BOURDON.

Page 88, ligne 10, au lieu de : G. CLÉMENCEAU, lire : G. CLEMENCEAU.

Page 93, ligne 30, au lieu de : par le commandement MORDACQ, lire : par le commandant MORDACQ.

Page 112, ligne 24, au lieu de : Le livret... lire : Le livre...

Page 115, ligne 23, au lieu de : Charles DE BONNEFON, lire : Charles BONNEFON.

Page 117, ligne 29, au lieu de : V. Panto, lire : V. Pareto.

Page 118, ligne 21, au lieu de : *Paris, Emm. Vitte*, lire : *Lyon, E. Vitte*.

Page 130, note 1, ligne 5, au lieu de : recueil des prophéties, lire : recueil de prophéties.

Page 157, ligne 21, au lieu de : P.-F. La CHESNAIS, lire : P.-G. LA CHESNAIS.

Page 179, lignes 11-12. L'ouvrage *Turpin et ses poudres* porte sur la page du titre « R. d'Arman » comme nom d'auteur, bien que l'ouvrage soit attribué à André Tudesq par le catalogue de l'éditeur.

Page 193, ligne 22, au lieu de : **L'Esrit public**, lire : **L'Esprit public**.

Page 194, dernière ligne, au lieu de : ... dans la même Bibliothèque de philosophie scientifique, lire : ... dans la Bibliothèque de philosophie scientifique.

Page 225, ligne 17, au lieu de : en appendice à la bibliographie, lire : en appendice à la biographie.

Page 350, ligne 4. L'ouvrage de M. Guilbeaux, en dépôt à Paris, chez Delesalle, a été publié à Genève, chez Jeheber.

Page 369, lignes 1-2. Un second article de M. ESQUERRÉ sur le même sujet a paru dans le *Correspondant* du 25 janvier 1916.

Z
6207
E8V5
t.1

Vic, Jean
La littérature de guerre

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY